MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME CINQUIÈME

L'ILE-DE-FRANCE

FASCICULE I

INTRODUCTION : Définition et grandes divisions de l'Ile-de France

1re PARTIE : Topologie

PARIS

ÉDITION DU MUSÉUM

57, Rue Cuvier (Ve)

1937

Août 1937

Prix exceptionnel de ce fascicule : fr.

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Les Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les *Mémoires* sont destinés à la publication de travaux d'une certaine étendue concernant l'Histoire naturelle. Ceux qui sont destinés à servir de thèses de doctorat peuvent être reçus aux mêmes conditions que les travaux ordinaires.

Les auteurs reçoivent 25 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Les travaux destinés aux **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** doivent être remis à M. le Dr R. Jeannel, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (5e), ou à tout autre professeur du Muséum. Dans tous les cas, leur publication est subordonnée à une décision de l'Assemblée des Professeurs.

Le prix de l'abonnement, pour un volume, est de [redacted] *francs*.

Le montant des abonnements et les demandes de fascicules doivent être adressés au *Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, Paris (5e).

Compte chèques postaux : Paris 124-03.

TABLE DES MATIÈRES

L'ILE-DE-FRANCE. Étude géologique, topologique et morphologique.

Introduction. Définition et grandes divisions de l'Ile-de-France..... 1-22

Première partie. *Topologie.* Étude préliminaire de l'origine et de la répartition des noms de lieux dans l'Ile-de-France. 23-235
Table alphabétique des communes citées..... 237-264
Carte en couleurs, hors texte, pl. I.

Deuxième partie. *Étude géologique et morphologique des différentes régions de l'Ile-de-France.*
Chapitre I. Le Vexin français..... 265-353
Chapitre II. Les pays au nord-ouest de l'Oise..... 365-442

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME CINQUIÈME

L'ILE-DE-FRANCE

PAR

PAUL LEMOINE

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1938

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME CINQUIÈME

L'ILE-DE-FRANCE

FASCICULE I

INTRODUCTION : Définition et grandes divisions de l'Ile-de-France

1re PARTIE : Topologie

PARIS

ÉDITION DU MUSÉUM

57, Rue Cuvier (Ve)

1937

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Nouvelle série. Tome V, Fasc. 1.

Paru le 30 août 1937.

L'ILE-DE-FRANCE

ÉTUDE GÉOLOGIQUE, TOPOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE

PAR

PAUL LEMOINE

PROFESSEUR DE GÉOLOGIE AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Introduction. — DÉFINITION ET GRANDES DIVISIONS DE L'ILE-DE-FRANCE.

1re partie. — TOPOLOGIE. — ÉTUDE PRÉLIMINAIRE DE L'ORIGINE ET DE LA RÉPARTITION DES NOMS DE LIEUX DANS L'ILE-DE-FRANCE.

2e partie. — ÉTUDE GÉOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DES DIFFÉRENTES RÉGIONS DE L'ILE-DE-FRANCE.

INTRODUCTION

DÉFINITION ET GRANDES DIVISIONS DE L'ILE-DE-FRANCE

CHAPITRE I

DÉFINITION DE L'ILE-DE-FRANCE

COMMENT ELLE EST CARACTÉRISÉE AU POINT DE VUE GÉOLOGIQUE. LE POURTOUR DE L'ILE-DE-FRANCE.

I. De Beauvais à Compiègne. — II. De Compiègne à Chauny. — III. De Chauny à Laon. — IV. De Laon à Reims. — V. La région de Reims. — VI. D'Épernay à Romilly. — VII. De Romilly à Montereau. — VIII. La limite de l'Ile-de-France, entre Montereau et Chartres. — IX. La vallée de l'Eure. — X. L'Epte. — X *bis*. Environs de Gisors. — XI. La Troesne. — XII. L'Oise entre Beaumont et Précy. — XIII. Le bord du pays de Bray, de l'Oise à Beauvais. — XIV. Conclusions.

COMMENT ELLE EST CARACTÉRISÉE AU POINT DE VUE GÉOLOGIQUE

L'Ile-de-France est une région très naturelle qu'il est impossible de définir autrement que géologiquement et géographiquement.

Les recherches de LONGNON [1], GALLOIS [2] et celles de MARC BLOCH [3], etc., ont montré combien il était illusoire d'utiliser les méthodes historiques pour définir des régions naturelles.

Au point de vue historique, elle n'a jamais constitué un tout; si, à un moment donné, il a existé un Gouvernement général de l'Ile-de-France, ses limites ne coïncidaient pas avec celles que nous adoptons ici.

1. A. LONGNON, L'Ile-de-France; son origine, ses limites, ses gouverneurs. *Mém. Soc. Histoire de Paris*, t. I, 1875, p. 193.

2. L. GALLOIS, *Régions naturelles et noms de pays*. Étude sur la région parisienne. Paris, 1908.

3. MARC BLOCH, Les régions de la France ; IX. L'Ile-de-France (*Les pays autour de Paris*). Paris 1913.

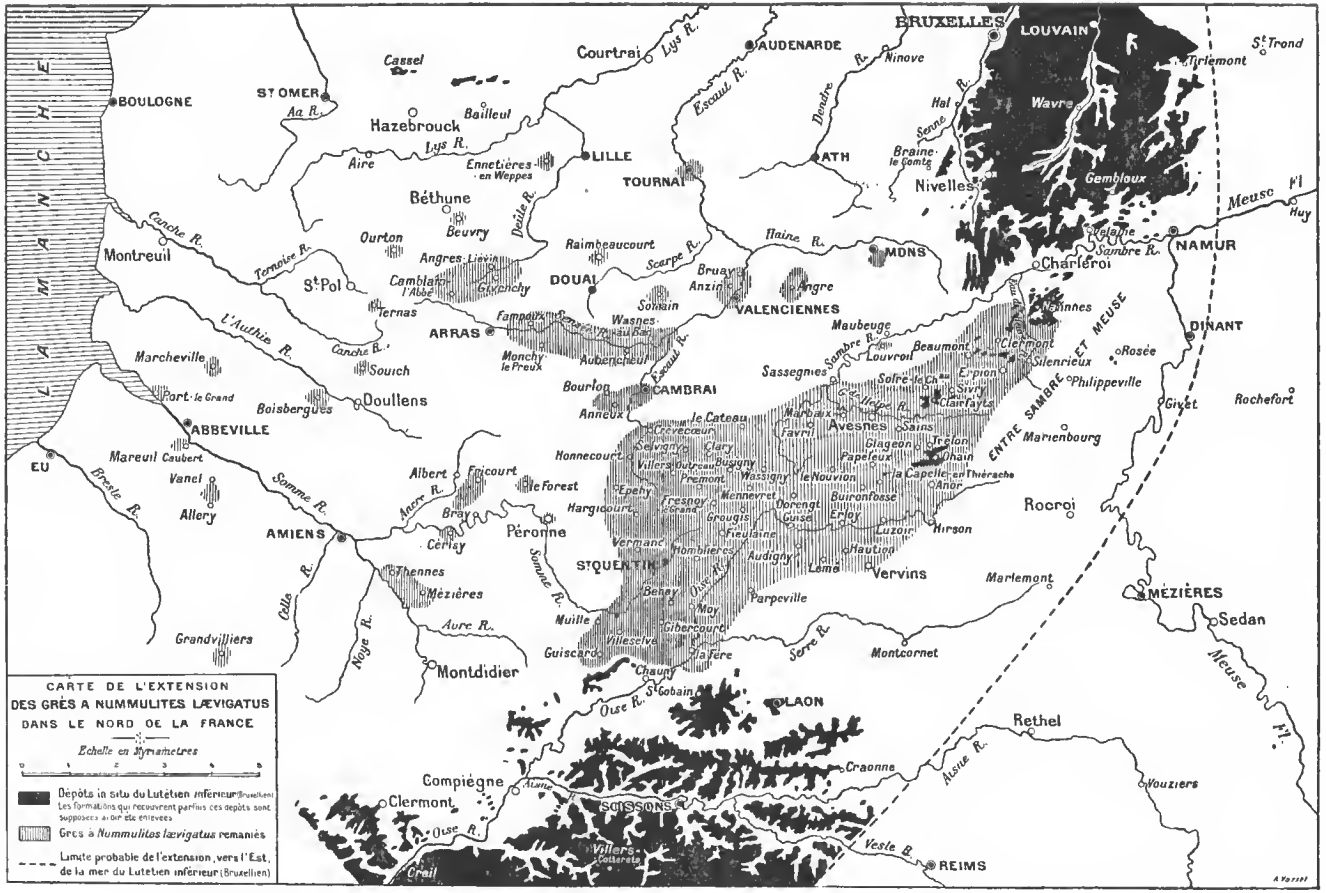

FIG. 1. — Extension des dépôts nummulitiques dans le Nord de la France. (D'après LERICHE.)

Le nom de France, appliqué tout d'abord à la région du Parisis a été étendu plus tard à toute l'Ile-de-France, puis à toute la France actuelle ;

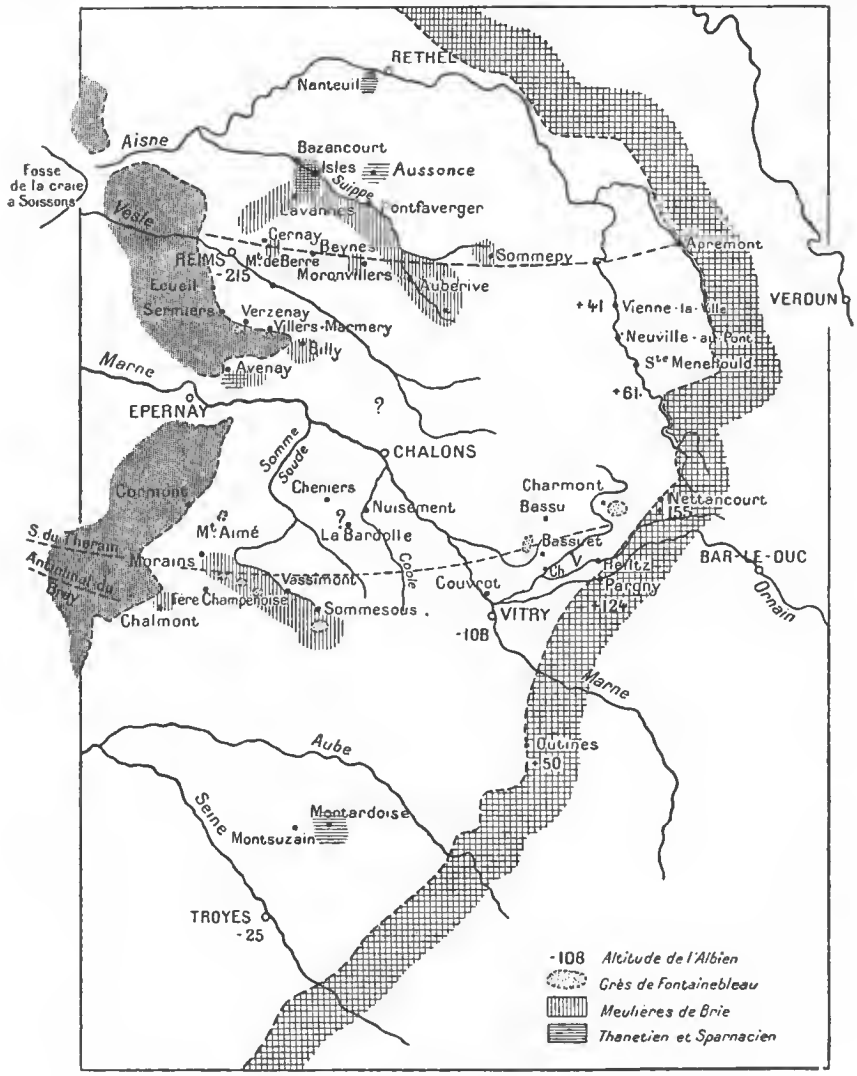

FIG. 2. — Lambeaux témoins en Champagne. (D'après LEMOINE et LAURENT.)

il a une tendance à s'étendre, même à nos possessions coloniales. C'est un exemple typique de changement progressif de signification de mot [1].

Au point de vue administratif et historique, les limites de ses

1. D'après Marcel BLOCH (*loc. cit.*, p. 10), le mot « Ile-de-France » apparait pour la première fois dans *Froissart* (1387).

diverses parties ont varié maintes fois. De nombreuses discussions ont eu lieu à cet égard ; je ne veux pas les rappeler ici.

Au point de vue géologique au contraire, l'Ile-de-France est parfaitement définie sur presque tout son pourtour. C'est « *le pays à soubassement de terrain tertiaire* (Nummulitique) ». Seule sa limite sud, vers la Beauce et l'Orléanais, difficile à établir, est un peu conventionnelle.

Le Tertiaire du bassin de Paris, est actuellement localisé aux environs de la capitale. Mais il s'étendait autrefois bien au delà de ses limites actuelles ; cela est d'ailleurs évident, pour des raisons théoriques. On ne concevrait pas une mer isolée, au centre du Bassin, telle la Caspienne actuelle, sans relation avec les autres mers du globe ; car les fossiles des diverses couches du Tertiaire parisien offrent une analogie, et même une identité absolue avec ceux des régions voisines, en particulier, de la Belgique et de l'Angleterre.

On a, d'autre part, des preuves positives de cette extension, car il reste çà et là, en dehors du massif parisien actuel, des témoins, des « outliers », des couches qui s'étendaient autrefois à de grandes distances et qui ont été balayées par l'érosion.

Il convient d'abord de noter que ces témoins sont généralement constitués par les couches les plus inférieures (Thanétien et Sparnacien).

Cependant, une étude minutieuse des blocs épars à la surface des plateaux a démontré l'existence ancienne du Lutétien, sur presque toute la surface des plateaux de Picardie (Leriche), prouvant ainsi l'existence de larges communications, entre la mer parisienne et la mer belge à cette époque.

Elle a montré, également, l'existence en Champagne (Lemoine et Laurent) de blocs sannoisiens et stampiens, dont la présence permet d'entrevoir les relations entre la mer stampienne du bassin de Paris et celle de la vallée du Rhin, dont les faunes ont d'incontestables analogies.

Ces réserves faites, il convient d'étudier seulement la masse principale du tertiaire parisien.

Elle forme presque partout un massif élevé, homogène malgré sa diversité, et limité sur presque tous ses abords, par un escarpement très net. Cet escarpement souvent appelé, improprement, la falaise de l'Ile-de-France, n'est pas une falaise due à l'érosion marine; elle est une « cuesta » due à l'action de l'érosion continentale.

Mais il est curieux que, presque en aucun point, cette érosion n'est due aux grands cours d'eau (Seine, Marne, Oise, Epte). Ceux-ci, au contraire, traversent le massif de part en part, dans des vallées profondes.

Il n'y a pas d'affluents secondaires sur l'emplacement, même approché, des cuestas. Cependant, le bord de celles-ci est parfaitement déblayé des débris qu'a dû laisser leur démantèlement.

Il est donc nécessaire de penser que ce démantèlement est dû à des cours d'eau extrêmement anciens, qui n'ont laissé aucune trace dans la topographie actuelle.

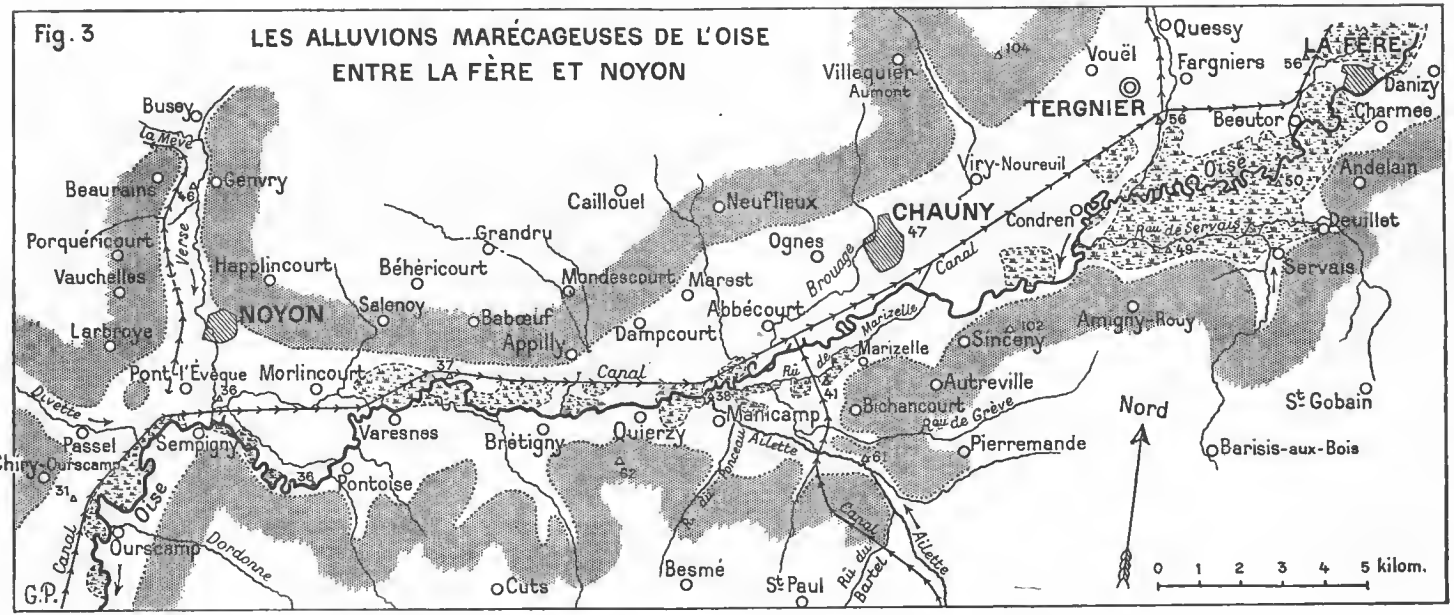

FIG. 3. — Les alluvions marécageuses de l'Oise entre La Fère et Noyon.

LE POURTOUR DE L'ILE-DE-FRANCE

I. — De Beauvais a Compiègne.

A Beauvais, une rivière très importante, le Thérain, vient du pays crétacé et roule des quantités d'eau importantes. Il pénètre dans le massif tertiaire, y creuse une vallée encaissée, et va se jeter dans l'Oise à Creil, laissant, au Nord, un massif isolé, qui porte la forêt de Hez.

Plus loin, à Clermont, une autre rivière, presque aussi importante, la Brèche, vient également du pays crétacé, et au lieu de suivre la cuesta, elle s'enfonce de même dans le massif tertiaire, entre Clermont et Creil, où elle se jette aussi dans l'Oise.

Enfin, à Compiègne, ou plutôt à Verberie, l'Oise, grossie de l'Aisne, néglige également le bord de la cuesta, traverse un massif tertiaire, pour aller aboutir à Creil, et y recevoir les deux rivières précédentes.

La cuesta n'est suivie par aucun cours d'eau ; mais, sur une partie de son parcours, elle est bordée par des marais.

Ce sont d'abord les marais de Bresles et les tourbières de La-Rue-Saint-Pierre, qui bordent la forêt de Hez. Les marais de Bresles sont particulièrement intéressants, parce qu'ils sont bordés, au Nord, par des buttes témoins fort importantes, le mont César, la butte de Bourguignemont et la butte de la Justice. On n'a pas de notion précise sur leur âge.

Plus loin, le bord de la forêt de Hez est longé par la Brèche, qui passe à Litz et Étouy. Au delà de Clermont, vers l'Est, la cuesta est très nette et forme un éperon, portant l'ancien camp romain de Catenoy qui défend l'entrée du défilé de la Brèche et le passage de la grande route de Paris à Amiens.

Ensuite, l'emplacement de la cuesta est bordé à nouveau par des marais (marais de Sacy-le-Grand). Là, on a des renseignements sur leur substratum ; en effet, des forages anciens (Graves) ont traversé la tourbe et reconnu au-dessous l'existence du Thanétien et du Sparnacien ; ils sont donc établis sur le substratum imperméable que forment les argiles de ce dernier niveau.

Une série de témoins situés près d'Estrées-Saint-Denis rendent localement la cuesta moins nette ; elle est reportée vers le Sud, à hauteur de Pont-Sainte-Maxence et de Verberie, où elle est longée par l'Oise, dont la vallée prend une largeur extrême, et forme une plaine humide, marécageuse et boisée, très nette, à hauteur de Longueil. On se rend très bien compte de ce que devaient être les cours d'eau bordant jadis la cuesta ; des rivières demi-stagnantes, peu travailleuses, qui ont été décapitées par les rivières actives, poussant leurs cours en amont, à travers les plateaux tertiaires.

Toute cette cuesta, de Beauvais à Compiègne, limite nettement l'Ile-de-France à substratum de terrains tertiaires, de la Picardie à substratum crayeux.

La végétation, les cultures, jusqu'au mode de construction des maisons, changent brusquement, et nulle part mieux que là, on ne peut se rendre compte combien la nature du sous-sol revêt d'importance pratique.

II. — De Compiègne a Chauny.

Le massif tertiaire forme, au delà de la vallée de l'Oise, deux sérics d'avancées, que l'Oise a séparées du massif principal.

Ce massif se terminc plus au Nord par une cuesta qui le sépare de la Picardie crétacée, mais cette cuesta est moins nette ; cependant, en certains points, elle est longée par un petit affluent de l'Oise, l'Aronde.

Ce petit massif, assez bien individualisé, est le *Noyonnais*.

L'Oise qui le sépare de l'Ile-de-France proprement dite formc, au moment où elle s'enfonce dans le massif, une vallée large, marécageuse, tourbeuse (fig. 3), tout à fait analogue à celle qu'elle forme vers Verberie.

Il est curieux de constater que la vallée de l'Oise, sinon l'Oise elle-même, qui a régularisé à peu près son cours, montre une série de parties tourbeuses sans pentes, séparées par des zones de creusement où la vallée est étroite.

On a partout l'impression d'une rivière récemment établie.

III. — De Chauny a Laon.

L'éperon tertiaire de Saint-Gobain domine la région basse, crétacée, de Chauny, qui constitue le Vermandois, où existent d'ailleurs de nombreux lambeaux tertiaires.

La cuesta se continuc vers Laon, qui forme un nouvel éperon, singulièrement abrupt (de + 78 à + 181 = 103 m. de dénivellation).

La plaine crétacée est mal drainée ; mais, non loin de la cuesta, la Serre coule parallèlement à elle.

Or, la Serre est une rivièrc calme, comme d'ailleurs toutes les rivières de pays crétacé ; elle se trouve nettement dans le prolongement de la Somme.

Bien plus, on a trouvé dans les alluvions anciennes de la Somme des cailloutis étrangers à son bassin, qui ne se trouvent que dans le haut bassin de la Serre.

Ainsi, on a la certitude qu'il existait à une époque ancienne du Pliocène quaternaire, un vieux réseau hydrographique, tel que Somme-Serre et que l'Oisc, au cours perpendiculaire, est une rivièrc surajoutée, ayant capté jusqu'à la Scrre, et même au delà.

Cette conception éclaire le rôle de l'Aisne, qui vient se jeter dans l'Oise, à Compiègne, et que l'on verrait fort bien se prolonger topographiquement vers Beauvais.

IV. — Laon a Reims.

De Laon à Reims, la cuesta est également très nette. Elle est bordée à nouveau par une zone marécageuse qui s'étend de la Thiérache au Rémois. La Souche, affluent de la Serre, y prend son origine, mais la pente générale est si faible que rien ne sépare en fait le bassin de la Serre de celui de l'Aisne.

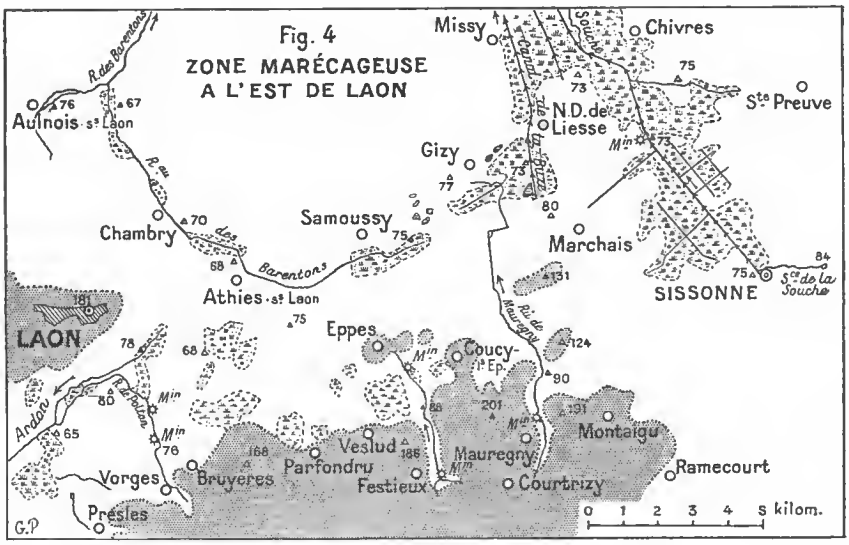

Fig. 4. — La zone marécageuse à l'E. de Laon.

V. — La région de Reims.

Dans toute cette région, la cuesta, toujours très nette, est presque exactement Nord-Sud. Il convient de dire qu'elle n'a peut-être pas la même origine que précédemment, et qu'elle n'est peut-être pas due uniquement au démantèlement.

En effet, les couches tertiaires de base (Thanétien, Sparnacien, Cuisien, Lutétien, Bartonien) sont ici à la limite de leur extension ; elles passent latéralement à des facies lacustres et continentaux ; elles diminuent d'épaisseur et finissent par disparaître, de telle sorte que la structure géologique entre certainement ici, pour une cause importante, dans la constitution de la cuesta et que la cuesta est presque originelle. Malgré cela le processus de dénudation a dû être prédominant, car le massif tertiaire est traversé, là comme ailleurs, par des rivières, par l'Aisne d'abord, puis par la Vesle et enfin, vers Épernay, par la Marne.

La montagne de Reims constitue un éperon très important, entre Reims et Épernay, que la ligne du chemin de fer doit traverser par un long souterrain (5 kil.).

Les pentes de la montagne de Reims sont couvertes de vignobles, qui s'étagent, non pas sur la craie de Champagne, mais sur les sédiments tertiaires ou sur leurs produits d'éboulements, de telle sorte, que géologiquement parlant, le vin de Champagne est du vin d'Ile-de-France ; d'ailleurs, les vignobles se poursuivent assez loin dans le massif tertiaire, tandis qu'à l'Est, en pays crétacé, les vignobles deviennent rares et ne reprennent qu'en Champagne humide.

Une butte témoin, isolée à l'Est de Reims, le mont de Berru, montre nettement que les couches tertiaires se prolongeaient au delà de l'emplacement actuel de la cuesta. Elle montre également la terminaison des sédiments tertiaires marins, le Thanétien passe à l'état de calcaire lacustre de Rilly ; le Lutétien et le Bartonien ont disparu. Les meulières de Brie continuent, seules, inchangées, et elles se prolongent beaucoup plus loin, au moins jusqu'à Sommepy au N., jusqu'à Sommesous au S., où elles reposent directement sur la craie (voir fig. 2).

VI. — D'Épernay a Romilly.

Sur ce parcours, la cuesta est constituée par les équivalents lacustres du Tertiaire inférieur et par la meulière de Brie.

La caractéristique de la cuesta dans cette région est que les rivières ne la traversent pas, comme dans les régions précédentes, ou plutôt qu'elles ne la traversent plus ; car, à une époque relativement récente le Grand-Morin, le Petit-Morin et même le Surmelin, poussaient leurs eaux de tête bien au delà de la cuesta. Leurs parties amont, en région crayeuse, ont été captées par de petits affluents de la Marne et de l'Aube ; l'un des témoins de cette capture est le marais de Saint-Gond. Il est possible que ces captures récentes ne fassent que ressuscite un état de choses ancien. De rares îlots, témoins, subsistent au delà de la cuesta ; c'est d'abord le mont Aimé, à l'Est de Vertus, qui présente cette particularité d'être constitué par des calcaires pisolithiques (étage montien) ; un autre est celui de Sézanne, constitué par le travertin de Sézanne, équivalent continental du Thanétien et célèbre par ses belles empreintes de plantes fossiles.

VII. — De Romilly a Montereau.

Cette région est la seule où la cuesta de l'Ile-de-France soit longée par une rivière, la Seine, qui a ici un fond plat et tourbeux (fig. 4 *bis*), tout à fait analogue à celui de l'Oise à Verberie ou à Chauny.

Ce tronçon de Seine a d'ailleurs une situation topographique très curieuse, car il relie perpendiculairement les deux tronçons parallèles, de la haute Seine et de l'Yonne.

On concevrait très bien que la Haute-Seine et l'Aube s'écoulent paral-

lèlement au Grand-Morin, et que cette région entre Romilly et Montereau, au lieu d'être parcourue par la Seine, soit asséchée, abandonnée à l'état de marais tourbeux, comme ceux que l'on rencontre en beaucoup de points du pourtour de l'Ile-de-France.

La cuesta forme ici la limite entre la Brie française et le Sénonais ; les terrains tertiaires sont constitués par des équivalents lacustres du Lutétien, du Bartonien et du Ludien.

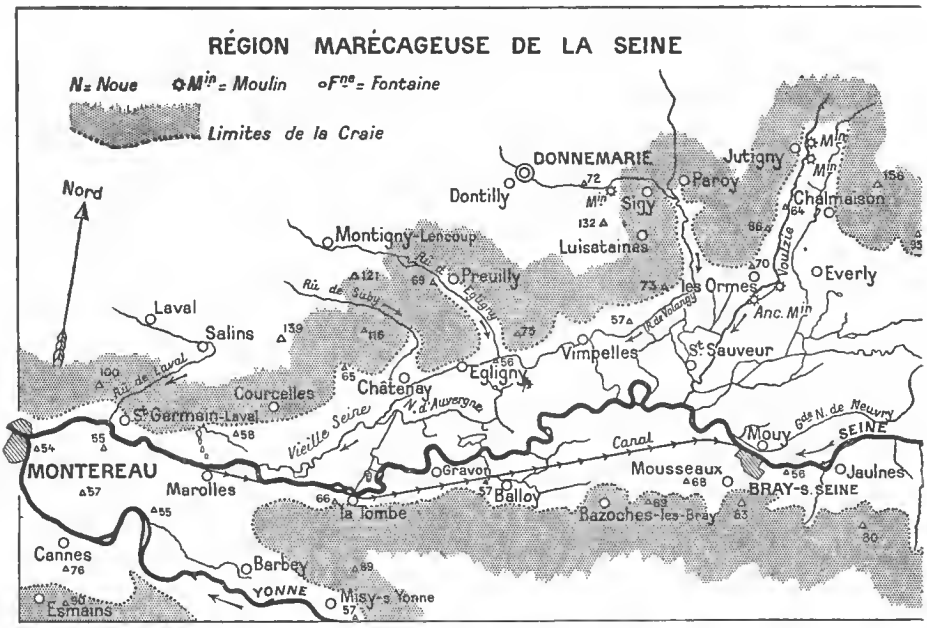

FIG. 4 *bis*. — La vallée marécageuse de la Seine entre Nogent et Montereau.

Au delà de la cuesta, les témoins tertiaires, subsistant sur le Crétacé, sont très peu importants. Ils ne prennent une réelle signification, que plus au Sud, aux environs même de Sens, et dans le pays d'Othe.

La vallée de la Seine, entre Romilly et Montereau, est extrêmement large ; en tenant compte des alluvions anciennes, très développées sur son bord sud, on arrive à une largeur plus grande et celle-ci devient énorme si on envisage ce qu'aurait été la vallée avec des alluvions à 30 m. ou 45 m. au-dessus du niveau actuel.

L'existence de la Seine, dans cette zone, donne beaucoup à réfléchir ; il paraît, en effet, certain que la Haute-Seine et l'Aube ne se sont jamais écoulées par l'emplacement du Grand-Morin, qui est une vallée étroite où l'on ne connaît pas d'importants dépôts d'alluvions.

L'emplacement de la Seine apparaît donc comme très ancien et méritera dans les chapitres suivants une étude approfondie.

VIII. — La limite de l'Ile-de-France entre Montereau et Chartres.

Au delà de Montereau la limite sud de l'Ile-de-France est très conventionnelle; en effet, les conditions géologiques changent : le massif tertiaire n'est pas entamé ; toutes les couches subsistent jusqu'à l'Aquitanien (meulière

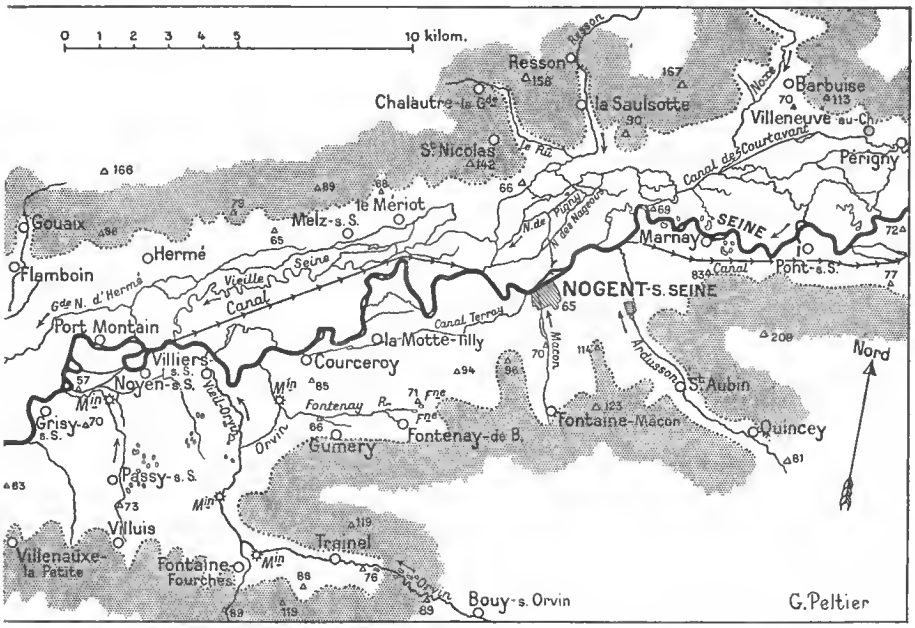

Fig. 4 *bis.* — La vallée marécageuse de la Seine entre Nogent et Montereau.

de Beauce), et même peut-être jusqu'à l'Helvétien (sables de Sologne). Or, ces diverses couches se suivent jusqu'à Paris où elles forment les coteaux dominant la capitale au Sud.

Il n'y a donc plus de cuesta. L'Ile-de-France n'apparaît plus en relief ; elle est même en contre-bas, géologiquement parlant ; il faudrait donc continuer l'Ile-de-France beaucoup plus loin, vers le Sud, et y annexer la Beauce et la Sologne.

Historiquement, les rois de France ont vite compris cette nécessité, et le titre de duc d'Orléans était l'un des plus importants de la Couronne.

Cependant, il est certain que la Beauce et la Sologne ne font pas partie, ni géologiquement, ni historiquement, de l'Ile-de-France. Ce sont d'autres terrains (Tertiaire supérieur) qui constituent les deux pays.

Il faut donc trouver une limite sud à l'Ile-de-France. Il semble bien que l'on puisse admettre que ce soit la limite sud de l'affleurement des sables

de Fontainebleau, c'est-à-dire une ligne à peu près Est-Ouest, passant par Montereau, Étampes et Chartres. Dès que les sables de Fontainebleau ne viennent plus en affleurement dans les vallées, on arrive aux plateaux élevés, continuation de la Beauce.

Mais une telle définition amènerait à laisser de côté des régions mixtes situées entre les vallées, comme le Hurepoix, sorte de gradin entre la Beauce et la Brie.

IX. — La vallée de l'Eure.

Le pourtour de l'Ile-de-France réapparaît très net, au Sud de Chartres, et il est limité par la vallée de l'Eure, prolongée par la vallée de son affluent, la Vesgre, laissant à l'Est le Mantois et à l'Ouest le Thimerais et la plaine de Saint-André.

On est à la limite théorique de l'Ile-de-France et de la Normandie ; cette vallée de l'Eure fut autrefois une ligne stratégique de premier ordre ; les rois de France conquirent de bonne heure la rive gauche de l'Eure, pays crétacé encombré de témoins tertiaires, par lequel on peut ensuite s'élancer, sans obstacle, vers la Normandie proprement dite.

Il convient d'abord de remarquer qu'ici, comme dans la région de Reims, on est à la limite d'extension des terrains tertiaires. Le Lutétien y revêt un facies littoral très curieux ; en particulier à Houdan, il prend la forme d'un conglomérat coquillier constitué par d'énormes galets roulés de silex de la craie ; l'on est, ici, en présence de l'ancienne falaise (falaise marine, cette fois), qui bordait à l'Ouest le golfe marin, à l'époque lutétienne.

Il convient également de noter, que là comme au Nord de Montereau, la limite de l'Ile-de-France est suivie par une rivière, l'Eure, prolongée par la Vesgre. Celle-ci ne reçoit aucun affluent de rive droite venant du pays tertiaire, ce qui semble indiquer que les escarpements sont très récents, puisqu'ils ne sont pas entamés par l'érosion. Par contre, les affluents de rive gauche sont très importants (l'Avre).

Il semble que l'Eure se soit déplacée progressivement vers l'Est, faisant reculer la cuesta. Il faut noter que l'un des seuls gisements de Pliocène à *Elephas meridionalis* se trouve précisément dans la vallée de l'Eure, entre Chartres et Dreux. Nous sommes donc en présence d'une rivière extrêmement ancienne, qui paraît s'être maintenue sur son emplacement et presque à son niveau depuis une époque assez éloignée.

X. — L'Epte.

Au Nord de la Seine, l'Epte forme la limite entre le Vexin français et le Vexin normand.

Bien qu'elle paraisse être la limite de l'Ile-de-France, l'Epte apparaît à tous égards, comme une rivière captante traversant le plateau, du même type que l'Oise.

Elle est profondément enfoncée dans la craie à son embouchure (Port-Villez) puisqu'elle coule à l'alt. +21 m. à Gommecourt et que les plateaux crayeux sont à l'alt. +120 au signal de la Roche-Guyon.

Elle reçoit vers Ambleville la rivière de Magny, l'Aubette, que prolonge curieusement la dépression sèche de Molincourt, puis la vallée des Andelys (le Gambon).

Malgré cela, la vallée est nettement dissymétrique la rive droite étant plus abrupte que la rive gauche.

X *bis*. — Environs de Gisors.

On observe aux environs de Gisors, c'est-à-dire au confluent de l'Epte, de la Troesne et de la Levrière, un développement considérable d'alluvions anciennes prouvant des stagnations multipliées des cours d'eau dans cette région qui est évidemment une région de capture (fig. 5).

L'Epte coule vers + 51 m. Il y a d'abord des alluvions anciennes reposant sur la craie, et l'on trouve pour elles des cotes telles que 74 sur la route nationale 14 *bis* (altitude relative 23 m.). Comme les alluvions montent nettement plus haut, on peut penser qu'il s'agit d'alluvions du niveau de 30 m. (altitude absolue + 80 m. environ en ce point), séparées d'elles par les éboulis du château de Grainville. On trouve un nouveau niveau d'alluvions vers la cote +92 (alt. relative : 41 m.).

Puis vient l'affleurement du Sparnacien, et sur le plateau des bois de Gisors règnent des cailloutis pliocènes, dont l'altitude n'est pas indiquée, mais qui se rattachent à ceux du plateau au N.-E. de Bazincourt dont l'altitude est de 128 m. (alt. relative : 66 m. à 77 m.).

Il est à noter que ces lambeaux pliocènes élevés se retrouvent à la cote 128, au N.-O. de Villers-sur-Trie, et probablement à une cote analogue au N.-N.-E. de ce village.

Ce Pliocène élevé doit se trouver sur la rive droite de l'Epte, entre Serifontaine et Amecourt (cote ?) puis au-dessus de Neufmarché (cote entre 184 et 211, l'Epte coulant vers 80 m., alt. rel. 100 m.).

Ces alluvions élevées de Gisors ne se suivent guère en aval de Gisors. Par contre, on en trouve encore à l'Ouest, au confluent de la Levrière et de la Bonde, au-dessus de Bezu-Saint-Éloi (cote 102 à la Tuilerie, etc...).

Il faut noter que pour passer de la vallée de la Bonde à celle du Fouillebroc, le col de Puchay ne paraît pas à une cote supérieure à 128 m. et qu'ainsi on peut envisager que le cours d'eau qui déposait la terrasse de 100 m. à Gisors s'écoulait parallèlement à la Seine pour aller se jeter dans l'Andelle à Charleval.

On peut se demander à quelle topographie correspondait un tel réseau

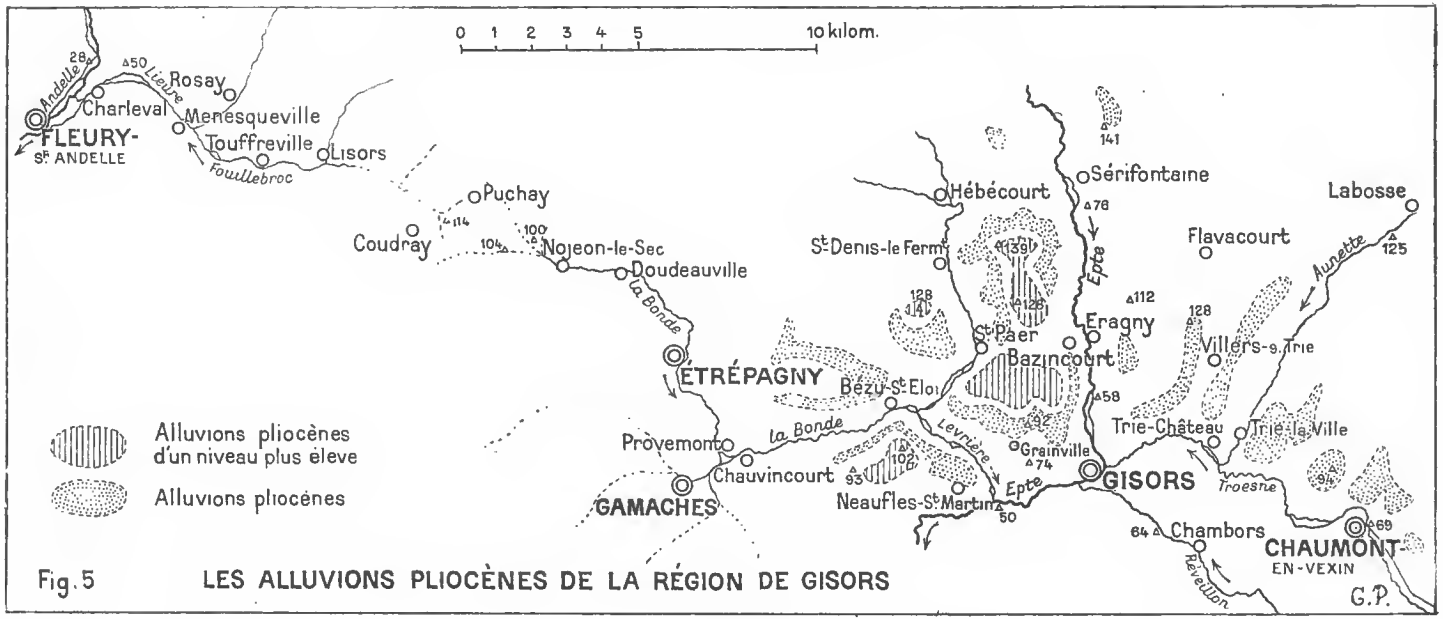

FIG. 5. — Les alluvions pliocènes des environs de Gisors.

hydrographique, si l'on suppose qu'aucun mouvement de déformation importante ne se soit produit depuis cette époque.

On est frappé de ce que la pénéplaine du calcaire grossier se tient aux environs de 140 m., aussi bien dans le Vexin français que dans le Vexin normand, et l'on doit dès lors pouvoir admettre que cette pénéplanation date de l'époque des terrasses de 100 m.

La plateau crétacé du Thelle, avec des altitudes qui, aux environs de Gisors, se tiennent également vers +140 et montent progressivement vers +224 aux abords de la falaise du pays de Bray, doit dater de cette époque.

On peut donc supposer que la Troesne-Bonde, rivière principale, recevait dès ce moment des affluents venant sur sa rive droite du pays crétacé, affluents tels que l'Aunette, rivière de Labosse, l'Epte, et la Levrière.

Ses affluents de rive gauche étaient beaucoup moins importants. Ils se réduisaient à des rivières comme le Réveillon, le ru d'Hérouval et probablement l'Epte jusque vers Guerny.

Les stades plus anciens nous sont à peu près inaccessibles, car les sables de Sologne ne dépassent guère +130 m. à Tourny. Ils se trouvent plutôt en contre-bas des lambeaux pliocènes élevés, et rien ne permet d'analyser la pénéplanation à 200 m., dont les plates-formes subsistent dans les buttes du Vexin.

XI. — La Troesne.

C'est l'une des rares rivières qui forme actuellement la bordure de l'Ile-de-France.

C'est dans sa partie haute une rivière large et marécageuse ; elle aboutit dans l'Epte à Gisors.

Le cours de la Troesne est extrêmement marécageux malgré les efforts d'assèchement que marque le canal de Marquemont. Elle reçoit un grand nombre d'affluents venant du Nord, du Pays de Thelle. Ce sont de longues vallées sèches, creusées dans la craie, ne présentant de sources qu'à l'extrémité de leur parcours. La Troesne n'a aucun affluent de rive gauche, venant du Sud ; la cuesta est très abrupte et la Troesne en suit exactement le bord.

Mais en réalité, les terrains tertiaires s'étendaient beaucoup plus loin et couvraient le Pays de Thelle. Il y existe encore de nombreux témoins de sables thanétiens exploités ; le lambeau le plus important est celui de Villeneuve-les-Sablons (anciennement Villeneuve-le-Roy), et il n'est pas douteux que presque toutes les couches tertiaires existaient là, jadis, bien qu'on n'en ait jamais signalé de témoins résiduels.

La limite de la « cuesta » est drainée ensuite pendant quelques kilomètres par le Sausseron, rivière de Vallangoujard qui a poussé ses eaux de tête au delà de la cuesta en la traversant.

Puis c'est l'Esches, affluent de l'Oise, rivière de Meru, qui forme la limite de l'Ile-de-France.

Dans toute cette région, la limite de l'Ile-de-France (Vexin français) et du pays de Thelle est extrêmement nette.

XII. — L'Oise entre Beaumont et Précy.

L'avancée du pays de Thelle et de la craie va jusqu'à l'Oise, de sorte que cette rivière forme à nouveau, ici, la limite de l'Ile-de-France.

Elle présente un énorme élargissement de son cours, avec un grand développement de marécages (marais du Lys) et d'alluvions anciennes, dont la présence et l'abondance sont très difficiles à expliquer. La cuesta est située assez en arrière du cours de l'Oise ; elle est encore très nette, mais elle présente une série de découpures secondaires (la Thève, etc.), qui permettent de penser que la topographie est ici, assez ancienne.

XIII. — Le bord du pays de Bray; de l'Oise a Beauvais.

La limite de l'Ile-de-France, c'est-à-dire de la craie et des terrains tertiaires, est ici très nette et très rectiligne. C'est qu'elle est d'ordre tectonique. Elle coïncide avec le prolongement de l'accident du pays de Bray, avec une descente synclinale très rapide des couches, parfois avec une faille. Aucun cours d'eau ne suit cette limite ; mais il y a une dépression très nette, et des sondages récents y ont montré l'existence d'alluvions anciennes, sous d'importants limons.

On arrive ainsi, aux abords de Beauvais, et le tour de l'Ile-de-France est terminé.

Conclusions.

On arrive à cette conclusion très intéressante, que les bords de la cuesta de l'Ile-de-France ne sont plus suivis par aucune rivière importante. Mais, en certains points du pourtour, on trouve des régions marécageuses, plus ou moins bien drainées, qui ont des prolongements topographiques en amont et en aval, de telle sorte qu'on est amené à envisager l'existence d'un réseau hydrographique ancien, très différent du réseau actuel et aboutissant directement à la mer, à la Manche.

CHAPITRE II

LES GRANDES DIVISIONS DE L'ILE-DE-FRANCE

Les limites naturelles des subdivisions de l'Ile-de-France sont marquées d'une part par le cours des grandes rivières (Seine, Oise, Marne, etc...), d'autre part par l'emplacement des grandes zones forestières, c'est-à-dire par des zones infranchissables [1].

Il se trouve que ces entités géographiques sont en même temps des entités géologiques, car les grandes rivières se sont établies en des endroits prédestinés, à la limite des grandes formations de terrain ; les grandes forêts poussent sur des sols spéciaux, généralement sableux, inaptes à d'autres cultures.

Il ne faut pas essayer de définir ces entités géographiques et géologiques par des procédés historiques. Gallois, dans une étude magistrale, a montré combien la valeur de leurs noms a varié au cours des âges ; tantôt pour des considérations politiques, un petit pays comme le *Pagus Vadensis*, limité primitivement aux environs de Vez (*Vaduna*, à 7 km. à l'Ouest de Villers-Cotterets), est devenu l'énorme comté de Valois, qui a débordé, bien au delà des limites qu'on s'accorde à attribuer actuellement au Valois.

Inversement, le *Pagus Meldicus* ou *Meldensis* ou *Melcianus*, primitivement la région de Meaux, a perdu complètement son sens général et s'est localisé au Multien, pays situé en dehors de la localité qui lui a donné son nom.

Le mot Ile-de-France, lui-même, apparu en 1387, n'a plus son sens primitif qui s'appliquait à la région, située entre la Marne, l'Oise et la Seine ; nous comprenons aujourd'hui ce mot d'une façon beaucoup plus large.

On peut faire dans l'Ile-de-France un certain nombre de subdivisions.

On peut d'abord admettre dans le bassin de Paris, une coupure principale, formée par la vallée de la Marne et la basse vallée de la Seine.

A. — La partie septentrionale, ainsi distinguée, a des caractères très

1. Paris sera, ici, complètement laissé de côté. Il fera l'objet d'une étude spéciale.

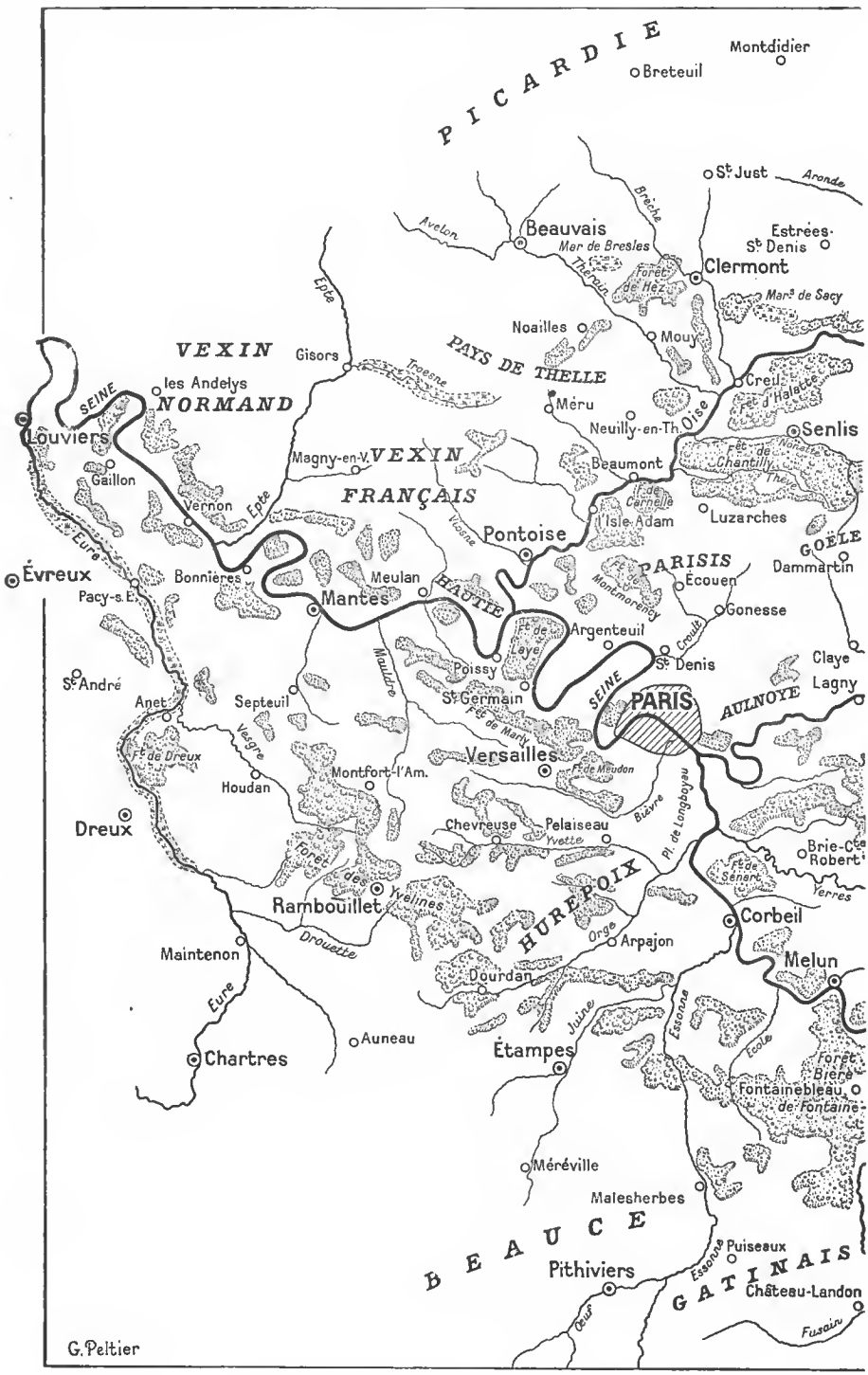

FIG. 6. — Carte d'ensemble de l'Ile-de-France.

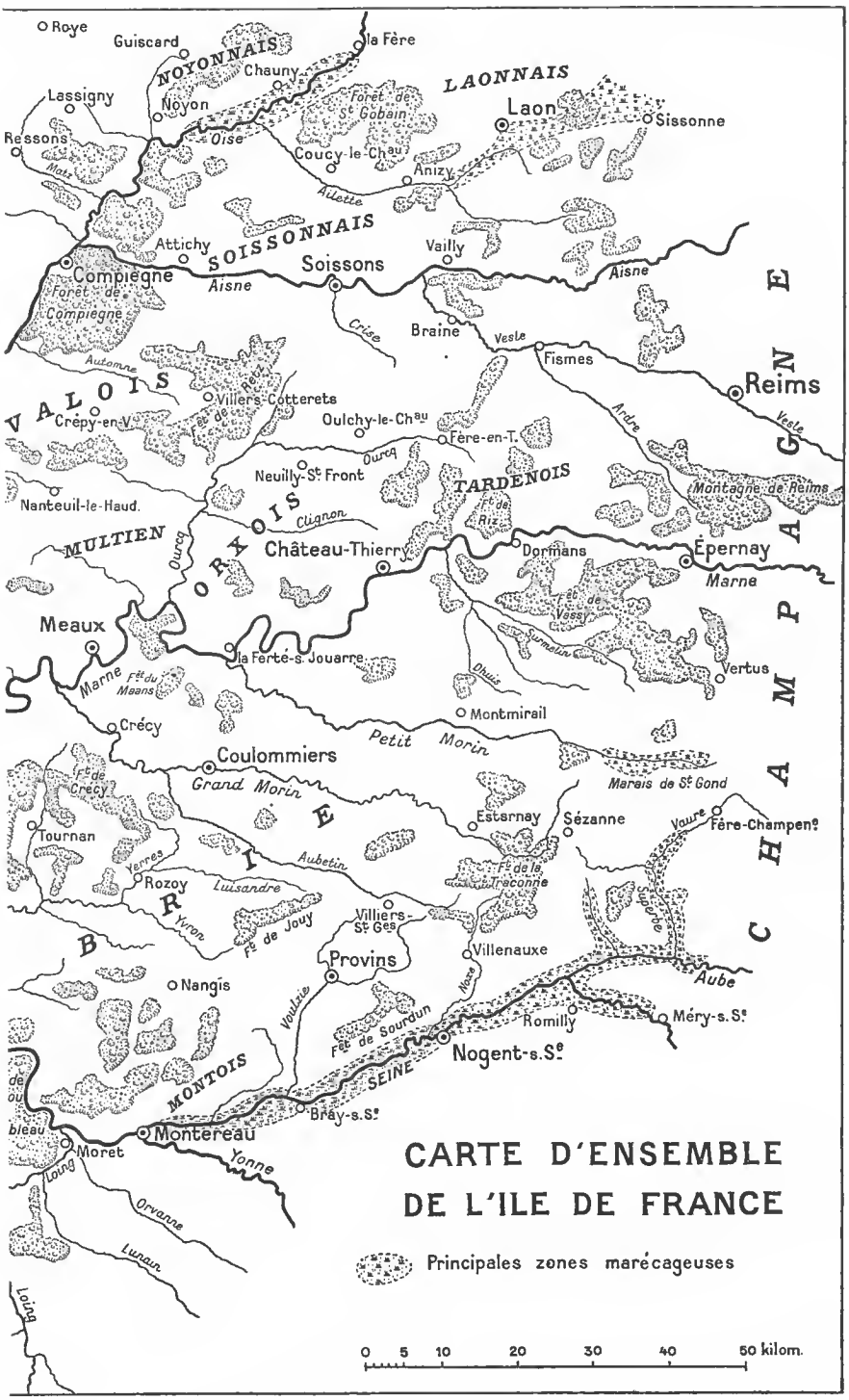

FIG. 6 *bis.* — Carte d'ensemble de l'Ile-de-France.

spéciaux ; le Tertiaire inférieur (jusqu'au Sannoisien) y est bien développé et a très souvent une origine marine.

On peut y reconnaître des subdivisions assez nettes.

Le pays situé à l'Ouest de l'Oise et à l'Est de l'Epte, qui est le *Vexin français* (chap. I).

Au nord du Vexin français et sur la rive droite de l'Oise se trouve une série de petits pays à substratum tertiaire, qui ne portent pas de noms, sauf le principal d'entre eux, le *Noyonnais* (chap. II).

Sur la rive gauche de l'Oise se trouve une région très spéciale, *le Valois*, séparé de tout le reste du bassin de Paris par d'immenses forêts (chap. III).

Puis au Nord se trouve le *Soissonnais*, arrosé par la vallée de l'Aisne (chap. IV).

La vallée de l'Ailette le sépare du *Laonnais* (chap. V).

Au Nord de la Seine et à l'Est de l'Oise se trouve le *Parisis* (chap. VI).

La région de la Goële, encore très boisée, le sépare du *Multien*.

Enfin, à l'Ouest de l'Ourcq, et jusqu'aux plaines de Champagne, s'étendent *l'Orxois* et le *Tardenois*, qui forment une région de passage entre le Soissonnais et la Brie (chap. VII).

B. — La partie méridionale du bassin de Paris ne présente presque aucune trace de terrains appartenant au Tertiaire inférieur. Ceux-ci ne s'y sont pas déposés et cette partie du bassin de Paris était à l'état continental, pendant ces époques.

Ce n'est guère qu'à partir du Sannoisien qu'elle a été envahie ; les calcaires, les sables de Fontainebleau, les calcaires de Montmorency et d'Étampes y occupent une surface considérable.

L'érosion s'étant exercée sur des terrains de natures différentes et ayant été poussée plus loin, la géomorphologie de cette partie méridionale du bassin de Paris est assez spéciale.

On y distingue :

La *Brie*, plateau élevé qui s'étend, entre la Seine et la Marne et dont le sous-sol est constitué par les calcaires sannoisiens souvent transformés en meulières (chap. VIII et IX).

Au Sud de la Seine, le pays qui provient du démantèlement de la Beauce, et qui fait voir son soubassement, est le *Hurepoix* (chap. XI).

Son prolongement vers le Nord, jusqu'à la Seine porte la forêt de Rambouillet et le *Mantois* (chap. XII).

Enfin, on peut considérer comme une annexe du bassin de Paris, le plateau de *Beauce*, et celui du *Gâtinais*, qui s'étendent extrêmement loin, vers le Sud, jusqu'à la Loire (chap. X).

Chacune de ces grandes régions se subdivise souvent à son tour, en pays plus petits, dont la différenciation a également des causes géologiques.

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE PRÉLIMINAIRE DE L'ORIGINE ET DE LA RÉPARTITION DES NOMS DE LIEUX DANS L'ILE-DE-FRANCE

Généralités sur les noms de lieux.

Chapitre I. — Vexin.
Chapitre II. — Ile-de-France, au Nord-Ouest de l'Oise.
Chapitre III. — Valois et Multien.
Chapitre IV. — Soissonnais.
Chapitre V. — Laonnais et W. du Tardenois.
Chapitre VI. — Parisis.
Chapitre VII. — Orxois, Tardenois et Montagne de Reims.
Chapitre VIII. — Brie du Nord, au N. du Grand-Morin.
Chapitre IX. — Brie du Sud, entre le Grand-Morin et la Seine.
Chapitre X. — Région entre le Loing et l'Orge.
Chapitre XI. — Hurepoix et forêt de Rambouillet.
Chapitre XII. — Nord de la forêt de Rambouillet.
Chapitre XIII. — Méandres de la Seine, en aval de Paris.

Résumé général.

GÉNÉRALITÉS SUR LES NOMS DE LIEUX

§ 1. Les mots néolithiques, p. 28. — § 2. Les mots d'origine celtiques, p. 29. — § 3. Les mots d'origine romaine, p. 30. — § 4. Les mots d'origine franque, p. 32. — § 5. Les mots d'origine ecclésiastique, p. 33. — § 6. Les noms de source et de cours d'eau, p. 34 ; Les églises bâties sur des sources ; Liste des rivières de l'Ile-de-France. — § 7. Noms relatifs à la nature du sol, p. 43. — § 8. Noms à signification forestière, p. 43 ; Principaux noms de forêts de l'Ile-de-France. — § 9. Noms d'arbres, p. 45. — § 10. Noms relatifs à la culture, p. 45. — § 11. Les vieilles routes, p. 47.

I. Les grandes routes et les églises. — II. Les évitements de certaines villes, par les voies romaines. — III. Étude de quelques routes anciennes. — Résumé.

Le géologue qui doit constamment utiliser les noms de lieux, même les plus petits, est forcément amené à se demander quelle est l'origine de ces noms ; il est frappé par la coïncidence qui existe entre la structure du sol et la répétition de certaines formes de noms.

N'ayant trouvé à cet égard que des documents épars, il m'a paru intéressant de les grouper ici dans une première partie de ce travail.

J'espère que cette publication rappellera l'attention sur des recherches qui, depuis la mort de LONGNON [1], n'ont guère été poursuivies.

Les noms de lieux ont une signification très nette, que nous ne saisissons pas toujours ; car beaucoup, et ce sont les plus intéressants, appartiennent à des langues très anciennes, que nous ignorons en grande partie.

A cet égard, les mots préromains ont un grand intérêt, parce qu'ils permettent de reconstituer à peu près ce qu'était l'Ile-de-France, avant la conquête romaine, qui a changé complètement la face de la Gaule

1. LONGNON, Auguste. *Les noms de lieu de la France* (publié par Paul MARICHAL et Léon MIROT), Paris, Champion, 1920, 832 p. Tous les renvois à ce livre sont indiqués L... suivis du numéro de l'alinea.

Voir aussi Hippolyte COCHERIS, *Dictionnaire des anciens noms de lieu des communes du département de Seine-et-Oise.* Versailles, 1874 (Étymologies paraissant très fantaisistes).

Lucien MERLET, *Dictionnaire topographique de l'Eure-et-Loir.* Paris, Imp. Nat., 1861.

MATTON, *Dictionnaire topographique de l'Aisne.* Imprimerie nationale, 1871. (Les renseignements sur les noms anciens de l'Aisne sont empruntés à ce livre.)

BOUTIOT et SOCARD, *Dictionnaire topographique de l'Aube.* Imprimerie nationale, 1874.

DE BLOSSEVILLE, *Dictionnaire topographique de l'Eure.* Imprimerie nationale, 1878.

LONGNON, *Dictionnaire topographique de la Marne.* Imprimerie nationale, 1891.

COCHERIS, *Origine et formation des noms de lieux.* Paris, 1883.

DAUZAT, *Les noms de lieux.* Paris, Delagrave.

DAUZAT, Les noms de lieux et les noms de personnes. *Le Français moderne*, 2e année, n° 2, mars-avril 1934, p. 97-113.

en y introduisant la culture intensive et en commençant le défrichement, qui s'est poursuivi activement, pendant le moyen âge.

La difficulté de cette reconstitution réside d'abord dans des questions de pure linguistique, que des spécialistes, comme LONGNON, ont résolu, dans une assez large mesure ; ensuite, de ce fait que le même mot ancien a passé dans la langue d'un autre peuple; enfin, dans le phénomène qui fait que certains mots résultent de la juxtaposition de mots ayant la même signification, que les générations successives ont oublié. Ainsi, nous disons la *rivière de l'Aronde*, ce qui revient à répéter trois fois le mot rivière, une fois en celte, une fois en franc, une troisième fois en français.

Malgré ces difficultés, on peut, à l'aide de la toponymie, reconstituer à peu près ce qu'était l'Ile-de-France avant la conquête romaine.

D'autre part, la géologie peut venir en aide à la toponymie, en indiquant certaines étymologies qui peuvent paraître invraisemblables.

En particulier : il semble que l'on puisse mettre en évidence le déboisement progressif de l'Ile-de-France :

1° à l'époque gauloise, par des mots comme : *Lemos* ;

2° à l'époque du moyen âge, par des mots comme : *Essarts*, *Jarric* ;

3° à l'époque récente, par les mots plus récents comme : le *chêne* ; l'*orme*.

Une cause d'erreur subsistera toujours, c'est la possibilité de la substitution de noms nouveaux, à des noms anciens, les possesseurs de domaines ayant une tendance à donner leur nom. Cependant, la répartition géographique des mots de même date est tellement curieuse, que ces changements de nom ont dû être assez peu fréquents.

Il est nécessaire de rappeler tout d'abord les grandes lignes de l'histoire de la France en ce qui intéresse la création des noms de lieu.

I. — Notre pays a été d'abord occupé par des populations ibères, ligures, puis gauloises.

II. — Toute la civilisation gauloise correspond au matériel, dit de la Tène, qui se répartit chronologiquement de la façon suivante (HUBERT, *Les Celtes*, p. 135).

La Tène A. 500-400.
La Tène I *a*. 400-375.
La Tène I *b*. 375-325.
La Tène I *c*. 325-285.
La Tène II. 285-100.
La Tène III. 100-1.

III. — Puis les ROMAINS conquièrent la Gaule avec Jules-César (-59). Ils y maintiennent longtemps[1] leur autorité ; plusieurs empereurs, dont Julien (355-361), séjournèrent à Paris.

1. La fondation des églises chrétiennes paraît très tardive. Paris, vers 250 ; Sens, Chartres, Orléans vers le IV^e siècle, Meaux vers 549 (1^er évêque Medovechus). Voir : Marc BLOCH, p. 80.

IV. — Ensuite vinrent les invasions FRANQUES (Pharamond aurait passé le Rhin vers 419). La bataille de Tolbiac (497) stabilise la situation politique, et les Francs, avec la dynastie mérovingienne commencent à s'installer, à créer des villages, à leur donner leurs noms. Puis les Carolingiens succèdent aux Mérovingiens (752).

V. — On peut dire qu'avec la mort de Charlemagne (742-768, † 814) commence la féodalité; son triomphe paraît dater de l'édit de Quierzy-sur-Oise (877), qui étendit l'hérédité des fiefs à tout l'empire carolingien. Elle déclina à partir de Hugues Capet (987) et surtout de Louis VI le Gros (1078-1108, † 1137) qui institua les communes.

Beaucoup de noms de lieux paraissent dater de cette époque féodale.

V *bis*. — A ce moment se placent les invasions des Normands, dont les plus importantes datent de 845, 855, 861. En 863 a lieu le débarquement du corps de saint Germain, à l'embouchure de la Bièvre (gare d'Austerlitz). En 885 eut lieu le siège de Paris, qui dura 13 mois. En 890 les Normands pénètrent jusqu'à Meaux. En 912 ils sont stabilisés dans la Normandie à la suite du traité de Saint-Clair-sur-Epte (chap. I, § 6) et grâce au mariage de Rollon (qui se convertit et prit le nom de Robert) avec Gisèle, fille du roi Charles III le Simple. Les noms de lieu d'origine scandinave sont fréquents en Normandie, mais rares dans l'Ile-de-France.

VI. — L'apaisement relatif qui a suivi l'avènement des Capétiens (987) a dû faciliter une découverte fort importante, celle de la ferrure et de l'ATTELAGE DU CHEVAL (début du x^e^ siècle).

Les hommes préhistoriques ne paraissent pas avoir connu l'attelage du cheval et du bœuf.

L'attelage antique est basé sur le principe de la traction par la gorge, au moyen d'une large bande de cuir souple. Il remonte à l'an — 2500 ou — 3000 (région de l'Euphrate) et, vers — 1800, en Égypte.

Le maximum de poids susceptible d'être traîné était de 500 kil.

L'attelage moderne réside dans l'utilisation du collier d'épaules, qui permet de capter toute la force de l'animal, et dans celle de la ferrure à clous.

La ferrure à clous date des Carolingiens (premier document figuré au IX^e^ siècle : un fer d'un dépôt lacustre carolingien, du lac de Poladru).

On voit apparaître le premier attelage moderne au début du x^e^ siècle (ms. latin 8085 de la bibliothèque Nationale) et ms. latin 135 de la Bibliothèque de Saint-Gall ; au XI^e^ siècle ; il est la règle.

Lefèbvre des Noettes [1] a émis l'hypothèse que cette découverte aurait pu être faite par un moine de l'Ile-de-France et peut-être du Valois.

Cette découverte a donné des possibilités nouvelles d'énergie et probablement déterminé une crise de pléthore de main-d'œuvre, analogue à celle que nous subissons actuellement.

1. Commandant LEFÈBVRE DES NOETTES, *La force motrice animale à travers les âges*. Berger-Levrault, 1924, p. 1-132, 217 p., 80 pl. hors texte.

Il semble qu'elle ait été à peu près concomitante avec :

a) la création des grands domaines ecclésiastiques qui ont réalisé, plutôt que des défrichements, l'exploitation de forêts et de prairies (ROUPNEL, p. 135).

On peut noter :

SAINT-THOMAS, abbaye de Bénédictins, fondée en 1081.
SAINT-NICOLAS-AUX-BOIS, Aisne, abbaye de Bénédictins fondée en 1185.
SAINT-PAUL-AUX-BOIS, Aisne, — fondée en 1121.

b) La construction des grandes cathédrales :

NOTRE-DAME DE PARIS, commencée en 996 (terminée en 1257).
CHARTRES, XIII^e siècle.
SENLIS, XII^e siècle.
MEAUX, XIII^e siècle.
SOISSONS, XII^e siècle.
LAON, XII^e siècle, etc.

c) Des expéditions d'Outre-Mer, où un grand nombre d'hommes furent sacrifiés ou s'implantèrent en Orient (première croisade, 1095).

d) La création des communes sous Louis le Gros (avènement en 1108).

La « crise » aurait donc duré près de 150 ans ; elle se serait terminée par ce que nous appellerions aujourd'hui un gouvernement du Front populaire.

La crise actuelle, déterminée par la découverte de la machine à vapeur (STEPHENSON, 1814) et de l'électricité (AMPÈRE, 1820), n'est pas encore terminée (1936).

VII. — On peut considérer qu'ensuite commence l'époque moderne, avec les noms français[1]. Les Établissements de saint Louis (1215-1226, † 1270) sont rédigés en français.

§ 1. — LES NÉOLITHIQUES.

Les Néolithiques, peut-être Ibères ou Ligures, nous ont laissé peu de mots reconnaissables.

Cependant, ils paraissent avoir joué un grand rôle. On peut signaler :

Le camp néolithique de Catenoy (Oise) qui avait 4 ha. 63 (Voir DÉCHELETTE, 3, p. 470) :

Le camp néolithique de Pommiers (Aisne), etc.

HENRY-HUBERT (*Des Celtes*, p. 14) pense que quelques noms de

1. Pour les noms modernes, voir M. LENGLEN, Contribution du Folklore à l'étude du sol. *Bull. Ass. française pour l'étude du sol*, II, n° 1, mars 1936, pp. 25-38.

rivière, de montagne et de ville sont d'origine ibère ou ligure, et que ce sont ces populations qui ont laissé les monuments mégalithiques.

Il signale, p. 96, comme noms ligures :

Rhône
Seine.... *Sequana.*
Isère.... *Isara.*
Elbe.... *Albis.*

§ 2. — Les mots d'origine celtique.

Il est nécessaire de rappeler les très rares mots celtiques que des linguistes ont pu retrouver, avec leur sens. Les mots suivis de (C) sont indiqués par Cartaillac, les autres par Longnon[1].

Abr, *Avr*, *ebur*, *evr*, *arv*, *Yer* est un mot qui veut dire rivière (C.). Son diminutif est Abron ou Jabron. — Il aurait donné naissance à un grand nombre de noms de rivière : Avre, Aure, (Arva), Yevre, Arar, la Saône (mais Longnon indique une origine franque), Isara, l'Oise.

Andarta, déesse gauloise.

Artaices, dieu gaulois, genre Mercure, d'où Artais (voir aussi *Arthé*, limite, p. 44)

Belenus, dieu gaulois, d'où Beaune, Beaulne, E. de Vailly; Beaunay, S.-E. de Montfort; Baulne en Brie, près Condé-en-Brie.

Brennos, chef gaulois, d'où *Brennacus*, Berny (Aisne).

Belisama, déesse gauloise, genre Minerve, d'où Blesmes (Marne).

Bevrait, *brevage* = castor, d'où Beuvray, Bibracte, Bièvre (rivière, affluent de la Seine ; Bièvre (commune du Laonnais).

Borvo, dieu gaulois [2], protecteur des eaux thermales, d'où Bourbon, Bourbonne.

Briga = forteresse.

Briva = pons, pont, d'où Briva Isara, Pontoise; Brie (Aisne), Brières (Briare), Samarobriva (Amiens).

Condate ou *Condas* = confluent, d'où Condé, Condets, Condé-sur-Aisne, au confluent de la Vesle et de l'Aisne. Condé-Saint-Libière, au confluent de la Marne et du Grand-Morin. Rochy-Condé, au confluent du Therain et du ruisseau de Laversines. Condé-en-Brie, au confluent du Surmelin et de la Dhuis. Condé-sur-Vesgre ne paraît être à aucun confluent.

Cricira est un chef gaulois au nom duquel on a trouvé de nombreuses monnaies (9320/2500) au camp de Pommiers (Aisne).

1. A. Dauzat a indiqué pour Avallon, Yonne, l'étymologie *Aballone*, de *Aballo*, pomme, et note que *ialos* veut dire clairière.

2. *Borvo* ou *Bormo* (serait en réalité un dieu ligure dont le nom signifierait *chaud*. Il serait associé à *Damona* (= daim) et à *Epona* (= cheval) : voir aussi Allmer, Les dieux de la Gaule. *Revue épigraphique*, 1895, p. 185.

Dervos = chêne, d'où Drevant (*Derventum*). Der (Aube), etc.

Divona [1], d'où Fosse Dionne, etc.

Dubron = latin *Dubrum* = eau, d'où Douvres (S.-et-M.).

Dunos (latin *dunum*) = montagne, d'où un grand nombre de mots.

Eburos, nom d'homme signifiant le sanglier, d'où *Eburiacus* et des mots comme Évry.

Grannus, dieu gaulois, protecteur des eaux.

Epône, déesse gauloise.

Lemos, orme.

Luarn, le renard (C.).

Magos = *Campus*, champ, d'où *Augusto-magus*, Senlis ; *Scoto-magus*, Écouen ; *Caesaromagus*, Beauvais ; *Noviomagus*, Noyon ; *Turnomagus*, Tournan ; *Rotomagus*, Rouen ; *Rotomagus*, Compiègne.

Maroialum, marc, marécage, d'où Mareuil, Mere ou Meri.

Mediolanum, Terre sainte, d'où Molliens, Montmelian, etc.

Nantos, vallée, d'où Nanteuil, Nanteau, Nantouillet.

Nemetis (irlandais *nemed*) = sanctuaire, d'où Nanterre (*Nemedodurum*), puis *Nemptodorum*.

Novientum = latin *Novigentum* ou *Novios* = nouveau, d'où Nogent, Nogentel, Nointel, Nouvion. Ce mot paraît désigner des régions défrichées à la fin de l'époque gauloise.

Onna = latin, *fons* = fontaine, d'où Aronde (*Aronna*) ; Divonne, etc.

Ritos, gué, d'où *Camboritum*, Chambors (Oise).

Vellanus, dieu gaulois, genre Mercure.

Vera = gouer, breton = ruisseau, d'où Vendeuvre (*Vindovera*), Dèvre (*Dovera*).

Vernos = Aune, d'où Verneuil, Vernouillet, Ver (Oise).

Vintius, dieu de la région alpestre, gaulois ou ligure, d'où Vence.

Virotus, dieu gaulois, d'où Vertus, Vertuelle.

Je crois, que l'on peut ajouter à ces mots, cités par Longnon, un mot tel que *Ros* (bas breton) qui signifie butte [2], qui expliquerait le nom des buttes de Rosne (S.-et-Oise), etc.

§ 3. — Les mots d'origine romaine.

Au moment de la conquête de la Gaule, par Jules César (— 59 à — 51), les grandes villes de l'Ile-de-France, et de ses abords, semblent avoir été comme maintenant :

1. Ce mot ne serait pas d'origine celtique (voir Dottin, *Manuel celtique*).
2. A rapprocher les mots suivants (Hubert, p. 78) :

Allemand : « Rain »,
Irlandais : « Roen »,
Gaélique : « Raon »,

qui signifient levée de terre, chemin, limite de champ et de forêt. Est-ce par pure coïncidence qu'un mot voisin, *Ruf* ou *Rouf*, désigne en gaulois le Lynx (Lavauden) p. 54.

Amiens. — *Samarobrigus.*

Saint-Quentin. — *Augusta Veromandurum* (nom gaulois qui subsiste, dans le mot Vermandois) :

Noyon. — *Noviomagus.*

Laon. — *Lugdunum remorum.*

Soissons. — Capitale des *Suessiones : Noviodunum* (nom romain, *Augusta Suessonum*).

Compiègne. — Peut-être *Ratomagus*, puis *Compendium.*

Beauvais. — Capitale des *Bellovaci* (nom romain *Caesaromagus*).

Senlis. — *Silvanectes* (nom romain *Augustomagus*).

Rouen. — *Ratumagos*, puis *Rotomagus.*

Évreux. — Capitale des *Eburovices*, ou *Ebroici* (nom romain *Mediolanium*).

Chartres. — Capitale des *Carnutes* (ou *Carnotes*) ; *Cartonenum.*

Paris. — Capitale des Parisii, nom romain *Lutetia* ou *Lucotecia* (Montagne Sainte-Geneviève = *Mons Lucoticius*).

Meaux. — Capitale des *Meldi*; nom romain, *Datinum* ou *Fixtinum.*

Melun. — *Melodunum.*

Sens. — Capitale des Senones, nom romain : *Villa Agedinum.*

Reims. — *Duricortum.*

La conquête de la Gaule par Jules César, de l'an — 59 à l'an — 51, fut le signal d'une transformation profonde du pays, d'un défrichement intensif, et d'un développement agricole considérable.

On en trouve la trace dans beaucoup de noms de lieux [1].

Le suffixe *Acos*, d'origine celtique, latinisé en *Acus*, s'observe dans un grand nombre de noms de lieux gallo-romains.

Ainsi :

de *Albius*, d'où *Albiacus* ; on a Augy (Aisne) ;

de *Alciacus*, on a Aussy (S.-et-M.) ;

de *Antoniacus*, on a Antony (Seine) ;

de *Aureliacus*, on a Orly (Seine) ;

de *Blandiacus*, on a Blandy (S.-et-M., S.-et-O.) ;

de *Calviniacus*, on a Cauvigny (Oise) ;

de *Camponiacus*, on a Champigny (Aube, Seine, Yonne) ;

de *Cassiacus*, on a Chessy (S.-et-M.) ;

de *Eburiacus* (dérivé du gaulois *Eburos*), on a Évry (S.-et-M., S.-et-O., Y.), Ivry (Seine, Oise) ;

de *Flaviacus*, on a Flavy (Oise) ; Saint-Germain de Fly (Oise) ;

de *Flaviniacus*, on a Flagny (S.-et-M.) ;

de *Floriacus*, on a Fleury (Oise, S.-et-O.) ;

1. Henry Corot, A propos des Soulangy de l'Yonne, *B. S. Sc. Hist. nat. de l'Y.*, vol. 85, 1931 (paru 1932), p. 273-274. — Soulangy (*Solemniacus* en 580). Corot pense que les gentilices gallo-romains en *mnius*, représente une désinence *mino* (gauloise ou peut-être ligure, d'après d'Arbois de Jubainville).

de *Juliacus*, on a JUILLY (S.-et-O.) ;
de *Latiniacus*, on a LAGNY (S.-et-M.). ;
de *Liciniacus*, on a LESIGNY (S.-et-M.) ;
de *Marcelliacus*, on a MARCILLY (S.-et-M.) ;
de *Maximiacus*, on a MARSANGIS (Marne, Yonne) ;
de *Montaniacus*, on a MONTAGNY, MONTIGNY ;
de *Pauliacus*, on a POILLY (y) ;
de *Quintiacus*, on a QUINCY (Aisne, S.-et-M., S.-et-O.) ;
de *Sabiniacus*, on a SAVIGNIES (Oise), SAVIGNY ;
de *Severiacus*, on a SIVRY (S.-et-M.), CIVRY (S.-et-O., Yonne) ;
de *Tilliacus*, on a TILLY (S.-et-O.).

D'autres mots latins fondés sur des gentilices (noms de propriétaire).

PONTPOINT (Oise), de *Pomponius* ; CHAMOUILLÉ (Aisne) ; LUISETAINES (S.-et-O.) ; MARSEILLE (O.) ; POMPONNE (S.-et-M.) ; LOUVECIENNES (S.-et-O.) ; VERZY (Marne) ; VIERZIEN (Aisne) ; LIGNY (Loiret, Yonne).

Il convient de noter que ce mode de formation s'est quelquefois appliqué à des noms d'origine primitivement gauloise (comme *Brennos*, d'où BERNY).

Le mot *Nigella* (voir p. 47) a dû donner Neauphles ou Neaufle et peut-être Nesles (près de la Fère-en-Tardenois).

Le mot *Vadum*, gué, a donné (Longnon, n° 732) WEZ (Marne) ; VEZ (Oise) ; et j'y ajoute VEZAPONIN (Aisne).

Le mot *Lucus*, petite forêt, est (Longnon, nos 688-697) à la base de mots comme LU (Oise) ; LHU (Aisne) ; GRANLUP (Aisne) ; VESLUD (Aisne) ; ANDELU (S.-et-O.) ; BAUTHELU (S.-et-O.) ; GANDELU (Aisne) ; RETOLU (S.-et-O.).

Les Romains installèrent tout un réseau de routes :

Voies prétoriennes de 6 m. de large, avec des *mansiones* (relais de chevaux), qui sont l'origine de plusieurs communes portant le nom de MAISONS).

Voies commerciales, 4 m. et 2 m. de large.

Demi-chemins (SEMITA), 1 m. de large.

Voir plus loin, p. 47.

§ 4. — LES MOTS D'ORIGINE FRANQUE.

Un certain nombre de noms de lieu sont d'origine franque. On sait que les Francs apparurent en Gaule vers l'an 240. Ils envahirent progressivement la Gaule (Clodion en 440, Clovis en 481). Ils adoptèrent rapidement la langue latine ; mais, de leur arrivée et de leur installation datent les mots comme :

Ar (radical signifiant rivière). *Cortis*, *ville*, *mansus*.

Le mot *Essarts* indique un défrichement par le feu. Ce mot remonte au

début du moyen âge de sorte que sa rencontre permet de dater le déboisement de la région voisine.

Quelques noms en *acus* sont d'origine franque et ont été latinisés : Achery (Aisne); Charly (Aisne), de *Karl*; Faucouzy (Aisne); Grugis (Aisne), de *Gairehildis*; Grougis (Aisne), de *Gairalius*; Landouzy (Aisne); Lambercy (Aisne); Raroy (Oise); Vaubercry (Aube).

§ 5. — Les mots d'origine ecclésiastique.

Puis les congrégations religieuses se mirent au travail et renouvelèrent le défrichement du pays (v^e^ à x^e^ siècle). Il est facile de s'en rendre compte par l'examen d'un grand nombre de lieux.

Oratorium. Ce mot a donné naissance à : Orrouy (Oise); Oroer (Oise); Oroir (ancien nom de Villeneuve (S.-et-M.); Ozouer; Ozoir (S.-et-M.).

Monasterium. De ce mot dérivent : Moutiers; Montivilliers (*Monasterium villare*); Giremoutiers (S.-et-M.).

Monasteriolum (petit monastère), d'où Montreuil; Montereau.

Cella, synonyme de *Monasterium*.

Abbatia, etc.

Dans certains cas particuliers, on peut préciser la date de la fondation.

Basilica, déformé en *Basilea*, *Basclera*, a donné Bazoches (S.-et-M.); Bazoches (S.-et-O.).

Paroecia, puis *Parochia* a donné la Grande-Paroisse (S.-et-M.), nom qui date du xvi^e^ siècle. Cette localité s'appelait autrefois *Cellas*, mot connu dès l'époque mérovingienne.

Ecclesia a donné Glisolle; Grisolle; Égriselles (Yonne), jadis *Eclesiola* au xi^e^ siècle.

Dominus, d'où *Domnus*, a été employé dans le sens de saint, aux époques mérovingienne et carolingienne, vers 700, mais pas après l'an 1000. Le mot a donné Dampierre; Dammartin; Dammarie.

Certains noms sont particulièrement typiques, ceux qui se rapportent à l'ordre des Templiers (fondés en 1118, répandus en Europe après la chute du royaume de Jérusalem en 1187; arrêtés et condamnés par Philippe le Bel en 1308), et des ordres analogues.

Le Temple (Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, fondés en 1099); l'Hopital; Commanderie; la Chevalerie; Villedieu..

D'autres rappellent la grande épidémie de lèpre qui, pendant des siècles, régna sur la France. Maladrerie; Saint-Ladre.

Enfin, certains mots sont dus aux habitudes spéciales de certains ordres monastiques : *Trinitaires* ou *Aniers*; Fay-aux-Anes, déformé en Villeneuve-aux-Aulnes et en Villers-aux-Nœuds.

§ 6. — Les noms de source et de cours d'eau [1].

La plupart des noms de localité ont une date bien déterminée ; s'ils se composent de deux mots, ces deux mots appartiennent presque toujours à la même langue, sauf quand on a accouplé récemment dans un même nom de commune, celui de deux hameaux. Les noms de rivière ne sont pas aussi homogènes, il convient donc de passer en revue leurs origines :

A. — *Maroialum*. Ce mot d'origine celte (Longnon, nº 167), a le sens de mare, marécage.

Il a donné Mareuil ; Mareil ; Mère, nom de beaucoup de sources. Il semble, que ce mot s'applique à des sources multiples, jaillissant au milieu de régions marécageuses.

B. — *Vera* est un mot gaulois (en breton *Gouer*) qui veut dire ruisseau ; Longnon (nº 121) ne signale pas de rivière de l'Ile-de-France ayant cette origine.

Mais on peut se demander s'il n'y a pas une combinaison du mot *Ar* (rivière en franc) avec le mot *Vera* (ruisseau en celte), pour former Arverne, Averne, qui est très fréquent dans l'Ile-de-France. Ce mot est peut-être à rapprocher de Aven et paraît s'appliquer à des gouffres dégorgeant de l'eau.

Certains auteurs ont expliqué l'existence de mots de ce genre par des colonies d'Auvergnats. C'est certainement une interprétation erronée quand il s'agit de noms de petite rivière, ou même de noms de source.

Et dès lors, on peut se demander si certains noms, provenant par corruption de Arverne (comme Auvers-sur-Oise), n'indiquent pas simplement des villages installés sur des sources, au lieu d'être des colonies d'Auvergnats.

C'est un exemple des cas où la géologie peut éclairer la toponymie.

D. — Les mots en *Umna*, d'origine peut-être ligure, désignent également, sinon des sources, du moins des rivières, *Olumna*, *Garumna*.

C'est à une racine voisine que se rattache le mot *Omna*, qui a le sens de fontaine et qui se retrouve dans un grand nombre de noms de rivière.

Marne, *Matrona* ; Aronde, *Aronna* ; Divonne, et probablement Fosse Dionne et même Yonne, *Icauna*.

Il convient peut-être d'y rapporter les mots si fréquents :

dans la Marne, comme Somme-Suippes ; Somme-Vesles ; Somme-Bionne ; Somme-Tourbe ; Somme-Yèvre ; Somme-Py ; Somme-Sous ; Somme-Sois ; Somme-Fontenaise ; Sompuis ; dans l'Aisne, Sommaine ; Sommescaut Sommetans ; dans la Haute-Marne Sommevoire ; Sommelonne ; Souain.

E. — Longnon (nº 2788) rapporte au mot *Ductus*, les mots suivants :

1. Voir de Felice, *Les noms de nos rivières*. Paris, 1907.

LA DOIX ; LA DOUIS (DOUY-LA-RAMÉE, S.-et-M.) ; LA DHUIS, etc., et peut-être LA DOUÉE.

Les mots de ce genre sont extrêmement fréquents dans toute l'Ile-de-France et ailleurs.

Je signalerai aussi :

La source de la Seine : DOUIX ; à Châtillon-sur-Seine : DHUIS ; à Montbard : DOUILLE ; à de Moutherie (vallée de l'Aube) : LES DUITS ; à Bouilly (Aube) : CRO DE DHUIS ; à Soulaines (Aube) : DHUIS ; à Aix-en-Othe : DUÉE ; à Pargny : DHUYS.

F. — Le mot celte de *Dubron* (bas breton, *Dour*, latin, *Dubrum*) signifie également eau (Longnon, nos 105, 106, 108, 1133, 1339, 1340). Il est l'origine de mots assez peu nombreux comme : DOUR, DOUVRES (S.-et-M.).

G. — LONGNON (n° 1154) signale que la Saône portait autrefois le nom de ARAR, d'origine franque.

On retrouve cette racine dans l'ARONDE, comme si deux noms d'origines successives, franque et celte, s'étaient superposés ; la troisième superposition se fait actuellement quand nous disons la RIVIÈRE ARONDE.

On peut noter, comme noms de rivière où existent ce radical *ar* : ARMANCE ; ARMANÇON ; ARMENTIÈRES.

H. — Il existe un certain nombre de mots qui paraissent se rapporter à un sens, tel que rivière ou source, mais dont je ne connais pas l'origine, comme : RHUS (S.-et-O.) ; WS (S.-et-O.) ; WY (S.-et-O.) ; aucun de ces mots n'est cité dans le travail de Longnon ni dans celui de Capitan.

I. — Beaucoup de rivières de l'Ile-de-France portent le nom de AUBETTE, la rivière blanche, et il est curieux de constater qu'elles sont localisées dans les pays où affleure la craie.

On peut en rapprocher l'AUBETIN (*Alba*, au VIIe siècle, *Ableta* en 1313).

Ce sont des mots très récents ; ont-ils supplanté des mots celtes préexistants et disparus, ou bien, ces rivières n'avaient-elles pas de dénominations celtes, parce qu'elles se trouvaient dans des régions peu abordables pour les Gaulois. Cette hypothèse paraît inacceptable car il y a des traces gauloises sur le cours de l'AUBETIN. Il reste à savoir pourquoi le nom celte a disparu.

J. — Il y a des rivières qui portent le nom de SERRE, d'origine franque (Longnon, n° 1165) ; SERAN, affluent du Rhone (Aisne) ; SERRE, affluent du Seran ; SEREIN (anciennement *Sedena*, *Sene*, *Senain*).

K. — Le mot *Bac* germanique (ruisseau), d'où *Orbacus*, ORBAIS (Marne) ; REBAIS (S.-et-M.) ; ROUBAIS (Aisne), peut-être la rivière du cheval (*Ross* en allemand) ; BETZ (Oise).

L. — Il faut également signaler aussi le mot *Nantos*, vallée, d'où NANTEUIL, etc.

N. — *Bruch*, marécage, d'où LA BRICHE (faubourg de Saint-Denis, Seine).

M. — A côté des noms de source et de rivière, il y a les mots qui se rapportent à des particularités de ces rivières.

Par exemple, ceux qui indiquent :

un pont : *Briva* en celte ; *Pons* en latin.

un gué : *Ritus* en celte ; CHAMBORD de *Camboritum* (S.-et-O.) ; *Vadum* en bas latin, d'où VEZ (Oise).

un confluent : *Condate* en celte, d'où CONDÉ ; *Conflans* en bas latin, d'où CONFLANS.

Les églises bâties sur des sources.

J'ai signalé ailleurs[1], et plusieurs de mes correspondants à la suite[2], qu'un certain nombre d'églises étaient bâties exactement sur des sources, comme si on avait voulu *christianiser* des dévotions païennes antérieures.

Dans la région étudiée ici, je citerai :

VERTUS (Marne), alt. 107 m., à l'origine d'un affluent de la Berle, source Saint-Martin, dite Gouffre de l'Enfer, sous la crypte.

BERGÈRES-LES-VERTUS (Marne), à l'origine de la Berle.

VENDEUIL, près Breteuil (Oise).

SIGNY-SIGETS (S.-et-M.).

AUNEAU (E.-et-L.), église du XII^e^ siècle.

SOMMELANS, à l'origine de l'Allan.

VAUDOUÉ (S.-et-M.), à l'origine de l'École.

BOUILLANCY, à la source de la Gergogne.

Liste des rivières de l'Ile-de-France [3].

AILETTE, affluent de l'Oise, rive gauche.

AISNE, *Axona* ou *Axuenna* (L. n° 723). — Rad. *Ona* (à ne pas confondre avec *omna*) ; L. n° 119 — source à SOMMAISNE, *Summa Axona* ; Meuse ; L. n° 710.

ALLANT, affluent de l'Ourcq, rive gauche ; source à SOMMELANS.

ALLONNE, affluent du Thérain, rive droite.

ALMONT (ru d' —), affluent de la Seine ; embouchure à MELUN.

ANCŒUR, partie amont de l'Almont, affluent de la Seine, rive gauche ; embouchure à MELUN.

1. PAUL LEMOINE, Les églises françaises bâties sur des sources. *Feuille des Natur.*, 1924, p. 55.
PAUL LEMOINE, Les églises bâties sur des sources. *Feuille des Natur.*, 1924, p. 167.

2. ALBERT HUGHES, Les églises françaises bâties sur des sources, *Feuille des Natur.*, 1924, p. 119.
AD. LELU, Les églises bâties sur les sources. *Feuille des Natur.*, 1924, p. 136.
L. NÉRET, Les sources près des églises. *L'Écho de chez nous.* Vertus, 1929, n° 27. Il cite le cas de Saint-Vrain de Nanterre (Fontaine Sainte-Geneviève), de Dompierre près Avesnes (Saint-Etton), de Orbais S.-et-M.
L. NÉRET, Vertus, Marne. Glanes d'Histoire. Avize, 1916.

3. Malgré le soin que j'ai pris à l'établir, cette liste est probablement encore incomplète ; on trouverait sans doute encore quelques noms en dépouillant méthodiquemant les plans directeurs et les plans cadastraux.

Arbonne (ru d' —), affluent de l'École. Radicaux *Ar* et *omna* (on l'appelle aussi ru de Rebais).

Ardon, affluent de l'Oise. Radical *Ar*.

Ardon, affluent de l'Ailette. Radical *Ar*.

Ardres, affluent de la Vesle ; embouchure à Fismes. Radical *Ar*.

Ardusson, affluent de la Seine, rive gauche ; embouchure en amont de Nogent-sur-Seine.

Arnoye, affluent de la Viosne, rive gauche ; embouchure en amont de Chars ; source vers Chavençon.

Aronde, affluent de l'Oise, rive droite. *Aronna* (Longnon, n° 118). Radicaux *Ar, omna*.

Arran, affluent de la Seine, rive droite ; embouchure à Épinay-sur-Seine. Radical *Ar*.

Arre, affluent de la Brèche, rive gauche ; embouchure à Clermont (Oise).

Aube, affluent de la Seine. Radical *Alba* (la blanche ; latin ; L. n° 1156).

Aubetin, affluent du Grand-Morin, rive gauche ; *alba*, VII^e^ s., puis *Ableta*, 1213 (L. n° 1164).

Aubette, affluent de la Seine, rive droite ; embouchure à Meulan. Rad. *Alba*.

Aubette, affluent de l'Epte ; source à Nucourt ; rivière de Magny-en-Vexin. Rad. *Alba*.

Auges (ru des —), riv. de Sézanne.

Aunette, affluent de la Troesne, rive droite, riv. de Labosse. Rad. *Alba*.

Automne, affluent de l'Oise, rive gauche ; riv. de Vez et Villers-Cotterets. Rad. *omna*.

Avelon, affluent du Thérain.

Avenelles (ru des —), affluent du Grand-Morin, rive droite ; source à Doué.

Avon, affluent de l'Yerre, rive gauche, rivière de Mormant.

Avre, affluent de l'Eure ; du celte *Avr* (rivière).

Avre, affluent de la Brèche ; source à Saint-Just-en-Chaussée (Oise) ; du celte *Avr*, rivière.

Berle, affluent de la Marne, rive gauche ; source à Bergères-les-Vertus.

Berne (ru de —), affluent de l'Aisne ; passe à Pierrefonds.

Betz, affluent du Loing, rive gauche ; embouchure en aval de Dordives. Radicaux *Bac* (franc, rivière). L. n° 873.

Beuvronne, affluent de la Marne. Radicaux *Biber* : castor, et *omna* : rivière (L. n° 116.)

Biberonne, affluent de la Beuvronne, rive droite ; source à Moussy-le-Neuf. Radicaux *Biber* : castor, et *omna* : rivière.

Bièvre, affluent de la Seine ; embouchure à Paris (gare d'Austerlitz). Radical *Biber* : *Bevrage*, castor (Longnon, n° 1491).

Bonde, affluent de l'Epte, rive gauche, embouchure en aval de Gisors.

Brèche, affluent de l'Oise, rive gauche ; source à Reuil. Radical *Bruch* : marécage.

Breon, affluent de l'Yerre, rive droite, rivière de Fontenay-Tresigny.

Bruvet, affluent de la Marne, rive gauche; embouchure en aval de Damery.

Celle, affluent de la Remarde, rive gauche.

Certeau, affluent de la Seine, rive gauche.

Chalouette, affluent de la Juine; source à Chalou ; passe à Chalo-Saint-Mars.

Chantereine, affluent de la Marne, rive droite; source à Montfermeil.

Clignon, affluent de l'Ourcq, rive gauche ; source à Épaux-Bezu.

Coursel, affluent de la Marne, rive droite; embouchure près de Charmentray.

Crise, affluent de l'Aisne, rive gauche; passe à Chacrise (au x^e^ siècle : Carcarisia. L. n° 699) ; peut-être à rapprocher de *Crosa*, la rivière creuse (cf. L. n° 1156).

Croult, affluent de la Seine, rive droite, l'une des rivières de Saint-Denis.

Cudron, affluent de l'Epte, rive gauche; riv. de Parnes ; embouchure à Saint-Clair-sur-Epte.

Cygnes (ru des —), affluent de la Marne, rive gauche ; embouchure à Nanteuil-lès-Meaux.

Dhuys, affluent du Surmelin. Radical *Ductus* (en latin, rivière).

Divette, affluent de l'Oise, rive droite ; embouchure à Passé ; rivière de Dives.

Douée (rivière de Avernes). Tête de l'Aubette, affluent de la Seine. Radical *Ductus*, latin.

Drouette, affluent de l'Eure, passe à Droué, en amont d'Épernon, radical *Ductus*.

Drouilly, affluent du Grand-Morin, rive gauche. Radical *Ductus* ; embouchure en amont de Ferté-Gaucher.

Durteint, affluent de la Voulzie ; rivière de Provins.

Éclimont, affluent de la Juine.

École, affluent de la Seine, rive droite; source à Vaudoué (Église).

Epte, affluent de la Seine.

Érable, partie amont de la Georgette, affluent de la Celle, rive gauche.

Esches, affluent de l'Oise, source à Méru.

Essomnes, affluent de la Marne, rive droite ; embouchure en aval de Chateau-Thierry. Radical *Umna*.

Essonnes, affluent de la Seine, rive gauche. Radical *Umna*.

Eure, anciennement *Autura*, qui a donné son nom (L. n° 698) à Chartres (Autricum).

Favières, affluent de l'Ourcq, rive droite.

Fusain, affluent du Loing, rive gauche.

Gally (ru de —), affluent de la Mauldre, rive droite.

Georgette, partie aval de l'Érable ; affluent de la Celle, rive gauche.

Gergogne, affluent de l'Ourcq, rive gauche ; source à Bouillancy-Église.

Gobert, affluent du Clignon, rive gauche ; passe à Belleau.

Gobette, affluent de l'Esches.

Gondoire, affluent de la Marne, rive gauche ; embouchure vers Torcy.

Grivelle, affluent de l'Ourcq, rive gauche ; source à Macquelines ; autre source plus importante à Betz = Bac, rivière (L. nº 873).

Guesle, affluent de la Drouette, rive droite ; embouchure à Épernon.

Guyonne, affluent de la Mauldre, rive gauche ; rivière de Mareil-le-Guyon.

Hauldres (les —), ou les Haudres ; affluent de la Seine, rive droite ; embouchure à Etiolles.

Hazier, affluent de l'Aisne, rive droite ; embouchure à Vic-sur-Aisne.

Hozain, affluent de la Seine. *Ausa* en 754 ; passe à la Chapelle d'Oze, Aube (L. nº 1164).

Hozien (ru d' —), affluent de l'Aisne, rive droite ; source à Bagneux, embouchure à Vic-sur-Aisne.

Isieux, affluent de la Thève, rive gauche ; riv. de Luzarches.

Iton, affluent de l'Eure, rive gauche ; rivière d'Évreux.

Javot, affluent de la Seine, rive droite ; embouchure en aval de Héricy.

Juine, affluent de l'Essonnes ; source à Juine (prononcez Joigne), commune de Mereville (Méré : source).

Juvot, affluent de la Juine (réunion de la Chalouette et de la Louette à partir de Saint-Martin d'Étampes ; embouchure entre Étampes et Morigny).

Launette, affluent de la Nonette ; rivière de Chaalis.

Levrière, affluent de la Bonde, rive droite ; embouchure en aval de Gisors.

Liovette, affluent du Thérain, rive gauche ; embouchure à Beauvais.

Livre, affluent de la Marne, rive droite ; embouchure à Mareuil-sur-Ay.

Loing, *Lupa*, VII^e siècle.

Louette, affluent de la Chalouette ; embouchure près de Saint-Martin d'Étampes.

Luisandres, affluent de l'Yerre, rive gauche ; embouchure en amont de Rozoy.

Lunain, affluent du Loing, rive droite.

Maltorne, affluent de l'Eure, rive droite ; embouchure en aval de Nogent-le-Roi.

Marne (*Matrona*, *Matr-omna*).

Marsange, affluent de l'Yerre, rivière de Tournan.

Matz, affluent de l'Oise, rive droite ; source à Canny-sur-Matz ; embouchure à Montmacq.

Mauldre, affluent de la Seine, rive gauche .

Maurienne, partie amont de la Superbe, affluent de l'Aube, rive droite.

Merantaise, naît à Magny-les-Hameaux, affluent de l'Yvette, rive gauche ; embouchure à Gif.

Mère (Vieille-), affluent de la Seine ; rivière de Gonesse.

Mesnil, affluent du Grand-Morin, rive gauche ; embouchure à Pont-aux-Dames.

Mesnil, affluent de la Troesne, rive droite.

Misère, affluent de la Renarde ; embouchure à Villeconin.

Molette, affluent du Croult, rive gauche ; rivière du Bourget.

Montcient, affluent de la Seine, rive droite ; embouchure à Meulan.

Morbras, affluent de la Marne ; embouchure à Bonneuil.

Morée, affluent du Croult, rive droite ; riv. de Saint-Denis.

Morillas, affluent du Grand-Morin, rive droite ; embouchure en aval de Mouroux.

Morin (Grand-) ; affluent de la Marne, rive gauche ; embouchure à Condé-Sainte-Libière (*Mucra* ou *Mocra*), d'où *Pons-Mucrae* = Pommeuse (Seine-et-Marne), jadis *Pommeure*, sur une voie romaine Meaux-Troyes ; d'où Mœurs (Seine-et-Marne), jadis *Meure* (cf. L. nos 730, 703, 1164).

Morin (Petit-) ; affluent de la Marne, rive gauche ; embouchure à la Ferté-sous-Jouarre.

Murton, affluent de la Vesle, rive gauche.

Muze, bassin de la Vesle ; source à Loupeignes.

Nonette, affluent de l'Oise, rive gauche ; passe à Senlis ; source à Nanteuil-le-Haudouin.

Nore, affluent de l'Oise, rive droite ; rivière de Noyon.

Noue, affluent du Grand-Morin, rive droite ; source à la Noue ; embouchure à Esternay.

Noue, nom générique donné aux bras marécageux de la Seine dans la région Romilly-Montereau.

Noxe, affluent de la Seine, rive droite, passe à Villenauxe.

Œuf, rivière de Pithiviers ; nom de la partie amont de l'Essonne, affluent de la Seine, r. g.

Oise, *Isara* (L. n° 729) (*Is*, *isas*, : bas).

Orge, affluent de la Seine, rive gauche, embouchure en amont d'Ablon.

Orgeval, affluent de la Seine, rive droite ; embouchure aux Mureaux.

Orgueil (ru d' —), affluent du Thérain, rive droite.

Orillon, affluent de l'Ardre, rive gauche (bassin de la Vesle).

Ornelle (diminutif de *Olomna*), affluent de la Marne ; source à Sommelonne (Marne). *Summa olomna* (L. 715).

Orvanne, affluent du Loing, rive droite.

Orvin, affluent de la Seine, rive gauche, embouchure en aval de Nogent-sur-Seine, *Alva* 1173 (L. n° 1164).

Ourcq, affluent de la Marne, r. dr.; a donné son nom au *pagus orcensis* ou *urcensis* (Orxois) (L. n° 1161); embouchure en aval de Lizy-sur-Ourcq.

Predecelles, affluent de la Remarde, rive gauche (bassin de l'Orge); rivière de Limours; sa partie aval est le ru de Briis.

Rabette, affluent de la Remarde, rive gauche (bassin de l'Orge).

Redon (ru de —), affluent de l'Eure; embouchure à Rueil.

Remarde, affluent de l'Orge, rive gauche; embouchure à Arpajon.

Renarde, affluent de l'Orge, rive droite; embouchure à Arpajon.

Retz (ru de —), affluent de l'Aisne, rive gauche; source à Puiseux (tire son nom de la forêt de Retz).

Réveillon, affluent de l'Epte, rive gauche, source à Boubiers, embouchure à Gisors.

Réveillon, affluent de l'Yerre, rive gauche; source à Ozouer la Ferrière; embouchure à l'ancienne abbaye d'Yerres.

Reveillon, affluent de la Luisandre, rive gauche (bassin de l'Yerre); embouchure à Vaudoy.

Rhodon, affluent de l'Yvette, rive gauche; embouchure à Saint-Remy-les-Chevreuse.

Rhony, affluent de l'Oise, rive droite; rivière de Rieux.

Rimarde, affluent de l'Œuf, rive droite; rivière de Yèvres-la-Ville.

Rosne, affluent de la Seine, rive droite; rivière d'Ezanville et Écouen.

Rouillon, un des bras du Croult; rivière de Saint-Denis.

Rutel, affluent de la Marne, rive droite; embouchure à Villenoy.

Saillemouille, rivière de Marcoussis; affluent de l'Orge, rive gauche.

Saint-Ouen (ru de —), affluent de la Seine, rive gauche; rivière de Saint-Pierre et Saint-Étienne de Bailleul; embouchure en aval de Vernon.

Sausseron, affluent de l'Oise, rive droite; source à Rhus.

Sausset, affluent de la Morée, rive droite; rivière de Tremblay-les Gonesse.

Savières, affluent de l'Ourcq, rive gauche; source à Vierzy; mot à rapprocher de *Savara* (L. n° 24).

Seine, *Sequana*.

Sermoigne, affluent de la Marne, rive droite.

Sillet, affluent du Thérain, rive droite; source à Silly; embouchure à Hermes.

Soissonne, partie amont du Sausseron, affluent de l'Oise.

Somme, ou *Som*, de *summus* : sommet de la rivière (L. n^{os} 708-709; voir aussi p. 24).

Suby, affluent de la Seine, rive droite; source à Orvilliers; embouchure à Chatenay (Montois).

Superbe, affluent de l'Aube, rive droite ; embouchure en amont d'Anglure.

Surmelin, affluent de la Marne, rive gauche.

Thérain, affluent de l'Oise ; rive droite ; embouchure à Creil. *Thara* en 879 (L. n° 1163).

Thérouanne, affluent de l'Ourcq, rive droite ; source à Marchemoret. Radical : *Thère* et *omna*.

Thève, affluent de l'Oise ; rivière de Lamorlaye et Thiers.

Traconne, partie haute de la Voulzie, en amont de Léchelle.

Troesne, affluent de l'Epte ; passe à Ivry-le-Temple.

Vandy, affluent de l'Aisne, rive gauche ; rivière de Cuise-la-Motte.

Vaucouleurs, affluent de la Seine, rive gauche ; rivière de Septeuil.

Vaudessard, affluent du Grand-Morin; emb. à Crécy-en-Brie ; nom probablement récent : Val des Essarts.

Vaure, affluent de la Superbe (bassin de l'Aube) ; rivière de la Fère-Champenoise.

Vaurezien, affluent de l'Aisne, rive droite.

Verdonnelle, affluent de la Dhuys, rive droite ; rivière de Verdon. Radical *Vera*, celte : rivière ; *umna*, rivière, en ligure.

Verse, affluent de l'Oise ; embouchure à Noyon.

Vesgre, affluent de l'Eure, rive droite; embouchure en aval d'Anet.

Vesle, affluent de l'Aisne, rive gauche ; source à Sommevesle (Marne). *Summa Vidula* (L. n° 723) ; embouchure à Condé-sur-Aisne.

Viosne, affluent de la Seine, rive droite.

Visandre, affluent de l'Eure, rive droite ; passe à Gallardon, embouchure à Maintenon.

Voise, affluent de l'Yères.

Volangy, affluent de la Seine, rive droite ; source à Cessoy et à Sognoles.

Volmerot, affluent de l'Aubetin ; embouchure à Augers.

Voulzie, affluent de la Seine, rive droite ; rivière de Provins.

Yerres, affluent de la Seine, rive droite ; source à Touquin ; embouchure à Villeneuve-Saint-Georges.

Yèvre, rivière de Bourges, ou Abr. ou Yer, celtique : rivière (p. 29) = *Avara* (d'où *Avaricum* Bourges).

Yonne, affluent de la Seine, rive gauche. *Icauna* ; embouchure à Montereau.

Yvron, affluent de l'Yères ; embouchure à Pompières, à rapprocher de l'Yèvre (riv. de Bourges) et de l'Yèvre, affluent de l'Aisne, source à Somme-Yèvre (Marne). *Summa Evera* (L. n° 725).

Yvette, affluent de l'Orge, rive gauche ; rivière de Chevreuse et Longjumeau ; source dans la Forêt des Yvelines.

Il est curieux de constater que la plupart des noms de rivière signifient simplement cours d'eau, dans une langue plus ou moins ancienne.

La répétition différente de deux mots de langues successives a fait des noms spéciaux.

§ 7. — Noms relatifs a la nature du sol.

Les mots anciens, indiquant la nature du sol, sont peu nombreux.

En celte, il n'y a guère que :

Dunos, montagne, d'où par exemple, *Melodunum*, Melun ; *Diodurum*, *Jouarre*.

Faut-il ajouter *Argent* d'où Argenteuil, non pas dans le sens de métal comme l'a indiqué Longnon (n° 153), ce qui est inadmissible mais dans le sens de blanc, comme l'a proposé Longnon (n° 1153) pour l'argent double.

Les noms d'origine latine sont plus nombreux. C'est avec la même signification que *Dunos*, que fut employé le mot *Firmitas* (latin), d'où Ferté, Fermeté. Ces mots remontent probablement au x^e^ siècle.

Arena, d'où Araine, sable ; Airaine et accessoirement amphithéâtre, d'où Eraine, etc.

Cavea, partie de théâtre, d'où Chage (abbaye de 1135, près de Meaux).

Figlina, atelier de potier, d'où Fulaine, Flins, Filain.

Ferraria, gisement de fer, d'où Ferrière.

Fabrica, *Faber*, d'où Forges, Fours.

On a indiqué, pour les mots tels qu'Auteuil, l'origine *Ad Tegulum*, « vers les tuiles » et effectivement, bien que cette étymologie paraisse invraisemblable, les pays de ce nom se trouvent tous sur des gisements de terre glaise.

On peut signaler aussi :

Braiosa, nom antéromain (Longnon, n° 676), qui signifie *Lutosa*, boueux, d'où Brou ; Briouze et peut-être Brie.

Les noms de signification météorologique et naturaliste n'existent qu'en français : Heurtebise, Montebise, Chantereine, Chantemerle, etc.

Les noms relatifs aux paysages abondent : Beauvoir ; Beauvais (pas le chef-lieu de l'Oise) ; Mauregard ; Montepilloy (anciennement *Montespillouer*, « *Montem speculatorium* », la montagne d'où l'on voit) ; Montmirail (même origine).

§ 8. — Noms a signification forestière.

Beaucoup de noms ont une signification forestière :

A. — *Sylva*, latin, forêt. Senlis (*Silvanectum*) est une forme française de *silvacum*). — Le même mot aurait donné : la Chapelle-en-Serval (ou en Servois).

La région est d'ailleurs entièrement forestière.

B. — *Goele*. Ce mot, qui se retrouve dans Dammartin-en-Goële, et dans la ferme de Goële, sur le flanc nord de la butte de Mongé, est, d'après Gallois,

à rapprocher de celui de la Gohelle (région d'Arras et de Lens). *Gautheria*, *Gauharia*, dès le XII^e^ siècle. Ce mot voudrait dire taillis, région boisée.

Le mot Goële aurait signifié « toutes les collines » formant une bande boisée qui interrompait les cultures et servait de limite entre les belles terres à limon du Multien et celles de la France, du Parisis.

C. — *Lar* (germanique), friche ou lande, d'où Maffliers (mosf-lare).

Loh (germanique) = bois (*lucus*), d'où *Wadrelucus*, nom mérovingien d'une localité du Vexin.

D. — *Lucus* (latin). Petite forêt, d'où Lu (S.-et-O.) ; Andelu (S.-et-O.) ; Banthelu (S.-et-O.) ; Retolu (S.-et-O.).

E. — La *Fortelle* (anciennement *Foretelle*), petite forêt. Je ne connais pas ce mot, ou ses dérivés, en Ile-de-France ; mais c'est très vraisemblablement lui qui a donné le mot Forterre (région entre Clamecy et la Puisaye).

F. — *Arthe*. Ce mot, d'après de Guerchy[1], signifie extrémité de pays ou quelque chose d'analogue. On trouve des mots comme : Arthies, Artimont, Artedunum (*Arthum*), Artheuil.

Or, Longnon indique que, à l'origine, ce mot a le sens de Ours. Faudrait-il donc penser qu'il s'agit de forêts très écartées qui, à l'époque gauloise, renfermaient encore des ours (forêt d'Arthies). Effectivement, l'Arthies devait être une région extrêmement difficile d'accès ; elle l'est encore. Elle semble n'avoir été défrichée que très tardivement.

Dans le même ordre d'idées il faut signaler les mots qui évoquent l'idée du Loup (*Lupus*), toujours proches des grandes forêts : Loupière ; Louvière ; Louviers. Mais ces noms sont beaucoup plus récents ; je ne crois pas que l'on connaisse le mot celte qui veut dire loup.

Le *Lynx* a dû être abondant dans l'Ile-de-France, et le dernier exemplaire paraît avoir été tué au XVI^e^ siècle dans la forêt de Fontainebleau[2]. Il a donné son nom à des localités comme Lincel (B.-A.), Leoncel (Drôme), Luxeuil (Haute-Saône), Luxeol (Doubs), etc. Mais il ne paraît pas avoir laissé de traces dans la toponymie de l'Ile-de-France (voir p. 30).

Le *Sanglier* (*Eburos*) ne paraît avoir laissé aucune trace dans la toponymie. Mais des Gaulois, portant son nom et l'ayant latinisé, ont permis de garder son souvenir (Ivry).

Principaux noms de forêts dans l'Ile-de-France.

La plupart des forêts et des bois portent les noms des villes et villages qui les avoisinent. Cependant, quelques-uns portent des noms spéciaux, qui sont probablement fort anciens.

Forêt de Carnelles, près Persan-Beaumont.

1. Il est à noter qu'à Laon, la porte qui commande la route de Soissons s'appelle Porte d'Ardon ; il y a en dessous le faubourg d'Ardon.

De Vathaire de Guerchy, Les anciens noms de lieu, dans l'Ouest du diocèse d'Auxerre. *Bull. Soc. sc., hist. nat. Yonne* (32^e^ vol., année 1928, paru 1930, p. 191-206).

2. Lavauden, *Essai sur l'histoire naturelle du Lynx*. Grenoble, Allier père et fils, 1930.

Forêt de Riz, au N. de Dormans.
Forêt de Traconne, au S.-W. de Sézanne, Marne.
Forêt du Mans (anciennement Maans), à l'E. de Meaux.
Forêt de Gault, au N. d'Esternay, Marne.
Bois du Tartre.
Forêt de Bierre (F. de Fontainebleau).
Forêt des Yvelines (F. de Rambouillet).
Forêt de Retz (F. de Villers-Cotterets).
Forêt de Laigue (confluent de l'Aisne et de l'Oise).
Forêt de Hez (entre Beauvais et Clermont).
Forêt de Sénart, près Villeneuve-Saint-Georges.

Forêt de Beine (*Rosco de Boyne* en 1223). Le mot est resté dans Beaumont-en-Beine (Région de Guiscard).

Forêt d'Arrouaise, entre Aisne et Vesle (*Araosire*, en 1166). Le mot est resté dans Montigny-en-Arrouaise.

L'étude topographique et topologique des forêts, qui aurait semblé *a priori* devoir donner des résultats intéressants, est décevante. L'évolution culturale est très longue (plusieurs dizaines d'années pour les taillis, plusieurs siècles pour les forêts), les conditions d'exploitation pour la chasse ne se modifient guère, puisqu'elles sont liées au mode de vie même des animaux. Les traits essentiels de la forêt devraient donc être presque immuables. Il n'en est rien cependant.

A part quelques voies forestières citées ici (p. 50, 53), on n'observe rien d'authentiquement ancien et il semble que tout un réseau de voies nouvelles ait été superposé à un réseau plus ancien par l'Administration forestière royale quand elle a commencé à se préoccuper de l'organisation des chasses à courre (XVIII^e^ siècle) et de l'exploitation rationnelle du bois (XIX^e^ siècle). Souvent même existent, dans les bois acquis plus ou moins récemment par des particuliers, des réseaux de chemin, sans relation avec les routes forestières du grand domaine voisin.

Il faudrait, pour retrouver le réseau ancien, une pratique de la forêt qu'ont seuls les braconniers et quelques vieux gardes.

D'autre part, les « lieux dits » en forêt sont presque tous d'allure moderne[1] et se rapportent en majeure partie à l'exploitation du bois, laquelle est relativement récente.

Hormis son nom, quand il est conservé, la forêt semble ne pouvoir rien nous apprendre sur son passé.

§ 9. — Noms d'arbres

A ces noms désignant la forêt en général, il faut ajouter les noms de plantes de forêts ou de marécages :

1. Un exemple typique est donné par Pomet, *Recherches sur l'étymologie des noms de lieux de l'ancienne forêt d'Orléans*. Orléans, H. Herluison, 1896, 97 pp.

Lemos, orme en gaulois, d'où LIMEUIL, LIMEIL (Longnon, n° 169), et peut-être LIMAY.

Ulmus, orme, d'où ORMOY, OSMOY.

Casnetum, chêne (Longnon, n° 617), LE CHESNOY, CESSEIGNE.

Deru, *Derw*, chêne (celtique), d'où Druide.

Garric (ibère), chêne ; variante, *Jarrys* (Limousin) . Ces mots se trouvent jusqu'en Seine-et-Marne, LE JARRIEL.

Robur, le chêne ; d'où ROUVRES.

L'AULNE joue un très grand rôle dans la toponymie. Le mot latin a donné AULNAY ; LAUNAY. Le mot celte (*Vernetum*) a donné VERNOY (Longnon, n° 660), VERNEUIL, etc.

Spinoculum, *Spinogetum*, l'épine, a donné ÉPINEUIL ; ÉPINAY.

Carpinetum, le charme, d'où CHARNOY (S.-et-M.).

Betuletum, le bouleau, d'où BELLOY.

Castanetum, le châtaignier, d'où CATENOY, Oise.

Salix, saule, d'où SAULX, S.-et-O.

Rosaria, le roscau, d'où ROZIÈRES (Aisne).

Liscaria (cypéracécs), laiche, sorte de jonc, d'où LESCHÈRES ; LESCHEROLLES ; L'ÉCHELLE.

Fagus, latin, le hêtre, d'où FAY, etc. Mot supplanté par le vieux français, *Hestre*, du bas-allemand *Hester*, peut-être au moment de l'arrivée des Francs.

Buxus, le buis, mot latin. Mais certains noms tels que *Buxeuil* paraissent avoir une origine celtique. Ainsi le buis, dans l'Ile-de-France, serait antérieur aux Romains, qui, d'après certains auteurs, l'y ont introduit. Effectivement, beaucoup de botanistes pensent que le buis est réellement spontané, en plusieurs points de l'Ile-de-France.

La Fourdraine, prunelle sauvage, d'où FOURDRAINE.

§ 10. — NOMS RELATIFS A LA CULTURE.

Il est intéressant également de trouver les pays cultivés par les Celtes.

Le mot *Magus*, qui signifie champ, se retrouve, en effet, dans un certain nombre de noms de lieu.

Noviomagus, d'où NOYON, LONGJUMEAU (*Nogemellum* au XIII^e^ siècle).

Rotomagus, d'où ROUEN (primitivement RATUMAGUS).

Turnomagus ou *Tornomagus*, d'où TOURNAN (S.-et-M.); au XII^e^ siècle, *Turnomium*.

Scotomagus, d'où ÉCOUEN (primitivement *Escuem*).

Augustomagus, ancien nom de SENLIS, avant l'époque mérovingienne.

Il faut y ajouter les noms d'essences cultivées, comme :

Nucetum, le noyer, d'où NOISY, NOISIEL.

Cerasoialum, le cerisier, d'où CERSEUIL, Aisne.

Mespilus, le néflier.

Sabucetum, le sureau, d'où Sucy.

De même l'Yéble ou Fliéble est une sorte de sureau dont la présence était considérée comme indiquant une bonne terre à blé ; voir Yebles (S.-et-M.) ; chap. IX, § c.

Plusieurs noms rappellent les granges où l'on rangeait le blé ou le fourrage.

Il est curieux de voir un assez grand nombre de localités (voir p. 32) rappeler le nom de la nielle, *Nigella*. On sait que cette plante sauvage, qui pousse dans les cultures de blé et possède une graine noirâtre, à peu près de même grosseur que les grains de blé, gêne considérablement la culture des céréales. On dit encore d'un blé qu'il est *niellé*. Ce mot indique donc des terres à blé.

Il convient d'ajouter le nom d'espèces animales domestiquées, comme :

Apes, l'abeille, d'où Achères, Eppes, etc.

Asinus, l'âne, d'où Asnières.

Capra, la chèvre, d'où Chivres, Chevrigny.

Berbex, brebis, d'où Bergères.

Certains mots remontent aux invasions franques, par exemple :

Cortis, d'où Cour-Giraut, etc.

Ville, d'où Gondreville, etc.

Mansus, d'où le Mée, etc.

D'autres indiquent des installations de colonies agricoles militaires, constituées par des soldats.

Sarmates, Sermaigne, Sermaizes.

Bretons, Bretignolles.

Goths, Gueux.

Maramans, Marmagne.

Maures, Mortagne.

§ 11. — Les vieilles routes.

I. Les grandes routes et les églises, p. 48. — II. Les évitements de certaines villes par les voies romaines, p. 59. — III. Étude de quelques routes, p. 62. — Résumé, p. 70.

L'étude des routes, et de leur disposition, est un autre moyen de reconstituer un état de choses fort ancien.

On ne peut malheureusement faire état, ici, que des très grandes routes, aux abords des grandes villes ; mais il est probable que l'étude détaillée des chemins ruraux permettrait de remonter, encore plus loin dans le passé.

Ainsi qu'il a été indiqué (p. 32), quelques noms de lieu jalonnent des routes romaines.

Maisons-Laffitte. Relais sur une route de Paris à X (?).

Maisons-Alfort. Relais sur la route Paris-Melun.

Pontoise. Pont sur l'Oise de la route Paris-Rouen.

Pontoise-lès-Nogent. Pont ou gué sur l'Oise de la route Noyon-Soissons.

Vez. Gué sur une route de Compiègne à X.

Vezaponin. Gué sur la route Noyon-Soissons.

Morains-le-Petit, route Reims à Troyes.

Estrées (*strata*), route Compiègne-Senlis. Ce nom se retrouve pour la même raison dans le vieux nom d'un faubourg de Montmirail.

Mœurs. Passage du Morin par la route Esternay-Sezanne.

I. — LES GRANDES ROUTES ET LES ÉGLISES.

Tout le monde, au cours de ses promenades, a remarqué de quelle harmonieuse façon certaines routes s'alignaient d'une façon rigoureusement mathématique sur l'axe des clochers ou des tours de certaines grandes villes.

Mais je ne crois pas que personne se soit demandé comment une telle disposition avait pu être obtenue ni qu'ait été dressée la liste des villes où elle peut être observée.

Des alignements de ce genre peuvent évidemment avoir été réalisés, à des époques récentes, sur de petites distances, soit au moment de la construction de l'église, soit au moment de la création de routes nouvelles ou de la rectification de routes anciennes, mais ce fait est très difficile à expliquer dans le cas de plusieurs grandes routes à directions divergentes, s'alignant sur des monuments très importants [1].

1° *Exemple de la cathédrale de Laon* (Fig. 7).

La route de la Fère à Laon (R. N. 44) est rigoureusement alignée, entre Crépy en Laonnais et Laon, sur le plus gros clocher de la cathédrale, et cela sur au moins 9 kilomètres. Un autre morceau de la route, plus à l'Ouest entre Fressancourt et Vertes-Feuilles a, d'après la carte, le même alignement.

La route (R. N. 2), se dirigeant vers Maubeuge, a le même alignement jusqu'à Chambry, soit sur 4 kilomètres 5.

Il faut donc supposer,

ou que ces routes ont été alignées sur le clocher de la cathédrale après la construction de celui-ci, ce qui paraît invraisemblable, car ces routes sont dans leur ensemble beaucoup plus anciennes que la cathédrale, ou

1. Les abbréviations suivantes sont utilisées ici : R. N. Route nationale ; R. D. Route départementale ; G. C. Chemin de Grande Communication ; I. C. Chemin d'Intérêt Commun.

que le plus gros clocher de la cathédrale a été construit (XII^e-XIII^e siècles) rigoureusement au point de croisement des lignes purement théoriques que forment le prolongement de ces routes, *qui n'aboutissent pas*, en fait, dans la dernière partie de leur parcours à la cathédrale. Il ne semble même pas qu'il y ait de vieux chemins ou de vieilles rues représentant ce prolongement ancien. Or les architectes de l'époque ne paraissent guère avoir eu tel souci, car il existe d'autres cathédrales de la même époque, dans d'autres villes, où cette disposition n'a pas été réalisée, et où elle aurait été réalisable (par exemple la Fère),

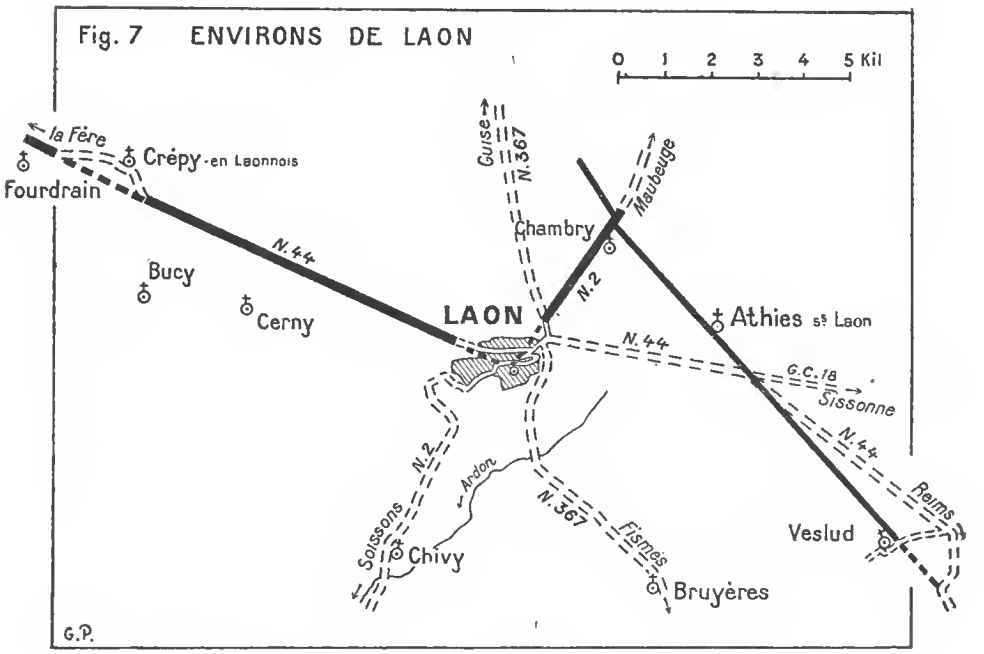

FIG. 7. — Carte des environs de Laon (Aisne).

ou enfin que l'alignement soit une disposition très ancienne sur un emplacement antérieur à celui de la cathédrale, soit sur une église chrétienne primitive, soit plus probablement sur un temple païen (romain, gaulois ou prégaulois).

2° *Cas de Senlis* (Fig. 8).

La route de Crépy-en-Valois à Senlis est depuis Duvy, c'est-à-dire sur 20 km. 5, alignée rigoureusement sur le clocher de la cathédrale de Senlis (XII^e-XVI^e siècles), sans d'ailleurs aboutir, en fin de compte, à celle-ci, et sans qu'aucune petite rue n'indique un passage ancien.

La route nationale R. N. 17 Paris-Senlis [1], nettement rectiligne à travers les forêts de Chantilly et Pontarmé, et depuis Pontarmé, soit sur 6 kilomètres, ne s'aligne pas rigoureusement sur le clocher de la cathédrale. En venant de Paris, on constate que celui-ci est laissé un peu à droite, à l'Est. Mais l'alignement se prolonge par la « rue Vieille-de-Paris » jusqu'au parvis de la cathédrale, et jusqu'à Vieux-Château et à l'enceinte gallo-romaine.

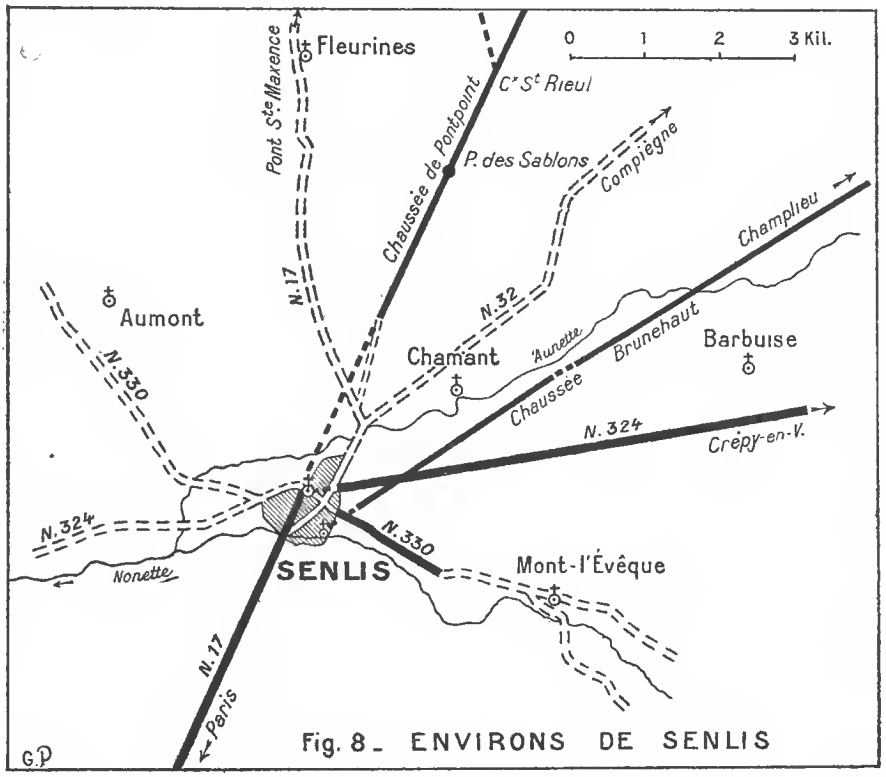

FIG. 8. — Carte des environs de Senlis.

La route venant de Meaux (R. N. 330) a un alignement très analogue [2] et elle est prolongée presque jusqu'au point de croisement par la rue Beldon.

1. La *Route de Paris à Senlis*, dite chemin de Flandres, passait à Saint-Denis, Gonesse, Goussainville, la Grange des Noves, Louvres, Marly, la Chapelle, et se confondait avec la route actuelle entre Pontarmé et Senlis.

2. Route de Senlis à Meaux (et peut-être à Troyes). Elle sortait par la porte Saint-Vincent, passait à Villemétrie. On a constaté des restes en forêt (chemin des Bruyères). De la Chapelle-Chaalis elle emprunte la route de la Fontaine jusqu'à l'abbaye de Chaalis, passe au poteau de Perthes, s'aligne sur le clocher de Montagny-Sainte-Félicité, y pénètre par le chemin de l'Entrée ou de l'Estrées. Elle emprunte la route actuelle près du Plessis-Belleville, passe à Saint-Pathus, montre près de Barcy 500 m. de route ferrée, puis passe à Chambry et à Gregy.

La voie forestière en forêt de Halatte (chaussée de Pontpoint) présente le même alignement [1].

Il est très curieux de constater que l'exemple de Senlis montre que l'alignement rigoureux ne se fait pas sur la cathédrale, qui n'a probablement pas été reconstruite sur l'emplacement ancien, mais qu'il se fait sur un point de l'enceinte gallo-romaine.

Dans le cas présent, on est ainsi amené à faire remonter ces alignements jusqu'à l'époque gauloise [2].

3° *Cas de Beauvais.*

A Beauvais, la cathédrale n'est dans l'axe d'aucune grande route, sauf le G. C. 31, sur environ 300 m.

Mais ainsi que le G. C. 93 venant du Champ de tir, et le G. C. 35, la R. N. 181 (de Beauvais à Breteuil) est, entre Tillé et Beauvais, alignée exactement sur la place de l'Hôtel-de-Ville (angle sud-ouest).

Cette même route, dans sa partie sud, venant de Gisors, est actuellement déviée. Mais il en reste un morceau, dans les bois de Belloy, qui est également aligné, sur la place du Marché, et ceci n'est pas un hasard, car ce morceau se prolonge en ligne droite, et pratiquemment jusqu'à Beauvais, par une vieille route qui passe exactement sur l'emplacement de l'église de Saint-Martin-le-Nœud.

Un vieux chemin, qui semble être l'ancien tracé de la R. N. 31, au droit de Saint-Paul, est aligné sur ce point. Ce dernier alignement passe par le clocher de Goincourt.

1. La voie forestière (chaussée de Pontpoint) qui passe par Croix-Saint-Priest, Croix-des-Sablons (nombreux vestiges romains), Croix-Saint-Rieul est également axée sur la cathédrale de Senlis.

Elle se prolonge en droite ligne par la route du Mont-Pagnotte.

Mais l'abbé Caudel pense qu'elle dévie par le carrefour de la Futaie, le Carrefour du Grand-Maître et le carrefour Hétéroclite pour aboutir à l'abbaye Moncel et se diriger de là vers l'église de Sarron.

2. Deux autres routes anciennes ont été signalées par l'abbé Caudel, mais elles sont trop mal connues pour qu'on puisse en faire état ici :

a) Route de Senlis à Beauvais.

Elle empruntait le vieux chemin d'Aumont, passant au gué du Moulin d'Aumont et près de l'église d'Aumont, elle laissait au N. le vieux camp retranché de Verneuil.

Puis, alignée sur le clocher de Nogent-les-Vierges, et sur l'église de Rousseloy, elle se dirige vers Bury, Angy-Saint-Félix, Therdonne ; entre cette localité et Beauvais, elle se confond avec la route moderne.

b) Route Soissons-Beauvais, par Senlis et Lithanobriga [via Cesarea].

Cette route venait de Pierrefonds par Champlieu et Bethizy-Saint-Martin, passait à Nery, entre Rully et Raroy, au N. de Bray et de Barberie, traversant l'Aunette au moulin du Thierry, puis de Balagny piquant droit sur Senlis [à la croix de Balagny, se détachait vers Barberie un vieux chemin gaulois : *via Barbariæ*] ; on a retrouvé le dallage dans les voies de manœuvre de la gare ; elle passait à Saint-Étienne, gué du Moulin, croix Spère, et empruntait la rue du Perrier, le jardin de la sous-préfecture, les rues Sainte-Geneviève et Apport-au-Pain.

La voie romaine sortait de Senlis par le mur Saint-Lazare, l'Hôtel-Dieu des Marais ; en prolongement du chemin Gouvieux-Avilly, on a retrouvé un fragment de la voie dans le parc de Sylvie. (Parc du château de Chantilly).

La route traversait l'Oise à gué, empruntant la grande rue de Villers-sous-Saint-Leu, passant à Ully-Georges.

L'abbé Caudel signale constamment les alignements de voies romaines sur les clochers des églises de village.

La R. N. 31 et la R. N. 1, dans la traversée de la ville, sont rectilignes et se croisent à l'angle nord-est de la place de l'Hôtel-de-Ville. Par ce point passent la R. N. 181, vers Tillé, sur une courte section, à partir des remparts et la R. N. 38 (chaussée Brunehaut).

Actuellement déviée avant d'arriver à Beauvais, elle se prolonge par une vieille route, jusqu'aux remparts; au delà, il n'existe aucune rue qui aboutisse à la place de l'Hôtel-de-Ville.

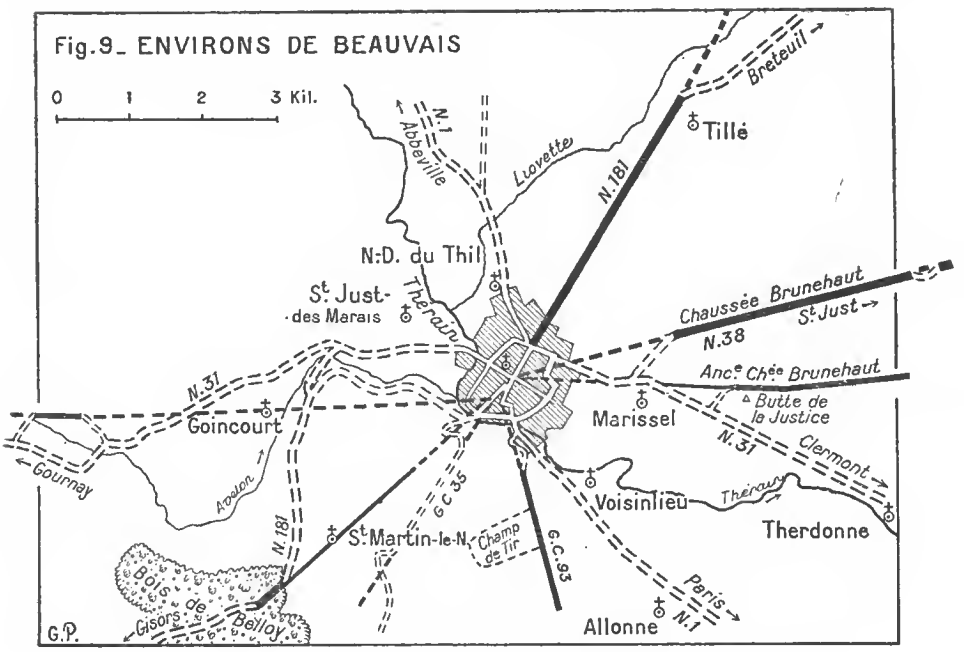

Fig. 9. — Carte des environs de Beauvais.

La R. N. 1, dans la traversée Sud de la ville, entre le Thérain et la rue de la Manufacture-Nationale, ainsi que la rue Saint-Jean, semblent également passer par ce point.

La vieille route, qui longe le champ de tir (G. C. 93), est, malgré ses sinuosités, approximativement alignée sur le même point de la place de l'Hôtel-de-Ville.

La route de Saint-Just-en-Chaussée (R. N. 38), dite chaussée Brunehaut, est également alignée sur ce point.

Enfin, un cas très curieux est celui de l'ancienne chaussée Brunehaut, actuellement chemin de terre sur toute sa longueur, qui passe au nord de la butte de la Justice et de Laversines, et au sud de Litz ; elle ne dessert aucun pays ; il n'y a aucune habitation et aucun vestige d'habitation sur son parcours. Or, sur une partie de celui-ci, elle est alignée, elle aussi, sur l'extrémité nord de la place de l'Hôtel-de-Ville.

Cette *quintuple* convergence ne peut être l'effet du hasard ; comme elle s'applique en partie à des routes abandonnées depuis longtemps, elle prouve l'ancienneté du dispositif. Il est certainement gaulois, et on peut même se demander s'il n'est pas plus ancien.

Villers-Cotterets (Fig. 10). — A Villers-Cotterets, dont le nom est d'origine franque, mais dont l'ancienneté est peut-être plus considérable, se produit une très curieuse concentration de routes sur l'extrémité nord de l'esplanade du Château.

Il y a d'abord l'avenue du Château aboutissant au point 221, une autre avenue qui aboutit à la Croix-Saint-Georges, une troisième qui vient du voisinage de Fleury, le prolongement de la R. N. 36 qui va à la Ferté-Milon, le prolongement de l'I. C. 31 qui va à Boursonne, celui de la R. N. 2 qui va à Crépy-en-Valois, celui de la laie forestière du bois d'Haramont et de la laie qui va à Pierre-Clouise.

La convergence de trois routes et cinq laies forestières n'est évidemment pas due au seul hasard.

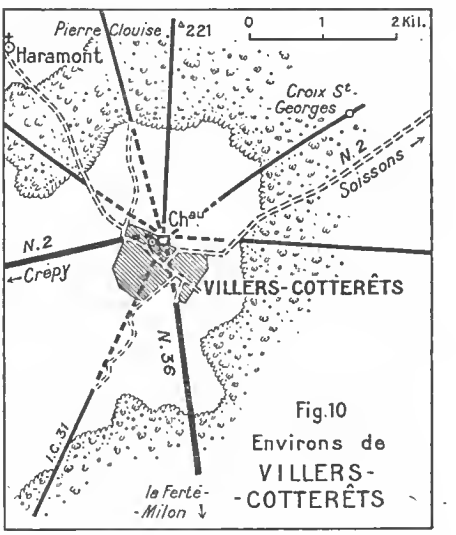

Fig. 10. — Carte des environs de Villers-Cotterets

Melun (Fig. 11). — La R. N. 5 venant de Paris est alignée sur l'église Saint-Aspais (xv^{e}-xvi^{e} siècles).

On constate également cet alignement pour la route (R. N. 371) allant à Guignes, au moins dans son tracé général et dans la R. N. 446 allant à Nangis et Provins et enfin sur la route R. N. 5 *bis* allant à Fontainebleau.

Gonesse. — Sur l'église de Gonesse convergent la G. C. 84 qui va à la Patte-d'Oie, et un chemin de terre qui se dirige vers Fontenay-en-Parisis.

L'étude détaillée d'un certain nombre de voies romaines montre qu'elles s'alignent constamment sur des clochers.

Le phénomène de concentration sur les vieilles églises s'observe également dans de grandes villes qui sont légèrement en dehors de la région étudiée ici.

Rouen. — Trois routes convergent en un point situé approximativement au coin de la rue Beauvoisine et de la rue Thiers, à environ 400 mètres de la cathédrale, le G. C. 3 (venant d'Évreux), la R. N. 28 (venant de Neufchâtel-en-Bray) et l'ancienne route de Paris passant par le

Mesnil-Isnard. (Le tracé actuel de la R. N. 14 a été dévié à plusieurs reprises.)

Il est possible que la rue Thiers représente un très ancien tracé vers Deville, de la prolongation duquel on ne voit pas trace.

Je crois qu'on pourrait observer également cette convergence à Amiens, à Reims, à Orléans.

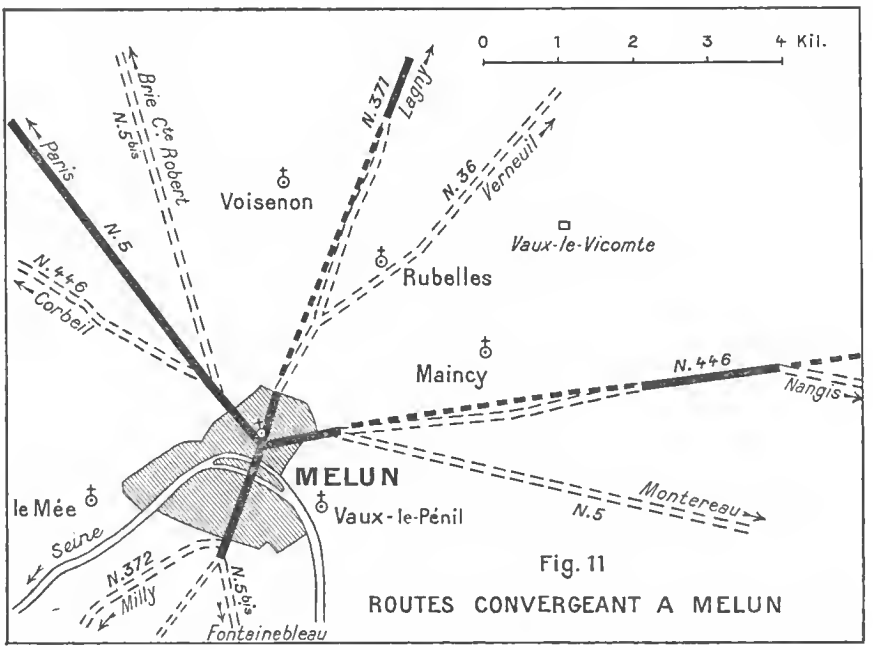

Fig. 11

ROUTES CONVERGEANT A MELUN

Fig. 11. — Carte des routes convergeant à Melun.

Breteuil, Oise[1] (Fig. 12). — Ce n'est certainement pas par hasard que la R. N. 16 est alignée sur le clocher.

En effet, sur 2 km., l'axe de la route passe mathématiquement par celui-ci. De plus, cette section est prolongée par un chemin de 1 km. de même direction. Plusieurs autres vieux chemins, par exemple celui au N. de la ville qui se perd dans les champs et peut-être le G. C. 65, ont des alignements droits, passant par le clocher.

D'autres routes arrivant à Breteuil, présentent des alignements qui ne passent pas par le clocher.

Évreux[2]. — Jadis *Mediolanum Autercorum.*

1. Je remercie très vivement M. Bedeaux et M. Vidrovitch, ingénieur en chef et ingénieur ordinaire des Ponts et Chaussées à Beauvais, des renseignements qu'ils ont bien voulu me fournir.

2. P. Mejean, Évreux. Notes de géographie urbaine *Bull. Soc. Ét. hist., géogr. et sc. région parisienne*, X, n° 36 janvier-mars 1936, p. 1 (1 carte schématique des voies romaines et préromaines) d'après Marcel Baudot, Le réseau routier antique de l'Eure ; *Normannia*, V, n° 4, 1932.

La R. N. 154 venant de Louviers par Gravigny est alignée sur le clocher de la cathédrale, mais à partir de la traversée de l'Iton, elle a été déviée.

La R. N. 13, venant de Pacy, ne présente pas le même dispositif ; mais, il existe au N. un très vieux chemin, passant par le Breuil et Misereys qui, dans son ensemble, est approximativement axé sur la cathédrale.

Le G. C. 52, venant de Saint-André-de-l'Eure par Précy, est très tortueux, mais son tracé coïncide souvent avec la ligne joignant le clocher de Précy à celui d'Évreux, notamment dans la région de Melleville.

A l'Ouest, une vieille chaussée romaine est axée sur la cathédrale, elle a été déviée à partir du point 133.

Enfin la R. N. 154, venant d'Orléans et de Chartres, se dirige sur la cathédrale, sauf une déviation vers le Champ d'Enfer.

Chartres. — La R. N. 10, au nord de Lèves, est dans l'axe de la cathédrale.

Le G. C. 6 est à la fois dans l'axe du clocher de Saint-Prest et dans celui de la cathédrale.

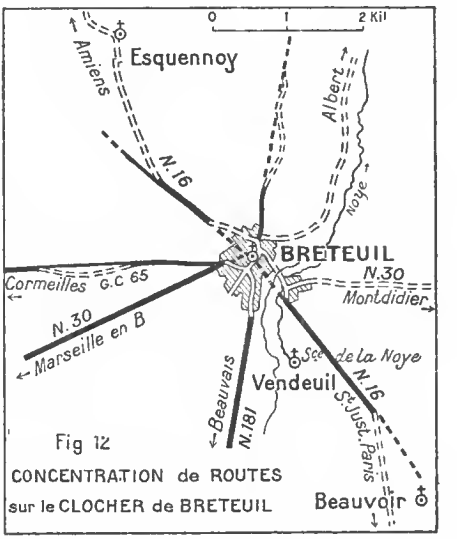

Fig. 12. — Carte des routes convergeant à Breteuil.

La R. N. 188, qui va à Paris, est nettement dans l'axe.

Il en est de même d'une partie de la R. N. 154 vers Orléans, du G. C. 14 vers Morancez, qui longe l'église du Coudray, et de la R. N. 10 vers Bonneval qui longe l'église de Luisant.

Enfin à l'Ouest le G. C. 24, qui passe au nord de Mainvilliers et le commencement du G. C. 11 qui va à Châteauneuf-en-Thimerais, présentent la même disposition. Ce morceau de G. C. 11 est de plus aligné sur le clocher de Bailleau-l'Evêque.

Autres villes. — De tels alignements s'observent d'ailleurs dans beaucoup de villes de France ; je citerai par exemple : Massey, Vatan, Indre, Brive-la-Gaillarde, Creuse, etc.

A Bourges, la concentration paraît se faire non sur l'emplacement de la cathédrale, mais sur celui de l'hôtel Lallemand, près de la place Gardaine.

II. — LES ÉVITEMENTS DE CERTAINES VILLES PAR LES VOIES ROMAINES.

On sait que les vicilles routes romaines ont un tracé remarquablement rectiligne, d'une ville à l'autre.

Nos routes nationales ont adopté forcément ce tracé dans ses grandes

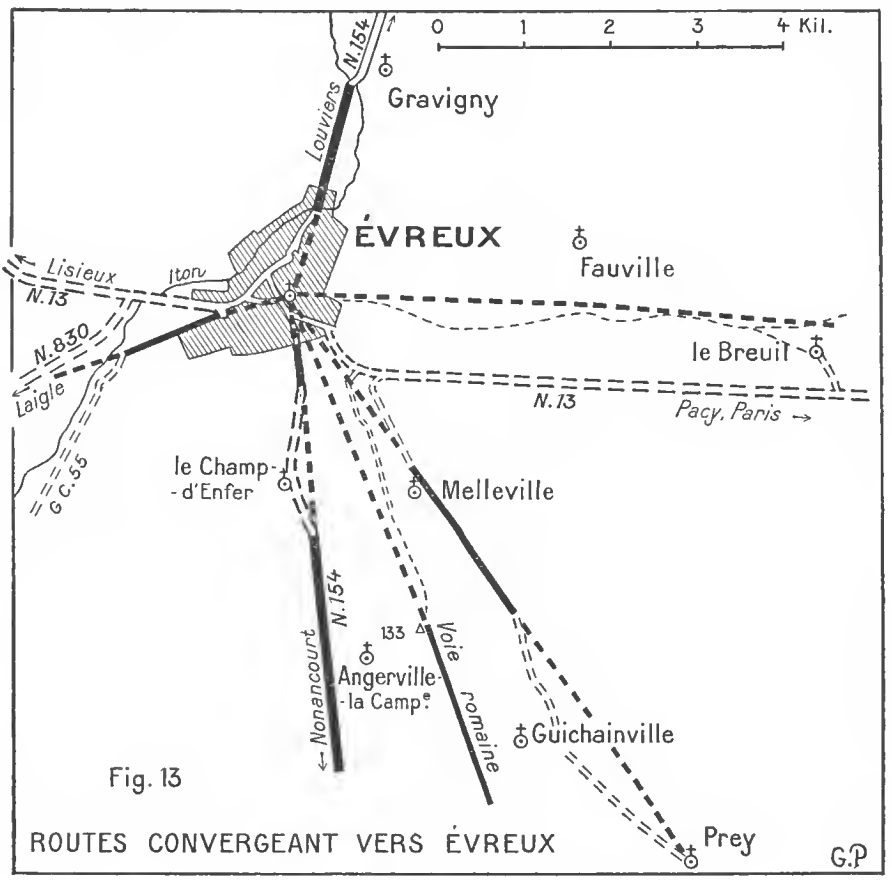

Fig. 13. — Carte des routes convergeant à Évreux.

lignes, mais des déviations ont été faites, soit pour éviter certains obstacles naturels, soit pour desservir dc nouvelles agglomérations.

Ces déviations, ou les évitements anciens de certaines localités par les routes romaines, sont très intéressantes à mettre en évidence.

J'en signalerai quelques-unes, relatives à la région étudiée.

Senlis (Fig. 8). — L'exemple le plus typique est encore fourni par

Senlis. Parmi les vieilles routes qui convergent sur la cathédrale, il y a une exception, l'ancienne voie romaine (la chaussée Brunehaut) qui passe à Balagny-sur-Aunette, et se dirige vers Nery et sur Champlieu. Elle est rectiligne sur une vingtaine de kilomètres et n'aboutit pas sur le point gallo-romain signalé plus haut, mais sur l'ancienne abbaye Saint-Vincent (XII[e] siècle). Il semble que dans ce cas, les Romains aient voulu *éviter la ville*, comme nous le faisons quelquefois actuellement.

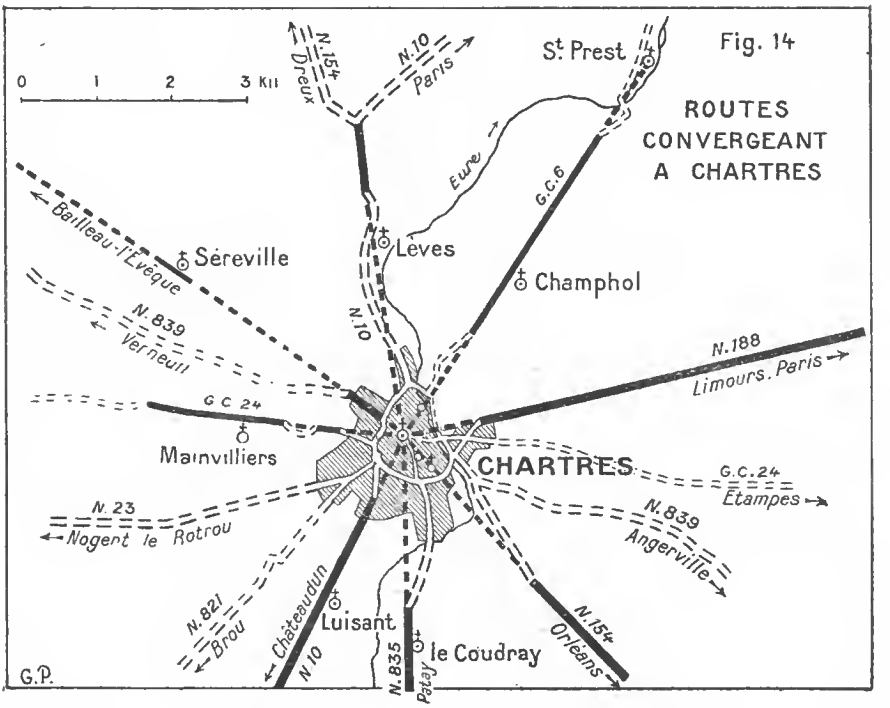

FIG. 14. — Carte des routes convergeant à Chartres.

LAON (Fig. 7). — La route de Saint-Quentin à Reims évitait Laon et passait à Chambry à plus de 4 kilomètres au Nord.

SOISSONS (Fig. 17, 18). — Il est curieux que l'ancienne chaussée romaine, venant de Saint-Quentin, ne se dirige pas exactement vers Soissons, mais qu'elle paraît l'éviter ; or, Soissons était une vieille ville gauloise, chef-lieu d'une tribu.

NOGENT-SUR-SEINE — Il est possible que la route de Paris à Troyes ait passé directement par Romilly évitant ainsi la ville celtique qu'était NOGENT.

BRAISNE (Fig. 15). — Le tracé ancien de la route de Reims à Soissons empruntait la chaussée Brunehaut, passait l'Aisne à hauteur de Sermoise

(ancien camp romain d'une légion de Sarmates) et évitait Braisne, ville celtique (de *Belenus*, dieu gaulois), la laissant à plus de 1 kilomètre au Sud.

Beaune-la-Rolande (Fig. 16). — Sur la limite de l'Ile-de-France, une grande route romaine, appelée encore chemin de César, allait d'Orléans à Sens.

Il est remarquable qu'elle évite[1] Beaune-la-Rolande, qui était d'origine celtique, et qui existait à cette époque.

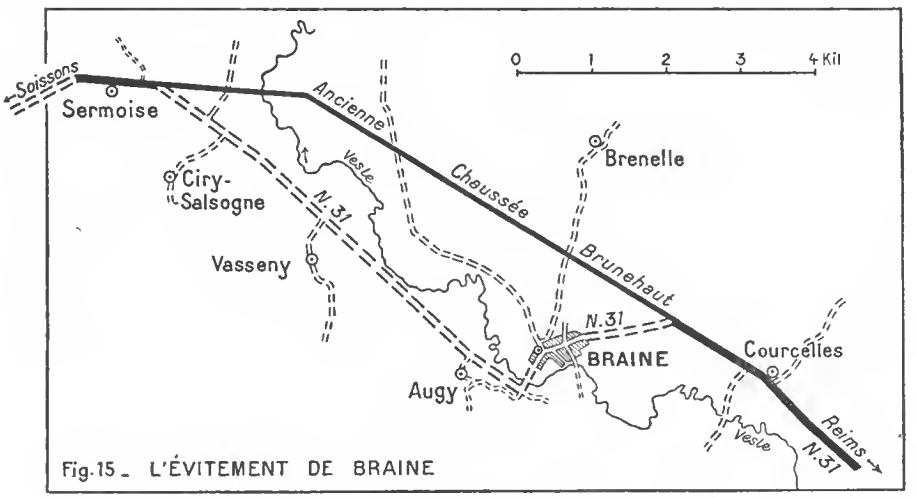

Fig. 15. — L'évitement de Braisnes.

Elle subit une déviation à Sceaux, pour traverser le Fusain, ce qui semble indiquer que Sceaux existait à ce moment.

Elle passe au Sud de Château-Landon, ville supposée d'origine féodale, donc d'origine postérieure.

III. — ÉTUDE DE QUELQUES ROUTES ANCIENNES

Il m'est impossible de faire ici une étude complète des voies romaines anciennes de l'Ile-de-France. Il y a à leur sujet une abondante bibliographie, mais pas de travail d'ensemble.

1. Beaucoup des localités portant le nom de Beaune, ou un nom voisin, présentent le même phénomène (sauf Beaune, Côte-d'Or).

Je signale par exemple :

Beaune, Haute-Vienne, évitée par la route Limoges-Paris.

Baulne-en-Brie, en amont de Condé-en-Brie, n'est encore actuellement desservie par aucune route ; G. C. 42 passe sur la r. g. du Surmelin alors que le village est sur la r. d.

Beaunay, Marne, S.-E. de Montfort, est complètement isolé.

Beaulne, Aisne, E. de Vailly, n'est desservi par aucune route.

Il semble que ces agglomérations, dédiées au dieu gaulois *Belenus* (voir p. 29), aient constitué des centres de résistance à l'influence romaine.

Certaines routes anciennes sont connues sur de très grandes longueurs. J'en étudierai quelques-unes qui sont spécialement intéressantes.

J'espère que quelques-unes de leurs particularités attireront à nouveau l'attention des chercheurs sur les vieilles routes de l'Ile-de-France sur lesquelles on n'a que des documents épars.

1. *Route Roye-Noyon-Soissons* (Fig. 17). — La route qui va en ligne droite de Roye à Noyon et laisse la cathédrale de Noyon sur son bord nord, se prolonge au delà, traverse l'Oise, laisse l'église de Pontoise-lès-Noyon sur son bord nord, mais elle s'arrête à hauteur de la Pommeroye (commune de Cuts, Oise).

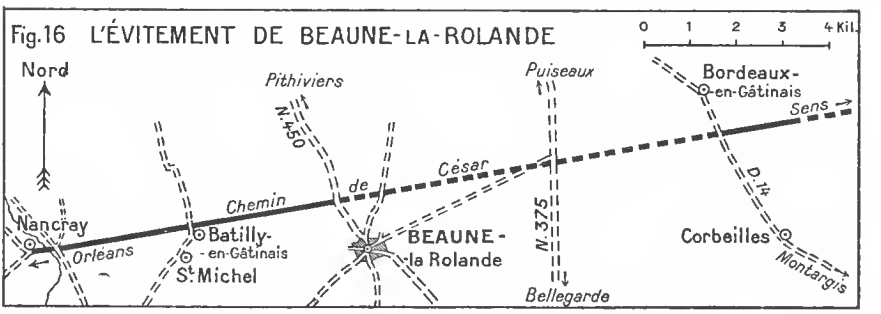

Fig. 16. — L'évitement de Beaune-la-Rolande.

Au delà, on n'en trouve plus aucune trace ; cependant il est curieux que les clochers de Lombroy et celui de Blerancourdelle soient exactement sur son prolongement.

Un chemin de terre se trouve encore sur son emplacement au N.-W. de Vezaponin, avant que son axe ne traverse le ru d'Hozier. Noter que le village de Vezaponin, qui signifie gué, se trouve très près du passage présumé.

Pendant tout ce trajet, le rôle de cette ancienne route est joué actuellement par le G. C. 132 et le G. C. 6, qui se croisent à Blérancourt.

Mais à l'est de Tartiers, on retrouve son prolongement jusqu'au Mont de Basly où elle rencontre la vieille voie venant de Saint-Quentin.

2. *Route de Saint-Quentin à Soissons.* — Cette route, rigoureusement rectiligne sur toute sa longueur, présente cette particularité curieuse d'éviter la plupart des agglomérations, y compris *Tergniers.*

Elle n'est ni dans l'axe de Saint-Quentin, ni dans celui de Soissons.

Deux communes ont leur clocher sur l'axe de la route Vouel, au Nord, et Pont-Saint-Mard.

3. *Ancienne route de Saint-Denis à Rouen par Pontoise* (Fig. 19, 20). — Cette ancienne route, qui porte encore le nom de chaussée de César, dans le Vexin, se suit encore sur une grande longueur.

Elle paraît avoir évité Pontoise et s'aligne sur les clochers de Saint-Ouen-l'Aumone, Pierrelaye, Ermont.

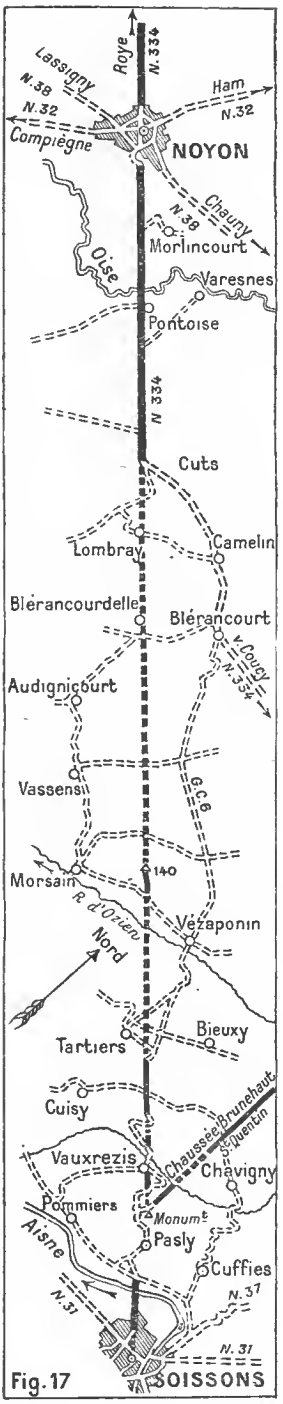

Fig. 17

ROUTE SOISSONS-NOYON

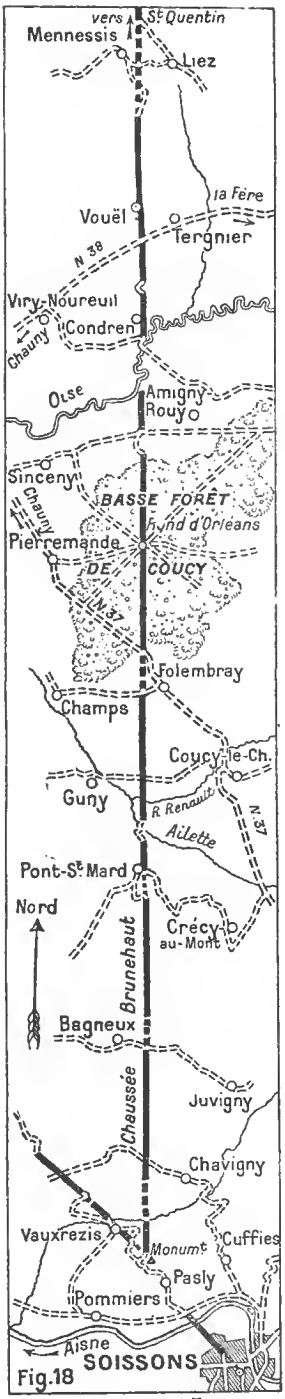

Fig. 18

ROUTE SOISSONS-ST QUENTIN

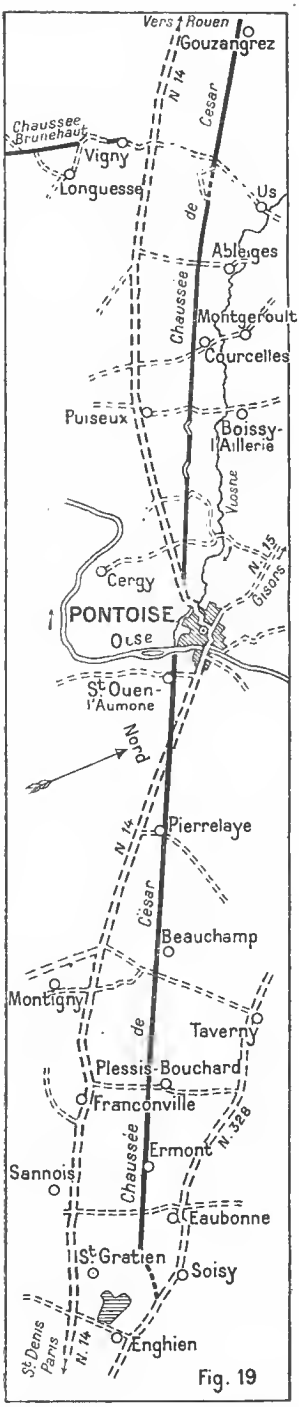

Fig. 19

ROUTE ST DENIS-ROUEN
DANS LA RÉGION DE PONTOISE

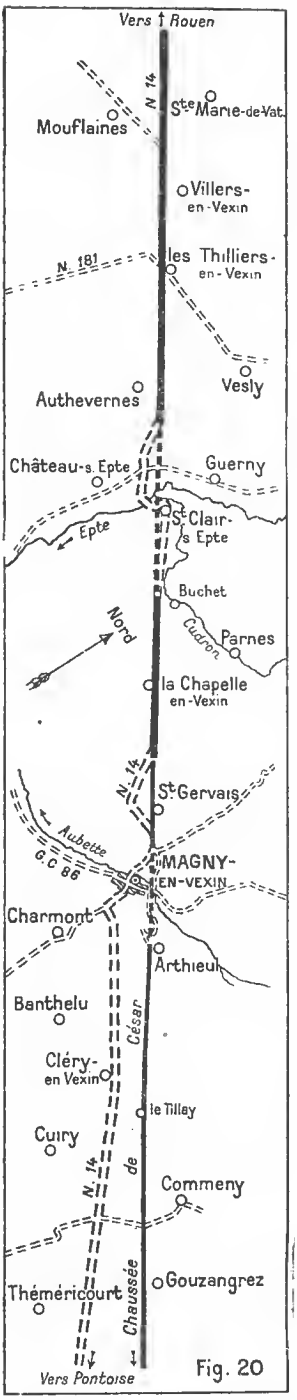

Fig. 20

ROUTE ST DENIS-ROUEN
DANS LA RÉGION DE MAGNY

Elle a été reconnue[1] depuis Eaubonne (rue de la République, rue de Pontoise, Ermont (chaussée Jules-César), à Beauchamp (chaussée Jules-César), à Pierrelaye (Grande-Rue), puis presque vers Pontoise.

Les champs sont perpendiculaires à cette voie romaine, conformément aux dispositions mises en évidence par Gaston Roupnel[2].

Le problème de son passage sur l'Oise n'est pas élucidé ; je pense qu'elle évitait et qu'elle traversait l'Oise à gué, un peu en aval du pont actuel. Le petit chemin qui descend de l'église de Saint-Ouen-l'Aumône lui devrait son origine.

Les Celtes ont dû construire un pont, *Briva Isarae*, avec légère déviation de la route, de manière à la mettre sous le commandement de l'escarpement de calcaire grossier que couronne le château de Pontoise.

Cette route se continue vers Rouen, et son tracé dans la région de Magny-en-Vexin et Saint-Clair-sur-Epte est assez curieux.

Au Sud-Est d'Arthieul, on trouve dans l'axe un chemin de terre qui disparaît à traversée de Magny, sauf peut-être un morceau de chemin sur la rive droite de l'Aubette.

Les clochers de Saint-Gervais, la Chapelle-en-Vexin, Saint-Clair-sur-Epte sont exactement sur son axe. Mais une déviation s'observe à 2 km. de Saint-Clair, pour la traversée de l'Epte ; ensuite la route reprend son tracé en ligne droite vers Rouen.

4. *Route hypothétique Compiègne-Vez.* — On sait que le mot de Vez indique un gué sur la rivière Automne ; on ne conçoit pas pourquoi ce gué parmi beaucoup d'autres a tellement attiré l'attention. Il est curieux de constater que l'église de Vez se trouve exactement sur le prolongement de la R. N. 35 qui traverse Compiègne et passe rigoureusement par Saint-Jean-aux-Bois.

5. *Route Orléans-Sens.* — J'ai déjà montré le tracé d'une partie de cette route à propos de Beaune-la-Rolande (p. 58-59 ; fig. 16).

Cette vieille route est très nette à l'Est de la vallée du Loing ; elle traverse : Dordives ; Bransles ; Jouy ; Montacher ; Saint-Valérien (origine ecclésiastique, L. nº 2102).

A partir de ce point, le chemin G. C. 81, qui prolonge cette voie, subit une déviation importante, mais si elle se prolongeait en ligne droite, elle aboutirait sur la cathédrale de Sens.

RÉSUMÉ

Beaucoup des vieilles routes de l'Ile-de-France présentent trois caractéristiques très importantes :

1. J. Depoin, La chaussée dite de Jules César et sa véritable origine. *Comm. des antiquités et arts de Seine-et-Oise*, t. XXIX, 1909 ; voir aussi Maurice Schöne, *Une voie romaine près de Paris.* La « chaussée Jules-César ». *L'Œuvre*, 6 sept. 1933.

2. Gaston Roupnel, *Histoire de la campagne française.*

1° Concentration de leurs axes sur les clochers des grandes cathédrales, qui paraissent avoir pris l'emplacement des temples gaulois.

L'idée du dispositif est donc *préromaine* ; il est probablement gaulois. Comme l'alignement avait lieu sur des emplacements qui n'étaient certainement pas visibles de très loin, comme le sont les clochers de nos cathédrales, cet alignement témoigne d'ailleurs d'une science géométrique assez avancée ; il devait avoir une importance religieuse et s'inspirer d'une croyance voisine de celle qui a amené les Celtes anciens à construire des alignements comme ceux de Carnac, etc...

Ce qui peut confirmer cette hypothèse, c'est que de tels alignements ne s'observent guère que dans des villes d'origine très ancienne, certainement préromaine, chefs-lieux de peuplades gauloises.

2° Cette règle s'applique non seulement aux routes proprement dites, mais aux laies forestières ; cela implique-t-il une sorte de rôle magique pour la capture du gibier ?

3° Beaucoup de routes romaines évitent nettement certains centres celtiques situés sur leur passage.

Il ne paraît pas que la seule cause soit le désir d'avoir des routes rigoureusement rectilignes. Il est probable qu'à l'origine ces villes celtiques n'étaient pas sûres, et que les militaires consommés qu'étaient les Romains préféraient les laisser en dehors de leur réseau de routes stratégiques de rocades de troupes.

Mais ce fait me semble pouvoir démontrer que les Romains n'attachaient pas une grande importance au dispositif de convergence et qu'ils voyaient seulement dans les routes leur intérêt stratégique. Il y a donc là encore un argument en faveur de l'origine gauloise du dispositif de convergence.

Conclusion. — Deux dispositifs routiers anciens existent dans notre pays, l'un romain (avec évitement de certains centres celtiques), l'autre gaulois, ou peut-être même antérieur, avec concentration sur un temple ou un lieu magique.

Naturellement, dans certains cas, ces dispositifs anciens se superposent, comme se sont plus ou moins superposés les dispositifs plus modernes.

CHAPITRE I

LE VEXIN FRANÇAIS

a) Massif de l'Arthies. — *b*) Bassin de l'Epte. — *c*) Au sud de la route de Pontoise à Rouen. — *d*) Hautile. — *e*) Entre la route Pontoise-Rouen et la zone des buttes (Route Pontoise-Gisors et à l'Ouest de ces Buttes. — *f*) Région au Nord et à l'Est des Buttes.

Le Vexin, ou plutôt le Vexin français, est géographiquement et géologiquement, le pays tertiaire, compris entre l'Oise, la Seine, l'Epte et la Thèves.

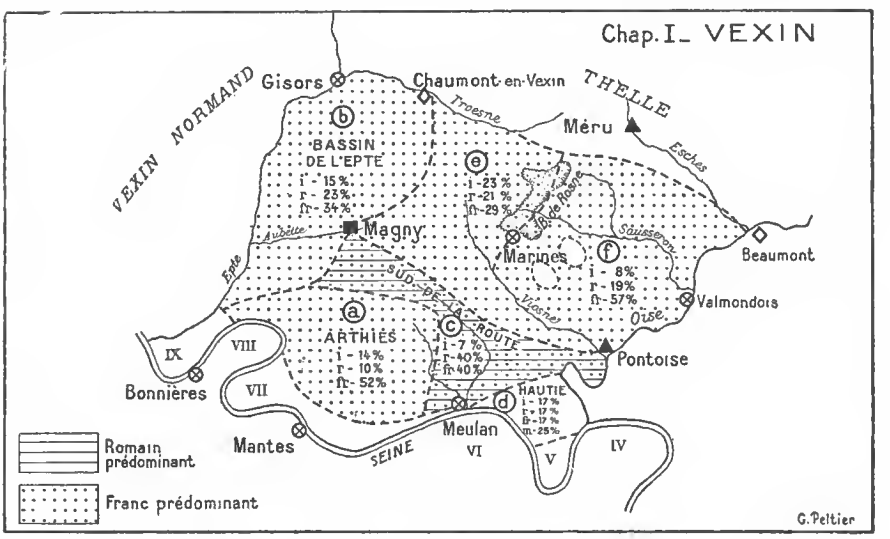

FIG. 21. — Carte de répartitions des noms de lieux de diverses origines dans le Vexin français.

Le Vexin est le pays des *Veliocasses*, tribu gauloise, citée par Longnon (ultérieurement : *pagus vilcassinus* ou *Velcassinus* ; au moyen âge : Vequessin, d'où : Vexin).

Cette région du Vexin était probablement la limite entre la tribu des Parisis, et celle des Rotomagii. Aussi est-il intéressant de noter l'exis-

tence d'un certain nombre de mots où entre la racine *Arthe* (limite) : Arthies, Artieul, Moulin d'Artimont.

Le *Pagus Velcassinus*, dépendait de Rouen.

Il y avait encore au XI^e^ siècle, un archidiaconé du Vexin, qui fut divisé au XIII^e^ siècle, et Pontoise dépendit longtemps du diocèse de Rouen.

Au point de vue géologique, le Vexin est essentiellement un grand plateau de calcaire grossier, surmonté par des limons, résultant du lessivage des sables de Beauchamps. C'est un pays très fertile, que draine la Viosne, rivière de Chars, qui débouche à Pontoise.

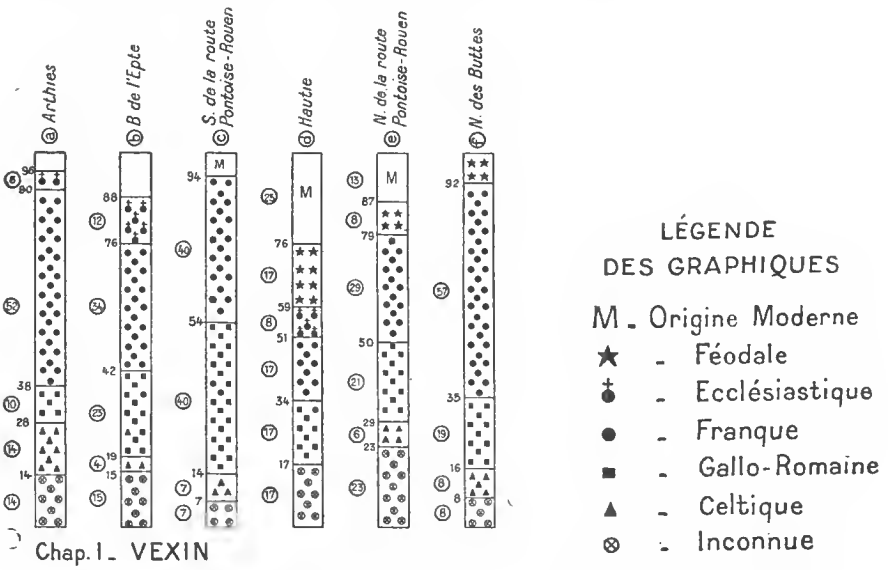

FIG. 22 et 24. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Vexin français et légende de ces graphiques.

§ *a*) LE MASSIF D'ARTHIES.

Ce mot ARTHIES est à rapprocher de celui d'ARTHÉ (château de la commune de Parly et Marly-la-Vallée, Youne, forme ancienne *Artadum*), qui, d'après de Guerchy, a une origine antéromaine, probablement gauloise, et indique une extrémité de pays.

Primitivement, les hauteurs boisées de l'Arthies constituaient la limite ouest du Vexin français dont plusieurs villages : Breuil-en-Vexin, Clery-en-Vexin portent le nom.

Ce massif ne constitue plus une véritable forêt mais les bois, quoique très morcelés, y sont encore extrêmement nombreux, de sorte que l'on peut se demander, s'il ne faudrait pas évoquer le sens primitif du mot *Arthe*, qui est Ours.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Cherence, S.-et-O., N.-E. de Bonnières.
Haute-Isle, S.-et-O., N.-E. de Bonnières.
Vienne-en-Arthies, S.-et-O., N. de Mantes.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Malgré l'origine celtique du mot « Broialum », Breuil est considéré par Longnon (n° 963) comme un nom de lieu d'origine franque (Bois clos, sorte de Parc).
Arthies, S.-et-O., N. de Mantes (voir p. 44).
Avernes, S.-et-O., N.-W. de Meulan. Ce nom paraît lié à l'existence d'eaux souterraines.
Vetheuil, S.-et-O., N. de Mantes.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Fontenay-Saint-Père, S.-et-O., N. de Mantes, de *Fontana*, Fontaine, L. n° 673.
Sailly, S.-et-O., N.-E. de Mantes.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Aincourt, S.-et-O., N. de Mantes, *Agianae cortis*, L. n° 985.
Brueil-en-Vexin, S.-et-O., N. de Mantes, de *Broialum* celtique, bois clos ; mot considéré comme d'origine franque par L. n° 983, n° 3097.
Drocourt, S.-et-O., N. de Mantes.
Follainville, S.-et-O., N. de Mantes.
Frémainville, S.-et-O., N.-E. de Mantes, peut-être comme Fremonville (M.-et-M.), de *Frotmundi villa*, L. n° 1127.
Guitrancourt, S.-et-O., N.-E. de Mantes.
Jambville, S.-et-O., N.-W. de Mantes.
Lainville, S.-et-O., N.-E. de Mantes.
Oinville, S.-et-O., N.-W. de Mantes.
Seraincourt, S.-et-O., N.-W. de Meulan ; peut-être comme Seraincourt, Ardennes, de *Sigradanae curtis*, L. n° 985.
Villers-en-Arthies, S.-et-O., N. de Mantes, de *Villa*, L. n° 955.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Cyr-en-Arthies, S.-et-O., N. de Mantes, de *Cyricus* ou *Quiricus*, L. n° 1688.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Montalet-le-Bois, S.-et-O.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	3	14 %	14 %
II.	—	celtique.....	3	14 %	28 %
III.	—	romaine.....	2	10 %	38 %
IV.	—	franque.....	11	52 %	91 %
V.	—	ecclésiastique.....	1	5 %	96 %
VI.	—	féodale.....	0		
VII.	—	moderne.....	1	5 %	101 %
			21		

C'est un pays essentiellement défriché par les Francs ; nulle part ailleurs, on ne trouve la proportion énorme (52 %) qu'on observe ici.

§ *b*) Bassin de l'Epte.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Boubiers, Oise, S. de Chaumont-en-Vexin.

Gisors, Eure, sur l'Epte, en aval du confluent de la Troesne ; ville probablement très ancienne, car c'est la capitale du Vexin normand, le Donjon est de 1182, et dans son château-fort eut lieu, en 1120, une entrevue entre Henri Ier d'Angleterre et le pape Calixte II.

Parnes, Oise, S. de Gisors, sur le Cudron.

Serans-le-Bouteiller, Oise, S. de Chaumont-en-Vexin, a appartenu à une illustre branche de la maison de Senlis dont plusieurs membres tinrent la charge de bouteiller (L. nº 2354).

II. — *Mots d'origine celtique.*

Chambors, S.-E. de Gisors, sur le Reveillon, de *Camboritum*, Gué, L. nº 104. — Je ne vois pas de quel gué important il peut s'agir ici.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Boury-en-Vexin, Oise, S.-W. de Gisors.

Buhy, S.-et-O., S.-W. de Gisors.

Chaussy, S.-et-O., S.-W. de Magny-en-Vexin.

Magny-en-Vexin, S.-et-O., N. de Mantes, sur l'Aubette et le passage de la grande route romaine de Pontoise à Rouen. A signaler l'Ermitage de Saint-Clair et la source qui guérit les maladies d'yeux. C'est là qu'eut lieu en 912 une entrevue entre Charles le Simple et Rollon, chef des Normands.

Montagny-en-Vexin, Oise, S. de Gisors, de *Montaniacus*, L. n° 230.

Reilly, Oise, S.-W. de Chaumont-en-Vexin, sur le Reveillon.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Ambleville, S.-et-O., W. de Magny-sur-l'Aubette.

Amenucourt, S.-et-O., N.-E. de Bonnières.

Courcelles-les-Gisors, Oise, S.-W. de Gisors, de *Corticella*, petit domaine, L. n° 940.

Delincourt, Oise, S.-W. de Chaumont.

Genainville, S.-et-O., S. de Magny-en-Vexin.

Hadancourt-le-Haut-Clocher, Oise, N.-E. de Magny.

Lattainville, Oise, S.-W. de Chaumont.

Omerville, S.-et-O., S.-W. de Magny, à rapprocher de Courtomer, *Cortis Audomari*, L. n° 759, d'origine scandinave.

Vaudancourt, Oise, S. de Gisors, de *Waldo*, nom d'homme, L. n° 1032.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Montreuil-sur-Epte, S.-et-O., E. de Magny, de *Monasteriolum*, petit monastère, L. n° 180, 1433 (le village est assez loin de l'Epte).

Saint-Clair-sur-Epte, S.-et-O., N.-W. de Magny de *Sanctus Clarus*, L. n° 1671. Mais le pays doit être ancien, car c'est le point de passage sur l'Epte de la grande voie Paris-Rouen.

Il existe des ruines du château féodal bâti en 1175 par Henri II d'Angleterre, sur l'emplacement d'une villa carolingienne, où fut conclu, en 912, le traité cédant la Normandie à Rollon (Hralf).

Saint-Gervais, S.-et-O., N.-W. de Magny, de *Gervasius*, L. n° 1793.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Chaumont-en-Vexin, Oise, sur un promontoire que contourne la Troesne. Ce nom moderne doit s'appliquer à un pays ancien.

La Chapelle-en-Vexin, S.-et-O., N.-W. de Magny.

Montjavoult, Oise, S. de Gisors.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	4 15 %	
II.	—	celtique.....	1 4 %	19 %
III.	—	romaine.....	6 23 %	42 %
IV.	—	franque.....	9 34 %	78 %
V.	—	ecclésiastique.....	3 12 %	88 %
VI.	—	féodale.....	0	
VII.	—	moderne.....	3 12 %	100 %
			26	

§ *c*) Au Sud de la route de Pontoise a Rouen.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Longuesse, S.-et-O., N. de Meulan, sur l'Aubette.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Pontoise, S.-et-O., jadis *Briva Isara*, de *Briva*, pont (en celtique), et *Isara*, l'Oise. Le nom actuel est la traduction du nom ancien (L. n° 96, 700). Charles VII, en 1442, reprend cette ville sur les Anglais qui s'en étaient emparés par surprise en 1427.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Banthelu, S.-et-O., S.-W. de Magny, de *Lucus*, petit bois, L. n° 1696.
Cergy, S.-et-O., S.-W. de Pontoise, sur l'Oise.
Guiry, S.-et-O., S.-W. de Magny-en-Vexin.
Sagy, S.-et-O., W. de Pontoise, sur l'Aubette.
Vigny, S.-et-O., N. de Meulan, sur l'Aubette.
Wy-Joli-Village, S.-et-O., S.-W. de Magny, de *Vicus*, comme dans Longwy, L. n° 507.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Courdimanche, S.-et-O., S.-W. de Pontoise, de *Cortis dominica*, le domaine seigneurial, L. 943, 2316.
Gadancourt, S.-et-O., S.-E. de Magny, de *Waddo*, nom d'homme, L. n° 1031.
Gondécourt, S.-et-O., N. de Meulan, sur l'Aubette, anciennement Gondercourt, probablement de *Gondildis curtis*, L. n° 130, 992.
Hodent, S.-et-O., S. de Magny-en-Vexin, de *Hosdingus*, L. n° 87.
Tessancourt, S.-et-O., N. de Meulan.
Théméricourt, S.-et-O., S.-E. de Magny, sur l'Aubette.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Maudétour, S.-et-O., S. de Magny-en-Vexin.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	1	7 %	7 %
II. —	celtique.....	1	7 %	14 %
III. —	romaine.....	6	40 %	54 %
IV. —	franque.....	6	40 %	94 %
V. —	ecclésiastique.....	0		
VI. —	féodale.....	0		
VII. —	moderne.....	1	7	101 %
		13		

§ *d*) Hautie.

Cette région est encore très boisée et à peine peuplée ; on ne trouve de villages que sur son pourtour.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Meulan, S.-et-O., sur la Seine.
Triel, S.-et-O., sur la Seine, en amont de Meulan.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Andrésy, S.-et-O., N. de Poissy, sur la Seine.
Jouy-le-Moutier, S.-et-O., E. de Meulan, près de l'Oise.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Maurecourt, S.-et-O., près de l'Oise, à son confluent dans la Seine, peut-être comme Maucourt : Maurcourt (S.-et-O.), *Mauri Curtis*, L. n° 947.
Menucourt, S.-et-O., N.-E. de Meulan.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Jouy-le-Moutier, S.-et-O., E. de Meulan, près de l'Oise ; Moutier, de *Monasteriolum*, petit monastère, L. n° 970.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Evecquemont, S.-et-O., E. de Meulan, de *Episcopæ Mons*, L. nº 2361.
Vauréal, S.-et-O., S.-W. de Pontoise, sur l'Oise, de *Vallis regalis*, L. nº 2327.

VI. — *Mots d'origine moderne.*

Boisemont, S.-et-O., E. de Meulan.
Chanteloup, S.-et-O., N. de Poissy.
Vaux, S.-et-O., E. de Meulan, sur la Seine.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	2	17 %	17 %
II.	—	celtique.....	0		
III.	—	romaine.....	2	17 %	34 %
IV.	—	franque.....	2	17 %	51 %
V.	—	ecclésiastique.....	1	8 %	59 %
VI.	—	féodale.....	2	17 %	76 %
VII.	—	moderne.....	3	25 %	101 %
			12		

§ *e*) Entre la route Pontoise-Rouen et la zone des Buttes (route Pontoise-Gisors) et a l'ouest de ces Buttes.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Ableiges, S.-et-O., N.-W. de Pontoise, sur la Viosne.
Cormeilles-en-Vexin, S.-et-O., N.-W. de Pontoise, sur la route de Gisors.
Chars, S.-et-O., W. de Marines, sur la Viosne.
Chavençon, S.-et-O., N. de Marines.
Couzangrez, S.-et-O., S.-W. de Marines.
Le Heaulme, S.-et-O., N. de Marines.
Marines, S.-et-O., sur la route Pontoise-Gisors.
Us, S.-et-O., N.-W. de Pontoise, sur la Viosne.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Arthieul, S.-et-O., E. de Magny, peut être rattaché à la racine *Arthe*.
Santeuil, S.-et-O., S.-W. de Marines, sur la Viosne ; sources minérales au niveau du Sparnacien.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Boissy-l'Aillerie, S.-et-O., N.-W. de Pontoise, sur r. g. de la Viosne, de

Buxetum, Buxus, Buis, L. n° 615. Marc Bloch (p. 88) y signale, d'après Loisel, une enceinte fortifiée.
Commeny, S.-et-O., S.-W. de Marines.
Moussy, S.-et-O., W. de Marines.
Neuilly-en-Vexin, S.-et-O., N. de Marines.
Osny, S.-et-O., W. de Pontoise, sur la Viosne.
Tourly, Oise, S.-W. de Chaumont-en-Vexin.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Blamécourt, S.-et-O., N.-E. de Magny.
Bouconvilliers, Oise, N.-W. de Marines, sur route de Gisors.
Brignancourt, S.-et-O., W. de Marines, sur la Viosne.
Courcelles-sur-Viosne, S.-et-O., E.-N.-E. de Pontoise, de *Corticella*, petit domaine, L. n° 940.
Frémécourt, S.-et-O., S.-E. de Marines.
Liancourt-Saint-Pierre, Oise, S.-E. de Chaumont-en-Vexin, près r. d. de la Troesne.
Lierville, Oise, S. de Chaumont-en-Vexin.
Monneville, Oise, S.-E. de Chaumont-en-Vexin.
Montgeroult, S.-et-O., N.-W. de Pontoise, domine la Viosne ; peut-être comme Montgeron, S.-et-O., de *Giso*, nom d'homme, L. n° 1019.
Nucourt, S.-et-O., E. de Magny.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Le Bellay-en-Vexin, S.-et-O., N. de Marines, de *Betuletum*, *Betula*, le Bouleau ; c'est un nom à allure romaine, mais L. n° 613 pense que la présence de l'article indique une origine moins ancienne.
Le Tremblay, S.-et-O., de *Tremuletum*, pour *Tremula*, le peuplier tremble, L. n° 631.
Neuville-Bosc, Oise, W. de Marines ; voir L. n° 2417.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

La Villetertre, Oise, S.-E. de Chaumont. Cette commune, avec sa belle église romane, doit cependant être très ancienne.
Marquemont, Oise, S.-E. de Chaumont.
Monts, Oise, N. de Marines ; L. n° 2727.
Puiseux-Pontoise, S.-et-O., E. de Pontoise, sur route de Gisors, de *Puteoli*, petits puits.

Résumé.

				Tota
I. Mots d'origine	inconnue.....	8	23 %	23 %
II. —	celtique.....	2	6 %	29 %
III. —	romaine.....	7	21 %	50 %
IV. —	franque.....	10	29 %	79 %
V. —	ecclésiastique.....	0		
VI. —	féodale.....	3	8 %	87 %
VII. —	moderne.....	4	12 %	99 %
		34		

§ *f*) Région au Nord et a l'Est des Buttes.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Champagne, S.-et-O., W. de Beaumont-sur-l'Oise.
Valmondois, S.-et-O., S. de l'Isle Adam, sur l'Oise.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Auvers-sur-Oise, S.-et-O., N.-E.-E. de Pontoise, de *Alvernis*, vraisemblablement de « petites colonies auvergnates », dit L. n° 425. Je crois plutôt que l'origine du mot est dû à l'existence d'eaux jaillissantes, voir p. 34.
Rosnel, S.-et-O., N.-W. de Marines (hameau). Ce mot, comme celui des Buttes de Rosne, signifie butte (voir p. 30).

III. — *Mots d'origine romaine.*

Ennery, S.-et-O., N. de Pontoise.
Grizy-les-Platres, S.-et-O., S.-E. de Marines.
Jouy-le-Comte, S.-et-O., N. de l'Isle Adam, sur l'Oise.
Nesles-la-Vallée, S.-et-O., W. de l'Isle Adam, sur le Sausseron, de *Nigella*, la Nielle.
Ronquerolles, S.-et-O., N.-W. de Beaumont, de *Ronca*, la Ronce, L. n° 3008.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Amblainville, Oise, S. de Méru, de *Ambolenus*, *Ambo*, nom de personne, L. n° 1039.
Arronville, S.-et-O., S. de Méru.
Berville, S.-et-O., S.-W. de Méru ; de *Bero* mot scandinave, L. n° 12.
Frouville, S.-et-O., S. de Méru.

Génicourt, S.-et-O. N.-W. de Pontoise.
Gerocourt, S.-et-O., N.-W. de Pontoise.
Harravilliers, S.-et-O., N.-E. de Marines.
Hedouville, S.-et-O., W. de Beaumont.
Henonville, Oise, S.-W. de Méru.
Herouville, S.-et-O., N.-E. de Pontoise.
Labbeville, S.-et-O., W. de Beaumont, sur le Sausseron.
Livilliers, S.-et-O., N. de Pontoise.
Menouville, S.-et-O., E. de Marines, sur le Sausseron.
Theuville, S.-et-O., E. de Marines.
Vallangoujard, S.-et-O., N. de Pontoise, sur le Sausseron, *Vallis Engelhardi*, L. nº 989.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Épiais-Rhus ou Épieds, S.-et-O., N.-W. de Pontoise, de *Spicarium*, Epi, L. nº 2701, note.
Mézières, S.-et-O., N. de Pontoise, de *Maceria*, murailles, s'applique à des localités édifiées au moyen âge auprès de ruines antiques.

VI. — *Mots d'origine moderne.*

Néant.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	2	8 %	8 %
II.	—	celtique.....	2	8 %	16 %
III.	—	romaine.....	5	19 %	35 %
IV.	—	franque.....	15	57 %	92 %
V.	—	ecclésiastique.....	0		
VI.	—	féodale.....	2	8 %	100 %
VII.	—	moderne.....	0		
			26		

CHAPITRE II

PAYS AU NORD-OUEST DE L'OISE

a) Région de Noailles. — *b*) Région de Hez. — *c*) Région des Marais de Sacy. — *d*) Massif de Lassigny. — *e*) Massif de Guiscard.

A l'Ouest de l'Oise se trouvent une série de petites régions naturelles, séparées les unes des autres par des affluents de cette rivière.

Il convient de les passer successivement en revue.

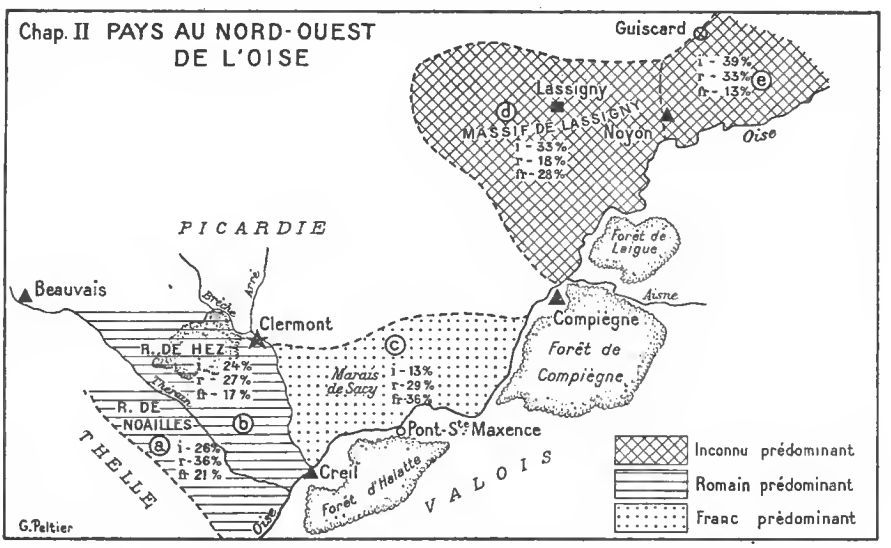

FIG. 25. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans les Pays au Nord-Ouest de l'Oise.

§ *a*) LA RÉGION DE NOAILLES.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

CIRES-LES-MELLO, Oise, N.-W. de Creil, sur le Thérain.
FOULANGUES, Oise, W. de Creil.

Heilles, Oise, W. de Mouchy.
Maysel, Oise, W. de Creil, sur le Therain.
Ponchon, Oise, N. de Noailles.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Balagny-sur-Thérain, Oise, S. de Mouy.
Cauvigny, Oise, S.-E. de Noailles, de *Calviniacus*, L. nº 216.
Cramoisy, Oise. W. de Mouy.
Mouchy-le-Chatel, Oise, E. de Noailles.
Mouy, Oise, qui est la ville la plus importante de la basse vallée du Thérain.
Thiverny, Oise, S.-W. de Creil, sur le Thérain.
Ully-Saint-Georges, Oise, S.-E. de Noailles.

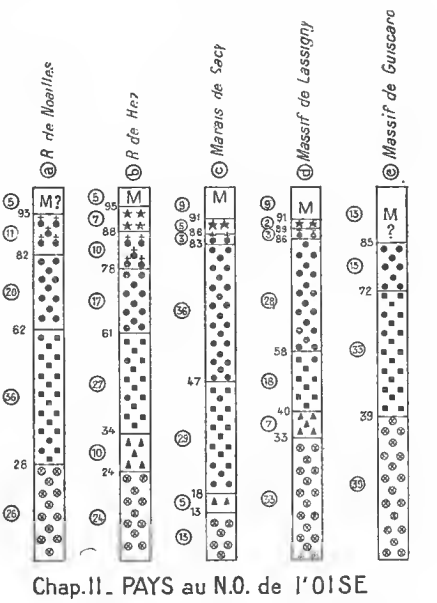

Fig. 26. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans les Pays au Nord-Ouest de l'Oise.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Berthecourt, Oise, W. de Noailles.
Blaincourt, Oise, E. de Neuilly-en-Thelle.
Villers-Saint-Sépulcre, Oise, N. de Noailles.
Villers-sous-Saint-Leu, Oise, S.-W. de Creil, près de l'Oise.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Montreuil-sur-Thérain, Oise, S.-E. de Beauvais, de *Monasteriolum*, petit monastère, L. nº 180 et 1433.
Saint-Leu-d'Esserent, Oise, S.-W. de Creil, sur l'Oise, de *Sanctus Lupus* (Saint-Loup), L. nº 1873.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Noailles, Oise, S.-E. de Beauvais, le Noailles actuel, bâti le long de la route (RN 1) est très artificiel. — Le vicomte de Noailles a bien voulu me

faire connaître que le nom était effectivement moderne (XIX^e siècle) et que le pays dont sa famille est originaire se trouve dans le Massif Central. — Ses trois faubourgs, Boncourt, Longvilliers, Blainville, ont des noms d'apparence franque.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	5	26 %	26 %
II.	— celtique.....	0		
III.	— romaine.....	7	36 %	62 %
IV.	— franque.....	4	21 %	82 %
V.	— ecclésiastique.....	2	10 %	93 %
VI.	— féodale.....	0		
VII.	— moderne.....	1	5 %	98 %
		19		

§ *b*) Région de Hez
(entre les vallées du Thérain et de la Bresles).

Le mot de Hez se relie certainement à *Fagus*, le Hêtre, qui est l'essence dominante dans la région. (Cf. Fay-Sous-Bois, Fayel, etc...)

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Agnetz, Oise, W. de Clermont ; voir § IV, ses hameaux aux noms d'origine franque.

Ansacq, Oise, N.-E. de Mouy.

Bresles, Oise, E. de Beauvais ; peut-être à rapprocher de Bray, marais, étant donné l'importance dans son voisinage immédiat de très importants marais tourbeux.

Cambronne-lès-Clermont, Oise, S. de Clermont.

Hermes, Oise, S.-E. de Beauvais, sur le Thérain.

Mello, Oise, S. de Mouy, sur le Thérain.

Rousseloy, Oise, S.-E. de Mouy.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bailleul-sur-Thérain, Oise, S.-E. de Beauvais, de *Balioialum*, *Baliolum*, allée plantée d'arbres.

Nogent-les-Vierges, Oise, actuellement Nogent-sur-Oise (n'est pas sur l'Oise), N. de Creil, de *Novientum*, *Novios*, nouveau.

Condé (Rochy-), Oise, S.-E. de Beauvais, de *Condatum*, confluent ; ici de la rivière Laversines et du Thérain.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Angy, Oise, N. de Mouy.
Bury, Oise, S. de Mouy.
Cauffry, Oise, N. de Creil, sur la Brèche.
Fay-sous-Clermont, Oise, S.-W. de Clermont, de *Fagus*, le Hêtre, L. n° 358.
Neuilly-sous-Clermont, Oise, S. de Clermont.
Rantigny, Oise, N. de Creil, sur la Brèche.
Rochy-Condé, Oise, S.-E. de Beauvais.
Uny, Oise, S. de Clermont, dans la vallée de la Brèche.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Auvilliers, Oise, S. de Clermont.
Hondainville, Oise, N.-W. de Mouy, sur le Thérain.
Laigneville, Oise, N.-W. de Creil, sur la Brèche.
Montataire, Oise, S.-W. de Creil, sur le Thérain ; *Mons ad Tharam*, Montagne sur le Thérain, L. n° 1153.
La Rue-Saint-Pierre, Oise, W. de Clermont, *Carli* en 1201, puis *Courlieu*. On peut noter le grand nombre de hameaux d'origine franque autour de Agnetz, Oise, W. de Clermont : Agnetz. *Anes*, 1152 ; *Aneth*, 1170 ; *Anet*, 1190 ; *Ennès*, 1280 ; *Agnet*, *Anest*, *Agnetz*, *Agüès*, *Agnez* (*Anetum*, en 1206), *Annetum*, *Anneticum*). Ces hameaux sont d'origine franque :

Gicourt (1183, *Giscourt*).
Boulaincourt (*Bolleincurt*, 1202, *Boulencurt*, 1232, etc.)
Broquier, jadis entre Gicourt et Ronqueroles.
Ramecourt (*Ramericurt*, 1152). Cf. *Remicourt*, Seine-et-Marne, de *Remigi cortis*.
Ronquerolles (*Ronckeroles*, 1152, *Roncroi*, 1210), de *Ronca*, la ronce, L. 3008.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Félix, Oise, N.-W. de Mouy.
Saint-Vaast-lès-Mello, Oise, W. de Creil, de *sanctus Vedastus*, évêque d'Arras, au v^e^ siècle, L. n° 2105.
Thury-sous-Clermont, Oise, S.-W. de Clermont, peut-être *Tauriacus*, de *Sanctus Taurinus*, L. n° 2072.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Clermont [1], Oise.

1. Sur le rôle de Clermont-de-l'Oise, voir M. Matherat. Les retranchements du Bois des Cotes et la deuxième campagne de Jules César contre les Bellovaques (51 av. J.-C.). *CR. Séances Soc. Académique Archéologie, Sciences et Arts Beauvais*, 1934, p. 21-28.

La Neuville-en-Hez, Oise, fondée en 1087 ; Saint Louis y serait né en 1215.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

La Rue-Saint-Pierre, Oise, voir IV.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	7	24 %	24 %
II. —	celtique.....	3	10 %	34 %
III. —	romaine.....	8	27 %	61 %
IV. —	franque.....	5	17 %	78 %
V. —	ecclésiastique.....	3	10 %	88 %
VI. —	féodale.....	2	7 %	95 %
VII. —	moderne.....	1	3 %	98 %
		29		

Annexe :

Au Nord de la région de Hez, mais déjà sur la plaine crétacée de Picardie, on peut signaler :

Étouy, Oise ; *Estoi*, 1170 ; *Estoy*, 1241 et 1303, etc..

Fitz James ; *Vuarti*, 1186, puis *Ouarty*, de *warty*, guéret, terre en jachère.

Litz ; *Liz*, en 1145 et 1185, etc..., non de lieu indiquant une voie large (chaussée Brunehaut).

Wariville, *Warovilla*, 1202, *Garivilla* (*Gaharivilla*, 1189), *Wahcriville*, 1177.

§ *c*) Région des marais de Sacy.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Brenouille, Oise, W. de Pont-Sainte-Maxence, sur l'Oise.

Cinqueux, Oise, W. de Pont-Sainte-Maxence.

Longueil-Sainte-Marie, Oise, N. de Verberie.

Sarron, Oise, N. de Pont Saint-Maxence, près r. g. de l'Oise.

Verderonne, Oise, près de l'origine de la rivière le Rhoni, peut-être de *Vernos*, aune ; *omna*, rivière.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bailleval, Oise, S.-E. de Clermont, vallée de la Brèche, peut-être comme Bailleul [1], de *Balioialum*, *Bali*, allée plantée d'arbres.

Nointel, Oise, E. de Clermont, de *Novientum*, nouveau champ, L. n° 143.

1. A signaler un peu plus au Nord, Bailleul-le-Sec, Oise, W. d'Estrées-Saint-Denis, *Ballot* au XII^e^, puis *Baillolum sicum* ; même étymologie.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Arsy, Oise, S.-E. d'Estrées-Saint-Denis.
Avrigny, Oise, E. de Clermont.
Canly, Oise, S.-E. d'Estrées-Saint-Denis.
Catenoy, Oise, E. de Clermont.
Chevrières, Oise, N.-W. de Verberie, de *Capraria*, la chèvre, L. n° 601.
Choisy-la-Victoire, Oise, N. de Pont-Sainte-Maxence.
Monchy-Saint-Éloi, Oise, N. de Creil.
Montceaux, Oise, N.-W. de Pont-Sainte-Maxence, de *Monticellus*, petit tertre, L. n° 2728.
Rosoy, Oise, N. de Creil, à l'origine de la rivière le Rhony, de *Raus*, roseau, L. n° 3020.
Sacy-le-Grand, Oise, N.-W. de Pont-Sainte-Maxenee.
Sacy-le-Petit, Oise, N.-N.-E. de Pont-Sainte-Maxence.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Armancourt, Oise, S.-W. de Compiègne, de *Hermanni* ou *Harimanni cortis*, L. n° 1115.
Angicourt, Oise, N. de Creil, de *Andegiscus*, L. n° 1099.
Bazicourt, Oise, N. de Pont-Sainte-Maxence.
Blincourt, Oise, route de Pont-Sainte-Maxence à Estrées-Saint-Denis ; *Belincourt*, de *Blahini* ou *Blina curtis* (la ferme de Blin).
Breuil-le-Sec, Oise, S.-E. de Clermont.
Breuil-le-Vert, Oise, S.-E. de Clermont, sur la Brèche.
Houdancourt, Oise, N.-E. de Pont-Sainte-Maxence, L. n° 887, a indiqué pour *Houdan*, S.-et-O., l'origine *Hosdingus*.
Le Meux, Oise, N. de Verberie.
Liancourt, Oise, N. de Creil, vallée de la Brèche.
Mogneville, Oise, N. de Creil.
Rieux, Oise, N.-W. de Creil, sur l'Oise, au confluent du Rhony ; probablement de *Rivus*, étymologie indiquée par L. n° 974 pour d'autres localités.
Rivecourt, Oise, N.-E. de Verberie.
Rocourt, Oise, N. de Verberie.
Villers-Saint-Paul, Oise, N.-E. de Creil.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Martin-Longueau, Oise, N. de Pont-Sainte-Maxence.

IV. — *Mots d'origine féodale.*

Jonquières, Oise, S.-W. de Compiègne, de *Juncus*, *Juncaria* (bas latin), L. n° 595 et 3024.
Fayel, Oise, S.-W. de Compiègne, L. n° 646, 2038.

VII. — *Mots d'origine moderne* [1].

Grandfresnoy, Oise, S. d'Estrées-Saint-Denis.
La Bruyère, Oise, S.-E. de Clermont.
Les Ageux, Oise, N. de Pont-Sainte-Maxence.
Bois d'Ageux, Oise, N.-E. de Verberie.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	5	13 %	13 %
II.	— celtique.....	2	5 %	18 %
III.	— romaine.....	11	29 %	47 %
IV.	— franque.....	14	36 %	83 %
V.	— ecclésiastique.....	1	3 %	86 %
VI.	— féodale.....	2	5 %	91 %
VII.	— moderne.....	4	8 %	99 %
		39		

§ *d*) Massif de Lassigny.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Beaurains, Oise, N. de Noyon, sur r. d. de la Verse.
Boulogne-la-Grasse, Oise, près route Senlis-Roye.
Bus, Somme, près route Senlis-Roye.
Cambronne, Oise, W. de Ribecourt.
Candor, Oise, N.-W. deNoyon, près route de Roye.
Clairoix, Oise, N.-W. de Compiègne, à l'embouchure de l'Aronde dans l'Oise.
Cuy, Oise, W. de Noyon.
La Berlière, Oise, N. de Ressons, sur le Matz.
Longueil, Oise, N. de Compiègne, sur l'Oise.
Machemont, Oise, N. de Compiègne, sur versant gauche du Matz.
Melicocq, Oise, N. de Compiègne, sur le Matz (pas sur la carte pl. I).
Passé, Oise, S. de Noyon, à l'embouchure de la Divette dans l'Oise.
Remaugies, Somme, E. de Montdidier.
Ressons-sur-Matz, Oise, N.-W. de Compiègne.
Rollot, Somme, S.-E. de Montdidier.
Roye-sur-Matz, W. de Lassigny.
Suzoy, Oise, W. de Noyon.

1. Plus au Nord, on peut noter : Eraine (*Ereuse*, 1206, défrichée vers 1140, par les religieux d'Ourscamp. Mais, L. n° 575 fait remarquer, que ce mot moderne (de *Arena*, arène) s'applique parfois à d'anciennes localités romaines, avec amphithéâtre).

Thourotte, Oise, N.-E. de Compiègne, à l'embouchure du Matz dans l'Oise.
Villé, Oise, S.-W. de Noyon, sur la Divette.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Antheuil-Portes, Oise, S. de Ressons-sur-Matz (pas sur la carte pl. I).
Braisnes, Oise, N.-W. de Compiègne, sur l'Aronde ; à rapprocher de *Brennos*.
Coudun, Oise, N. de Compiègne, sur l'Aronde ; *Cosdunum* en 657, L. n° 44.
Mareuil-Lamotte, Oise, E. de Ressons ; de *Maroialum*, maréeage, L. n° 167.

II. — *Mots d'origine romaine.*

Canny-sur-Matz, Oise, W. de Lassigny, à l'origine du Matz.
Chiry, Oise, S.-E. de Noyon, sur route de Ribecourt, dans vallée de l'Oise.
Conchy-les-Pots, Oise, région de poteries, L. n° 2608.
Cuvilly, Oise, W. de Ressons-sur-Matz, E. de Lassigny, sur route Senlis-Roye.
Dives, Oise, E. de Lassigny, peut-être relais sur la rivière, L. n° 730 (en réalité la rivière s'appelle la Divette. Je crois plutôt à un nom de souree.
Gury, Oise, entre Ressons et Lassigny.
Lagny, Oise, N.-W. de Noyon, près route de Roye, de *Latiniacus*, L. n° 226.
Lassigny, Oise, E. de Noyon.
Margny-sur-Matz, Oise S.-E. de Ressons.
Sermaize, Oise, emplacement d'une légion de Sarmates, L. n° 632, près de la route Noyon-Roye.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bienville, Oise, N. de Compiègne, sur l'Aronde ; à rapprocher de Biencourt, de *Baianae curtis*, L. n° 985.
Cannectancourt, Oise, S.-W. de Noyon, r. d. de la Divette.
Chevraincourt. Oise, N. de Compiègne, sur le Matz.
Crapeaumesnil, Oise, entre Roye et Lassigny.
Dreslincourt, Oise, N. de Ribecourt, sur route de Noyon, dans vallée de l'Oise.
Élincourt-Sainte-Marguerite, Oise, E. de Ressons, r. g. du Matz.
Évricourt, Oise, W. de Noyon, sur la Divette.
Hainvillers, Oise, entre Lassigny et Montdidier.
Orvillers-Sorel, Oise, entre Lassigny et Montdidier.
Porquericourt, Oise, près route Noyon-Roye.
Ribecourt, Oise, entre Compiègne et Noyon, vallée de l'Oise, de *Ricbodus*, L. n° 1077.

Ricquebourg, Oise, N. de Ressons, sur le Matz.
Thiescourt, Oise, W. de Noyon, versant droit de la Divette.
Vandelicourt, Oise, S.-E. de Ressons, sur le Matz ; à rapprocher de Vandelainville, de *Wandelianus*, L. nº 1052.
Villers-sur-Coudun, Oise, N. de Compiègne, entre l'Aronde et le Matz, L. nº 255, 958.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Marquéglise, Oise, S. de Ressons, près r. d. du Matz.
Vauchelles, Oise, N. de Noyon ; de *vallis* et de *cella*, petit monastère, L. nº 2742.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Plessis-du-Roye, Oise, S. de Lassigny ; de *Plectere*, entrelacer, parc fermé de haies, L. nº 2292.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Biermont, Oise, N. de Ressons, à l'Ouest du Matz.
Janville, Oise, N. de Compiègne, dans vallée de l'Oise.
La Neuville-sur-Ressons, Oise, N. de Ressons, r. g. du Matz.
Marest-sur-Matz, Oise, N. de Compiègne, L. nº 2808.
Mortemer, Oise, entre Ressons et Montdidier ; dans le sens de marécage, L. nº 759, 2808.
Tilloloy, Somme, S. de Roye, L. nº 2869.
Vignemont, Oise, N.-W. de Compiègne.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine	inconnue..... 19	33 °/₀	33 °/₀
II.	—	celtique..... 4	7 °/₀	40 °/₀
III.	—	romaine..... 10	18 °/₀	58 °/₀
IV.	—	franque..... 16	28 °/₀	86 °/₀
V.	—	ecclésiastique..... 2	3 °/₀	89 °/₀
VI.	—	féodale..... 1	2 °/₀	91 °/₀
VII.	—	moderne..... 7	12 °/₀	103 °/₀
		57		

§ *e*) Le Massif de Guiscard.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Babeuf, Oise, E. de Noyon, v. de l'Oise.
Beaugies-sous-Bois, Oise, N.-W. de Noyon, à l'origine de la Verse.

Beaumont-en-Beine, Oise ; *Cortis de Bolmont, Bolmient* en 1188 ; L. n° 2478.

Beine, nom d'une forêt ; *Bosco de Boyne* en 1223.

Caillouel-Crepigny, Aisne, W. de Chauny ; *Cailloci* en 1153, *Calloc*, en 1185.

Commenchon, Aisne, N.-W. de Chauny ; *Caumenchon* en 1153.

Frières-Faillouel, Aisne, N. de Chauny ; *Falloel* en 1230 ; *Foilloel* en 1263.

Grisolles, Oise, N. de Noyon.

Guiscard, Oise, N.-E. de Noyon.

Mennessis, Aisne, N. de Chauny ; *Manassie* en 1130, *Terra Menessiarum*, en 1133.

Noureuil (Viry-), Aisne, E. de Chauny ; *Noernel* en 1173.

Ognes, Aisne, S.-W. de Chauny ; *Oingnia* en 1521 ; *Oygne* en 1272.

Villequier-Aumont, Aisne, N. de Chauny ; *Genli* en 1173 ; *Genliacum* en 1251. La seigneurie de Genlis a été érigée en duché sous la dénomination de *Villequier-Aumont* ; la commune reprit son nom de Genlis de 1790 à 1814, L. n° 531, note 2.

Vouel, Aisne, N.-E. de Chauny ; *Voerium* en 1132, *Voiel* en 1145, *Voel* en 1174.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Appilly, Oise, E. de Noyon.

Chauny, Aisne; vallée de l'Oise, r. d. ; *Castrum Cauniaci* en 1067 ; *Calniacum* en 1133.

Crepigny, Aisne, W. de Chauny ; *Crispini* en 1137.

Cugny, Aisne, N.-W. de Beaumont-en-Beine ; *Cauviniacus* vers 954 ; *Caviniacus* en 956.

Flavy-le-Martel, Aisne, N.-W. de Beaumont-en-Beine ; *Flalevi* au XII^e^ siècle ; *Flavi* en 1279 ; de *Flaviacus*, L. n° 231.

Genvry, Oise, N. de Noyon.

Guivry, Oise, W. de Guiscart.

Quesmy, Oise, S. de Guiscart.

Salency, Oise, E. de Noyon.

Tergniers, Aisne, entre Chauny et la Fère ; *Terniacum* au XIII^e^ siècle ; *Tarigny* en 1419.

Ugny-le-Gay, Aisne, N.-W. de Chauny ; *Vingnics* en 1268 ; *Waignies* en 270 ; *Ugnyes-le-Gay* en 1535.

Viry-Noureuil, Aisne, N.-E. de Chauny ; *Viriacum* en 1195.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Béhéricourt, Oise, N.-E. de Noyon.

Béthancourt-en-Vaux, Aisne, W. de Chauny, *Bethencourt* en 1153; de *Betto*, L. nº 1010, 1036.
Maucourt, Oise, S.-E. de Guiscard ; de *Mauri curtis*, L. nº 947.
Mondescourt, Oise, v. de l'Oise, E. de Noyon.
Dampcourt, Aisne, v. de l'Oise ; *Doencourt* en 1221, de *Dodo*, nom d'homme, L. nº 1015.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Caumont, Aisne, N.-W. de Chauny; *Calmont* au IXe siècle, *Calmunt* en 1075.
Grandru, Aisne, N.-E. de Noyon.
Marest-Dampcourt, Aisne, v. de l'Oise ; *Mares* en 1221 ; *Marez* en 1482; de Marais, L. nº 2808.
Neuflieux, Aisne, W. de Chauny ; *Neuli* en 1153, *Neulieu* en 1365.
La Neuville-en-Beine, Aisne, N.-W. de Chauny ; *Novavilla* en 1223.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	14	39 %	39 %
II.	—	celtique.....	0	—	
III.	—	romaine.....	12	33 %	72 %
IV.	—	franque.....	5	13 %	85 %
V.	—	ecclésiastique.....	0		
VI.	—	féodale.....	0		
VII.	—	moderne.....	5	13 %	98 %
			36		

CHAPITRE III

VALOIS ET MULTIEN

a) Valois proprement dit. — *b*) Bord-Est et Sud-Est de la forêt de Retz. — *c*) Multien proprement dit. — *d*) Forêt de Compiègne. — *e*) Forêt d'Halatte.

§ *a*) Valois, proprement dit.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Barberie, Oise, W. de Senlis.
Baron, Oise, r. d. de la Nonette.
Borest, Oise, sur la Nonette.
Brasseuse, Oise, N.-W. de Senlis.

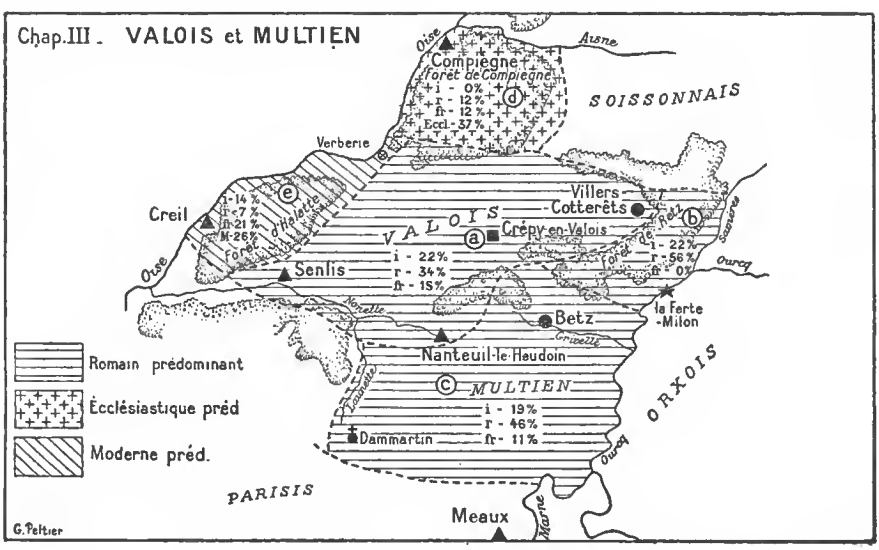

Fig. 27. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Valois et le Multien.

Bray, Oise, N.-W. de Senlis.
Chamant, Oise, N.-W. de Senlis.
Coyolles, Oise, S.-W. de Villers-Cotterets.
Glaignes, Oise, N.-W. de Crépy-en-Valois.
Le Luat (Fresnoy-le-), Oise, entre Senlis et Crépy-en-Valois.
Ognon, Oise, N.-W. de Senlis.
Peroy-les-Gombries, Oise, N.-E. de Nanteuil-le-Haudoin (*Gombries* ; voir aussi Boissy-Fresnoye, § *c*.
Saintines, Oise, sur l'Automne.
Verberie, Oise, sur l'Oise, résidence des rois mérovingiens aux viii^e^ et ix^e^ siècles.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bonneuil-en-Valois, Oise, N.-W. de Villers-Cotterets, de *Bonoialum*, puis *Bonogelum* (vii^e^ siècle) ; L. n° 156.
Courteuil, Oise, W. de Senlis.
Nanteuil-le-Haudoin, Oise, à l'origine de la Nonette, de *Nantoialum*, dans le sens de *Vallestris*, vallée, L. n° 112-169.
Senlis, Oise, des *Silvanectes*, peuplade gauloise ; la ville a également porté le nom de *Augustomagus*, puis *Selnectis*, et *Senlectis*.

Le pays de Senlis était, au Moyen Age, le Sellentois, L. n° 414. (Voir aussi n° 529, 555.)

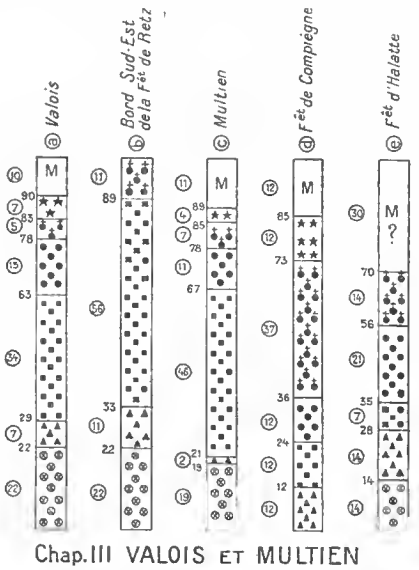

Fig. 28. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Valois et le Multien.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Béthizy-Saint-Martin, Oise, v. de l'Automne.
Béthizy-Saint-Pierre, Oise, v. de l'Automne.
Crépy-en-Valois, Oise.
Ducy, Oise, entre Senlis et Crépy-en-Valois.
Duvy, Oise, à l'W. de Crépy-en-Valois.
Fresnoy-la-Rivière, Oise, sur l'Automne, de *Fraxinetum*, *Fraxinus*, le Frêne, L. n° 627.
Fresnoy-le-Luat, Oise, entre Senlis et Crépy-en-Valois ; Id.
Largny, Oise, W. de Villers-Cotterets.
Néry, Oise, S.-E. de Verberie.

Ormoy-Villers, Oise, N. de Nanteuil-le-Haudouin, de *Ulmetum*, *Ulmus*, l'Orme, L. nº 632.
Raray, Oise, S. de Verberie, de *Rathariacus*, *Ratharius*, L. nº 266.
Rosières, Oise, N.-W. de Nanteuil-le-Haudouin, de *Rosaria*, le Roseau (ou du gothique *Raus*, L. nº 595 et 3021).
Rully, Oise, N. de la route Senlis à Crépy.
Russy-Remont, Oise, à l'E. de Crépy-en-Valois.
Sery-Magneval Oise, N.-W. de Crépy-en-Valois.
Trumilly, Oise, N. de la route Senlis-Crépy.
Vauciennes, Oise, S.-W. de Villers-Cotterets, probablement comme Vauciennes (Marne), de *Veltiana*, L. nº 530.
Vaumoise, Oise, entre Crépy et Villers-Cotterets.
Versigny, Oise, sur la Nonette.
Vez, Oise, sur l'Automne, de Vadus, gué ; d'où *Pagus vadensis*, puis Valois (L. nº 732). Étant donné le grand nombre de gués sur l'Automne, cette étymologie fait supposer que Vez était sur le passage d'une ancienne route (voir p. 48).

Il y a lieu également de noter à Champlieu (bord de la forêt de Compiègne) d'importantes ruines romaines découvertes en 1860 (temple, théâtre, etc.). Aucune trace dans la toponymie.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Auger-Saint-Vincent, Oise, S. de la route Senlis à Crépy ; dans le Jura, *Auger* de *Adelgarius* est d'origine burgonde, L. nº 839.
Béthancourt-en-Valois, Oise, v. de l'Automne, de *Betto*, nom d'homme, L. nº 1010.
Éméville, Oise, N.-W. de Villers-Cotterets.
Gilocourt, Oise, N. de la vallée de l'Automne.
Gondreville, Oise, S.-E. de Crépy-en-Valois, de *Gundericus*, L. nº 1139.
Morienval, Oise, N. de la vallée de l'Automne.
Rouville, Oise, S. de Crépy-en-Valois, de *Radulfus*, L. nº 1149, 1205.
Villers (Ormoy-), Oise, N. de Nanteuil-le-Haudouin.
Villers-Cotterets, Oise, L. nº 955-958 ; 2327.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Orrouy, Oise, v. de l'Automne, anciennement *Orouer*, *Oratorium*, L. nº 1413.
Saint-Sauveur, Oise, N.-E. de Verberie, L. nº 1513, 1514.
Saint-Vaast-de-Longmont, Oise, S. de Verberie, de *Vedastus*, évêque d'Arras, au v^e^ siècle, L. nº 2105.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Feigneux, Oise, N.-E. de Crépy-en-Valois ; *in villa fenile* en 920 ; *fenile*, l'endroit où l'on serre le foin, L. n° 2700.

Fontaine-les-Corps-Nuds, actuellement Fontaine-Chaalis (Oise), v. de la Nonette ; de *Thomas Cornutus, dominus de Fontanis* en 1250 ; L. n° 2401.

Montepilloy, Oise, entre Senlis et Crépy ; *Mons speculatoris*, puis *Montespillouer* (xv^e^ siècle), L. n° 2274.

Montlognon, Oise, vallée de la Nonette ; entre Senlis et Crépy ; de *Molinio*, moulin, L. n° 2620.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Haramont, Oise, N.-W. de Villers-Cotterets.

Mont-l'Évêque, Oise, S.-E. de Senlis.

Pisseleux, Oise, S.-W. de Villers-Cotterets, à l'origine de l'Automne.

Rocquemont, Oise, N.-E. de Crépy-en-Valois.

Villeneuve-sous-Verberie, Oise.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	13	22 %	22 %
II.	— celtique.....	4	7 %	29 %
III.	— romaine.....	20	34 %	63 %
IV.	— franque.....	9	15 %	78 %
V.	— ecclésiastique.....	3	5 %	83 %
VI.	— féodale.....	4	7 %	90 %
VII.	— moderne.....	5	9 %	99 %
		58		

Le total des mots d'origine inconnue (probablement préceltique), celtique et gallo-romaine est de 37 sur 59, soit 63 % environ, ce qui est considérable.

L'absence des mots à allure franque (15 %) et ecclésiastique (7 %) serait presque totale si on éliminait les abords des forêts de Villers-Cotterets et de Compiègne où ils sont cantonnés presque exclusivement.

Le Valois est une vieille région gallo-romaine, où les Francs ne se sont pas établis et où l'influence des monastères a été minime, parce que tout était déjà cultivé.

Si on considérait l'Automne comme la limite nord-est du Valois, on aurait pour le Valois :

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue	13	25 %	25
II.	—	celtique	3	6 %	31 %
III.	—	romaine	18	38 %	69 %
IV.	—	franque	4	8 %	77 %
V.	—	ecclésiastique	2	4 %	81 %
VI.	—	féodale	4	8 %	89 %
VII.	—	moderne	3	6 %	95 %
			47		

§ *b*) Bord Est et Sud-Est de la forêt de Retz.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Boursonne, Oise, N.-E. de la Ferté-Milon.
Ivors, Oise, N.-E. de la Ferté-Milon.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Antheuil-en-Valois, Oise.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Corcy, Aisne, sur la Savière.
Faverolles, Aisne, de *Fabaria*, *Faba*, la Fève, L. n° 588, S.-E. de Crépy-en-Valois.
Fleury, Aisne, E. de Villers-Cotterets.
Oigny-en-Valois, Aisne, N. de la Ferté Milon.
Silly-la-Poterie, Aisne, N.-E. de la Ferté-Milon.

IV. — *Mots d'origine franque.*

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Dampleux, Aisne, E. de Villers-Cotterets, de *Domnus Lupus*, Saint-Loup, L. n° 1873.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.	2	22 %	22 %
II.	—	celtique.	1	11 %	33 %
III.	—	romaine.	5	56 %	89 %
IV.	—	franque.	0		
V.	—	ecclésiastique.	1	11 %	100 %
VI.	—	féodale.	0		
VII.	—	moderne.	0		
			9		

§ *c*) Multien proprement dit.

C'est le *Pagus Meldicus*, ou *Meldensis*, ou *Melcianus*, c'est-à-dire primitivement la région de Meaux.

Ce mot a perdu son sens original ; car Meaux n'est plus considéré comme faisant partie du Multien.

Meaux est situé sur la r. d. de la Marne dans une boucle de la rivière, sur laquelle un éperon de calcaire grossier a permis d'établir un gué, puis pont.

Mais, il est certain que le Multien dépendait de l'évêque de Meaux, comme en témoignent les noms : Germigny-l'Évêque, Le Plessis-l'Évêque, Gesvres-le-Chapitre.

On peut définir le Multien comme le pays compris entre l'Ourcq, les buttes de Dammartin, et les massifs forestiers, qui dépendent de la forêt de Chantilly et de la forêt d'Ermenonville.

1. — *Mots d'origine inconnue.*

Boullare, Oise, entre Gergogne et Grivelle.
Cuvergnon, Oise, N.-E. de Betz.
Échampeu, S.-et-M., N. de Lizy-sur-Ourcq.
Ève, Oise, S.-W. de Nanteuil, près de la Launette.
Levignen, Oise, N.-W. de Betz.
May-en-Multien, S.-et-M., sur route Meaux-la-Ferté, sur la Gergogne.
Ognes, Oise, S. de Nanteuil-le-Haudouin.
Othis, S.-et-M., à l'origine de la Launette.
Reez, Oise, près de l'origine de la Gergogne.
Varinfroy, Oise, S. de la Ferté-Milon, sur l'Oureq.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Ver, Oise, sur la Launette, de *Vernos*, l'aune, L. nº 176.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Acy-en-Multien, Oise, r. g. de la Gergogne.
Anthilly, Oise, E. de Betz.
Barcy, S.-et-M., N. de Meaux.
Bargny, Oise, N. de Betz.
Bouillancy, Oise, à l'origine de la Gergogne.
Boissy-Fresnoy, Oise, N.-E. de Nanteuil-le-Haudouin, de *Buxetum*, *Buxus*, Buis, L. n° 615 ; de *Fraxinatum*, *Fraxinus*, Frêne, L. n° 622. Ce village a été dit *en Gombries* (voir § a).
Bregy, Oise, S.-E. de Nanteuil-le-Haudouin.
Cuisy, S.-et-M., S.-E. de Dammartin-en-Goële.
Douy-la-Ramée, S.-et-M., sur un affluent de la Thérouanne ; peut-être de *Ductus*, conduit, L. n° 2788, ce nom, désignant toujours de belles sources, est certainement très ancien.
Etavigny, Oise, entre Gergogne et Grivelle.
Etrépilly, S.-et-M., sur la Thérouanne.
Forfry, S.-et-M., S. de Nanteuil-le-Haudouin, versant gauche de la Thérouanne.
Lagny-le-Sec, Oise, sur route Dammartin-Nanteuil, de *Latiniacus*, L. n° 226.
Marcilly, S.-et-M., N. de Meaux.
Montagny-Sainte-Félicité, Oise, S.-W. de Nanteuil-le-Haudouin, de *Montaniacus*, L. n° 230.
Oissery, S.-et-M., S. de Nanteuil-le-Haudoin, rive gauche de la Thérouanne.
Ormoy-le-Davien, N. de Betz, de *Ulmetum*, *Ulmus*, l'Orme, L. n° 632.
Placy (Plessis-), S.-et-M., sur route Meaux-la Ferté-Milon ; nom primitif de la localité, L. n° 2296.
Rouvres, Oise, entre Gergogne et Grivelle.
Rouvres, S.-et-M., N.-E. de Dammartin-en-Goële.
Sennevières, Oise, S.-E. de Nanteuil-le-Haudouin, de *Sinaparia*, Senevé, L. n° 953.
Silly-le-Long, Oise, S. de Nanteuil-le-Haudouin.
Thury-en-Valois, Oise, au N. de la Grivelle, de *Tauriacus*, L. n° 2072.
Trocy, S.-et-M., N.-W. de Lizy-sur-Ourcq.
Vincy-Manœuvre, S.-et-M., entre la Thérouanne et la Gergogne.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Belleville (le Plessis-), Oise, entre Dammartin-en-Goële et Nanteuil-le-Haudouin.
Betz, Oise, sur la Grivelle, de *Bac* rivière, L. n° 873. C'est là que se trouve dans le château, sinon l'origine, du moins la principale source de la Grivelle.
Chèvreville, Oise, S.-E. de Nanteuil-le-Haudouin.

Ermenonville, Oise, sur la Launette, à rapprocher de *Ermenulfi villa*, nom ancien de Arnouville-les-Gonesse, L. n° 1144.

Rozoy-en-Multien, S.-E. de Betz, sur la Gergogne, du gothique, *Raus*, Roseau, L. n° 3020, donne ce mot comme d'origine moderne.

Villers-Saint-Genest, Oise, E. de Nanteuil-le-Haudouin, cf. L. n° 955.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Gesvres-le-Chapitre, S.-et-M., N.-N.-E. de Meaux. Ancienne possession des chapitres de Meaux, il y a également Gesvres-le-Duc, hameau de May-en-Multien, sur la route de Meaux à la Ferté-Milon, L. n° 1464.

Saint-Genest (Villers-), Oise, E. de Nanteuil-le-Haudouin, de *Genesius*.

Saint-Pathus, S.-et-M., N.-W. de Dammartin-en-Goële, de *Patus*, chanoine de Meaux au vi^e^ siècle, L. n° 1966.

Saint-Soupplets, S.-et-M., N.-E. de Meaux, de *Sulpicius*, L. n° 2070.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Plessy-Placy, S.-et-M., sur route de Meaux à la Ferté-Milon, Plessis, de *plectere*, entrelacer = parc fermé de haies, L. n° 2292.

Plessis-Belleville, Oise, entre Dammartin-en-Goële et Nanteuil-le-Haudouin.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Longperrier, S.-et-M., S. de Dammartin-en-Goële, de *Longus Pirarius*, le grand poirier, du commencement du Moyen Age, L. n° 655 et 2936.

Marchemoret, S.-et-M., E. de Dammartin-en-Goële ; peut être rapproché du bas latin *marchais*, marécage; L. n° 180, 2741, 2771.

Montgé, S.-et-M., S.-E. de Dammartin-en-Goële.

Neufchelles, Oise, v. de l'Ourcq ; en 1353 et 1518, *nova casa*, de *casa*, chaumière, L. n° 2694, S. W. de la Ferté-Milon.

Puisieux, S.-et-M., entre Thérouanne et Gergogne, de *Puteoli*, petits puits, L. n° 2803.

Villeneuve-sous-Thury, Oise, S.-W. de la Ferté-Milon.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	10	19 %	19 %
II.	— celtique.....	1	2 %	21 %
III.	— romaine.....	25	46 %	67 %
IV.	— franque.....	6	11 %	78 %
V.	— ecclésiastique.....	4	7 %	85 %
VI.	— féodale.....	2	4 %	89 %
VII.	— moderne.....	6	11 %	100 %
		54		

§ *d*) Forêt de Compiègne.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Néant.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Compiègne, Oise, de *Compendium*, *Compennium*, où l'on retrouve le mot *Dunum*, forteresse. Au IXe siècle, *Carlopolis*, L. nº 54, 561.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Trosly-Breuil, Oise, sur route Compiègne-Soissons.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Breuil (Trosly-), Oise, sur route Compiègne-Soissons.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Croix-Saint-Ouen, Oise, sur route Compiègne-Paris.
Saint-Jean-aux-Bois, Oise, S.-E. de Compiègne.
Saint-Pierre-en-Chastres, Oise, sur route Compiègne-Villers-Cotterets, de *Castrum*, forteresse (ancien couvent des Célestins), L. nº 2139.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Pierrefonds, Oise, sur route Compiègne-Villers-Cotterets.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Vieux-Moulin, Oise, sur ru de Berne, L. nº 2622.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	0		0
II.	— celtique.....	1	12 °/₀	12 °/₀
III.	— romaine.....	1	12 °/₀	24 °/₀
IV.	— franque.....	1	12 °/₀	36 °/₀
V.	— ecclésiastique.....	3	37 °/₀	73 °/₀
VI.	— féodale.....	1	12 °/₀	85 °/₀
VII.	— moderne.....	1	12 °/₀	97 °/₀
		8		

§ *e*) Forêt d'Halatte et ses abords immédiats [1].

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Pont-Sainte-Maxence, Oise, Le mot est récent, mais l'importance de cette

1. Voir Amédée de Caix-de-Saint-Amour. Notes sur un temple romain découvert dans la forêt d'Halatte (dép. de l'Oise), Paris, Reinwald, 1874, 35 p.

localité, sur une voie romaine, prouve son ancienneté, romaine ou celtique au moins.

Rhuis, Oise, sur l'Oise.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Creil, Oise, sur l'Oise ; *Vadum de Credulii* en 1236, *calceiam de Credulio* en 1234 (abbé Caudel.).

Verneuil, Oise, N.-E. de Creil.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Pontpoint, Oise, E. de Pont-Sainte-Maxence, pour *Pompoin*, de *Pomponius*, L. n° 288.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Roberval, Oise, E. de Pont-Sainte-Maxence, de *Rodbertus* (à l'époque mérovingienne *Chrodobertus*), L. n° 1068.

Villers-Saint-Frambourg, Oise, sur route Senlis-Compiègne.

Yvillers, Oise, sur route Senlis à Compiègne.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Frambourg (Villers-), Oise, sur route Senlis-Compiègne.

Sainte-Maxence (Pont-), Oise, de *S. Maxentia*, L. n° 1915.

VI. — *Mot d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Apremont, Oise, S.-E. de Creil.

Aumont, Oise, S.-E. de Creil.

Beaurepaire, Oise, W. de Pont-Sainte-Maxence.

Fleurines, Oise, sur route Senlis à Pont-Sainte-Maxence.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue	2	14 %	14 %
II.	—	celtique	2	14 %	28 %
III.	—	romaine	1	7 %	35 %
IV.	—	franque	3	21 %	56 %
V.	—	ecclésiastique	2	14 %	70 %
VI.	—	féodale	0		
VII.	—	moderne	4	28 %	98 %
			14		

CHAPITRE IV

SOISSONNAIS

a) Plateaux au Nord de l'Aisne. — I à l'Ouest de la route Soissons-Laon. — *b*) II à l'Est de la route Soissons-Laon. — *c*) Sud du Soissonnais jusqu'à la vallée de la Crise. — *d*) à l'Est de la vallée de la Crise. — *e*) Nord du Tardenois. — *f*) Pays entre la Vesle et l'Aisne. — *g*) Pays entre la Vesle et l'Ardre.

§ *a*) Plateau au Nord de l'Aisne à l'Ouest de la route de Soissons-Laon.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Autrèches, Oise, N. de Vic-sur-Aisne.
Braye, Aisne, N.-E. de Soissons.
Chavignon, Aisne, S.-E. d'Anizy-le-Château ; *Cavinionis* en 858.

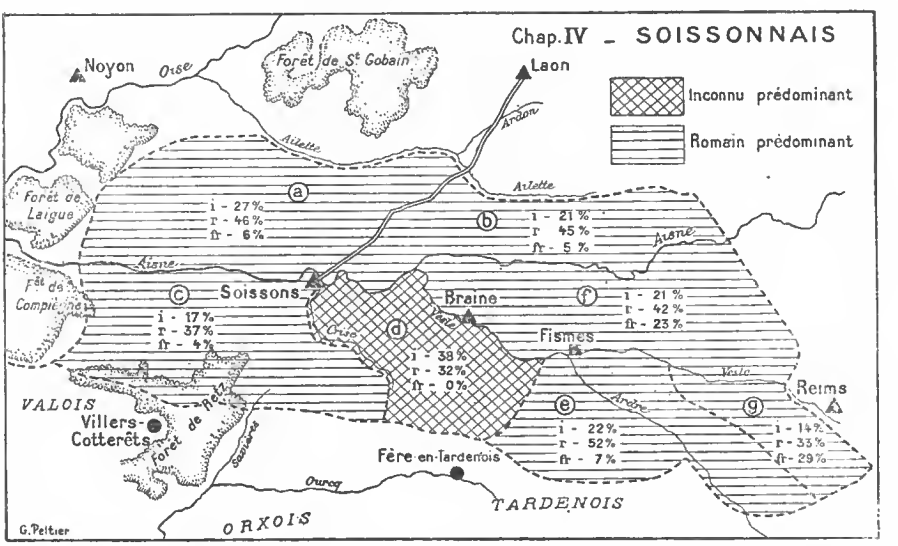

Fig. 29. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Soissonnais.

Cuffies, Aisne ; *Cuphies* en 1232.
Nampcel, Oise, N. d'Attichy.
Nouvron-et-Vingré, Aisne, *Nouveron* en 1412 ; *Vingrez* en 1573.
Pinon, Aisne, au S. d'Anizy-le-Château ; *Pinum* en 1143.
Selens, Aisne, S.-W. de Coucy-le-Château, *Selenz* en 1158 ; *Celans* en 1258.
Tartiers, Aisne, N.-W. de Soissons ; *Tartigerum* en 893.

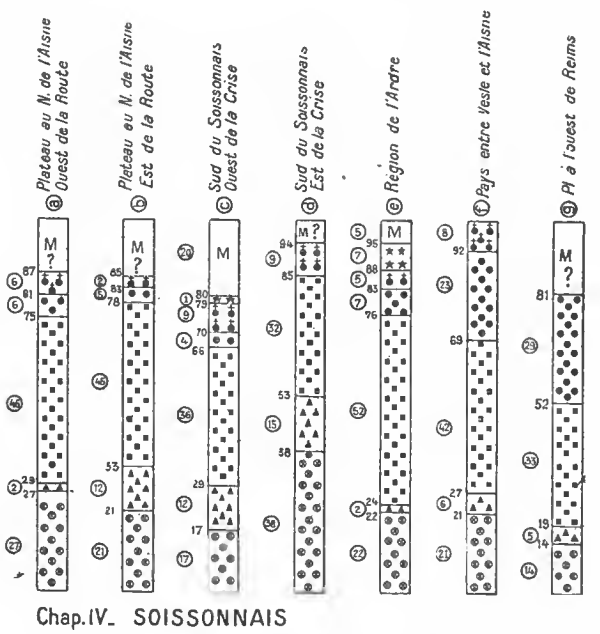

Fig. 30. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Soissonnais.

Vassens, Aisne, au N. de la rivière Hazier ; *Vassen* en 1139.
Vaudesson, Aisne, à l'W. de la route Soissons-Laon, *Valdesson* au xiie siècle.
Vezaponin, Aisne, *Apponi* en 118, *Wezaponnium* en 1542. Le radical *Vez* signifie gué (voir p. 48).

Nota : Pommiers, Aisne, W. de Soissons, *Pomerium* en 1143, est sur l'emplacement d'un grand camp néolithique de 40 ha. qui paraît être le *Noviodurum* des *Suessiones* (Déchelette, p. 967). On y a trouvé 2.500 monnaies gauloises dont 932 au nom de *Cricira*. Il paraît avait été abandonné aussitôt après la conquête de la Gaule par César.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Berneuil-sur-Aisne, Oise, à l'W. d'Attichy.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Allemant, Aisne, N.-E. de Soissons ; *Allemans* en 980 ; Prieuré fondé au ixe siècle, par *Elephas* ; de *Alamanni*, les Alamans, L. nº 533.
Attichy, Oise.
Bagneux, Aisne, à la source de la rivière Hazier, *Altare de Balneolis* en 1117.
Berny-Rivière, Aisne ; *Bernacum* au viie siècle ; jadis *Breny*, de *Bren-*

nacus, ville royale du VI^e siècle (nom gaulois *Brennos*), L. n° 245, N.-E. de Vic-sur-Aisne.

Bieuxy, Aisne, versant g. de l'Hozier ; *Bieuxi* en 1122.

Bitry, Oise, à l'E. d'Attichy.

Chavigny, Aisne, N. de Soissons ; *Cavenni* au XII^e siècle, *Chavegni le Sor* en 1260 ; source abondante, dite Fontaine des Templiers.

Clamecy, Aisne, sur route Soissons-Coucy ; *Clamici* en 1124.

Crécy-au-Mont, Aisne, au S. de Coucy-le-Château, *Créci* en 1107 ; jadis *Crisciacus*, L. n° 275.

Cuisy-en-Almont, Aisne, N.-W. de Soissons ; *Cusiacum* en 893.

Épagny, Aisne, r. d. de l'Hozier ; *Espagne* en 1131 ; *Spanni* en 1158.

Fontenoy, Aisne, à l'E. de Vic-sur-Aisne, de *Fontanetum*, *Fontana*, L. n° 673.

Guny, Aisne, W. de Coucy-le-Château ; *Guniacus* en 858.

Juvigny, Aisne, au N. de Soissons ; *Juviniacum* ; *Altare de Joviniaco* en 1110.

Laffaux, Aisne ; *Latofao* en 596, *Lufao* en 679 ; de *Lata Fagus*, le grand hêtre, puis *Latus Fagus* et *Latofao*, L. n° 2839.

Leuilly, Aisne, S.-E. de Coucy-le-Château ; *Luliacum* en 530.

Leisry, Aisne, N. de Soissons ; *Ville de Loiry* en 1383.

Osly-Courtil, Aisne, E. de Soissons ; *Oleium* en 893 ; *Curteium* en 893.

Pasly, Aisne, N.-W. de Soissons, *Paliacum* en 1226.

Terny-et-Sorny, Aisne, sur la route Soissons-Coucy ; *Terni* en 1160 ; *Tency* en 1270 ; *Sorny*, *Sorni* en 1263.

Vic-sur-Aisne, Aisne, de *Vicus*, L. n° 505.

Vuillery, Aisne, *Villeresium* en 1047.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Audignicourt, Aisne ; *Audignecourt* en 1199 ; de *Aldiniaca cortis*, L. n° 948.

Blérancourdelle, Aisne, *Blerancourdel* en 1679.

Blérancourt, Aisne, *Blarencurtis* en 1138.

Ces trois communes sont situées à l'extrémité N.-W. du Soissonnais, dans une région encore forestière.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Aubin, Aisne, W. de Coucy-le-Château ; *Sanctus Albinus* en 1145 ; de *Albinus*, L. n° 1577.

Saint-Christophe-en-Berny, Aisne, sur la rivière Hozier ; *Sancto Christofero* en 1269.

Saint-Pierre-lès-Bitry, Oise.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Margival, Aisne, sur route Soissons-Laon ; *Margivallis* en 1158.
Moulin-sous-Touvent, Aisne, N. de Vie-sur-Aisne.
Neuville-sur-Margival, Aisne ; *Novilla de super Margival* en 1289.
Pont-Saint-Mard, Aisne, r. g. de l'Ailette.
Vauxaillon, Aisne, r. g. de l'Ailette ; *Altare* de *Valsalione* en 1100 ; *Vallis Selo* en 1143.
Vaux-Rezis, Aisne, N.-E. de Soissons.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine	inconnue..... 13	27 %	27 %
II.	—	celtique..... 1	2 %	29 %
III.	—	romaine..... 22	46 %	75 %
IV.	—	franque..... 3	6 %	81 %
V.	—	ecclésiastique..... 3	6 %	87 %
VI.	—	féodale..... 0	—	
VII.	—	moderne..... 6	12 %	99 %
		48		

§ *b*) Plateaux du Nord de l'Aisne a l'Est de la route Laon-Soissons.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Ailles, Aisne ; *villa que dicitur Aquila* 1224 ; son nom paraît être en rapport avec la source de l'Ailette (*Alea* en 982 ; *Aquila fluminum* en 975).
Braye-en-Laonnais, Aisne, au S. de l'Ailette ; *Braium* en 1136.
Chavonnes, Aisne, r. d. de l'Aisne ; *Chavonnes* en 1128 ; *Cavonia* en 1143.
Courteçon, Aisne, r. d. de l'Ailette.
Craonne, Aisne ; *Grauhenna* au IX^e^ siècle ; *Croona* en 906.
Craonnelle, Aisne, *Creunella*, *Creonella* en 1140.
Soupir, Aisne, E. de Vailly, r. d. de l'Aisne ; *Parochia soupciacensis* en 1124 ; *Sulpi* en 1132. Pierres qui bordent les évêchés de Laon et de Soissons, citées en 1133.
Vassogne, Aisne, S.-W. de Craonne.
Vendresse-en-Troyon, Aisne, E. de Craonne, *Venderesse* en 1136.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Beaulne et Chivy, Aisne ; N.-E. de Vailly ; *Behelna* en 1143 ; *Belna* en 1184 ; de *Belenus*, dieu celtique, L. n° 464.
Condé-sur-Aisne, Aisne, de *Condate*, confluent, L. n° 129, 531. Cette localité est effectivement au confluent de l'Aisne et de la Vesle.

Nanteuil-la-Fosse, Aisne, N.-W. de Vailly ; *Nanthoelus* en 850 ; *Altare de villa nontoilo* en 1057.

Pargnan, Aisne, S.-W. de Craonne, *Pargnant* en 1225, de *Parronantus*, *nantos*, vallée, L. n° 1009.

Verneuil-Courtonne, Aisne, S. de Laon, *Vernolium* en 1184 ; de *vernos*, l'aulne, en celtique, L. n° 175.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Aizy, Aisne, au N. de Vailly, *Aziacus* en 858 ; *Aisiacus* en 1147 ; source d'un ruisseau.

Bourg-et-Comin, Aisne, E. de Vailly.

Bucy-le-Long, Aisne, entre Soissons et Vailly ; *Buci* en 1132 ; *Buciacus* en 1137 ; de *Buxetum*, *Buxus*, buis, L. n° 615.

Cerny-en-Laonnais, Aisne, r. d. de l'Ailette ; *Cesurnicum* en 530 ; *Cerni* en 1150.

Chivres, Aisne, entre Soissons et Vailly ; *Capra* en 877.

Crouy, Aisne, N.-E. de Soissons, *Croviacus*, puis *Croiacus* en 870 ; un ruisseau y naît.

Cuiry-les-Chaudardes, Aisne, S. de Craonne.

Cuissy-et-Geny, Aisne, S. de Craonne.

Filain, Aisne, N. de Vailly ; *Filaines* en 1143, de *Figlina*, atelier de potier, L. n° 577.

Jouy, Aisne, N. de Vailly ; *Joi* en 1147 ; *Joaicum* en 1184.

Jumigny, Aisne, S.-W. de Craonne ; *Jumigniacum* en 1212.

Missy-sur-Aisne, Aisne, entre Vailly et Soissons ; *Minciacum* au IX^e^ siècle ; *Mincy* en 1216.

Moussy, Aisne, entre Vailly et Craonne ; *Musceium* au VIII^e^ siècle ; *Moissi* en 1226.

Œuilly, r. d. de l'Aisne, S.-W. de Craonne.

Paissy, Aisne, W. de Craonne ; *Paxiacum* en 1136 ; *Passi*, *Passeium* en 1146.

Pargny, Aisne, r. g. de l'Ailette ; *Patriniacus* en 858 ; *Parigniacum* en 1135.

Sancy, Aisne, N.-W. de Vailly ; *Sansi* en 1340.

Vailly, Aisne, on prononce *Veli* ; *Vaoliacus* en 857 ; *Vacsli* en 864.

Vregny, Aisne, N.-E. de Soissons ; *altare de virniaco* en 1132 ; *verniaco* en 1145.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Beaurieux, Aisne ; *Belru* en 1150 ; de *Bellus rivus*, beau ruisseau, L. n° 974.

Chaudardes, Aisne, S. de Craonne, sur l'Aisne ; *Villa Kaldarda* en 1136 ; *Caldarde* en 1146, etc. ; commune instituée en 1216.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Celles-sur-Aisne, Aisne, W. de Vailly ; *Cella* en 1129, de *Cella*, petit monastère (ou grange), L. n° 1146.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Moulins, Aisne, S.-E. de Craonne ; *Villa Molini* en 1136.

Ostel, Aisne, N.-E. de Vailly ; *Hostel* en 1133 ; *Hostellum* en 1137 ; de *Hospitale*, L. n° 2692.

Oulches, Aisne, S.-E. de Craonne ; *Uschia* en 1146 ; *Usche* en 1190 ; *Osche* en 1217 ; Jardin, L. n° 2758.

Pontavert, Aisne, S.-E. de Craonne, v. de l'Aisne ; *Varocium* au XIX^e siècle ; *Pons varius* en 1112.

Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon, Aisne, r. g. de l'Ailette ; *Valclarus* en 1134 ; abbaye de Bernardins établie en 1139.

La Ville-au-Bois, Aisne, W. de Craonne.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	9	21 %	21 %
II. —	celtique.....	5	12 %	33 %
III. —	romaine.....	19	45 %	78 %
IV. —	franque.....	2	5 %	83 %
V. —	ecclésiastique.....	1	2 %	85 %
VI. —	féodale.....	0		
VII. —	moderne.....	6	14 %	99 %
		42		

§ *c*) Sud du Soissonnais a l'Ouest de la vallée de la Crise.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Cœuvres, Aisne, sur le ru de Retz, érigé en duché-pairie en 1648 pour le maréchal Annibal d'Estrées, frère de la belle Gabrielle.

Courmelles, Aisne, S. de Soissons.

Cuise-la-Motte, Oise, bord de la forêt de Compiègne.

Dommiers, Aisne, près la route Soissons à Villers-Cotterets.

Hartennes, Aisne, sur route Soissons à Oulchy-le-Château.

Mercin, Aisne.

Ressons-le-Long, Aisne, S.-E. de Vic-sur-Aisne.

Taux (Hardennes-et-), Aisne, sur route Soissons à Oulchy-le-Château.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Artesia (actuellement S. Bandry), Aisne, sur le r. de Retz; *Artesia* 1110; *Arthesia* 1123; *Ecclesia Sancti Bandaridi de Arthaisia* 1304. (Noter la racine *Arthé* = limite, et cette coïncidence, que le vicomté appartenait au chapitre de Soissons, tandis que la mairie relevait de Pierrefonds.

Chaudun, Aisne, S.-W. de Soissons; probablement de *Calodunum*, puis *Cadunum* au XII^e^ siècle, L. n° 44.

Chacrise, Aisne, sur la Crisc; de *Carcarisia*, au X^e^ siècle, sur la rivière Crise, mot très ancien; la première partie du mot est inconnue.

Pernant, Aisne, à l'W. de Soissons; de *Parronantus* (*Nantus*, celtique, vallée); il existe aussi *Parrodunum*, L. n° 111.

Retheuil, Aisne, sur la route Compiègne-Villers-Cotterets.

Soissons, Aisne. des Suessonnes, tribu gauloise (la ville a porté un moment le nom d'*Augusta*; L. n° 410, 555). C'est là qu'a eu lieu, en 486, la victoire sur le général romain *Syagrius* qui donna la France à Clovis. Cette ville fut, en 511, la capitale du royaume de Neustrie.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Ambleny, Aisne, sur le ru de Retz.

Berzy-le-Sec, Aisne, au S. de Soissons.

Buzancy, Aisne, r. g. de la rivière Crise.

Couloisy, Oise, S. d'Attichy.

Cutry, Aisne, r. d. du ru de Retz.

Droizy, Aisne, r. g. de la rivière Crise.

Jaulzy, Oise, S.-W. de Vic-sur-Aisne.

Launoy, Aisne, en amont de la source de la Crise; de *Alnetum*, *Alnus*, l'Aune, L. n° 612.

Missy-aux-Bois, Aisne, sur route Soissons à Villers-Cotterets.

Montigny-l'Engrain, Aisne, S. de Vic-sur-Aisne; de *Montaniacus*, L. n° 230.

Muret Aisne, sur la Crise; de *Murittum*, petit mur, L. n° 503.

Parcy, Aisne, S. de Soissons.

Ploisy, Aisne, S. de Soissons.

Puiseux, Aisne, en amont de la source du ru de Retz; de *Puteoli*, petits puits, L. n° 2803. (Il attribue à ce mot une origine récente.)

Rozières, Aisne, sur la rivière Crise; de *Rosaria*, le roseau, L. n^os^ 595, 3021.

Saconin, Aisne, au S.-W. de Soissons, L. n° 1923.

Soucy, Aisne, N. de Villers-Cotterets.

Vierzy, Aisne, S. de Soissons; de *Viridio*, *Viridius*, L. n° 371.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Breuil, Aisne, sur route Soissons à Villers-Cotterets.

Chelles, Oise, sur le Vandy ; de *Cella*, petit monastère.
Courtieux, Oise, au S. de Vic-sur-Aisne ; L. nº 933 donne pour Courtoin, Yonne, l'origine *Curtus Audoent*.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Bandry, Aisne, anciennement *Artesia* (voir II).
Saint-Étienne, Oise, bord de la forêt de Compiègne, L. nº 2068.
Saint-Pierre-Aigle, Aisne, r. d. du ru de Retz.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Croutoy, Oise, S. d'Attichy ; noter que les Crouttes, Aisne, et Crouttes, Aisne ont pour origine le latin *Crypta*, souterrain, L. nº 2227.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Haute-Fontaine, Aisne, S. d'Attichy et de Vic-sur-Aisne.
Laversine, Aisne, r. g. du ru de Retz.
Longpont, Aisne, sur la Savières.
Montgobert, Aisne, r. d. du ru de Retz.
Mortefontaine, Aisne, S. d'Attichy et de Vic-sur-Aisne.
Taillefontaine, Aisne, bord de la forêt de Retz.
Vauxbuin, Aisne, S.-W. de Soissons.
Villemontoire, Aisne, sur route Soissons-Oulchy-le-Château.
Vivières, Aisne, bord de la forêt de Retz ; se rapporte probablement à une source ; cf. Viviers (Yonne).

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	8	17 %	17 %
II.	— celtique.....	6	12 %	29 %
III.	— romaine.....	18	37 %	66 %
IV.	— franque.....	2	4 %	70 %
V.	— ecclésiastique.....	4	8 %	78 %
VI.	— féodale.....	1	2 %	80 %
VII.	— moderne.....	9	19 %	99 %
		48		

On notera autour de Soissons le groupement des noms d'origine inconnue ou d'origine celtique.

§ *d*) Sud du Soissonnais, a l'Est de la Crise.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Aconin (Noyant-et-), Aisne, r. d. de la Crise.
Ambrief, Aisne, r. d. de la Crise.
Belleu, Aisne, S. de Soissons.
Branges, Aisne, S.-S.-E. de Braine.
Bruys, Aisne, entre Braine et Fère-en-Tardenois.
Couvrelles, Aisne, W. de Braine.
Housse (Cuiry-), Aisne, S.-W. de Braine.
Jouaignes, Aisne, S. de Braine.
Lesges, Aisne, S. de Braine.
Maast, Aisne, S.-E. de Braine. Notez que Maatz (Haute-Marne), *Maiascus* au IX^e^ siècle, est considéré par L. n° 16, comme d'origine ligure. — D'autre part, *Maas*, est le synonyme de *Mosa*, la Meuse, dans les dialectes germaniques, L. n° 1158. Ce village est situé sur le plateau, mais près de l'une des sources de la Crise.
Serches, Aisne, S.-E. de Soissons.
Tannières, Aisne, S. de Braine.
Venizel, Aisne, E. de Soissons.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Cerseuil, Aisne, S. de Braine ; de *Cerasoialum*, cerisier, L. n° 182.
Lime, Aisne, S.-E. de Braine ; à rapprocher peut-être de *Limeuil*, *Limcil*, de *Lemos*, celtique, l'orme, L. n° 166.
Mareuil-en-Dole, Aisne, au N.-E. de Fère-en-Tardenois ; de *Maroialum*, marais, L. n° 167.
Nampteuil-sous-Muret ou les Murets, Aisne, r. d. de la Crise ; *Nantheul-soubz-Muret* en 1383 ; de *Nantus*, celtique, vallée, ou de *Nantoialum*, sis dans une vallée (L. n^os^ 112, 169). Au confluent des deux vallées qui forment la Crise.
Noyant-et-Aconin, Aisne, r. d. de la Crise, L. n° 92, indique pour Noyant (Indre-et-Loire), l'étymologie *Noviomagus* et (n° 143) l'origine *Novientum*.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Acy, Aisne, S.-E. de Soissons.
Arcy-Sainte-Restitue, Aisne, N.-E. de la Fère-en-Tardenois.
Augy, Aisne, r. d. de la Vesle, à hauteur de Braine ; de *Albiacus*, *Albus*, L. n° 208.
Billy, Aisne, sur route Soissons à Braine.
Ciry-Salsogne, Aisne, sur route Soissons à Braine.

Cuiry-Housse, Aisne, S.-W. de Braine.

Lhuys, Aisne; peut-être à rapprocher de Lhu, Aisne, qui dérive de *Lucus*, petit bois.

Loupeigne, Aisne, entre Braine et Fère-en-Tardenois ; peut-être, de *Lupianus*, comme Loupia (Aude), L. nº 322.

Quincy-sous-le-Mont, Aisne, S. de Braine ; de *Quintiacus*, L. nº 233.

Sermoise, Aisne, sur route Soissons à Braine ; nom laissé par une légion de Sarmates, L. nº 532.

Vasseny, Aisne, sur route Soissons à Braine.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Néant.

C'est à peine s'il y a quelques noms de hameaux.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Mont-Notre-Dame, Aisne (église placée sous l'invocation de Marie-Magdeleine, dernier terme tombé en désuétude, d'où confusion avec Sainte-Marie, L. nº 1880).

Sainte-Restitue (Arcy-), Aisne, N.-E. de la Fère-en-Tardenois, de *Sancta Restituta*, L. nº 2010.

Saint-Thibaut, Aisne, W. de Fismes ; de *Theobaldus*, L. nº 2074.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Septmonts, Aisne, S.-E. de Soissons.

Villeneuve-Saint-Germain, Aisne, E. de Soissons.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	13	38 %	38 %
II.	—	celtique.....	5	15 %	53 %
III.	—	romaine.....	11	32 %	85 %
IV.	—	franque.....	0		
V.	—	ecclésiastique.....	3	9 %	94 %
VI.	—	féodale.....	0		
VII.	—	moderne.....	2	6 %	100 %
			34		

§ *e*) Nord du Tardenois (basse vallée de l'Ardre).

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Arcis-le-Ponsard, Marne, S. de Fismes.
Conan, Aisne,. sur ru d'Orillon.
Courmas, Marne, E. de Ville-en-Tardenois.
Écueil, Marne ; S.-W. de Reims.
Hourges, Marne, S.-E. de Fismes.
Lhéry, Marne, N. de Ville-en-Tardenois.
Marfaux, Marne, sur l'Ardre.
Treslon, Marne, entre Ardre et Vesle.
Unchair, Marne, S.-E. de Fismes.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Vandeuil, Marne, S.-E. de Fismes ; de *Vindoialum*, celtique, L. n° 177.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Aubilly, Marne, sur l'Ardre.
Bligny, Marne, sur l'Ardre.
Bouleuse, Marne, N.-E. de Ville-en-Tardenois ; de *Betullosa*, bouleau, L. n° 663.
Bouilly, Marne, E. de Ville-en-Tardenois.
Chamery, Marne, S.-W. de Reims.
Chéry-Chartreuve, Aisne, S.-W. de Fismes.
Coulanges, Aisne, sur ru d'Orillon ; de *Colonus*, *Colonica*, maison de paysans, L. n° 518.
Crugny, Marne, sur l'Ardre.
Dravegny, Aisne, sur ru d'Orillon.
Faverolles, Aisne, sur l'Ardre ; de *Faba*, *Fabaria*, fève, L. n° 588.
Fismes, Marne.
Germigny, Marne, W. de Reims.
Lagery, Marne, N.-W. de Ville-en-Tardenois.
Mery, Marne, N.-W. de Ville-en-Tardenois.
Pargny, Marne, route de Reims à Ville-en-Tardenois.
Poilly, Marne, sur l'Ardre.
Pourcy, Marne, sur l'Ardre.
Sacy, Marne, S.-W. de Reims.
Sarcy, Marne, sur l'Ardre.
Savigny, Marne, sur l'Ardre ; de *Sabiniacus*, L. n° 235.
Sermiers, Marne, S. de Reims ; *Sarmedus* au IX^e^ siècle, légion de Sarmates sur le chemin de Barbarie, L. n° 528-532.

Serzy, Marne, r. d. de l'Ardre ; peut-être comme Sergy, *Cergeolum* en 1156, L. 2303 (note).
Tramery, Marne, sur l'Ardre.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Courville, Marne, v. de l'Ardre.
Magneux, Marne, W. de Fismes ; de la forme plurielle de *mansonile*, maison, L. n° 968.
Villedomange, Marne; de *villa dominica*, la maison du maître, L. nos 517, 943.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Euphraise, Marne, N. de la route Reims à Ville-en-Tardenois.
Saint-Gilles, Marne, confluent de l'Ardre et du ru d'Orillon ; de *Sanctus Ægidius*, L. n° 1566.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Brouillet, Marne, N.-E. de Ville-en-Tardenois; de *Breuil*, bois clos, L. n° 3098.
Villesavoye, Aisne, S.-W. de Fismes.
Ville-en-Tardenois, Marne.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Mont-Saint-Martin, Aisne, S.-W. de Fismes ; L. n° 2727.
Mont-sur-Courville, Marne, S. de Fismes.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	9	22 %	22 %
II.	— celtique	1	2 %	24 %
III.	— romaine	22	52 %	76 %
IV.	— franque	3	7 %	83 %
V.	— ecclésiastique	2	5 %	88 %
VI.	— féodale	3	7 %	95 %
VII.	— moderne	2	5 %	100 %
		42		

§ *f*) Pays entre la Vesle et l'Aisne.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Barbonval, Aisne, N. de Fismes ; *Barbevallis* en 1169, *Barbunval* en 1208.
Chalons-sur-Vesle, N.-W. de Reims.

Cys-la-Commune, Aisne, à l'E. de Vailly ; *Cis* au IXe siècle.
Dhuizel, Aisne, N.-E. de Braine ; *Dusel* en 1146 ; *Dusellum* en 1147 ; *Duisellum* en 1225.
Glennes, Aisne, N. de Fismes ; *Glanna* au IXe siècle ; *Glenna* en 1123.
Meurival, Aisne, N.-W. de Fismes ; *Morival* en 1246 ; *Merival* en 1553.
Perles, Aisne, N.-W. de Fismes ; *Perles* en 1535.
Revillon, Aisne, N. de Fismes, sur v. g. de l'Aisne ; *Revillion* en 1528 ; *Ervillon* en 1630.
Vaux-Céré, Aisne, N.-W. de Fismes ; *Vausérée* en 1240.
Vauxtin, Aisne, E. de Braine ; *Vauchetin* en 1208.
Ventelay, Marne, N.-E. de Fismes.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Baslieux, Marne, N.-E. de Fismes ; de *Balioialum*, puis *Baliolum*, rangée d'arbres, L. n° 154.
Braine, Aisne, sur la Vesle ; *Brennacum* en 560 ; *Brinnacum* en 578 ; du gaulois *Brennos*, L. n° 245 (L. pense que le mot *Brennacus*, ville royale du Soissonnais, ne s'applique pas à Braine, mais à Berny ; cette villa royale existant au VIe siècle contenait les trésors de Clotaire Ier dont Chilpéric s'empara en 754).
Brenelle, Aisne, N. de Braine ; *Branella* en 1147 ; *Bernelle* en 1208 ; peut-être de *Brennos*, comme Braine.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Arrouaise, ancienne grande forêt ; *arida gramantia* ; *aroasia* en 1166 (on a dit Montigny-en-Arrouaise).
Blanzy-lès-Fismes, Aisne, au N. de Fismes, de *Blandiacus*, L. n° 214, 278.
Champigny, Marne, N. de Reims ; de *Campiniacus*, L. n° 217.
Chassemy, Aisne, N.-W. de Braine ; *Cucusma* au IXe siècle.
Chenay, Marne, N.-W. de Reims ; de *Castanetum*, chêne, dans une langue prérromaine.
Cormicy, Marne, bord. est de l'Ile-de-France.
Longueval, Aisne, N.-E. de Fismes ; *Longevallis* en 1169.
Maizy-sur-Aisne, Aisne ; *Maisi* au XIIIe siècle, peut-être de *maceria*, muraille ; L. n° 1213.
Merfy, Marne, N.-W. de Reims.
Merval, Aisne, N. de Fismes ; *Marval* en 1224 ; *Malval* en 1225. (Pas sur la carte pl. I.)
Montigny-Carotte, Aisne, E. de Fismes ; de *Montaniacus*, L. n° 230 ; *Montigniacus* en 1083 (autrefois Montigny-en-Arrouaise).
Pevy, Marne, E. de Fismes.

Pontarcy, Aisne, sur l'Aisne ; *Pons de Arseio* en 1232.

Pouillon, Marne, N.-W. de Reims ; de *Pullis, Pullios*, gentiliee romain, L. n° 367.

Presles-et-Boves, Aisne, S.-E. de Vailly ; *Pracella* en 1208 ; *Pratella* en 1219.

Prouilly, Marne, entre Reims et Fismes, r. d. de la Vesle.

Romain, Marne, N.-E. de Fismes.

Roucy, Aisne, N.-E. de Fismes ; *Rauziacus* en 851.

Serval, Aisne, N. de Fismes ; *Cervi Vallis* en 1169.

Thil, Marne, N.-W. de Reims ; de *Tilia*, le tilleul, L. n° 644.

Trigny, Marne, E. de Fismes; peut-être à rapproeher de Trignée (Belgique), dc *Trudoniacus, Trudo*, mot gallo-romain, L. n° 270.

Vieil-Arcy, Aisne, N.-E. de Braine ; r. g. de l'Aisne ; *vicus arsus* en 1297 ; *vetus arseius* au xiv^e^ sièele. — Remarquer le mot *Arseio* que l'on retrouve dans Pontarcy et Vieil Arcy.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bouffignereux ou Buffignereux, Aisne, N.-W. de Fismes, r. g. de l'Aisne ; *Wulfiniaci rivus, Bulfiniaci rivus* au ix^e^ sièele, L. n° 974.

Bouvancourt, Marne, N.-W. de Fismes, de *Bovo*, L. n° 1013.

Breuil, Marne, de *Broialum*, bois clos, L. n° 983.

Concevreux, Aisne, S. de Craonne, sur l'Aisne ; *Superior curtis* en 876 ; *curtis superior* en 1146 ; *Corcevreux* en 1275, voir L. n° 939.

Courcelles, Aisne, à l'E. de Braine, de *Corticella*, petit domaine, L. n° 940.

Courlandon, Marne, à l'E. de Fismes, sur la Vesle ; *Cortis Landonis*, L. n° 2165.

Gernicourt, Aisne, sur l'Aisne, à la limite de l'Ile-de-France ; de *Gerniaca curtis* au viii^e^ s., L. 948 ; métairie mérovingienne donnée en 690 par Pépin.

Guyencourt, Aisne, S. de Craonne, *Guiencourt* en 1269 ; de *Wido curtis*, L. n° 1035.

Hermonville, Marne, N.-W. de Reims, de *Herimundi villa*, L. n° 1127.

Muscourt, Aisne, r. g. de l'Aisne, N.-E. de Fismes, *Mucecourt* en 1246 ; *Mossecort* en 1251 ; de *Mutiaca Curtis*, L. n° 948.

Villers-Franqueux, Marne, limite E. de l'Ile-de-France ; dc *Villare Francorum*, L. n° 536.

Villers-en-Prayères, Aisne, N. de Fismes, sur l'Aisne ; de *Villaris, Villare*, L. n^os^ 555, 958 ; *Villare* en 1137.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Bazoches, Aisne, entre Fismes et Braine ; *Ecclesia Basilicarum* en 1135 ; prieuré sur l'emplacement où furent martyrisés saint Rufin et saint Valère.

Paars, Aisne, entre Braisne et Fismes ; *Pars* en 1176 ; en commun entre Bazoches et Courcelles, donc postérieur à Bazoches.
Saint-Mard, Aisne, S.-E. de Vailly, sur l'Aisne ; *S. Medardus* en 1208, évêque de Noyon au VI^e^ siècle, L. n° 1918.
Saint-Thierry, Marne, limite E. de l'Ile-de-France ; de *Theodericus*, L. n° 2078.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Néant.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue	11	21 %	21 %
II.	—	celtique	3	6 %	27 %
III.	—	romaine	22	42 %	69 %
IV.	—	franque	12	23 %	92 %
V.	—	ecclésiastique	4	8 %	100 %
VI.	—	féodale	0		
VII.	—	moderne	0		
			52		

§ *g*) Plateaux a l'ouest de Reims.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bezannes, Marne, S.-W. de Reims.
Coulomne-Malizy, Marne, W. de Reims.
Tinqueux, Marne, W. de Reims.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Rosnay, Marne, W. de Reims, sur la r. g. de la Vesle comme *Rosne*, butte, en celtique.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Gueux, Marne, E. de Reims ; *Gothi* au IX^e^ siècle, colonie d'une légion romaine, sur le chemin de Barbarie, L. n^os^ 528, 532.
Janvry, Marne, W. de Reims.
Jonchery-sur-Vesles, Marne.
Jouy, Marne ; route de Reims à Ville-en-Tardenois.
Muizon, Marne ; sur la Vesle, de *Mutatio*, relais de poste, sur la route de Soissons à Reims.

Thillois, Marne, sur route de Reims à Fismes; de *Tillctum*, *Tillia*, le tilleul, L. nº 630.
Vrigny, Marne, W. de Reims.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Branscourt, Marne, r. d. de la Vesle.
Courcelles-lès-Rosnay, ou Courcelles-Sapicourt, Marne; de *Corticella*, petit domaine, L. nº 940.
Les Mesneux, Marne, S. de la route de Reims à Ville-en-Tardenois, forme plurielle de *mansionile*, maison, L. nº 968.
Montbré, Marne, S. de Reims; peut-être de *Mons Berulfus*, comme Montbron ; L. nº 1145.
Sapicourt, Marne, r. d. de la Vesle, partie de la commune de Courcelles-Sapicourt.
Villers-aux-Nœuds, Marne, S.-W. de Reims; anciennement *Villa asinorum*, puis *Villers-Anoers* en 1246, L. nº 1485.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Champfleury, Marne, S. de Reims.
Montchenot, Marne, sur route Reims à Épernay.
Ormes, Marne, W. de Reims ; de *Ulmus*, orme, L. nº 645.
Trois-Puits, Marne, S. de Reims.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine	inconnue	3 — 14 %	14 %
II.	—	celtique.	1 — 5 %	19 %
III.	—	romaine	7 — 33 %	52 %
IV.	—	franque	6 — 29 %	81 %
V.	—	ecclésiastique	0	
VI.	—	féodale.	0	
VII.	—	moderne.....	4 — 19 %	100 %
			21	

CHAPITRE V

LAONNAIS

a) Les bords de l'Oise, entre l'Aisne et l'Ailette. — *b*) Massif de Saint-Gobain. — *c*) A l'est de Laon.

Laon est certainement une ville très ancienne, probablement un centre gaulois d'opposition, car les grandes routes romaines l'évitent (p. 57, voir aussi fig. 7, p. 49) ; cependant le *Bibrax remorum* (Vieux Laon) se trouvait à 20 km. à l'Ouest.

C'est le *Lugdunum remorum*, puis *Laudunum*, Louin.

Il y a actuellement à Laon, jusqu'à trois étages de cave, dont le fond est à 15 m. du sol.

§ *a*) Les bords de l'Oise entre l'Aisne et l'Ailette.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Besme, Aisne, au S. du confluent de l'Ailette dans l'Oise ; *Besmez* en 1576.

Caisnes, Oise, entre Noyon et Soissons.

Camelin, Aisne, entre Noyon et Soissons ; *Camaleio* au XI^e^ siècle ; *Cameli* en 1160.

Cuts, Oise, entre Noyon et Soissons.

Lombray, Aisne, entre Noyon et Soissons.

Montmacq, Oise, sur l'Oise, en face du confluent du Matz.

Pimprez, Oise, S.-E. de Noyon.

Rethondes, Oise, sur l'Aisne, E. de Compiègne.

Varesnes, Oise, sur l'Oise en amont de Noyon.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bailly, Oise, sur l'Oise ; peut-être à rapprocher de mots tels que *Bail-*

leul, qui ont gardé une allure celtique (de *Balioialum*, puis *Baliolum*, L. n° 154).

Bretigny, Oise, sur l'Oise, en amont de Noyon.

Choisy-au-Bac, Oise, sur l'Aisne, au confluent avec l'Oise. Ce mot a peut-être la même origine que ceux comme Choisel (moulin, peut-être de *Caucellus*, *Caucum*, coupe ; assemblage des planches autour de la roue, L. n° 2624).

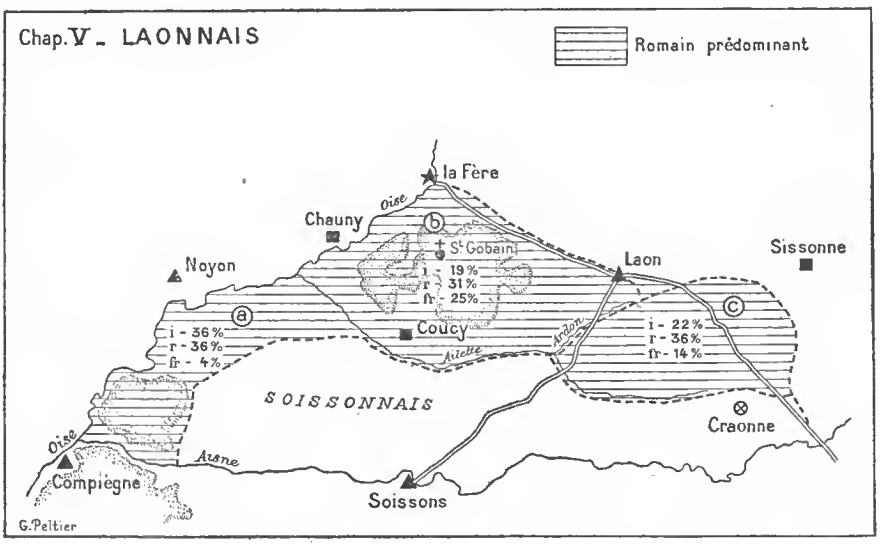

Fig. 31. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Laonnais.

Pontoise-les-Noyon, Oise, sur l'Oise ; village cité sur le passage de la voie romaine, de Soissons à Amiens, sous la simple appellation de *Isara*, L. n° 700, alors que la ville de Pontoise s'appelle *Briva Isarae*, ceci semble indiquer qu'il n'y avait pas ici de pont à l'époque celtique.

Quierzy, Aisne, sur l'Oise, en amont de Noyon; *Carisium*, sur monnaie mérovingienne ; *Caricianum*, *Caraciacum* en 605 ; ancien palais mérovingien et carolingien.

Sempigny, Oise, sur l'Oise, au S. de Noyon.

Tracy-le-Mont, Oise, à l'W. de Ribecourt.

Tracy-le-Val, Oise, à l'W. de Ribecourt.

Trosly-Loire, Aisne, W. de Coucy-le-Château ; *Trosliacus* en 858 ; *Throlli* en 1132.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bourguignon-sous-Coucy, Aisne, S.-E. de Noyon, L. n° 535 ; *Oudancourt* en 1580 ; *Doulcencourt* en 1689 ; *Doucencourt*, dict. *Bourguignon* en 1694. Seule la cloche de l'église indique ce vieux nom, qui ne

figure même pas au cadastre. Il est très curieux que le mot *Bourguignon* n'apparaisse qu'en 1694 et que depuis il ait complètement supplanté le précédent.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Crépin-aux-Bois, Oise, N.-W. d'Attichy ; de *Crispinus*, L. nº 1684.

Saint-Léger-aux-Bois, Oise, S.-W. de Ribecourt ; de *Leodegarius*, L. nº 1850.

Saint-Paul-aux-Bois, Aisne, r. g. de la vallée de l'Ailette ; *Sanctus Paulus in nemore* en 1115 ; prieuré de Bénédictins fondé vers 1096. Fontaine d'eaux minérales (d'après Lecat).

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Manicamp, Aisne, au confluent de l'Ailette dans l'Oise ; *magnus campus*, puis *Mainechamp* en 1252.

Plessis-Brion, Oise, sur l'Oise, de *Plectere*, entrelacer, L. nº 2292.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Carlepont, Oise.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	9	36 %	36 %
II.	— celtique.....	0		
III.	— romaine.....	9	36 %	72 %
IV.	— franque.....	1	4 %	76 %
V.	— ecclésiastique.	3	12 %	88 %
VI.	— féodale.....	2	8 %	96 %
VII.	— moderne.....	1	4 %	100 %
		25		

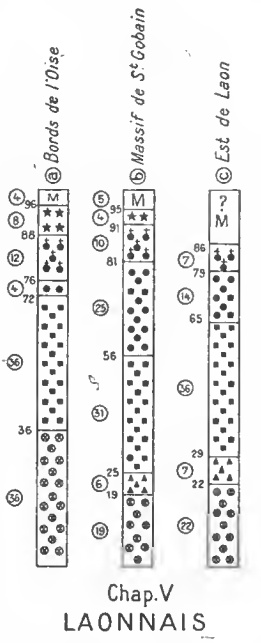

Fig. 32. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Laonnais.

§ *b*) Région de la forêt de Saint-Gobain.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Auffrique-et-Nogent, Aisne, E. de Coucy-le-Château.

Bassoles-Aulers, Aisne, E. de Coucy-le-Château ; *Villa de Baschales* en 1228.

Brie, Aisne, près la route de Laon-la Fère ; *Brearia* en 855, L. nº 97, dit de *Briva*, pont, en celtique. Il n'y a pas de pont en cet endroit.
Cessières, Aisne, W. de Laon; *Cesserie* en 1125.
Chaillevoy, Aisne, r. d. de l'Ailette, E. d'Anizy-le-Château ; *Challevoy* en 1174.
Deuillet, Aisne, S. de la Fère ; *Duillacus* en 1132.
Folembray, Aisne, N.-E. de Coucy ; *Altare de Folembrays* en 1059.
Merlieux-et-Fouquerolles, Aisne, N.-E. de Anizy-le-Château ; *Merli* en 1151.
Molinchart, Aisne, W. de Laon ; *Molinchat* en 1135.
Pierremande, Aisne, entre Coucy et Chauny ; *Petramantula* en 867.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Laon, Aisne ; *Bibrax* de J. César, *Bibracina convallis* au XIIe siècle ; *Longdunum* en 530.
Nogent (Auffrique-et-), Aisne, W. de Couey-le-Château ; *Novientum* en 1059 (abbaye de Bénédictins fondée là à cette date).
Verneuil-sous-Coucy, Aisne, N. de Coucy ; *Vernulium viculus* en 1066 ; de *vernoialum*, *vernos*, l'aulne, L. nº 175.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Amigny-Rouy, Aisne, S.-W. de Chauny ; *Aminiacus.*
Anizy-le-Chateau, Aisne, sur l'Ailette.
Barisis-aux-Bois, Aisne, S.-W. de Chauny ; *Barisiacum* en 662.
Bucy-les-Cerny, Aisne, W. de Laon ; *Altare de Buceio* en 1125 ; *Bussiacum* en 1260 ; de *Buxetum*, buis, L. nos 158, 615.
Cerny-les-Bucy, Aisne, W. de Laon ; *Sarniacum* en 1129.
Chivy-les-Étouvelles, Aisne, sur la route Soissons-Laon ; *Chevis* en 1584.
Clacy-et-Thierret, Aisne, S.-W. de Laon ; *Claciacum* en 1122.
Coucy-le-Chateau, Aisne, r. d. de l'Ailette ; *Codicianum* en 530 ; L. nos 278 et 2192.
Coucy-la-Ville, Aisne, au N. de Couey-le-Château, *Cociacum villa* en 1120 ; *Codiciaco villa* en 1122.
Crépy-en-Laonnais, Aisne, sur route Laon-la Fère ; *Crespeium*, villa en 1068.
Fourdrain, Aisne, sur route Laon-la Fère ; *Fundren* en 1166 ; de la *Fourdraine*, prunelle sauvage.
Fresnes, Aisne, N.-E. de Coucy ; de *Fraxinus.*
Lizy, Aisne, N.-E. d'Anizy-le-Château ; *Lisi* en 1122.
Quincy-Basce, Aisne, à l'E. de Couey-le-Château ; de *Quintiacus*, L. nº 233.

Sinceny, Aisne, sur l'Oise, au S. de Chauny ; *Cincinniacus* en 877.
Suzy, Aisne, au N. d'Anizy-le-Château ; de *Sabucetum*, pour *Sambucetum Sambucus*, sureau, L. nº 626.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Autreville, Aisne, sur route Chauny-Coucy ; *Autreivilla* en 867.
Beffecourt, Aisne ; *Beffricourt* en 1270 ; de *Berfredus*, L. nº 1083 (pas sur la carte, pl. I).
Bertancourt-Épourdon, Aisne, S. de la Fère.
Bichancourt, Aisne, S. de Chauny ; *Altare de Becencurte* en 1059.
Brancourt, Aisne, N.-W. d'Anizy-le-Château ; *Brouncourt* en 1100 ; *Broicurtis* en 1121.
Faucoucourt, Aisne, N. d'Anizy-le-Château ; *Foncourcourt* en 1205.
Fressancourt, Aisne, route de Laon-la Fère ; *Frescencort* en 1232.
Jumencourt, Aisne, S.-E. de Coucy ; *Injamacourt* en 1132.
Landricourt, Aisne, S.-E. de Coucy.
Laniscourt, Aisne, E. de Laon ; *Lanisicort* en 1152.
Royaucourt, Aisne, au N. du confluent de l'Ailette et de l'Ardon ; *Ruilcurtis* en 1139 ; de *Riculfi cortis*, L. nº 2329.
Servais, Aisne, E. de Chauny ; *Silvia cum palatum* en 846, 850. Palais carolingien dont il ne reste aucune trace.
Wissignicourt, Aisne, N. d'Anizy-le-Château ; *Hursinicourt* au XIIe siècle.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Andelain, Aisne, S. de la Fère ; à rapprocher de Saint-Andelain (Nièvre) ; *Dommolenus*, L. nº 1691.
Prémontré, Aisne, N.-E. de Coucy ; *Premonstratum* en 1120 ; abbaye fondée en 1121 (Chanoines de Saint-Augustin).
Saint-Gobain, Aisne, S. de la Fère ; *Gobbanus*, nom d'origine irlandaise, doit son nom à un saint qui y mourut le 20 juin 670.
Saint-Nicolas-aux-Bois, Aisne, S.-E. de la Fère ; *Sanctus Nicholaus* en 1089 ; abbaye de Bénédictins fondée en 1085.
Septvaux ; Aisne, *Altare de Sevallis* en 1152 (marqué comme d'origine franque sur la carte pl. I).

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Bourguignon, Aisne ; de *Burgundiones*, L. nº 535 ; *Furnum de Burgensis* en 1123.
Champs, Aisne, sur l'Ailette ; *Altare de Charume* 1059 ; *Chaum* en 1089, etc.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Montbavin, Aisne, N. du confluent de l'Ailette et de l'Ardon.
Mons-en-Laonnais, Aisne, S.-W. de Laon, L. n° 2727 ; *Montes* en 1166.
Vaucelles, Aisne, S.-W. de Laon ; de *vallis*, vallée, L. n° 2742 ; *Alodium de Valcellis* en 1125.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.	10	19 %	
II.	— celtique.	3	6 %	25 %
III.	— romaine	16	31 %	56 %
IV.	— franque.	13	25 %	81 %
V.	— ecclésiastique	5	10 %	91 %
VI.	— féodale.	2	4 %	95 %
VII.	— moderne.	3	6 %	101 %
		52		

§ *c*) A l'est de Laon.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Aizelles, Aisnes, près route Reims-Laon ; *Aisella* au xi^e^ siècle ; *Asella* en 1098.
Berrieux, Aisne, à la limite de la Champagne ; *Besru*, en 1146 ; *Berru* en 1153.
Cheret, Aisne, S.-E. de Laon ; *Molendinum de Chere* en 1123 ; *Characum* en 1129. (Aucune rivière à Cheret ; le mot *Molendinum* ne peut donc s'appliquer qu'à un moulin à vent.)
Crandelain-et-Malval, Aisne, r. d. de l'Ailette ; *Cruandelen*, *Cruandelein* en 1136.
Étouvelles, Aisne, S.-W. de Laon, sur l'Ardon ; *Scambulla*, *Stovella* en 1134.
Festieux, Aisne, sur route Laon-Reims ; *Festols* en 1125 ; *Festulium* en 1121.
Ployart-et-Vaursein, Aisne, S.-E. de Laon ; *Pleiar*, *Ploiarth* en 1152.
Urcel, Aisne, près confluent Ailette et Ardon ; *Ursel*, *Urcer* en 973.
Vorges, Aisne, S.-E. de Laon ; *Vorgia* en 1186.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bièvres, Aisne, S.-E. de Laon, sur un petit affluent de l'Ailette ; *Beveria* en 1186 ; *Bevra* au xii^e^ siècle ; de castor, L. n^os^ 116, 149.
Monampteuil, Aisne, r. d. de l'Ailette ; *Mons Nantoilium* en 973 ; de *Mons Nantoialum* (*nantos*, vallée, L. n° 112).

Nouvion-le-Vineux, Aisne, S. de Laon ; *Noviant* en 985 ; *Novigentum comitis* en 1139 ; *Noviandum* en 1158.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Arrancy, Aisne, S.-E. de Laon, W. de la route Soissons-Reims.

Aubigny, Aisne, sur route Soissons-Reims ; de *Albiniacus*, *Albinius*, *Albinus*, L. nos 209, 278.

Chamouille, Aisne, S. de Laon ; *Camolia* en 1151 ; *Charmoyte* en 1156 ; de *Camulia*, gentilice féminin, L. no 389.

Chermizy, Aisne, N.-W. de Craonne ; *Charmesius*, *Calmesius* en 1146.

Chevregny, Aisne, S. de Laon, r. d. de l'Ailette ; *Capriniacum* en 893, évidemment de la chèvre.

Corbeny, Aisne, N.-E. de Craonne ; *Carbonacum*, sur monnaie mérovingienne ; *Corbennacum* en 768. Palais des rois carolingiens.

Coucy-les-Eppes, Aisne, E. de Laon ; *Cosci* en 1164 ; *Cocceum*, *cociacum* en 1178 ; L. no 278.

Courtrizy-et-Fessigny, Aisne, S.-E. de Laon, S.-W. de Sissonne ; *Curterie* en 1178.

Eppes, Aisnes, E. de Laon, près route de Reims ; *Apia* en 1147, peut-être de *Apis*, abeille.

Martigny, Aisne, S.-E. de Laon ; *Martigniacum* en 1120.

Mauregny-en-Haye, Aisne, S.-E. de Laon, S.-W. de Sissonne.

Pancy, Aisne, S.-E. de Laon ; *Penci* en 1114.

Presles et Thierny, Aisne, S. de Laon ; *Pratella villa* en 1134.

Trucy, Aisne, S. de Laon ; *Troissy* en 1132.

Veslud, Aisne, S.-E. de Laon, sur route de Reims, de *vetatus lucus* (garenne) ; *veelis* en 1190.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bouconville, Aisne, près source de l'Ailette ; *Buncunvilla* en 1153 ; *Bocanis villa* en 1155.

Colligis, Aisne, S. de Laon ; *Curlegis* en 1136.

Goudelancourt-les-Berrieux, Aisne, au bord de la Champagne ; *Gundelencourt* en 1173.

Laval, Aisne, S. de Laon ; de *vallis*, vallée, L. nos 973-2441.

Lierval, Aisne, S. de Laon ; *Lires vallis* en 1135 ; *Lirivallis* en 1137.

Parfondru, Aisne, S.-E. de Laon ; *profunde rue* en 1150 ; de *profundus rivus*, L. no 974.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Sainte-Croix, Aisne, à l'W. de la route Laon-Reims ; *in villa sancti Thome que vocatur Sancta Crux.*

Saint-Erme, Outre et Ramecourt, Aisne, bord de la Champagne ; *Ecliaci villa* au IXe siècle ; *Sanctus Hermes* en 1141. Prieuré établi au XIIe siècle.

Saint-Thomas, Aisne, à l'E. de la route Laon-Reims ; prieuré de Bénédictins établi en 1801.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Bruyères-et-Montberault, Aisne, S.-E. de Laon ; *Bruerie* en 1098 ; *Bruère* en 1160 ; eau minérale sulfureuse, L. nos 3111-3115.

Montaigu, Aisne, S.-W. de Sissonne ; *Mons acutus* en 948. Prieuré des Bénédictins établi en 1145.

Montchalons, Aisne, S.-E. de Laon, près route Laon-Reims.

Monthenault, Aisne, S.-W. de Laon ; *Mons Hunoth* en 1143 ; *Mons Hunoldi* en 1159 (on prononce Moineau).

Neuville, Aisne, r. d. de l'Ailette ; *Nova villa* en 1150. Prieuré fondé en 1153, L. no 1225.

Orgeval, Aisne, S.-E. de Laon ; *Orgevallis* en 1360.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.	9	22 %	22 %
II.	—	celtique.	3	7 %	29 %
III.	—	romaine.	15	36 %	65 %
IV.	—	franque.	6	14 %	79 %
V.	—	ecclésiastique.	3	7 %	86 %
VI.	—	féodale.	0		
VII.	—	moderne	6	14 %	100 %
			42		

CHAPITRE VI

PARISIS

a) Région de Saint-Denis. — *b*) La plaine de France, ou plaine de Gonesse. — *c*) L'Aulnoye. — *d*) Entre Claye et Meaux. — *e*) Plaine d'Ermont et butte de Cormeilles. — *f*) Forêt de Montmorency. — *g*) Forêts limitant le Nord du Parisis.

§ *a*) La Région de Saint-Denis.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Catolacum, nom primitif de Saint-Denis.

Garges-les-Gonesse, S.-et-O., entre Saint-Denis et Gonesse, sur le Croult.

Pantin, Seine, limitrophe de Paris.

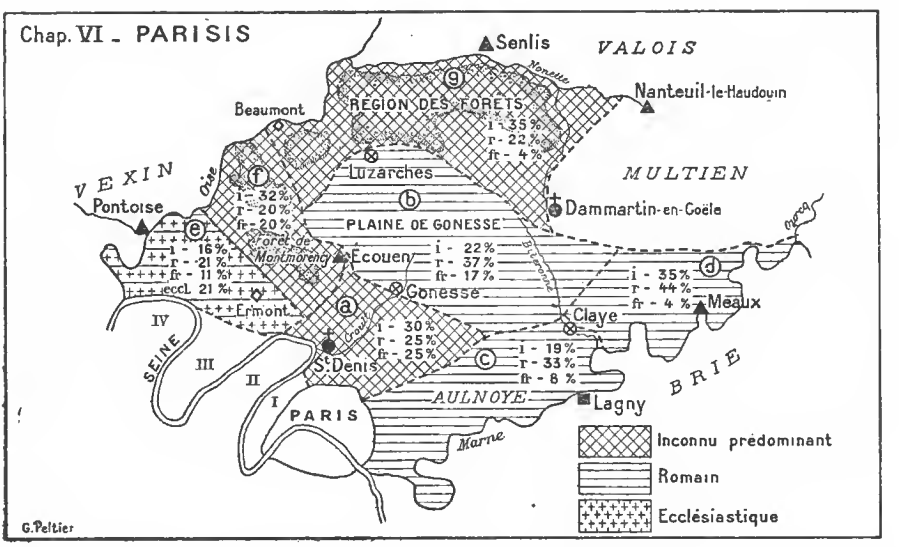

Fig. 33. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Parisis.

Sarcelles, S.-et-O., S. d'Écouen, sur le Rosne.
Sevran, S.-et-O., E. de Saint-Denis, à l'origine de la Morée.
Stains, Seine, N.-E. de Saint-Denis.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Pierrefite-sur-Seine, Seine, N. de Saint-Denis ; de *Petra ficta*, menhir, mot d'origine romaine, indiquant un point celtique, L. n° 562.

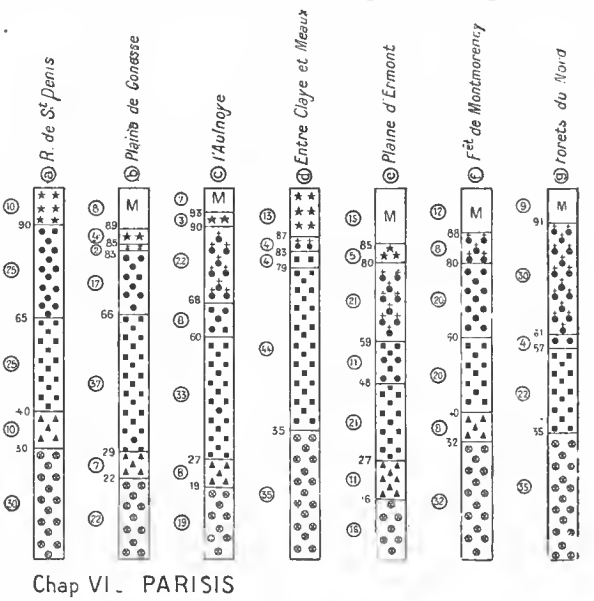

Fig. 34. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Parisis.

Bonneuil, S.-et-O., N.-E. de Saint-Denis ; de *Bonoialum*, puis *Bonogelum*, VII^e^ siècle, et *Bonogilum* (époque carolingienne), L. n° 156.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Aulnay-sous-Bois, S.-et-O., E. de Saint-Denis ; de *Alnetum*, pour *Alnus*, aune, L. n° 612.
Bobigny, Seine, S.-E. de Saint-Denis.
Drancy, Seine, S.-E. de Saint-Denis.
Dugny, Seine, N.-W. de Saint-Denis.
Montmagny, S.-et-O., N. de Saint-Denis, sur l'Arran.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Arnouville-les-Gonesse, S.-et O., S.-E. de Gonesse, r. d. du Croult ; de *Ermenovilla* en 1295, probablement de *Ermenulfi villa*, L. n° 1144.
Aubervilliers, Seine, limitrophe de Paris ; peut-être de *Adalbertus*, comme dans Aubermesnil, L. n° 1070, ou de *Osbernus*.
Blanc-Mesnil, S.-et-O., à l'E. de la route Paris-Senlis.
La Courneuve, Seine, S.-E. de Saint-Denis.
Villetaneuse, Seine, W.-N.-W. de Saint-Denis.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Denis, Seine, sur le Croult ; de *Dionysius*, fondateur de l'Église de

Paris, mort en 272 (L. n° 1693), primitivement *Catolacum*, voir I. L'abbaye de Saint-Denis a été fondée par Dagobert en 630-632.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Le Bourget, Seine, jadis Pont-la-Reine, était dans le douaire de la reine Alix de Maurienne, mère de Louis le Jeune (né en 1120). Ce pont devait être sur la Molette, affluent du Croult.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Néant.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue	6	30 %	30 %
II. —	celtique	2	10 %	40 %
III. —	romaine	5	25 %	65 %
IV. —	franque	5	25 %	90 %
V. —	ecclésiastique	1	5 %	95 %
VI. —	féodale	1	5 %	100 %
VII. —	moderne	0		
		20		

§ *b*) Plaine de France ou plaine de Gonesse.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bouqueval, S.-et-O., à l'E. d'Écouen.
Compans-la-Ville, S.-et-O. sur la Biberonne, rivière de Claye.
Fosses, S.-et-O., au S. de la forêt de Chantilly.
Gonesse, S.-et-O., N.-W. de Saint-Denis, sur le Croult.
Louvres, S.-et-O., sur route Paris-Senlis.
Luzarches, S.-et-O., sur la lisière de la forêt de Chantilly.
Moisselles, S.-et-O., sur route Paris-Beaumont.
Vemars, S.-O., à l'E. de la route Paris-Senlis.
Villeron, S.-et-O., à l'E. de la route Paris-Senlis.
Vinantes, S.-et-O., N.-E. de Claye.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Épinay-Champlatreux, S.-et-O. S. de Luzarches ; de *Spinoialum*, sur *Spinogelum* (VII^e siècle), formé sur *spinetum*, épine, L. n° 629.
Mareil-en-France, S.-et-O., à l'E. de la route Paris-Chantilly.
Nantouillet, S.-et-M., entre Claye et Dammartin, diminutif pour le dis-

tinguer de Nanteuil-le-Haudouin (Oise) ; de *Nantoialum*, équivalent de *Vallestris*, dans une vallée, L. nos 112-169.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Belloy, S.-et-O., lisière de la forêt de Carnelles ; de *Betuletum*, pour *Betula*, le bouleau, L. no 613.

Chatenay, S.-et-O., S.-S.-E. de Luzarches ; de *Castanetum*, *Castanea*, châtaignier, L. no 618.

Chennevières-les-Louvres, S.-et-O., E. de Louvres ; de *Cannabaria*, pour *Cannabis*, chanvre.

Épiais-les-Louvres, S.-et-O., à l'E. de Louvres, de *Spicarium*, *Spica*, épi (équivalent du mot grange), L. no 2701.

Fontenay-en-Parisis, S.-et-O., entre Gonesse et Luzarches ; de *Fontanetum*, *Fontana*, fontaine, L. no 673.

Gressy, S.-et-M., N. de Claye.

Jagny-sous-Bois, S.-et-O., S.-S.-E. de Luzarches.

Juilly, S.-et-M., de *Juliacus*, *Julius*, gentilice gallo-romain, L. no 224.

Lassy, S.-et-O., lisière de la forêt de Chantilly, sur l'Isieux.

Marly-la-Ville, S.-et-O., à l'W. de la route Paris-Senlis.

Mitry-Mory, S.-et-M., N.-W. de Claye.

Moussy-le-Neuf, S.-et-M., lisière de la forêt de Goële, à l'origine de la Biberonne.

Moussy-le-Vieux, S.-et-M., Id.

Puiseux-les-Louvres, S.-et-O., entre Gonesse et Luzarches ; de *Puteus*, puits, L. no 2803.

Roissy-en-France, S.-et-O., sur route Paris à Dammartin-en-Goële.

Thieux, S.-et-M., S. de Dammartin-en-Goële, sur la Biberonne ; de *Tilia*, tilleul, L. no 2867.

Tremblay-les-Gonesse, E. de Gonesse, à l'origine du Sausset ; de *Tremuletum* (*Populus tremula*, le tremble), L. no 613.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Attainville, S.-et-O., N.-E. d'Écouen.

Goussainville, S.-et-O., W. de Gonesse, sur le Croult ; *Gonzanae villa*, L. no 985.

Mesnil-Aubry, S.-et-O., sur route Paris-Luzarches ; *Mesnil*, de *Mansio*, maison.

Mesnil-Amelot, S.-et-M., sur route Paris à Dammartin ; avant le xviiie siècle, s'appelait Mesnil-Madame-Rance (*Rance*, *Rancia*, vivant au xiie siècle, L. no 2351.

Vaudherland, S.-et-O., sur route Paris-Senlis.

Villaines-sous-Bois, S.-et-O., lisière de la forêt de Carnelle.

Villiers-le-Bel, S.-et-O., S.-E. d'Écouen ; de *villa*, L. n° 855.
Villiers-le-Sec, S.-et-O., W. de la route Paris-Luzarches.

V. — *Mot d'origine ecclésiastique.*

Saint-Mesmes, S.-et-M., N. de Claye ; de *Maximus*, L. n° 1917.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Plessis-Gassot, S.-et-O., N.-E. d'Écouen de *Plectere*, entrelacer. Parc fermé de haies, L. n° 2292.
Plessis-Luzarches, S.-et-O., S.-E. de Luzarches, sur l'Isieux ; id.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Bellefontaine, S.-et-O., S.-E. de Luzarches, sur l'Isieux.
Mauregard, S.-et-M., S.-W. de Dammartin-en-Goële.
Villeneuve-sous-Dammartin, S.-et-M., sur la Biberonne.
Villepinte, S.-et-O., entre Saint-Denis et Claye, sur le Sausset.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	10	22 %	22 %
II.	— celtique	3	7 %	29 %
III.	— romaine	17	37 %	66 %
IV.	— franque	8	17 %	83 %
V.	— ecclésiastique	1	2 %	85 %
VI.	— féodale	2	4 %	89 %
VII.	— moderne	4	8 %	97 %
		45		

Il est curieux de ne trouver qu'un très petit nombre de mots celtiques dans une région qui était certainement très cultivée à l'époque gauloise. Il est probable qu'un certain nombre de mots d'origine inconnue sont en réalité préceltiques ; comme Gonesse, Luzarches, Louvres, qui sont probablement des centres très anciens.

Toute cette région paraît avoir été cultivée dès l'époque néolithique ; voir Franchet [1].

§ *c*) L'Aulnoye.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Annet-sur-Marne, S.-et-M., en aval du confluent de la Beuvronne.
Brou, S.-et-M., sur route Paris-Lagny.

1. Franchet L., et Giroux L., Les ateliers néolithiques de la forêt de Montmorency. A. F. A. S., Bordeaux, 1923, p. 642 (avec Bibliographie).

Coubron, S.-et-M., N.-E., du Raincy.
Pantin, Seine, limitrophe de Paris.
Vaires, S.-et-M., W. de Lagny.
Vaujours, S.-et-O., N.-E. du Raincy.
Vincennes, Seine, limitrophe de Paris.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Charenton-le-Pont, Seine ; de *Carento magus*, étymologie discutable, L. n° 92.
Nogent-sur-Marne, Seine ; de *Noventum*, nouveau, L. n° 141.
Rosny-sous-Bois, Seine; de *Rosne*, butte, en celtique[1].

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bagnolet, Seine, limitrophe de Paris; de *Balineolum*, bains, L. n° 570. Il y a sur cette commune d'importantes sources sur les marnes vertes.
Carnetin, S.-et-M., N. de Lagny; peut-être de *Carpinus*, le charme, comme L. n° 2826 l'indique pour Carnet.
Clichy-sous-Bois, S.-et-O., N.-E. du Raincy.
Courtry, S.-et-M., N.-E. du Raincy.
Fontenay-sous-Bois, Seine, sur route Paris-Lagny; de *Fontana*, fontaine, L. n° 673.
Gagny, S.-et-O., S.-E. du Raincy.
Le Pin, S.-et-M., N.-E. de Lagny, L. n° 640.
Livry-Gargren, S.-et-O., E. du Raincy.
Neuilly-sur-Marne, sur route Paris-Lagny.
Noisy-le-Sec, sur route Paris-Meaux ; de Nucetum, *nux*, le Noyer, L. n° 623.
Pomponne, S.-et-M., N.-E. de Lagny ; de *Pomponia* gentilice féminin, L. n° 289.
Thorigny, S.-et-M., N. de Lagny.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Joinville-le-Pont, Seine, sur la Marne.
Romainville, Seine, limitrophe de Paris.
Villeparisis, S.-et-M., sur route Paris-Meaux.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Chelles, S.-et-M., sur route Paris-Lagny, probablement de *Cella*, petit monastère. (L'abbaye a été fondée par *Baldechildis*, femme de Clo-

1. Rosny a été marquée sur la carte (pl. I) comme d'origine romaine, à cause de sa terminaison.

vis II († 656) (sainte Bathilde).) Au moyen âge, on disait : Chelles-Sainte-Baudour, ou Chelle-Sainte-Baudeur, L. n° 1623.

Dampmart, S.-et-M., à l'E. de Lagny, sur la Marne; de *Domnus Medartus*, évêque de Noyon au v^e^ siècle, L. n° 1918.

Montreuil-sous-Bois, Seine, limitrophe de Paris; de *Mosteriolum*, pour *Monasteriolum*, L. n° 1433.

Saint-Mandé, Seine, limitrophe de Paris; de *Mandetus*, solitaire breton du vi^e^ siècle, L. n° 1908.

Saint-Maurice, Seine, sur la Marne, L. n° 1913.

Saint-Maur-les-Fossés, Seine, dans une boucle de la Marne ; L. n° 1913. En réalité, malgré son nom d'apparence relativement récente, cette localité doit être extrêmement ancienne.

La situation naturelle de cette presqu'île en faisait une position stratégique de premier ordre. Il n'est donc pas étonnant qu'on y ait trouvé de nombreuses traces d'habitations préhistoriques.

Des tombes (52) ont été trouvées à Saint-Maur-des-Fossés et fouillées par les soins du musée de Saint-Germain; on pense qu'elles sont gauloises, d'autres sont romaines.

Peut-être y a-t-il eu là le combat de Labienus, contre Camulogène en l'an 52, pour la conquête de Paris, probablement par les IX^e^ et XI^e^ légions dont on a retrouvé les numéros sur des tuiles romaines.

Après la pacification, c'était l'un des deux forts romains (l'autre était à Andrezy) qui protégeaient Lutèce. Les Romains avaient construit le château de Saint-Maur avec des pierres prises sur place, dans le calcaire grossier, et avaient creusé le fossé, isolant la presqu'île du pays situé au Nord.

Naturellement, une route reliait le camp de Saint-Maur à Lutèce; on en a retrouvé les traces dans le plateau de Gravelle.

Une inscription romaine indique qu'il y avait un temple païen (collège de Sylvain); il a été restauré à une époque inconnue, et l'un des restaurateurs était un « Cryptarius), nous dirions aujourd'hui, un inspecteur des carrières. Cette restauration a dû avoir lieu au III^e^ siècle, et on voyait encore les traces en 1753 (bien que Camille Jullian ait affirmé le contraire).

La valeur militaire de la presqu'île s'est conservée longtemps.

Au III^e^ siècle, vers 270, les Bagaudes (*Bagad*, celtique, rassemblement) auraient fait du château de Saint-Maur leur camp retranché ; une grande bataille s'engagea entre les révoltés et les légions romaines (là fut tué le centurion Maurice de la légion Thébaine), d'où le nom de la commune voisine de Saint-Maurice.

Le fort bagaude fut repris et rasé en 286. Une trace du combat est resté dans la toponymie (Pnesles, pour *prælium*, combat, lieudit de Joinville; N.-D. de Presles, ancien pèlerinage).

En 451 les Huns, après avoir été battus, le 24 juin, à Orléans, refluèrent en évitant Saint-Maur. Une bataille eut lieu au Sud de la presqu'île (île Barlière, chapelle Saint-Nicolas, sur la r. d. de la Marne).

Les Francs (bataille de Tolbiac 497) ne paraissent pas, par contre, avoir laissé beaucoup de traces dans cette région.

Villemomble, Seine, S. du Raincy.

Villevaudé, S.-et-M., N.-W. de Lagny, jadis Oroir; de *Oratorium*, L. n° 1411.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Montfermeil, S.-et-O., W. du Raincy; peut-être de *Firmitas*, lieu fortifié.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Les Lilas, Seine, limitrophe de Paris.
Le Raincy, S.-et-O.

L'origine du Raincy remonte à 1643, année [1] où le Conseiller des Finances Bordier avait acheté dans la forêt de Livry un domaine, et où il y fit construire en 1650 un château qui le ruina et fut vendu en 1663.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.	7	19 %	19 %
II. —	celtique.	3	8 %	27 %
III. —	romaine	12	33 %	60 %
IV. —	franque.	3	8 %	68 %
V. —	ecclésiastique.	8	22 %	90 %
VI. —	féodale	1	3 %	93 %
VII. —	moderne.	2	6 %	99 %
		36		

§ *d*) Pays entre Claye et Meaux.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Charmentray, S.-et-M., entre Claye et Meaux, r. d. de la Marne.
Chauconin, S.-et-M., sur le Rutel, N.-W. de Meaux.
Claye-Souilly, S.-et-M., sur la Beuvronne.
Meaux, S.-et-M.
Penchard, S.-et-M., sur route Meaux-Senlis.
Trilbardou, S.-et-M., sur la Marne.
Vareddes, S.-et-M., entre Meaux et Lizy-sur-Ourcq.
Villenoy, S.-et-M., S.-E. de Meaux.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Chambry, S.-et-M., N. de Meaux.

1. Ch. Beauquier et J. Tarby, Notice historique et pittoresque, sur le Raincy, 1864.
M^me^ R. Fayel. Le Raincy, étude de la formation d'une agglomération de la banlieue de Paris. *Bull. Soc. Ét. Hist., Géogr. et Scient. de la région parisienne*, n° 26, 1933, p. 1-7.

Charny, S.-et-M., N.-E. de Claye; peut-être à rapprocher de Charnoy, dérivant de *Carpinetum*, pour *Carpinus*, charme.
Crégy, S.-et-M., N. de Meaux; de *Crisciacus*, puis *Criscicus*, L. n° 275.
Fresnes-sur-Marne, S.-et-M., E. de Claye; de *Fraxinus*, le frêne, L. n° 639.
Iverny, S.-et-M., N.-W. de Meaux.
Messy, S.-et-M., N. de Claye.
Poincy, S.-et-M., N.-E. de Meaux, sur la Marne.
Precy-sur-Marne, S.-et-M., entre Claye et Meaux.
Souilly (Claye-), S.-et-M.
Vignely, S.-et-M., sur la Marne.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Monthyon, S.-et-M., N. de Meaux; de *Eudo*, duc d'Aquitaine, sous Charles Martel (691-741), L. n° 1016.

V. — *Mot d'origine ecclésiastique.*

Neufmoutier, S.-et-M., sur le Rutel.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Plessis-au-Bois, S.-et-M., sur le Coursel; Plessis, de *Plectere*, entrelacer. Parc fermé de haies, L. n° 2292.
Plessis-l'Évêque, S.-et-M., N. de Meaux, même étymologie; ayant appartenu à l'évêque de Meaux, L. n^{os} 2296, 2359.
Villeroy, S.-et-M., sur le Coursel; *Villa regis*, L. n° 2321.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Néant.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.	8	35 %	35 %
II.	— celtique.	0		
III.	— romaine	10	44 %	79 %
IV.	— franque.	1	4 %	83 %
V.	— ecclésiastique.	1	4 %	87 %
VI.	— féodale	3	13 %	100 %
VII.	— moderne.	0		
		23		

§ *e*) Plaine d'Ermont et les buttes de Cormeilles.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Cormeilles-en-Parisis, S.-et-O., à l'E. de la route de Paris-Pontoise.
Mery-sur-Oise, S.-et-O., N.-E. de Pontoise.
Sannois, S.-et-O., N. d'Argenteuil.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Épinay-sur-Seine, N.-W. de Saint-Denis, à l'embouchure de l'Arran; de *Spinoialum*, puis *Spinogelum* (VII^e siècle), épine, L. n^os 174, 629.
Pierrelaye, S.-et-O., S.-E. de Pontoise; peut-être de *Petra levata*, dolmen (cf. L. n° 564 pour Pierre-Levée).

III. — *Mots d'origine romaine.*

Eragny, S.-et-O., S. de Pontoise, sur l'Oise.
Herblay S.-et-O., W. de la route de Paris-Pontoise ; de *Adrablus*, bas latin (L. n° 2852 le considère comme moderne).
Montigny-les-Cormeilles, S.-et-O., sur route Paris-Pontoise.
Taverny, S.-et-O., sur route Saint-Denis-Auvers.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Ermont, S.-et-O., N. d'Argenteuil, de *Herimundus*, mot d'origine germanique très répandu, L. n^os 270, 1126.
Franconville, S.-et-O., N. d'Argenteuil.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Conflans-Sainte-Honorine, S.-et-O., au confluent de la Seine et de l'Oise, L. n° 1819.
Saint-Gratien, S.-et-O., N.-E. de Saint-Denis, sur route de Taverny.
Saint-Leu-la-Forêt, S.-et-O., sur route Saint-Denis à Taverny.
Saint-Ouen-l'Aumône, S.-et-O., S.-E. de Pontoise, sur l'Oise.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Le Plessis-Bouchard, S.-et-O., S. de Taverny, L. n° 2292.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Beauchamps, S.-et-O., S.-E. de Taverny.

Eaubonne, S.-et-O., sur route Saint-Denis à Taverny.
Enghien, S.-et-O., nom nouveau donné par la famille d'Enghien, originaire d'Enghien en Hainant, L. nº 2495.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.	3	16 %	16 %
II.	— celtique.	2	11 %	27 %
III.	— romaine	4	21 %	48 %
IV.	— franque.	2	11 %	59 %
V.	— ecclésiastique.	4	21 %	80 %
VI.	— féodale	1	5 %	85 %
VII.	— moderne.	3	16 %	101 %
		19		

§ *f*) Massif de la forêt de Montmorency.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bethemont, S.-et-O., N.-W. d'Écouen.
Bouffemont, S.-et-O., N.-W. d'Écouen.
Domont, S.-et-O., N.-W. d'Écouen.
Frepillon, S.-et-O., S. de l'Ile-Adam.
Groslay, S.-et-O., S. d'Écouen, sur l'Arron.
Meriel, S.-et-O., sur l'Oise.
Mours, S.-et-O., S.-W. de Beaumont.
Montsoult, S.-et-O., sur route Paris-Beaumont.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Baillet, S.-et-O., S. de Beaumont, pour *Bailleil*; de *Balioialum*, L. nº 154.
Écouen, S.-et-O., sur route Paris-Chantilly; jadis *Escuem*, de *Scotomagus*, le champ des Écossais, L. nº 93.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Andilly, S.-et-O., N. de Saint-Denis.
Chauvry, S.-et-O., E. de Taverny.
Margency, S.-et-O., N.-W. de Saint-Denis.
Presles, S.-et-O., S. de Beaumont.
Soisy, S.-etO., sur route Paris-Taverny.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bessancourt, S.-et-O., N. de Taverny.
Ezanville, S.-et-O., N. d'Écouen.
Maffliers, S.-et-O., S. de Beaumont; au moyen âge *Masflare*, la lande, la friche, L. n° 881.
Nerville, S.-et-O., S. de Beaumont.
Villiers-Adam, S.-et-O., S. de l'Isle-Adam.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Brice, S.-et-O., sur route Paris-Beaumont; de *Sanctus Brietus*, successeur de saint Martin, comme archevêque de Tours, L. n° 1649.
Saint-Prix, S.-et-O., S.-E. de Taverny, de *Sanctus Præjectus*, L. n° 1988; jadis *Tour* ou *Thour* (primitif *Turnum*, L. n° 2250). Marc Bloch, p. 76, et Aug. Rey, *Bull. Soc. hist. de Paris*, XXIV, 1902.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

L'Isle-Adam, S.-et-O., sur l'Oise.
Montmorency, S.-et-O., N.-E. de Saint-Denis; s'est appelé Enghien jusqu'en 1789, L. n° 2495.
Piscop, S.-et-O., W. d'Écouen, jadis *Pisse coq*, L. n° 2538; probablement à cause de petites sources sur les marnes vertes.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	8	32 %	
II.	— celtique	2	8 %	40 %
III.	— romaine	5	20 %	60 %
IV.	— franque	5	20 %	80 %
V.	— ecclésiastique	2	8 %	88 %
VI.	— féodale	0		
VII.	— moderne	3	12 %	100 %
		25		

§ *g*) Forêts limitant le nord du Parisis.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Chaumontel, S.-et-O., N. de Luzarches.
Coye, Oise, N.-E. de Luzarches.

Gouvieux, Oise, E. de Chantilly.
La Morlaye, Oise, entre Chantilly et Luzarches.
Nointel, S.-et-O., S. de Beaumont.
Pontarmé, Oise, S. de Senlis, sur la Thève.
Thiers, Oise, S. de Senlis, sur la Thève.
Viarmes, S.-et-O., entre Beaumont et Luzarches.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Asnières-sur-Oise, S.-et-O., E. de Beaumont; de *Asinaria*, lieu où on élève des ânes, L. nº 598.
Chantilly, Oise, sur la Nonette.
Noisy-sur-Oise, S.-et-O., E. de Beaumont ; de *Nucetum*, *nux*, noyer, L. nº 623.
Plailly, Oise, S. de Senlis.
Seugy, S.-et-O., N.-W. de Luzarches.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Survilliers, S.-et-O., E. de la route Paris-Senlis.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Avilly-Saint-Léonard, Oise, E. de Chantilly.
La Chapelle-en-Serval, Oise, sur route Paris-Senlis, L. nº 1419.
Orry-la-Ville, Oise, S.-E. de Chantilly ; peut-être variante de *Orrouy*, de *oratorium*, lieu de prieuré.
Saint-Firmin, Oise, E. de Chantilly.
Saint-Martin-du-Tertre, S.-et-O., S.-W. de Beaumont, L. nº 1902.
Saint-Maximin, Oise, N. de Chantilly.
Saint-Witz, S.-et-O., entre Luzarches et Dammartin, de *Vitus*, martyr sous Dioclétien, L. nº 2121.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Beaumont-sur-Oise, S.-et-O., L. nº 2478 ; en réalité, Beaumont doit être une localité extrêmement ancienne.
Mortefontaine, Oise, S. de Senlis, L. nº 785.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine	inconnue.	35 %	35 %
II.	—	celtique.		
III.	—	romaine.	22 %	57 %
IV.	—	franque.	4 %	61 %
V.	—	ecclésiastique.	30 %	91 %
VI.	—	féodale.		
VII.	—	moderne.	9 %	100 %

Les Francs ont à peine occupé cette région ; le nombre des mots d'origine ecclésiastique est considérable.

CHAPITRE VII

ORXOIS, TARDENOIS ET MONTAGNE DE REIMS

a) Nord de l'Orxois. — *b*) Orxois entre l'Ourcq et le Clignon. — *c*) L'Orxois entre le Clignon et la Marne. — *d*) Tardenois à l'Ouest de la Sermoigne. — *e*) Tardenois à l'Est de la Sermoigne. — *f*) Montagne de Reims.

L'Orceois ou Orxois (*pagus Orcensis*) est le pays à l'Ouest de la Fère-en-Tardenois. Ce nom est peu usité ; il y a cependant encore : Marigny-en-Orxois, au Sud du Clignon, Chezy-en-Orxois, au Nord du Clignon.

Au point de vue géologique, il se caractérise par le fait que le calcaire de Brie y a été presque complètement enlevé et n'existe plus qu'à l'état de lambeaux.

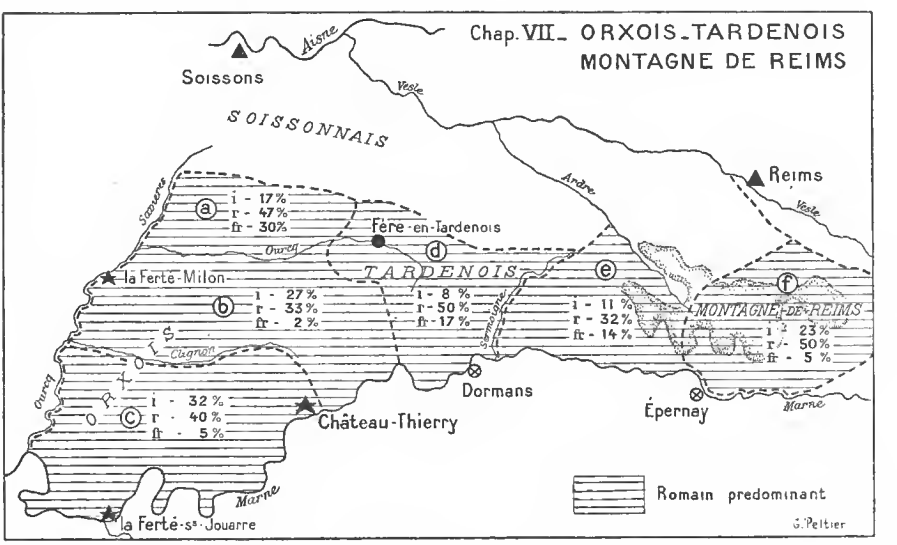

Fig. 35. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans l'Orxois, le Tardenois et la Montagne de Reims.

§ *a*) Orxois, au Nord de l'Ourcq.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Cramaille, Aisne, à l'E. d'Oulchy ; *Cremelle* en 1147 ; *Cramelia* en 1223 ; une des quatre baronnies du Valois.

Louâtre, Aisne, au S.-E. de Villers-Cotterets ; *Lostria* en 1110 ; *Loistria* en 1164.

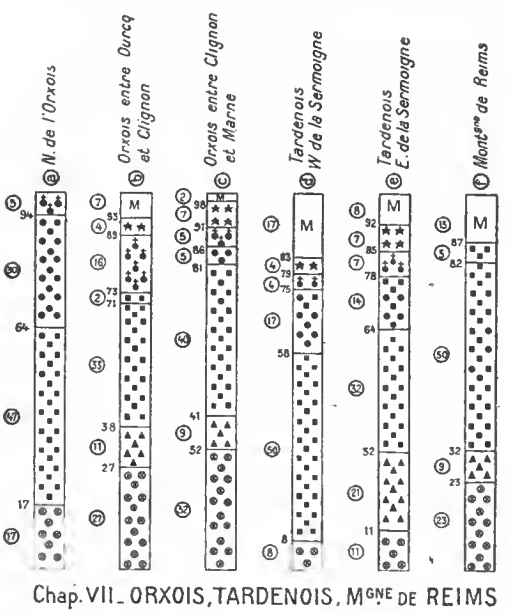

Fig. 36. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans l'Orxois, le Tardenois et la Montagne de Reims.

Montgru-Saint-Hilaire, Aisne, S.-W. d'Oulchy ; *Mungru* en 1187 ; *Mongru* en 1407 ; *Saint-Hilaire* en 1507.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Billy-sur-Ourcq, Aisne, W. d'Oulchy-le-Château.

Chouy, Aisne, W. d'Oulchy ; *Choa* en 872 ; *Choy* en 1147.

Cugny, Aisne, E. d'Oulchy ; *Cuigniacus* au XII^e^ siècle.

Grand-Rozoy, Aisne, N.-E. d'Oulchy.

Noroy-sur-Ourcq, Oise, de *Nucarius*, pour *Nux*, noix, L. n° 2913.

Oulchy-le-Chateau, Aisne, sur la route Soissons-Thierry ; *Ulcheicum castrum* ; chef-lieu de l'ancien Orxois.

Oulchy-la-Ville, Aisne, W. d'Oulchy-le-Château ; *Altaria de Ulchiaco* ; *Villa de Arciaco* en 1125.

Rozet-Saint-Albin, Aisne, *Rozel* en 1407 ; de *Raus*, roseau, L. n° 3020.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Ancienville, Oise, r. g. de la Savière.

Beugneux, Aisne, N.-E. d'Oulchy ; *Buingnaus* au XIII^e^ siècle ; *Bugneux* en 1464.

Huleu (Plessier-), Aisne, N.-W. d'Oulchy ; *Hulieu en Valois* en 1624.

Plessier-Huleu, Aisne, N.-W. d'Oulchy ; *Plesseium* en 1206.

Villers-Hélon, Aisne, r. g. de la Savières; *Villeir* en 1202; *villaris* en 1216; *Villers le Helon* en 1228; *Villers Monseigneur Heron* en 1255.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Remy-Blanzy, Aisne, N.-W. d'Oulchy, *Altare Sancti Remigii d'Ivri* en 114; *Yvry-Blanzy* en 1206.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Néant.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.	3	17 %	17 %
II.	—	celtique.	0		
III.	—	romaine.	8	47 %	64 %
IV.	—	franque.	5	30 %	94 %
V.	—	ecclésiastique.	1	5 %	99 %
VI.	—	féodale.	0		
VII.	—	moderne.	0		
			17		

§ *b*) Orxois, entre l'Ourcq et le Clignon.

Orxois; de *Urcum*, *Ulcum* (Ourcq); *Pagus Urcensis* en 711, ou *Orcensis*. Son chef-lieu étant Oulchy-le-Château, L. n° 1161.

Ourcq, prend sa source dans la forêt de Riz (36 km.); *Urc* en 855, *Hure* en 1205.

Riz (forêt de), *Foresta de Rie* en 1165; au XVIII^e^ siècle.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Beuvardes, Aisne, N.-E. de Château-Thierry, *Beuvardia* en 1223.

Bezu-les-Fèves, Aisne; *Baysu*, *Besu* en 1110; Bezu-les-Feuvres au XIII^e^ siècle, pour *Fesvres* (de *Faber*, charpentier), L. n° 2568. A dû devenir Bezuet.

Bezu-Saint-Germain, Aisne, N. de Château-Thierry; Bezu-Saint-Germain en 1410.

Bezu (Epaux-), Aisne; N.-W. de Château-Tierry.

Bonnes, Aisne, N.-W. de Château-Thierry; *Bonnis* en 1145; *Bonniis* en 1210.

Brasles, Aisne, E. de Château-Thierry, sur la Marne ; *Berella* en 1145 ; *Berale* en 1267.

Brumetz, Aisne, sur le Clignon ; *Brumez* en 1344.

Gland, Aisne, r. d. de la Marne, E. de Château-Thierry.

Jaulgonne, Aisne, sur la Marne ; *Jaugunne* en 1223 ; *Jargonia* en 1224.

Priez, Aisne, S. de Neuilly-Saint-Front.

Sommelans, Aisne, S. de Neuilly-Saint-Front, à l'origine de l'Allant ; *Sommelent* en 1201, L. n° 714.

Le ruisseau d'Allant séparait le comté de Soissons (Église) et le duché de Valois (Presbytère). Il alimente 3 moulins sur son parcours (16 km.).

Vichel-Nanteuil, Aisne, N.-E. de Neuilly-Saint-Front, sur l'Ourcq.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Chartèves, Aisne, sur la Marne, en amont de Château-Thierry ; *Chartorum* en 1242, comme Chartreuves ; de *Cartobia* au IX^e^ siècle, pour *Cartobriga*, L. n° 87.

Mareuil-sur-Ourcq, Oise, entre l'Allant et le Clignon ; de *Maroialum*, celtique, marécage, L. n° 167.

Marolles, Aisne, sur l'Ourcq, au N. de l'Allant ; à rapprocher de Mareuil.

Nanteuil-Notre-Dame, Aisne, S.-E. d'Oulchy-le-Château ; *Nanthueil Notre-Dame* en 1460 ; de *nantos*, *nantoialum*, dans le sens de *vallestres* (vallée), L. n° 112, 169.

Nanteuil (Vichel-), Aisne, N.-E. de Neuilly-Saint-Front, sur l'Ourcq ; même étymologie.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Armentières, Aisne, r. g. de l'Ourcq, S.-E. d'Oulchy ; *Armenterie* en 1243 ; de *Armentum*, gros bétail, L. n° 567.

Brécy, Aisne, à l'E. de la route de Soissons à Château-Thierry ; *Breciacus* en 1213 ; *Breceium* en 1223.

Breny-Berny, Aisne, sur l'Ourcq, route Soissons à Château-Thierry ; en 1654, de *Brennacus*, ancien village royal du VI^e^ siècle (*Brennos*, chef gaulois), L. n° 245.

Chezy-en-Orxois, Aisne, S.-W. de Neuilly-Saint-Front ; *Chesis-en-Ausois* en 1309.

Coincy, Aisne, W. de la route Soissons à Château-Thierry ; *Consiacus* en 1164 ; prieuré de Bénédictins fondé en 1072.

Épieds, Aisne, N.-E. de Château-Thierry ; *Spicarium*, *Espiers*, *Espees*, *Espiers en Brie* en 1342 ; formé sur *Spicaria*, épi, L. n° 2701, note 2.

Latilly, Aisne, S.-E. de Neuilly-Saint-Front.

Licy-les-Moines, Aisne, S. de Neuilly sur le Clignon ; ancien nom de Licy-Clignon.

Macogny, Aisne, S.-W. de Neuilly-Saint-Front.

Marizy-Sainte-Geneviève, Aisne, à l'W. de Neuilly-Saint-Front ; *Marisiacus* sous Henri I ; *Marysiacus sancte Genovephi* en 1232.

Marizy-Saint-Mard, Aisne, à l'W. de Neuilly-Saint-Front ; *Marisiacus* en 879 ; *Maresiacum* en 1173.

Montigny-l'Allier, Aisne, près de l'embouchure du Clignon dans l'Ourcq ; de *Montaniacus*, L. n° 230.

Neuilly-Saint-Front, Aisne, S. de l'Ourcq ; *Novilliacum* au IX^e^ siècle ; *Nemus de Nuelliaco* en 1173.

Passy-en-Valois, Aisne, à l'W. de Neuilly ; *Capella de Paciaco* en 1122.

Verdilly, Aisne, N.-E. de Château-Thierry ; *Vredilly* en 1293.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Rocourt, Aisne, sur route Soissons à Château-Thierry ; *Rufficurtis* en 1045 ; *Rodulficurtis* en 1076 ; *Radulficurtis* en 1092.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Dammard, Aisne, S.-W. de Neuilly-Saint-Front ; *Dampmard en Orxois* en 1518, de *Domnus Medardus*, évêque de Noyon au VI^e^ siècle, L. n° 1918.

Grisolles, Aisne, S.-E. de Neuilly-Saint-Front ; *Grisolle* au XII^e^ siècle ; *villa de Glisoriis* en 1214 ; de *Ecclesiola*, petite église, L. n° 1406.

La Croix, Aisne, E. de Neuilly-Saint-Front, *La Croix-en-Tardenois* en 1573, L. 3131.

Monthiers, Aisne, S. de Neuilly-Saint-Front, sur le Clignon ; *Parrochia de Monasteriis* en 1203, L. n° 1426.

Saint-Quentin-sur-Allant, Aisne, près de l'embouchure dans l'Ourcq ; *Saint-Quentin-lès-Louvry* en 1680, L. n° 437.

Saint-Gengoulph, Aisne, S.-E. de Neuilly, r. g. de l'Allant ; de *sancto Gingulph* en 1353 ; de *Gangulfus* (Wolfgang), L. n° 1771.

Troesnes, Aisne, N.-E. de la Ferté-Milon, près du confluent de l'Ourcq et de la Savières. *Troyna* en 1110 ; *Troisna* en 1181 ; *Troigna* en 1216. On peut noter que *Sanctus Troianus* était le nom d'un évêque de Saintes, L. n° 2089.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Épaux-Bezu, Aisne, N.-W. de Château-Thierry, sur r. d. du Clignon ; *Espaus* en 1251 ; de *Spaldus*, muraille défensive, L. n° 2298.

La Ferté-Milon, Aisne, sur l'Ourcq. Ville probablement très ancienne.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Courchamps, Aisne, S. de Neuilly-Saint-Front.

Hautevesne, Aisne, S. de Neuilly-Saint-Front, entre Allant et Clignon ; *Aultevesne* en 1411 ; *Altavenna* en 1573.

Mont-Saint-Père, Aisne, sur la Marne ; *Mont-Saint-Perre* en 1463.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.	12	27 %	27 %
II.	—	celtique.	5	11 %	38 %
III.	—	romaine.	15	33 %	71 %
IV.	—	franque.	1	2 %	73 %
V.	—	ecclésiastique.	7	16 %	89 %
VI.	—	féodale.	2	4 %	93 %
VII.	—	moderne.	3	7 %	100 %
			45		

§ *c*) Orxois, entre le Clignon et la Marne.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bezu-le-Guery, Aisne, N.-E. de la Ferté-sous-Jouarre ; *Besuacus vastatus* en 1186 ; *Bezu-les-Guery* en 1567.

Boureschés, Aisne, W. de Château-Thierry ; *Borraches* en 1264 ; *Borrachie* en 1271.

Changis-sur-Marne, S.-et-M., r. d. de la Marne, à l'W. de la Ferté-sous-Jouarre.

Cocherel, S.-et-M., à l'E. de Lizy-sur-Ourcq.

Coulombs, S.-et-M., N.-E. de Lizy.

Coupru, Aisne, E. de Château-Thierry sur route Ferté-sous-Jouarre.

Crepoil, S.-et-M., E. de Lizy-sur-Ourcq (pas sur la carte pl. I).

Domptin, Aisne, S.-W. de Château-Thierry ; *Dontin* en 1323 ; *Dontain* en 1606.

Essommes-sur-Marne, Aisne, S.-W. de Château-Thierry ; *Solma* au IX^e^ siècle.

Jaignes, S.-et-M., E. de Lizy-sur-Ourcq, r. d. de la Marne.

Ocquerre, S.-et-M., N.-E. de Lizy, r. g. de l'Ourcq.

Rademont, S.-et-M., N.-E. de Lizy.

Vendrest-sous-Coulombs, S.-et-M., N.-E. de Lizy.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Belleau, Aisne, N.-W. de Château-Thierry ; *Baliolum* en 1231 ; *Bayllual* en 1233 ; *Baillue* en 1238. L. n° 2778, admet l'origine *Bellaigne*. Le mot ancien *Balaolum* indique au contraire une origine celtique, L. n° 154.

Bonneil, Aisne, S.-W. de Château-Thierry ; *Bonogilum*, villa en 834 ; *Bonnal* en 1122 ; de *Bonoialum*, celtique, L. n° 156.

Bussiares, Aisne, S. de Neuilly-Saint-Front, sur le Clignon ; *Bossere* en 1169 ; *Boissuerre* en 1204 ; *Boussueria* en 1250 ; d'après L. n° 67 ; ce mot n'a aucun rapport avec *Buxus*, le buis, et viendrait du celtique *Boxodurum*.

Nanteuil-sur-Marne, S.-et-M., N.-E. de la Ferté-sous-Jouarre ; de *Nantos*, celtique (équivalent *vallestris*), L. n^{os} 112, 169.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Azy, Aisne, S.-W. de Château-Thierry ; *Azyacus*, au XII^{e} siècle ; *Azi* en 1350 ; *Azy* en 1398.

Chamigny, S.-et-M., N. de la Ferté-sous-Jouarre.

Charly, Aisne, entre la Ferté-sous-Jouarre et Château-Thierry, sur la Marne ; *Carliacus* en 852 ; *Charliacus* en 110 ; voir L. n° 255.

Crouy-sur-Ourcq, S.-et-M., N. de Lizy.

Dhuizy, S.-et-M., N. de la Ferté-sous-Jouarre ; peut-être en rapport avec le mot *Dhuys*, L. n° 2728.

Étrepilly, Aisne, N.-E. de Château-Thierry ; *Estrepilli* en 1263.

Gandelu, Aisne, S.-W. de Neuilly-Saint-Front ; *Wandeluz* en 1198, *Vuandelus* en 1218 ; de *Lucus*, petite forêt, L. n° 696.

Germigny-sous-Coulombs, S.-et-M., N. de la Ferté-sous-Jouarre.

Lizy-sur-Ourcq, S.-et-M., près de l'embouchure de la Marne.

Lucy-le-Bocage, Aisne, W. de Château-Thierry ; *Lussy* en 1233 ; *Lucheyus* en 1218 ; *Lucy* en 1383.

Marigny-en-Orxois, Aisne, W. de Château-Thierry, *Mareigni*, *Marigny-les-Gandeluz* en 1387.

Mary-sur-Marne, S.-et-M., S.-E. de Lizy-sur-Ourcq.

Mery, S.-et-M., N.-E. de la Ferté-sous-Jouarre.

Romeny, Aisne, S.-W. de Château-Thierry, sur la Marne ; *Romaniacum* au IX^{e} siècle ; *Romeniacus* en 1110 ; *Romeny* en 1491 ; voir L. n° 234.

Saulchery, Aisne, entre la Ferté-sous-Jouarre et Château-Thierry, sur la Marne ; *Saucheri* en 1280 ; *Sancheri* en 1325.

Torcy, Aisne, N.-W. de Château-Thierry, r. g. du Clignon ; *Turci* en 1231, *Truci* en 1223.

Ussy-sur-Marne, S.-et-M., à l'W. de la Ferté-sous-Jouarre.

Veuilly-la-Poterie, Aisne, sur le Clignon ; *Veully-la-Poterie* en 1534, L. n° 2607.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Tancrou, S.-et-M., en aval de la Ferté-sous-Jouarre, sur la Marne ; peut-être à rapprocher de Tancreville, *Tancredi villa*, L. n° 987.

Villiers-sur-Marne, Aisne, entre Château-Thierry et la Ferté-sous-Jouarre ; l'agglomération est à 5 km. de la Marne ! ; *Villare juxta Charliacum* en 1247, L. nos 955, 958.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Montreuil-aux-Lions, Aisne, sur route de la Ferté-sous-Jouarre à Château-Thierry ; *Monasteriolum* en 1573 ; *Monstreul aux Lyons* en 1607, de *Monasteriolum*, petit monastère, L. no 1433.

Sainte-Aulde, S.-et-M., en amont de la Ferté-sous-Jouarre, sur la Marne ; de *Alda*, déformation de *Hilda*, L. no 1578.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Chateau-Thierry, Aisne, sur la Marne ; *Castrum Theodorici* en 923, L. no 2171. Le château a été bâti par Charles Martel. Le pays est beaucoup plus ancien[1].

Crouttes, Aisne, en amont de la Ferté-sous-Jouarre, sur la Marne ; *Cruttes* en 1208 ; de *Crypta*, grotte, L. no 2227.

Les Essarts, S.-et-M., N.-W. de la Ferté-sous-Jouarre ; de *Exsartum*, défrichement (bas latin du moyen âge), L. nos 980, 2770.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Vaux-sur-Coulombs, S.-et-M., sur le Clignon.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.	13	32 %	32 %
II.	— celtique.	4	9 %	41 %
III.	— romaine.	18	40 %	81 %
IV.	— franque.	2	5 %	86 %
V.	— ecclésiastique.	2	5 %	91 %
VI.	— féodale.	3	7 %	98 %
VII.	— moderne.	1	2 %	100 %
		43		

§ *d*) Tardenois, a l'Ouest de la Sermoigne.

Le Tardenois est l'ancien *pagus Tarnadensis* dont l'oppidum, *Tardunum*, peut être identifié avec Mont-Notre-Dame. Il a subsisté comme comté

1. Longnon (Marne).

jusqu'au IXe siècle [et à ce moment 23 noms de localités étaient dits « en Tardenois »], puis comme archidiaconé du diocèse de Soissons. Ce nom n'est plus guère employé.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Riz (forêt de). On peut tracer à peu près comme suit les limites de la forêt de Ris à l'époque romaine, en y englobant les territoires de Cergy, Sergy, Ronchères, le Charmel, Fresnel, qui évoquent des sites forestiers, et ceux de Villers-sur-Fère, Goussencourt, Villers-Agron qui paraissent n'avoir été défrichés qu'à l'époque franque.

Elle était bordée à l'Ouest par la route de Château-Thierry à Fère-en-Tardenois.

Saponais, Aisne, N.-W. de Fère-en-Tardenois.
Seringes, Aisne, N.-E. de Fère-en-Tardenois.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Aiguizy, Aisne, à l'W. de Ville-en-Tardenois.
Aougny, Aisne, à l'W. de Ville-en-Tardenois.
Barzy-sur-Marne, Aisne, à l'W. de Dormans.
Champvoisy, Aisne, au Nord de Dormans.
Cierges, Aisne, S.-E. de Fère-en-Tardenois ; *Cirgis* en 1154 ; de *Cervus*, cerf, L. n° 3303, note.
Fresnes, Aisne, S.-E. de Fère-en-Tardenois ; de *Fraxinus*, frêne, L. n° 639.
Passy-sur-Marne, Aisne, S.-W. de Dormans.
Romigny, Aisne, S.-W. de Fère-en-Tardenois.
Ronchères, Aisne, N.-N.-E. de Dormans, L. n° 3007 (il considère le mot comme récent).
Sergy, Aisne, S.-E. de Fère-en-Tardenois ; *Cergeolum* en 1156 ; de *Cervus*, cerf, L. n° 3303, note.
Vezilly, Aisne, W. de Ville-en-Tardenois.
Vincelles, Aisne, N. de Dormans, sur la Marne ; de *Vinus*, le vin, et *cella*, cellule, L. n° 1443.
Sur 9 mots, 3 se rapportent à la forêt (cerf, frêne).

IV. — *Mots d'origine franque.*

Fère-en-Tardenois, Aisne, près de l'origine de l'Ourcq, de *Fara*, famille et par extension, domaine, L. n° 875.

Goussancourt, Aisne, W. de Ville-en-Tardenois ; de *Goutis curtus*, L. nº 1020.
Villers-Agron, Aisne, sur la Sermoigne.
Villers-en-Fère, Aisne, au Sud de Fère-en-Tardenois.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Sainte-Gemme, Aisne, r. d. de la Sermoigne ; de *Gemma*, L. nº 1177.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Villeneuve-sur-Fère, Aisne, S.-W. de Fère-en-Tardenois.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Bruyères-Val-Chrétien, Aisne, W. de Fère-en-Tardenois, L. nº 3114.
Courmont, Aisne, S.-E. de Fère-en-Tardenois.
Le Charmel, Aisne, N.-W. de Dormans.
Tréloup, Aisne, W. de Dormans.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.	2	8 %	8 %
II.	— celtique.	0		
III.	— romaine.	12	50 %	58 %
IV.	— franque.	4	17 %	75 %
V.	— ecclésiastique.	1	4 %	79 %
VI.	— féodale.	1	4 %	83 %
VII.	— moderne.	4	17 %	100 %
		24		

§ *e*) Tardenois, a l'Est de la Sermoigne.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Binson, Marne, sur la Marne, en amont de Dormans. Il y avait un *pagus Bansionensis* ou *pagus Otmensis.*
Cuisles, Marne, N. de Châtillon-sur-Marne.
Cumières, Marne, sur la Marne, en aval d'Épernay.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Baslieux-sous-Chatillon, Marne, N.-E. de Châtillon ; de *Balioialum*, puis *Baliolum*, IXe siècle, L. nº 154.

Nanteuil-la-Fosse, Marne, près de l'origine de l'Ardre, N. d'Épernay, de *Nantos*, *nantoialum* dans le sens de *Vallestris*, vallée, L. nos 112, 169.

Reuil, Marne, sur la Marne, en amont de Dormans; de *Rotoialum*, villa royale, L. nos 172, 186.

Tardunum, oppidum, qui a donné son nom au *pagus Tardanensis* (probablement Mont-Notre-Dame actuel).

Vendières, Aisne, N.-W. de Châtillon; cf. Vendeuil, de *Vindoialum*, puis *Vindoilum*, L. no 177.

Venteuil, Marne, près de r. d. de la Marne, en amont de Dormans.

Verneuil, Marne, sur la Sermoigne, N.-E. de Dormans; de *Vernoialum*, *vernos*, l'aune, L. nos 175.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Anthenay, Marne, S.-W. de Ville-en-Tardenois.

Chambrecy, Marne, E. de Ville-en-Tardenois.

Chaumuzy, Marne, sur l'Ardre, S.-E. de Ville-en-Tardenois.

Cuchery, Marne, N.-E. de Châtillon-sur-Marne.

Fleury-la-Rivière, Marne, N.-W. d'Épernay; jadis *Floreius*, L. no 277.

Jonquery, Marne; de *Juncus*, jonc, L. no 3028.

Olizy, Marne, S.-W. de Ville-en-Tardenois.

Passy-Grigny, Marne, sur la Sermoigne.

Romery, Marne, N.-W. d'Épernay.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Cormoyeux, Marne, N.-N.-W. d'Épernay.

Courtagnon, Marne, N. d'Épernay; peut-être de *Curtis Abbonis*, L. no 933.

Hautvillers, Marne, N.-N.-W. d'Épernay.

Villers-sous-Châtillon, Marne, E. de Châtillon.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Damery, Marne, près de la Marne, en aval d'Épernay; de *Dominus regius*, sous Charles le Jeune; *Regius*, saint inconnu, L. no 2005.

Saint-Imoge, Marne, N. d'Épernay.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Châtillon-sur-Marne, Marne; de *Castellio* (*Castrum* en 940, *Munitio* en 947, *Castillionem* en 959).

La Neuville-aux-Larris, Marne, N.-E. de Châtillon.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Belval, Marne, N.-E. de Châtillon.
Champlat, Marne, S.-E. de Ville-en-Tardenois.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	3	11 %	11 %
II.	— celtique.....	6	21 %	32 %
III.	— romaine.....	9	32 %	64 %
IV.	— franque.....	4	14 %	78 %
V.	— ecclésiastique.....	2	7 %	85 %
VI.	— féodale.....	2	7 %	92 %
VII.	— moderne.....	2	7 %	99 %
		28		

§ *f*) Montagne de Reims.

I.— *Mots d'origine inconnue.*

Champillon, Marne, sur la route d'Épernay-Reims.
Ludes, Marne, N. de Verzy.
Tauxières, Marne, entre Épernay et Verzy.
Trépail, Marne, S.-S.-E. de Verzy.
Verzenay, Marne, N.-W. de Verzy.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bisseuil, Marne, E. d'Épernay; de *Buxoialum*, buis, L. n° 158.
Mareuil-sur-Ay, Marne, E. d'Épernay.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Ambonnay, Marne, S. de Verzy.
Avenay, Marne, N.-E. d'Épernay ; de *Avenacus*, L. n° 241.
Ay, Marne, N.-E. d'Épernay ; de *Agiacus*, L. n° 1503.
Bouzy, Marne, S. de Verzy.
Chigny, Marne, W. de Verzy.
Dizy-Magenta, Marne, N. d'Épernay.
Mailly, Marne, N. de Verzy.
Mutigny, Marne, N.-E. d'Épernay.
Mutry, Marne, entre Épernay et Verzy.
Rilly-la-Montagne (Marne).
Verzy, Marne, S.-E. de Reims ; de *Viridius*, *Viridus*, L. n° 371.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Villers-Marmery, Marne, S.-E. de Verzy.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Louvois, Marne, au S.-E. d'Épernay.
Germaine, Marne, au N.-N.-E. d'Épernay.
Ville-en-Selve, Marne, entre Épernay et Verzy.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue	5	23 %	23 %
II.	—	celtique	2	9 %	32 %
III.	—	romaine	11	50 %	82 %
IV.	—	franque	1	5 %	87 %
V.	—	ecclésiastique	0		
VI.	—	féodale	0		
VII.	—	moderne	3	14 %	101 %
			22		

CHAPITRE VIII

BRIE DU NORD

Au Nord du Grand-Morin.

a) Région entre la Marne et le Surmelin. — *b*) Entre le Surmelin et le Petit-Morin. I. A l'Est de Montmirail. — *c*) II. A l'Ouest de Montmirail. — *d*) Marais de Saint-Gond. — *e*) Entre le Petit-Morin et le Grand-Morin. I. A l'Est de Rebais. — *f*) II. A l'Ouest de Rebais.

Le nom de *Brie* est extrêmement ancien (Gallois, p. 130) ; il apparaît dès le VII^e^ siècle dans les documents relatifs à la fondation de Rebais, entre les deux Morins. C'était alors, sinon une immense forêt, du moins une région forestière, avec parties cultivées depuis longtemps, car trois voies romaines la traversaient :

Meaux, Montmirail, Châlons.

Paris, Melun, Montereau.

Meaux-Sens.

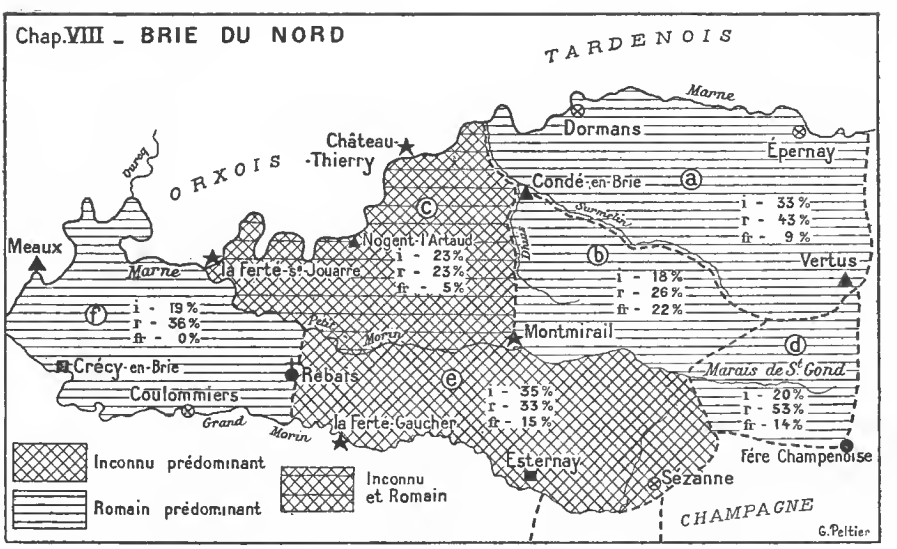

Fig. 37. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la Brie du Nord.

Son étymologie est douteuse : *Berg* (montagne) ou *Bray* (plus vraisemblable).

On ne sait guère quelle fut son extension au cours des temps.

Au XIII[e] siècle, le comte de Champagne (et de Brie) possédait Meaux, Provins, Coulommiers, mais non Melun, ni Brie-Comte-Robert.

Les limites politiques des régions ont constamment varié ; mais il est de tradition constante que la Brie, au sens vulgaire du mot, ne s'est jamais étendue au nord de la Marne, ni à Melun.

Pour l'agriculteur, la Brie est « la région des grandes cultures ». On en excepte les pentes de Melun vers la Seine, la région de Provins et à l'Est le vignoble d'Épernay.

Beaucoup de géographes anciens ont mis à part la *Brie pouilleuse* ou *Gallevesse*, c'est-à-dire la région d'Orbais et de Montmort. Gallois a enquêté sur l'origine de ce mot ; il l'a retrouvé en trois points :

Les Galvesses à Mery-sur-Marne ;

Les Galles-Vesses à Dagny ;

Les Galvesses à Pecy ;

et ces noms désignent toujours de mauvaises terres.

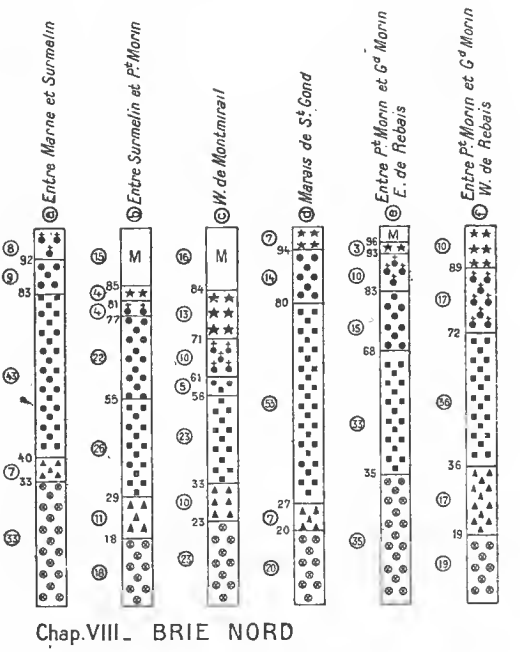

FIG. 38. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la Brie du Nord.

§ *a*) RÉGION ENTRE LA MARNE ET LE SURMELIN.

I.— *Mots d'origine inconnue.*

ABLOIS, Marne, S.-W. d'Épernay.
AVIZE, Marne, S.-E. d'Épernay.
CHALTRAIT, Marne, E. de Montmort.
CHAVOT-COURECOURT, Marne, S. d'Épernay.
CONNIGIS, Aisne, sur le Surmelin, en aval de Condé-en-Brie.
CRAMANT, Marne, S.-E. d'Épernay.
CUIS, Marne, S.-E. d'Épernay.
DORMANS, Marne.
ÉPERNAY, Marne.
ETOGES, Marne, S.-E. de Montmort, à l'origine du Surmelin.

Gionges, Marne, S.-E. d'Épernay.
Grauves, Marne, S.-E. d'Épernay.
Le Baizil, Marne, N.-W. de Montmort.
Manthelon, Marne, S. d'Épernay.
Meslins, Marne, S. d'Épernay.
Morangis, Marne, S. d'Épernay.
Repons (Nesle-le-), Marne, S.-E. de Dormans.
Soulières, Marne, E. de Montmort.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Baulne-en-Brie, Aisne, sur le Surmelin, en amont de Condé ; de *Belenus*, dieu celtique, L. n° 464.
Beaunay, Marne, S.-E. de Montmort, de *Belenus*, dieu celtique, L. n° 464.
Mareuil-en-Brie, Marne, près r. d. du Surmelin, en aval de Montmort.
Vertus, Marne, S.-E. d'Épernay ; de *Virotus* ou *Virotutes*, dieu gaulois assimilé à Apollon, L. n° 467. L'église est sur la source de la rivière qui va à la Berle

III. — *Mots d'origine romaine.*

Boursault, Marne, près r. g. de la Marne, en aval d'Épernay ; de *Salix*, saule (saule en boule), L. n° 2910.
Brugny-Vaudancourt, Marne, S.-E. d'Épernay.
Chouilly, Marne, S.-E. d'Épernay.
Comblizy, Marne, S.-E. de Dormans.
Courthiezy, Marne, S.-W. de Dormans.
Étréchy, Marne, S.-W. de Vertus.
Festigny, Marne, E. de Dormans.
Givry-les-Loisy, Marne, E. de Montmort.
Igny-le-Jard, Marne, entre Épernay et Condé-en-Brie.
Loisy-en-Brie, Marne, S.-E. de Montmort.
Louvrigny, Marne, E. de Dormans.
Lucy-le-Hameau, Marne, près r. d. du Surmelin, en aval de Montmort.
Mancy, Marne, S. d'Épernay.
Moussy, Marne, S. d'Épernay.
Nesles-le-Repons, Marne, S.-E. de Dormans.
Œuilly, Marne, sur route Épernay-Dormans.
Pierry, Marne, S. d'Épernay.
Reuilly-Souvigny, Aisne, près de la Marne, S.-W. de Dormans ; peut-être de *Silviniacus* comme Souvignardes (Gard), L. n° 372.
Soilly, Marne, S.-W. de Dormans.
Suizy-le-Franc, Marne, près r. d. du Surmelin, en aval de Montmort.

Le suffixe *Franc* est dû aux franchises dont jouissait la commune.

Troissy, Marne, sur route de Dormans.
Vauciennes, Marne, W. d'Épernay ; de *Veltiana*, L. n° 350.
Vinay, Marne, S.-W. d'Épernay.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Courecourt (Chavot-), Marne, S.-W. d'Épernay.
Mesnil-sur-Oger, Marne, S. d'Avize ; de *Mansionile*, maison, L. n° 1091.
Oger, Marne, S.-E. d'Épernay ; de *Autgarius*, L. n° 1091.
Vaudancourt-Brugny, Marne, S.-W. d'Épernay; de *Waldo*, L. n° 1032.
Villers-aux-Bois, Marne, S. d'Épernay et E. de Montmort.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Celle-les-Condé, Aisne, sur le Surmelin, en face Condé-en-Brie ; de *Cella*, petit monastère, L. nos 1446, 1455.
La Chapelle-Monthodon, Aisne, N.-E. de Condé-en-Brie.
Monthurel, Aisne, près r. d. du Surmelin, en aval de Condé-en-Brie ; de *Monasteriolum* comme Monthureux (Vosges), L. n° 145.
Saint-Agnan, Aisne, N.-E. de Condé-en-Brie; de *Anianus*, L. n° 1593.

Il est à noter que ces 4 noms d'origine ecclésiastique sont dans le voisinage de Condé-en-Brie.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Courtemont, Aisne, sur r. g. de la Marne, en aval de Dormans.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	18	33 %	33 %
II.	— celtique.....	4	7 %	40 %
III.	— romaine.....	23	43 %	83 %
IV.	— franque.....	5	9 %	92 %
V.	— ecclésiastique.....	4	7 %	99 %
VI.	— féodale.....	0		
VII.	— moderne.....	1	2	101 %
		55		

On notera le curieux groupement de noms d'origine inconnue et d'origine celtique, au voisinage d'Épernay.

§ *b*) Région entre Surmelin et Petit-Morin a l'Est de Montmirail.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bannay, Marne, à l'E. de Montmirail.
Baye, Marne, S. de Montmort.
Talus-Saint-Prix, Marne, sur le Petit-Morin, en amont de Montmirail.
Thoult-Trosnay (le-), Marne, sur le Petit-Morin, en amont de Montmirail.
Verdon, Marne, sur la Verdonnelle, en amont de Condé-en-Brie.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Artonges, Aisne, sur la Dhuys, entre Condé et Montmirail ; *Hertongier* en 1308 ; *Hertonges* en 1214 ; *Hartonges* en 1503.
Condé-en-Brie, Aisne, *Conde en Bria* en 1205 ; *Condetum en Bria* en 1271 ; de *Condas, Condate*, confluent, L. n° 129 ; effectivement au confluent du Surmelin et de la Dhuys.
Janvilliers, Aisne, N.-E. de Montmirail, pour *Nogentvilliers* (Nogent), *Novientum*, celtique, L. n° 145.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bergères-sous-Montmirail, Marne, près du Petit-Morin, peut-être pour Berchères.
Congy, Marne, S. de Montmort.
Fromentières, Marne, sur route Montmirail-Châlons ; de *Frumentum*, blé, L. nos 589, 3069.
La Caure, Marne, S.-W. de Montmort ; de *Corylus*, noisetier, par métathèse, *Colurus*, L. nos 637, 2921.
Margny, Aisne, S.-E. de Condé-en-Brie.
Montigny-lès-Condé, Aisne, S. de Condé-en-Brie ; *Montigni en Bria* en 1302 ; de *Montiniacus*, L. n° 320.
Pargny-la-Dhuys, Aisne, sur la Dhuys, au S. de Condé-en-Brie ; *Pareniacus* en 1195 ; *Parreigniacus* en 1201 ; *Pareigui* en 1213.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Corribert, Marne, r. g. du Surmelin, en aval de Montmort ; *Cortis Rigoberti*, L. n° 936.
Corrobert, Marne, S.-E. de Condé-en-Brie ; *Cortis Robberti*, L. n° 936.
Courbeteaux, Marne, sur le Petit-Morin, en amont de Montmirail ; *Cortis Bertoaldi*, maire du Palais du Royaume de Bourgogne vers le viie siècle.

Férebrianges, Marne, S.-E. de Montmort ; de *Fara*, famille, puis domaine, L. n° 875.

Janvilliers, Marne, près route Montmirail-Châlons ; primitivement Nogentvilliers (voir origines celtiques), L. n° 875.

Orbais, Marne, r. g. du Surmelin, en amont de Condé-en-Brie ; de *Bach*, ruisseau ; monastère de *Orbacus* au IXe siècle, L. nos 865, 871.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Chapelle-sous-Orbais, Marne, S.-W. de Montmort, L. n° 1479.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Le Breuil, Marne, sur le Surmelin, en amont de Condé-en-Brie.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Champaubert, Marne, S. de Montmort, sur route Épernay-Sézanne.

L'Échelle-le-Franc, Marne, N.-E. de Montmirail.

Montmort, Marne, sur le Surmelin, au passage de la route Épernay-Sézanne. Pays probablement ancien.

Vauchamps, Marne, S.-E. de Montmirail, sur route de Châlons.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue	5	18 %	18 %
II. —	celtique	3	11 %	29 %
III. —	romaine	7	26 %	55 %
IV. —	franque	6	22 %	77 %
V. —	ecclésiastique	1	4 %	81 %
VI. —	féodale	1	4 %	85 %
VII. —	moderne	4	15 %	100 %
		27		

§ *c*) Région entre le Surmelin et le Petit-Morin, a l'Ouest de Montmirail.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bessevelle, S.-et-M., E. de la Ferté-sous-Jouarre.

Boitron, S.-et-M., S.-E. de la Ferté.

Essises, Aisne, S.-W. de Condé-en-Brie ; *Essise* en 1260.

Étampes, Aisne, près r. g. de la Marne, S.-E. de Château-Thierry.

Fossoy, près r. g. de la Marne, E. de Château-Thierry.
Pavant, Aisne, près r. d. de la Marne, E. de la Ferté ; *Penvennum* en 855 ; *Penvent* en 1242 ; *Panvant* en 1274.
Vendières, Aisne, W. de Montmirail, près r. d. du Petit-Morin.
Verdelot, W. de Montmirail, sur le Petit-Morin.
Viffort, Aisne, S.-W. de Condé-en-Brie.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Blesmes, Aisne, E. de Château-Thierry ; *Belesmia* en 1131 ; *Belesme* en 1337 ; de *Belisama*, déesse celtique, L. n° 471.
Nogent-l'Artaud, Aisne, sur r. g. de la Marne, en aval de Château-Thierry ; *Novigentus* en 829 ; *Nogentum* au XIII^e^ siècle ; *Nogent l'Ertaud* en 1311 ; de *Novientum*, celtique ; *Artaud*, riche bourgeois du XII^e^ siècle, L. n° 2382.
Nogentel, Aisne, S. de Château-Thierry,
Reuil, S.-et-M., N.-E. de la Ferté-sous-Jouarre, sur la Marne, L. n^os^ 172, 184.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bussières, S.-et-M., E. de la Ferté-sous-Jouarre, près la route de Montmirail, *de Buxaria* (bas latin) sur *Buxus* ; le buis, L. n^os^ 595, 3035.
Chezy-l'Abbaye ou Chezy-sur-Marne, Aisne, S.-W. de Château-Thierry.
Chierry, Aisne, S.-E. de Château-Thierry.
Citry, S.-et-M., sur la Marne, N.-E. de la Ferté-sous-Jouarre.
Luzancy, S.-et-M., sur la Marne, N.-E. de Château-Thierry.
Mezy-Moulins, Aisne, près du confluent de la Marne et du Surmelin.
Nesles-la-Montagne, Aisne, S.-E. de Château-Thierry, près la route de Montmirail.
Orly-sur-Morin, S.-et-M., S.-W. de la Ferté sous Jouarre.
Saacy-sur-Marne, S.-et-M., E. de la Ferté-sous-Jouarre.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Courboin, Aisne, S.-W. de Château-Thierry ; peut-être à rapprocher de *Corban*, pour Courbaon ; de *Cortis Battonis*, L. n° 929.
Hondevilliers, S.-et-M., S.-E. de la Ferté-sous-Jouarre, près la route de Montmirail.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Chapelle-sur-Chezy, Aisne, S. de Château-Thierry ; *Chapelle-sur-Chesi* en 1659.

Saint-Cyr-sur-Morin, S.-et-M., sur le Petit-Morin, S.-E. de la Ferté-sous-Jouarre ; de *Cyricus* ou *Quiricus*, L. n° 1688.

Saint-Eugène, Aisne, N.-W. de Condé, dans la vallée du Surmelin ; de *Eugenia*, par changement de genre, L. n° 1720.

Saint-Ouen, S.-et-M., S.-E. de la Ferté-sous-Jouarre, sur le Petit-Morin, L. n° 1610.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

La Ferté-sous-Jouarre, S.-et-M., au confluent de la Marne et du Petit-Morin ; de *Firmitas*, *Fermeté*, *Ferté*, aussi *la Ferté Ancouel* (vers 1150), de *Ansculfus*, L. n^{os} 2228, 2229.

Marchais-en-Brie, Aisne, E. de Montmirail ; *Marchais*, *Marcheium* en 1110 ; *Marches* en 1383, en bas latin, *Mercasium*, lieu marécageux, L. n° 180.

Montmirail, Marne, appelé à tort au moyen âge *Mons Mirabilis* ; se prononce *Montmiral* ; a été appelé un moment *Louvois-la-Ville*, L. n° 2501.

Rozoy-Bellevalle, Aisne, N.-E. de Montmirail, ou *Rozoy-Gatebled* ; *Rozoy-en-Brie* en 1386 ; *Rosoy-Gastebled* en 1532 ; de *Raus*, roseau. — *Gatebled* est le nom d'une famille féodale de Champagne au xii^{e} siècle, L. n^{os} 2403, 3020.

Vieils-Maisons, Aisne, W. de Montmirail, sur route de la Ferté ; *Ecclesia de Veteris dominus* en 1301 ; *Vies Maison-en-Brie* en 1379, L. n° 2681.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

L'Épine-aux-Bois, Aisne, E. de Montmirail.

Fontenelles, Aisne, sur route Montmirail-Château-Thierry, L. n° 2784.

Montfaucon, Aisne, S. de Château-Thierry ; *Mons falconis* en 1238 ; *Montfaulcon* en 1629.

Montlevon, Aisne, S.-E. de Condé-en-Brie.

Sablonnières, S.-et-M., E. de la Ferté-sous-Jouarre, sur Petit-Morin.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue	9	23 %	23 %
II.	—	celtique.	4	10 %	33 %
III.	—	romaine.	9	23 %	56 %
IV.	—	franque.	2	5 %	61 %
V.	—	ecclésiastique.	4	10 %	71 %
VI.	—	féodale	5	13 %	84 %
VII.	—	moderne.	6	15 %	99 %
			39		

§ *d*) Marais de Saint-Gond.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bannes, Marne, N.-W. de la Fère-Champenoise, S. du Petit-Morin.
Coizard-Joches, Marne, S.-E. de Montmort, N. du Petit-Morin.
Toulon-la-Montagne, Marne, S.-E. de Montmort, N. du Petit-Morin.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Vert-la-Gravelle, Marne, N. du Petit-Morin, N.-W. de la Fère-Champenoise ; de *vernos* aulne, L. n° 176.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Aulnay-aux-Planches, Marne, N.-W. de la Fère-Champenoise ; de *Alnetum*, *Alnus*, aune, L. n^{os} 612, 2876.
Aulnizeux, Marne, N.-W. de la Fère-Champenoise, diminutif de Aulnay, L. n° 2876.
Bergères-les-Vertus, Marne, N. de la Fère-Champenoise ; de *Berbicaria*, *Berbex*, brebis, L. n° 599.
Broussy-le-Grand, Marne, N.-E. de Sézanne, au S. du Petit-Morin.
Broussy-le-Petit, Marne, N.-E. de Sézanne, au S. du Petit-Morin.
Coligny, Marne, N. de la Fère-Champenoise.
Morains-le-Petit, Marne, N. de la Fère-Champenoise, à la source du Petit-Morin ; relais au passage du Morin, L. n° 730.
Reuves, Marne, N.-E. de Sézanne, S. du Petit-Morin ; de *Robur*, chêne, L. n° 647.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Courjeonnet, Marne, N. du Petit-Morin, S.-E. de Montmort.
Fère-Champenoise, Marne, à la limite de l'Ile-de-France ; de *Fara*, domaine, L. n^{os} 875, 924.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Villevenard, Marne, S. de Montmort, N. du Petit-Morin.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Néant.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.	3	20 %	20 %
II. —	celtique.	1	7 %	27 %
III. —	romaine.	8	53 %	80 %
IV. —	franque.	2	14 %	94 %
V. —	ecclésiastique.	0		
VI. —	féodale	1	7 %	101 %
VII. —	moderne	0		
		15		

§ *e*) Région entre le Grand-Morin et le Petit-Morin, a l'Est de Rebais.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Broyes, Marne, N.-E. de Sézanne.
Joiselle, Marne, N.-W. d'Esternay.
La Noue, Marne, E. d'Esternay, à l'origine de la rivière du même nom.
La Trétoire, S.-et-M., N. de Rebais.
Le Gault, Marne, S.-E. de Montmirail.
Le Vezier, Marne, N.-E. d'Esternay.
Maclaunay, Marne, S. de Montmirail.
Mecringes, Marne, S.-W. de Montmirail.
Mondement-Montgivroux, Marne, N.-E. de Sézanne.
Montenils, S.-et-M., S.-W. de Montmirail.
Oyes, Marne N.-E. de Sézanne.
Péas, Marne, N.-E. de Sézanne.
Sézanne, Marne, sur la route de Vitry-le-François.
Verdey, Marne, N.-E. de Sézanne.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Allemant, Marne, N.-E. de Sézanne ; colonie d'Alamans (*Alamanni*), L. n° 533.
Bellot, S.-et-M., N.-N.-E. de Rebais, sur le Petit-Morin ; de *Aqua*, L. n° 2778.
Boissy-le-Repos, sur le Petit-Morin, S.-E. de Montmirail ; de *Buxetum*, le buis, L. n° 615.
Esternay, Marne, près du Grand-Morin, jadis Esternay-le-Franc, à cause des franchises dont jouissait la commune, L. n° 2440.

Jouy-sous-Morin, S.-E. de Rebais, sur le Grand-Morin.

Lachy, Marne, N. de Sézanne.

Meilleray, S.-et-M., sur r. d. du Grand-Morin ; de *Mespilus*, néflier, L. n° 2961.

Mœurs, Marne, sur route Esternay-Sézanne; jadis *Mucra*, relais sur le Grand-Morin, L. n^{os} 730, 1164.

Morsains, Marne, S. de Montmirail ; de *Muro cinctus* comme des mots analogues, L. n° 499.

Neuvy-l'Abbesse, Marne; de *Novus vicus*, nouvelle bourgade; puis propriété de l'Abbesse de Saint-Pierre-aux-Dames de Reims, L. n^{os} 506, 2371.

Soigny, Marne, S.-E. de Montmirail.

Soisy-aux-Bois, Marne, N. de Sézanne

Tréfols, Marne, N.-W. de Esternay ; de *Tres Fagus*, trois hêtres, L. n° 650.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Charleville, Marne, N.-W. de Sézanne.

Corfelix, Marne, N. de Sézanne ; de *Cortis Felicis*, L. n° 936.

Les-Essarts-lès-Sezanne, Marne, N.-W. de Sézanne; de *Exsartum*, bas latin, défrichement, L. n^{os} 981, 2770.

Montolivet, S.-et-M., S.-W. de Montmirail ; *Montaillevert* en 1407; de *Aglovertus* pour *Aglebertus*, L. n° 1495.

Rebais, S.-et-M., N.-E. de Coulommiers, et S.-W. de la Ferté-sous-Jouarre. Abbaye de Bénédictins fondée en 634 ; nom venant de *fluviolus resbacenus* ; *bac* comme *bach* germanique, ruisseau, L. n° 866. Effectivement Rebais est à l'origine d'un petit ruisseau qui aboutit dans le Grand-Morin, à Chauffry.

Rieux, Marne, S.-E. de Montmirail ; de *Rivus*, ruisseau, L. n° 974. Il y a un petit ruisseau qui se jette dans le Petit-Morin à Meeringes.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Celle, S.-et-M., à l'W. de Montmirail, sur le Petit-Morin.

Saint-Barthélemy, S.-et-M., S.-E. de Montmirail.

Saint-Léger-lès-Rebais, S.-et-M., E. de Rebais.

Saint-Martin-des-Champs, S.-et-M., sur le Grand-Morin, en amont de la Ferté-Gaucher.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Champ-Guyon, Marne, N. d'Esternay.

Mont-Dauphin, S.-et-M., du nom d'une personne et non du Dauphin de France, L. n° 2336.

Villeneuve-sur-Bellot, S.-et-M., N.-E. de Rebais, sur le Petit-Morin.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.	14	35 %	35 %
II.	—	celtique.	0		
III.	—	romaine.	13	33 %	68 %
IV.	—	franque.	6	15 %	83 %
V.	—	ecclésiastique.	4	10 %	93 %
VI.	—	féodale.	0		
VII.	—	moderne.	3	7 %	100 %
			40		

§ *f*) Région entre le Petit-Morin et le Grand-Morin, a l'Ouest de Rebais.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bouleurs, S.-et-M., N. de Crécy-en-Brie.

Coulomnes, S.-et-M., S.-E. de Meaux.

Fublaines, S.-et-M., S.-E. de Meaux, sur ru des Cygnes.

Mourroux, S.-et-M., W. de Coulommiers.

Sammeron, S.-et-M., S.-W. de la Ferté-sous-Jouarre.

Septs-Sort, S.-et-M., S.-W. de la Ferté-sous-Jouarre.

Trilport, S.-et-M., E. de Meaux.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Condé-Saint-Libière, S.-et-M., S.-W. de Meaux ; de *Condas*, *Condate*, confluent, L. n° 129 ; effectivement au confluent du Grand-Morin et de la Marne.

Isles-lès-Meldeuses, S.-et-M., S. de Lizy-sur-Ourcq, sur la Marne ; peut-être à rapprocher de *Meldunum* celtique, comme Meudon, S.-et-O., L. n° 45.

Jouarre, S.-et-M., S. de la Ferté-sous-Jouarre ; abbaye importante au moyen âge ; *Jotrum*, L. n° 70.

Mareuil-lès-Meaux, S.-et-M., S.-W. de Meaux ; de *Maroialum*, marécage, L. n° 167.

Nanteuil-lès-Meaux, S.-et-M., S.-E. de Meaux.

Villemareuil, S.-et-M., S.-E. de Meaux.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Armentières, S.-et-M., E. de Meaux, sur la Marne ; de *Armentaria*, gros bétail, L. n° 597.

Aulnoy, S.-et-M., N. de Coulommiers ; probablement de *Alnetum*, *Alnus*, l'aune, voir L. n° 612.

Boissy-le-Chatel, S.-et-M., W. de Coulommiers ; de *Buxetum*, *Buxus*, le buis, L. n° 615.

Boutigny, S.-et-M., S.-E de Meaux.

Chauffry, S.-et-M., E. de Coulommiers.

Couilly-Pont-aux-Dames, S.-et-M., sur le Grand-Morin, en aval de Créey-en-Brie.

Crécy-en-Brie, S.-et -M., sur le Grand-Morin, de *Crisciacus*, L. n° 275.

Doué-la-Fontaine, S.-et-M., N.-E. de Rebais ; probablement de *Ductus*, conduit, voir L. n° 2788.

Germigny-l'Évêque, S.-et-M., N.-E. de Meaux, sur la Marne ; dépendait de l'évêque de Meaux, L. n° 2359.

Montceaux, S.-et-M., E. de Meaux ; de *Monticellus*, petit mont, L. n° 2728.

Quincy-Voisins, S.-et-M., S. de Meaux.

Sancy, S.-et-M., N -E. de Créey-en-Brie.

Signy-Signets, S.-et-M., S.-W. de la Ferté-sous-Jouarre.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Néant

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Giremoutiers, S.-et-M., N.-W. de Coulommiers, *Giroldi Monasteriolum*, de *Geroldus*, *Giraldus* ou *Gerhildis*, L. n° 1430.

La Chapelle-sous-Crécy, S.-et-M., sur r. d. du Grand-Morin, en amont de Crécy-en-Brie, L. n° 1419.

Saint-Denis-lès-Rebais, S.-et-M., S.-W. de Rebais.

Saint-Fiacre, S.-et-M., S.-E. de Meaux, de *Fiacrinus*, L. n° 1739.

Saint-Germain-sous-Doué, S.-et-M., N.-E. de Coulommiers.

Saint-Jean-les-deux-Jumeaux, S.-et-M., W. de la Ferté-sous-Jouarre, sur la Marne.

Saint-Ouen, S.-et-M., sur le Petit-Morin, de *Audœnus*, L. n° 1610.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

La Haute-Maison, S.-et-M., N.-W. de Coulomniers.

Maisoncelles, S.-et-M., N.-W. de Coulommiers ; diminutif de Maison, L. n° 2683.
Pierre-Levée, S.-et-M., N.-W. de Coulommiers.
Vaucourtois, S.-et-M., N.-E. de Crécy-en-Brie.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.	7	19 %	19 %
II.	— celtique.	6	17 %	36 %
III.	— romaine.	13	36 %	72 %
IV.	— franque.	0		
V.	— ecclésiastique.	6	17 %	89 %
VI.	— féodale.	0		
VII.	— moderne.	4	11 %	100 %
		36		

On notera le curieux groupement autour de Meaux de noms d'origine inconnue et d'origine celtique.

CHAPITRE IX

BRIE DU SUD

(Entre le Grand-Morin et la Seine.)

a) Bords du plateau de Brie. — *b*) Zone des forêts (forêt de Sénart, forêt d'Armainvilliers). — *c*) Bassin de l'Yères. — *d*) Bords boisés de la Seine autour de Melun. — *e*) Plateau entre le Bassin de l'Yères et le Montois. — *f*) Le Montois. — *g*) Région de Provins. — *h*) Bordure occidentale de la Brie, du Grand-Morin à la Seine. — *i*) Région entre le Grand-Morin et l'Aubetin.

§ *a*) Les bords du plateau de Brie.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Amboile, S.-et-O., N.-E. de Villeneuve-Saint-Georges ; actuellement Ormesson, L. nº 2855.

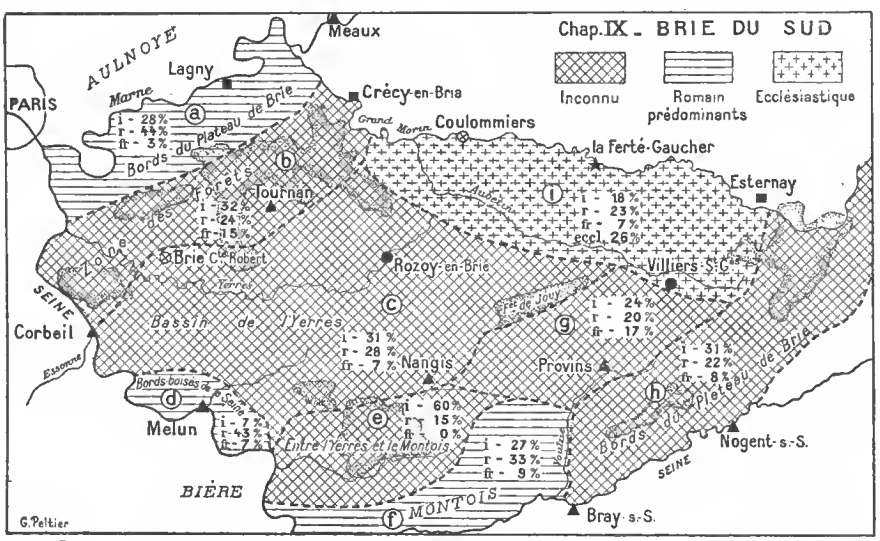

Fig. 39. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la Brie du Sud.

Brevannes (Limeil-), S.-et-O., N.-E. de Villeneuve-Saint-Georges.
Chalifert, S.-et-M., E. de Meaux ; dominant la Marne.
Collegien, S.-et-M., S.-W. de Lagny.
Conches, S.-et-M., S. de Lagny.
Gouvernes, S.-et-M., S. de Lagny.
Guermantes, S.-et-M., S. de Lagny.
Jablines, S -et-M., N.-E. de Lagny.

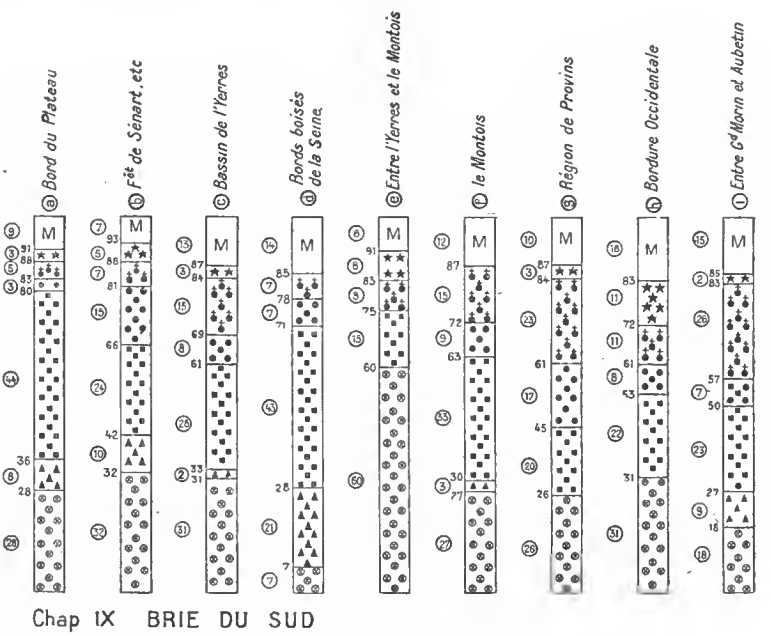

Fig. 40. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la Brie du Sud.

Montevrain, S.-et-M., E. de Lagny, sur route de Meaux.
Serris, S.-et-M., S.-E. de Lagny.
Valenton, S.-et-O., N. de Villeneuve-Saint-Georges.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bonneuil-sur-Marne, Seine, N. de Villeneuve-Saint-Georges, sur la Marne; *Bonoialum*, puis *Bonogelum* au VII^e^ siècle, L. n° 156.
Créteil, Seine, N. de Villeneuve-Saint-Georges, sur la Marne; de *Cristoialum*, L. n° 162.
Limeil-Brevannes, S.-et-O., N.-E. de Villeneuve-Saint-Georges, de *Lemoialum*, orme, L. n° 166.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Boissy-Saint-Léger, S.-et-O., N.-E. de Villeneuve-Saint-Georges ; de *Buxetum*, buis, L. n° 615.

Bry-sur-Marne, Seine, E. de Paris.

Bussy-sous-Gouvernes, S.-et-M., S.-W. de Lagny.

Champigny-sur-Marne, Seine, E. de Paris ; de *Campainacus*, L. n° 217.

Chennevières-sur-Marne, S.-et-O., S.-E. de Paris ; de *Cannabaria*, sur *Cannabis*, chanvre, L. n° 587.

Chessy, S.-et-M., E. de Lagny, sur route de Meaux ; de *Cassiacus*, L. n° 218.

Esbly, S.-et-M., S.-E. de Meaux, sur le Grand-Morin.

Jossigny, S.-et-M., S.-E. de Lagny.

Lagny, S.-et-M., sur la Marne, entre Meaux et Paris ; de *Latiniacus*, L. n° 226.

Magny-le-Hongre, S.-et-M., S.-E. de Lagny.

Maisons-Alfort, Seine ; de *Mansiones*, sur la route Paris-Melun.

Montry, S.-et-M., E. de Lagny, sur route de Meaux.

Noiseau, S.-et-O., N.-E. de Villeneuve-Saint-Georges, de *Nucetum* ; *Nux*, noyer, L. n° 623.

Noisiel, S.-et-M., sur la Marne, N.-E. de Lagny ; de *Nucetum*, *Nux*, noyer, L. n° 623.

Noisy-le-Grand, S.-et-O., sur la Marne, entre Lagny et Paris ; de *Nucetum*, *Nux*, noyer, L. n° 623.

Sucy-en-Brie, S.-et-O., N.-E. de Villeneuve-Saint-Georges ; de *Sabucetum*, pour *Sambucetum*, sur *Sambucus*, sureau, L. n° 628.

Torcy, S.-et-M., S.-W. de Lagny, près r. g. de la Marne.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Coupvray, S.-et-M., N.-E. de Lagny, de *Cortis Lietmari*, L. n° 938.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Germain-les-Couilly, ou Saint-Germain-sur-Marne, S.-et-M., E. de Lagny, sur route de Meaux (village très éloigné de la Marne) ; de *Germanus*, nom porté par plusieurs saints, dont un évêque de Paris et un évêque de Sens, L. n° 791.

Saint-Thibaud, S.-et-M., S.-E. de Lagny ; de *Theobaldus*, L. n° 2074.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Lesches, S.-et-M., N.-E. de Lagny ; de *Liscaria*, la Laiche (Cypéracées), L. n° 5957.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Champs, S.-et-M., de Lagny, sur la Marne.
Chanteloup, S.-et-M., S.-E. de Lagny ; du hurlement du loup, L. n° 2533.
Ormesson, S.-et-O., N.-E. de Villeneuve-Saint-Georges, jadis *Amboile* ; de Lefèbre d'Ormesson, originaire d'Ormesson, éeart d'Enghien-les-Bains, L. n° 2855,.
Villeneuve-Saint-Georges, S.-et-O., sur la Seine, à l'embouehure de l'Yerres ; en 779 *villa novà*, L. n° 2416. Probablement un pays très aneien.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine ineonnue.....	11	28 %	28 %
II.	— celtique.....	3	8 %	36 %
III.	— romaine.....	17	44 %	80 %
VI.	— franque.....	1	3 %	83 %
V.	— eeclésiastique	2	5 %	88 %
VI.	— féodale.....	1	3 %	91 %
VII.	— moderne.....	4	10 %	101 %
		39		

§ *b*) La zone des forêts (forêt de Sénart ; forêt d'Armainvilliers).

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Brunoy, S.-et-O., S.-E. de Villeneuve-Saint-Georges.
Combault (Pontault-), S.-et-M., N. de Brie-Comte-Robert.
Crosnes, S.-et-O., S.-E. de Villeneuve-Saint-Georges.
Draveil, S.-et-O., S. de Villeneuve-Saint-Georges.
Ferolles-Attilly, S.-et-M., N. de Brie-Comte-Robert.
Gretz, S.-et-M., W. de Tournan-en-Brie.
Lognes, S.-et-M., S.-W. de Lagny.
Mandres, S.-et-O., N.-E. de Brie-Comte-Robert.
Pontault-Combault, S.-et-M., N. de Brie-Comte-Robert.
Sénart (forêt de).
Servon, S.-et-M., N. de Brie-Comte-Robert.
Tigeaux, S.-et-M., S. de Crécy-en-Brie, sur le Grand-Morin.
Voulangis, S.-et-M., S.-W. de Créey-en-Brie.
Yerres, S.-et-O., S.-E. de Villeneuve-Saint-Georges ; *Edera* en 1235.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Épinay-sous-Senart, vallée de l'Yerres, en amont de Brunoy; de *Spinoialum*, puis *Spinogelum* au VII^e^ siècle, L. n^os^ 174, 629.

Marolles-en-Brie, S.-et-M., N.-W. de Brie-Comte-Robert; peut-être de *Maroialum*, celtique, cf. L. n^o^ 167.

Tournan-en-Brie, S.-et-M., *Turnomium* au XII^e^ siècle; de *Turnomagus* ou *Tornomagus*, L. n^o^ 92.

Bailly, S.-et-M., S.-E.- de Lagny; peut-être de *Balioialum*, comme *Baliolum* (IX^e^ siècle), comme Bailleul, voir L. n^o^ 154.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Chevry-Cossigny, S.-et-M., N.-E. de Brie-Comte-Robert.

Croissy-Beaubourg, S.-et-M., S.-E. de Lagny.

Favières, S.-et-M., N. de Tournan-en-Brie; de *Fabaria*, *Faba*, fève, L. n^o^ 588.

Ferrières, S.-et-M., S. de Lagny; de *Ferraria*, gisement de fer, L. n^o^ 582.

Lesigny, S.-et-M., de *Luciniacus*, L. n^o^ 227.

Périgny, S.-et-M., W. de Brie-Comte-Robert.

Presles-en-Brie, S.-et-M., S. de Tournan-en-Brie.

Roissy-en-Brie, S.-et-M., N.-W. de Tournan-en-Brie.

Santeny, S.-et-M., N.-W. de Brie-Comte-Robert.

Vigneux, S.-et-O., S. de Villeneuve-Saint-Georges, vallée de la Seine; de *vicus novus*, L. n^o^ 506.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Armainvilliers (forêt d'—), N.-W. de Tournan-en-Brie.

Émerainville, S.-et-M., N.-W. de Tournan-en-Brie.

Montgeron, S.-et-O.; jadis *Montgeson*, de *Giso*, comme dans Gizancourt, Oise, voir L. n^o^ 1019.

Villecresnes, S.-et-O., E. de Villeneuve-Saint-Georges.

Villiers-sur-Marne, S.-et-O., E. de Paris, L. n^os^ 955, 958.

Villiers-sur-Morin, S.-et-M., S. de Meaux, L. n^os^ 955, 958.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Dammartin-sous-Tigeaux, S.-et-M., S. de Crécy-en-Brie, sur Grand-Morin.

Neufmoutiers, S.-et-M., N.-E. de Tournan-en-Brie, sur la Marsanges.

Ozoir-la-Ferrière, S.-et-M., E. de Tournan-en-Brie, sur route de Paris, de *Oratorium*, petit monastère, L. n^o^ 1414.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Villeneuve-le-Comte, S.-et-M., N. de Tournan-en-Brie.

Villeneuve-Saint-Denis, S.-et-M., N. de Tournan-en-Brie, sur ru de la Folie.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

La Queue-en-Brie, S.-et-M., N. de Brie-Comte-Robert, sur le Morbras, affluent de la Marne.

Mortcerf, S.-et-M., S.-W. de Coulomniers à la lisière de la Forêt de Crecy.

Pont-Carré, S.-et-M., N.-E. de Tournan-en-Brie, dans la forêt d'Armainvilliers.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine inconnue.....	13	32 %	32 %
II. — celtique.....	4	10 %	42 %
III. — romaine.....	10	24 %	66 %
IV. — franque.....	6	15 %	81 %
V. — ecclésiastique.....	3	7 %	88 %
VI. — féodale.....	2	5 %	93 %
VII. — moderne.....	3	7 %	100 %
	41		

§ *c*) Bassin de l'Yerres.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Andrezel, S.-et-M., W. de Mormant.
Bannost, S.-et-M., N.-W. de Provins.
Bernay, S.-et-M., S.-W. de Rozoy-en-Brie, sur l'Yerres.
Boisdon, S.-et-M., N.-W. de Provins.
Bombon, S.-et-M., S.-W. de Mormant.
Brie-Comte-Robert, S.-et-M., N.-W. de Melun.
Champeaux, S.-et-M., S.-W. de Mormant.
Champdeuil, S.-et-M., N.-E. de Melun ; versant gauche de l'Yerres.
Combs-la-Ville, S.-et-M., S. de Brie-Comte-Robert, r. g. de l'Yerres.
Courquetaine, S.-et-M., S. de Tournan-en-Brie, versant droit de l'Yerres.
Crisenoy, S.-et-M., N.-E. de Melun, versant gauche de l'Yerres.
Fouju, S.-et-M., N.-E. de Melun.
Guignes, S.-et-M., N.-E. de Melun, sur route Paris-Provins.
Létang, S.-et-M., sur l'Aron, en aval de Mormant.
Limoges-Fourche, S.-et-M., N. de Melun.
Marles, S.-et-M., E. de Tournan en Brie.
Moisenay, S.-et-M., E. de Melun, sur ru d'Ancœur.
Nangis, S.-et-M., sur route Paris-Provins.
Perray (Saint-Pierre du —), S.-et-O., E. de Corbeil.

Pezarches, S.-et-M., S.-W. de Coulommiers.
Planoy, S.-et-M., E. de Rozoy-en-Brie.
Quiers, S.-et-M., N.-W. de Nangis.
Rubelles, S.-et-M., N.-E. de Melun, sur route de Meaux.
Touquin, S.-et-M., S.-W. de Coulommiers.
Varenne, S.-et-M., S.-E. de Brie-Comte-Robert, sur l'Yerres.
Vaudoy, S.-et-M., E. de Rozoy-en-Brie.
Voinsles, S.-et-M., E. de Rozoy-en-Brie.
Voisenon, S.-et-M., N. de Melun.
Yèbles, S.-et-M., r. d. de l'Yerres, S. de Tournan-en-Brie. Ce mot peut venir de l'Yeble, sorte de sureau (voir p. 47).

II. — *Mots d'origine celtique.*

Solers, S.-et-M., S. de Tournan-en-Brie, sur l'Yerres ; se prononce Solère ; probablement de *Salodurum*, L. n° 66.
Verneuil, S.-et-M., sur route Melun-Meaux, de *Vernoialum*, sur *Vernos* l'Aune, L. n° 175.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Argentières, S.-et-M., S.-W. de Rozoy-en-Brie, de *Argentum*, dans le sens de blanc et non de argent comme le pense L. n° 581. Cette signification évoquerait, peut-être, une origine celtique.
Aubigny, S.-et-M., N. de Melun, de *Albiniscus*, nom d'homme, L. n° 209, 278.
Bailly-Carrois, S.-et-M., N.-W. de Nangis.
Blandy, S.-et-M., N.-E. de Melun, sur le ru d'Ancœur, de *Blandiscus*, L. n° 214.
Chatres, S.-et-M., S.-E. de Tournan-en-Brie, de *Castrum*, L. n° 946.
Courtry, S.-et-M., E. de Melun, sur le ru de Châtillon.
Étiolles, S.-et-O., W. de Corbeil, de *Attegiolae*, diminutif de *Stabulum*, Étable, L. n° 519.
Évry-les-Chateaux, S.-et-M., S.-E. de Brie-Comte-Robert sur versant gauche de l'Yerres, de *Eburiacus* sur *Eburos*, nom gaulois (L. n° 220), peut-être voulant dire Sanglier, L. n° 60.
Tresigny-Fontenay, S.-et-M., N. de Nangis.
Gregy-sur-Yerres, S.-et-M., S.-E. de Brie-Comte-Robert.
Grizy-Suisnes, S.-et-M., E. de Brie-Comte-Robert.
Jouy-le-Chatel, S.-et-M., N.-W. de Provins.
Lady, S.-et-M., S. de Mormant.
Lissy, S.-et-M., N. de Melun.
Liverdy-en-Brie, S.-et-M., S. de Tournan.
Lumigny, S.-et-M., N. de Rozoy-en-Brie.
Maincy, S.-et-M., E. de Melun.

Moissy-Cramayel, S.-et-M., S. de Brie-Comte-Robert.
Nesles-la-Gilberte, S.-et-M., N.-E. de Rozoy-en-Brie, de *Nigella*, La Nielle.
Pecy, S.-et-M., E. de Rozoy-en-Brie.
Saintry, S.-et-O., S. de Corbeil.
Sivry, S.-et-M., E. de Melun, sur route du Chatelet, de *Severiacus*, L. nº 236.
Soignolles, S.-et-M., N. de Melun, sur l'Yerres, de *Ciconia*, poutre pour tirer de l'eau d'un puits avec un seau, L. nº 609.
Soisy-sous-Étiolles, ou Soisy-sur-Seine, S.-et-O., N. de Corbeil.
Suscy, S.-et-M., N.-E. de Melun, sur route de Meaux.
Tigery, S.-et-O., N.-E. de Corbeil.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bréau, S.-et-M., S. de Mormant dans la vallée sèche du ru d'Ancœur.
Coubert, S.-et-M., E. de Brie-Comte-Robert, sur route de Provins, au XIIIe siècle, *Corbeard*, de *Cortis Bertanae*, L. nº 938.
Courpalay, S.-et-M., N.-W. de Nangis, sur l'Yvron, de *Cortis Palladii*, L. 947.
Courtomer, S.-et-M., S.-W. de Rozoy-sur-l'Yerres, peut-être comme la commune de l'Orne ; *Cortis Audomari*, L. nº 759, 933, 1120.
La Houssaye, S.-et-M., E. de Tournon, sur route Melun-Meaux, formée sur l'ancien haut-allemand *Huliz*, le houx, L. nº 3000.
Rozoy-en-Brie, S.-et-M., sur l'Yerres, du gothique, *Raus*, roseau, L. nº 3020.
Vilbert, S.-et-M., W. de Rozoy, de *Villa Bertane*, L. nº 950.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Celle, S.-et-M., W. de Coulommiers, près du Grand Morin.
Les Chapelles-Bourbon, S.-et-M., E. de Tournan.
La Chapelle-Gauthier, S.-et-M., S. de Mormant.
La Chapelle-Iger, S.-et-M., S.-E. de Rozoy-en-Brie.
La Croix-en-Brie, S.-et-M., N.-E. de Nangis.
Lieusaint, S.-et-M., N.-W. de Melun, sur route de Paris.
Montereau-sur-le-Jard, S.-et-M., N. de Melun.
Ozouer-le-Repos, S.-et-M., N.-E. de Mormant.
Ozouer-le-Voulgis, S.-et-M., S. de Tournan.
Saint-Germain-Laxis, S.-et-M., N.-W. de Melun, sur route de Meaux.
Saint-Germain-lès-Corbeil, S.-et-O., E. de Corbeil.
Saint-Méry, S.-et-M., S.-W. de Mormant.
Saint-Ouen, S.-et-M., W. de Nangis, sur ru d'Ancœur.
Saint-Pierre-du-Perray, S.-et-O., E. de Corbeil.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Chatillon-la-Borde, S.-et-M., à l'E. de Melun, de *Castellio*, diminutif de *Castellum*, au moyen âge.

Chaumes-en-Brie, S.-et-M., sur route Melun-Meaux, de *Calma*, bas latin, plateau désert où l'on mène paître, L. n° 2738.

Le Plessis-Feu-Aussoux, S.-et-M., N.-E. de Rozoy-en-Brie, de *Plectere*, entrelacer, parc fermé de haies ; L. n° 2292.

Réau, S.-et-M., N. de Melun.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Aubepierre, S.-et-M., au N. de Mormant.

Beauvoir, S.-et-M., N.-W. de Mormant, E. de Tournan.

Champeaux, S.-et-M., sur route Melun-Meaux.

Clos-Fontaine, S.-et-M., au N. de Nangis.

Crèvecœur, S.-et-M., L. n° 2550.

Fontenailles, S.-et-M., W. de Nangis.

Fontenay-Tresigny, S.-et-M., N. de Nangis.

Gastins, S.-et-M., N. de Nangis, comme *Gatine*, terre vague.

Grand-Puits, S.-et-M., S.-E. de Mormant, sur route de Nangis.

Ormeaux, S.-et-M., N. de Rozoy-en-Brie.

Varennes, S.-et-M., au N. de la Forêt de Jouy ; terre sablonneuse, L. n° 2753 (pas sur la carte, pl. I).

Villegagnon, S.-et-M., N.-W. de Provins.

Villeneuve-la-Huréie, S.-et-M., N.-W. de Rozoy.

Résumé.

					Total.
I.	Mots	d'origine	inconnue.....	29	31 %	31 %
II.		—	celtique.....	2	2 %	33
III.		—	romaine.....	26	28 %	61 %
IV.		—	franque.....	7	7 %	69 %
V.		—	ecclésiastique.....	14	15 %	84 %
VI.		—	féodale.....	3	3 %	87 %
VII.		—	moderne.....	13	14 %	101 %
				94		

§ *d*) Les bords boisés de la Seine autour de Melun.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Cesson, S.-et-M., N.-E. de Melun.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Chartrettes, S.-et-M., sur la Seine; de *Carnotule*, Chartres au XII^e^ siècle et XIII^e^ ; des *Carnutes*, L. n° 402.

Melun, S.-et-M., sur la r. d. de la Seine; *Melodunum*, de *Dunos*, forteresse, L. n° 51.

Vert-Saint-Denis, S.-et-M., N.-E. de Melun; de *Vernos*, l'aulne, L. n° 176.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Boissettes, S.-et-M., S.-W. de Melun, sur le bord de la Seine ; de *Buxetum*, *Buxus*, buis, cf. L. n° 1613.

Boissise-la-Bertrand, S.-et-M., W. de Melun, sur le bord de la Seine ; même étymologie.

Livry, S.-et-M., S.-E. de Melun.

Morsang-sur-Seine, S.-et-O., S. de Corbeil; de *Murocintus*, L. n° 499.

Nandy, S.-et-M., N.-W. de Melun, sur route Corbeil, peut être rapproché du celtique *Nandus* dans le sens de vallée, cf. L. n° 109.

Savigny-le-Temple, S.-et-M., N.-W. de Melun; de *Sabiniacus*, L. n° 235.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Le Mée, S.-et-M., W. de Melun ; de *Mansus*, petite ferme, L. n° 964.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Savigny-le-Temple, S.-et-M., N.-W. de Melun; ancienne abbaye de Templiers.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Vaux-le-Penil, S.-et-M., E. de Melun.

Seine-Port, S.-et-M., W. de Melun.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	1	7 %	7 %
II.	—	celtique.....	3	21 %	28 %
III.	—	romaine.....	6	43 %	71 %
IV.	—	franque.....	1	7 %	78 %
V.	—	ecclésiastique.....	1	7 %	85 %
VI.	—	féodale.....	0		
VII.	—	moderne.....	2	14 %	99 %
			14		

§ *e*) Plateau entre le bassin de l'Yerres et le Montois.

C'est une région quasi désertique avec de grands bois.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Coutençon, S.-et-M., N.-W. de Donnemarie-en-Montois.
Échouboulains, S.-et-M., N. de Montereau.
Les Écrennes, S.-et-M., E. du Châtelet-en-Brie.
Machault, S.-et-M., S. du Châtelet-en-Brie.
Panfou, S.-et-M., sur route du Châtelet-en-Brie à Montereau.
Rampillon, S.-et-M., E. de Nangis.
Valence-en-Brie, S.-et-M., sur route du Châtelet-en-Brie à Montereau, à la traversée du Javot.
Vulaines-sur-Seine, S.-et-M., N.-E. de Fontainebleau (pas sur la carte, pl. I).

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Féricy, S.-et-M., E. du Châtelet-en-Brie.
Héricy, S.-et-M., E. de Châtelet-en-Brie.
Ces deux localités sont à proximité de la Seine.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Néant.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Chapelle-Rablais, S.-et-M., S. de Nangis.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Villeneuve-les-Bordes, S.-et-M., W. de Donnemarie-en-Montois, L. nº 2417.
Le Chatelet-en-Brie, S.-et-M., sur route Melun-Montereau, L. nº 2205.
Les Bordes, dans le sens de métairie, mot usité dès le XI^e^ siècle (Lois de Guillaume le Conquérant), diffusé au XII^e^ siècle (primitivement une maison en bois, haut-allemand *hort* : planche), L. nº 2703.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Valjouan, S.-et-M., N.-W. de Donnemarie-en-Montois.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	8	60 %	60 %
II.	— celtique.....	0		
III.	— romaine.....	2	15 %	75 %
IV.	— franque.....	0		
V.	— ecclésiastique.....	1	8 %	83 %
VI.	— féodale.....	1	8 %	91 %
VII.	— moderne.....	1	8 %	99 %
		13		

§ *f*) Le Montois, a l'Ouest de la Voulzie.

Le Montois est le pays qui forme la rive droite de la vallée de la Seine, entre le débouché du Darteint et l'embouchure du Loing. Son chef-lieu, qui lui aurait donné son nom, serait Mons (lieu élevé), à côté de Donnemarie-en-Montois, qui est la localité la plus importante.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Cessoy, S.-et-M., N. de Donnemarie.
Chalautre-la-Reposte, S.-et-M., W. de Donnemarie.
Champagne-sur-Seine, S.-et-M., N.-W. de Montereau.
Lizines, S.-et-M., N.-E. de Donnemarie.
Meigneux, S.-et-M., N.-W. de Donnemarie.
Paroy, S.-et-M., E. de Donnemarie.
Samoreau, S.-et-M., N.-W. de Montereau, sur la Seine.
Savins, S.-et-M., N.-E. de Donnemarie.
Vimpelles, S.-et-M., N.-W. de Bray-sur-Seine.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Vernou, S.-et-M., N.-E. de Moret, L. nº 2884 dit cependant que ce nom ne correspond pas au primitif *Vernosus* (de *vernos*, celtique, l'aune).

III. — *Mots d'origine romaine.*

Chatenay-sur-Seine, S.-et-M., N. de Bray-sur-Seine; de *Castanetum*, pour *Castanea*, châtaignier, L. nº 618.
Dontilly, S.-et-M., S.-W. de Donnemarie.
Égligny, S.-et-M., W. de Bray-sur-Seine.
Gurgy-le-Chatel, S.-et-M., S.-W. de Donnemarie.
Jutigny, S.-et-M., N. de Bray, sur la Voulzie.

Luisetaines, S.-et-M., S.-E. de Donnemarie ; de *Lusitania*, L. nos 289, 546.

Mons, S.-et-M., N.-E. de Donnemarie ; de *Mons*, lieu élevé ; L. no 2727 lui donne une origine moderne.

Montigny-Lencoup, S.-et-M., S.-W. de Donnemarie ; de *Montaniacus*, L. no 230 (noter aussi dans cette commune Preuilly, ancienne abbaye).

Sigy, S.-et-M., S.-E. de Donnemarie.

Sognoles, S.-et-M., N.-E. de Donnemarie; de *Ciconia*, cigogne, poutre à bascule pour tirer de l'eau, L. no 2804 (à l'origine du ru de Volengy).

Thenizy, S.-et-M., E. de Donnemarie.

III. — *Mots d'origine franque.*

Courcelles, S.-et-M., E. de Bray-sur-Seine ; de *Corticella*, petit domaine.

Laval, S.-et-M. ; de *Vallis*, vallée (L. no 973), ne semble pas d'origine moderne (L. no 274), à cause du féminin *La*.

Lencoup (Montigny-), S.-et-M., S.-W. de Donnemarie; de *Ansculfus*, L. nos 2229, 2380.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Celles, S.-et-M., W. de Montereau ; *Cellas* ancien nom de la Grande-Paroisse, à l'époque mérovingienne, désignant plutôt à ce moment un grenier qu'un monastère, L. nos 1446, 1397.

Donnemarie-en-Montois, S.-et-M., entre Montereau et Provins ; de *Domna Maria*, Madame Marie, L. nos 1527, 1896.

La Celle, S.-et-M., N. de Moret; de *Cella*, petit monastère.

Saint-Germain-Laval, S.-et-M., N.-E. de Montereau; de *Germanus* (un évêque de Paris différent de l'évêque d'Auxerre), L. no 1791.

Saint-Sauveur-lès-Bray, S.-et-M. ; de *Sanctus Salvator* (Dieu le Fils), L. no 1513.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Forges, S.-et-M., N. de Montereau ; de *Fauréa*, pour *faurica*, *fabrica*, L. no 2565.

La Grande-Paroisse, S.-et-M., N.-W. de Montereau. Nom appliqué depuis le xve siècle (la commune a 2.907 habitants) ; jadis *Cellas* à l'époque mérovingienne, L. nos 1446, 1397.

Les Ormes-sur-Voulzie, S.-et-M., N. de Bray-sur-Seine, L. no 2854.

Salins, S.-et-M., N.-E. de Montereau (*Salins* en mai 1684 pour Arnould Garnier, seigneur de Salins), L. no 2401, et p. 530 ; autrefois, *Villeneuve-la-Cornue*. La famille Cornu, au xiiie siècle, a donné quatre archevêques de Sens.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	9	27 %	27 %
II.	— celtique	1	3 %	30 %
III.	— romaine	11	33 %	63 %
IV.	— franque	3	9 %	72 %
V.	— ecclésiastique	5	15 %	87 %
VI.	— féodale.....	0		
VII.	— moderne	4	12 %	99 %
		33		

§ *g*) Région de Provins.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Chenoise, S.-et-M., N.-W. de Provins.
Cucharmoy, S.-et-M., N.-N.-W. de Provins.
Flaix, S.-et-M., N.-E. de Provins.
Gimbrois, S.-et-M., N.-E. de Provins.
Louan, S.-et-M., S.-E. de Villiers-Saint-Georges.
Provins, S.-et-M.
Voulton, S.-et-M., N.-E. de Provins.
Vulaines-en-Brie, S.-et-M., E. de Provins, sur route de Paris.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Beauchery, S.-et-M., N.-E. de Provins.
Chateaubleau, S.-et-M., N.-W. de Provins. Reste d'un amphithéâtre romain, L. n° 2159. Il convient de noter que la route nationale, dans son tracé actuel de Provins à Mormant, passe par Nangis, mais qu'un tracé rectiligne passerait rigoureusement par Châteaubleau.
L'Échelle, S.-et-M., N. de Provins ; de *Liscaria*, la leiche, L. n° 595.
Mortery S.-et-M., N.-W. de Provins.
Provins, S.-et-M., vieille ville romaine et d'origine certainement antérieure.
Rouilly, S.-et-M., N.-W. de Provins.

Il est curieux qu'au moyen âge, le prieur de Saint-Ayoul avait chaque année, pendant les sept premiers jours de la foire de Saint-Ayoul, droit de justice sur la ville et la châtellenie de Provins (voir André Barbey, Avocat contre évêque, scène de mœurs judiciaires au xiv[e] siècle. *B. Soc. Sc. Yonne*, année 1930, vol. LXXXIV, paru en 1931, p. 1-42 ; voir p. 8, note 1).

IV. — *Mots d'origine franque.*

Chateaubleau, S.-et-M., N.-W. de Provins (voir III) ; de *Castellum* et de *Bleau*, femme, germanique ; *Bilichildis* à l'époque mérovingienne, L. n° 2159.

Courtevroust, S.-et-M., W. de Provins ; peut-être à rapprocher de Coutevroult (S.-et-M.), *Curtis Eberulfi*, L. n° 938.

Landoy, S.-et-M., S.-W. de Provins ; à rapprocher de *Landonis curtus*, L. n° 938.

Rupéreux, S.-et-M., S.-W. de Villiers-Saint-Georges, presque à l'origine du Durteint ; de *Rivus petrosus*, ruisseau pierreux, L. n^{os} 974, 2789.

Vanvillé, S.-et-M., W. de Provins.

VI. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Chapelle-Saint-Sulpice, S.-et-M., W. de Provins, L. n° 9070.

Saint-Brice, S.-et-M., E. de Provins ; de *Brictius*, successeur de saint Martin comme archevêque de Tours, L. n° 1649.

Sainte-Colombe, S.-et-M., S.-W. de Provins, sur route de Bray, L. n° 1676.

Saint-Hilliers, S.-et-M., N.-N.-W. de Provins ; de *Hilarius*, L. n° 1813.

Saint-Just, S.-et-M., W. de Provins, au bord de la forêt de Jouy.

Saint-Loup de Naud, S.-et-M., S.-W. de Provins; de *Sanctus Lupus*, L. n° 1873.

Saint-Martin-des-Champs, S.-et-M., N.-E. de Provins, L. n° 1902.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Chateaubleau, S.-et-M., N.-W. de Provins (voir III et IV) ; de *Castellum*, château. Il y a des restes d'un amphithéâtre romain, L. n° 2151, qui peut avoir été utilisé comme forteresse.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Courchamps, S.-et-M., N. de Provins.

Longueville, S.-et-M., S.-W. de Provins, L. n° 1028 émet en certains cas l'hypothèse d'une origine scandinave ; elle ne pourrait d'ailleurs pas s'appliquer ici.

Maison-Rouge, S.-et-M., W. de Provins.

Vieux-Champagne, S.-et-M., W. de Provins.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	8	26 %	26 %
II.	— celtique	0		
III.	— romaine	6	19 %	45 %
IV.	— franque	5	16 %	61 %
V.	— ecclésiastique.....	7	23 %	84 %
VI.	— féodale.....	1	3 %	87 %
VII.	— moderne	4	13 %	100 %
		31		

§ *h*) Bord occidental de la Brie, du Grand-Morin a la Seine.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Barbonne-Fayel, S.-et-M., S. de Sézanne.
Baudoy, Aube, S. de Sézanne.
Bricot-la-Ville, S.-et-M., S.-E. d'Esternay, sur r. g. du Grand-Morin.
Chalautre-la-Grande, S.-et-M., E. de Provins.
Chalautre-la-Petite, S.-et-M., E. de Provins.
Gouaix, S.-et-M., N. de Bray-sur-Seine.
Le Mériot, S.-et-M., N.-W. de Nogent-sur-Seine, sur route de Paris.
Melz, S.-et-M., W. de Provins.
Sourdun, S.-et-M., S.-E. de Provins, sur route de Nogent-sur-Seine.
Villegruis, S.-et-M., N.-W. de Villenauxe.
Vindé, S.-et-M., S. de Sézanne.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Barbuise, Aube, N.-E. de Nogent-sur-Seine. Relais sur la rivière de même nom, L. n° 730 ; étymologie difficile à admettre ; la rivière s'appelle la Noxe.
Everly, S.-et-M., N. de Bray-sur-Seine.
Fayel, dans Barbonne-Fayel, Aube, S. de Sézanne ; de *Fagus*, hêtre.
La Saulsotte, Aube, N. de Nogent-sur-Seine. Diminutif de *Salicea*, ou *Salcea*, saule, L. n° 659.
Nesle-la-Reposte, Aube, N. de Villenauxe ; de *Nigella*, la nielle.
Nuisy, dans Fontaine-Denis-Nuisy, Aube, S. de Sézanne.
Poigny, S.-et-M., S.-W. de Provins.
Soisy-Bouy, S.-et-M., S. de Provins.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bethon, Aube, N. de Villenauxe, peut-être de *Betto*, comme Bethoncourt (Doubs), L. n° 1010.

Hermé, S.-et-M., W. de Nogent-sur-Seine ; peut-être de *Herimarus*, comme Monthermé (Ardennes), L. n° 1010.

Le Meix-Saint-Époing, Aube, en amont d'Épernay, sur le Grand-Morin. M. *Sancti Hispani*, L. n^{os} 962, 964, 1847.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Celle-sous-Chantemerle, Marne, S. de Sézanne ; de *Cella*, petit monastère, L. n^{os} 1451 et 2528.

Saint-Martin-Chennetron, S.-et-M., N.-E. de Provins.

Saint-Nicolas-la-Chapelle, Aube, N. de Nogent-sur-Marne.

Villenauxe, Aube, N. de Nogent-sur-Seine. En 1153 *Villonia* ; ville de l'évêque, L. n° 2361. Noter que cette localité se trouve sur la rivière Noxe.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Chatillon-sur-Morin, Marne, S.-E. d'Esternay ; de *Castellio*, diminutif de *Castellum*, L. n° 2201.

Les Essarts-le-Vicomte, Marne, S. d'Esternay ; de *Essartum*, défrichement (en bas latin), L. n^{os} 962, 964, 1817.

Plessis-Barbuise, Aube, E. de Villenauxe ; de *Plectere*, entrelacer, L. n^{os} 2292, 2296. — Barbuise, du nom de la commune voisine.

Le Plessis-Meriot, S.-et-M., N.-W. de Nogent-sur-Seine.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Chalmaison, S.-et-M., N. de Bray-sur-Seine. Peut-être des fours à chaux.

Fontaine-Denis-Nuisy, Aube, S. de Sézanne.

Fontaine-sous-Montaiguillon, S.-et-M.

La Forestière, Aube, E. d'Esternay et S.-W. de Sézanne.

Mongenost, Aube, E. de Villenauxe.

Montpothier, Aube, S.-W. de Villenauxe.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine	inconnue..... 11	31 %	31 %
II.	—	celtique..... 0		
III.	—	romaine 8	22 %	53 %
IV.	—	franque..... 3	8 %	61 %
V.	—	ecclésiastique..... 4	11 %	72 %
VI.	—	féodale 4	11 %	83 %
VII.	—	moderne..... 6	17 %	100 %
		36		

§ *i*) Région entre le Grand-Morin et l'Aubetin.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Amillis, S.-et-M., sur l'Aubetin, S.-E. de Coulommiers.
Cerneux, S.-et-M., N.-W. de Villiers-Saint-Georges, sur route Rozoy-Esternay.
Champcouelle, S.-et-M., N. de Villiers-Saint-Georges, sur l'Aubetin.
Courtaçon, S.-et-M., S. de la Ferté-Gaucher, sur l'Aubetin, sur la route de Provins.
Escardes, Aube, S. d'Esternay.
Frétoy-sur-Aubetin, S.-et-M., S.-W. de la Ferté-Gaucher.
Montils, S.-et-M., S.-E. de la Ferté-Gaucher, sur route-Esternay.
Reveillon, S.-et-M., S.-E. de la Ferté-Gaucher, sur route d'Esternay.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Augers-en-Brie, S.-et-M., N.-W. de Villiers-Saint-Georges. Prononcez Augère ; de *Aljotrum*, *Anjotrum* pour *Albiederum*, L. nº 66.
Chartronges, S.-et-M., S. de la Ferté-Gaucher. Peut-être à rapprocher de Chartrettes, Chartève, etc.; donc de *Carnutus*, tribu celtique, L. nºs 85, 87, 402.
Marolles-en-Brie, S.-et-M., S.-E. de Coulommiers, sur route de la Ferté-Gaucher. Probablement comme Mareuil ; de *maroialum*, lieu marécageux.
Pierrelez, S.-et-M., N. de Villiers-Saint-Georges, de *Petra lata*, pierre plate d'un dolmen, L. nº 565.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Beautheil, S.-et-M., S. de Coulommiers. Theil, de *tilia*, tilleul, L. nº 644.
Bouchy-le-Repos, Marne, S. d'Esternay à l'origine de l'Aubetin ; de *Buxetum*, *Buxus*, le buis, L. nº 615.
Chailly-en-Brie, S.-et-M., S.-W. de Coulommiers, sur route de la Ferté-Gaucher.
Chevru, S.-et-M., S.-W. de la Ferté-Gaucher. Peut-être en relation avec la chèvre (*capraria*), comme dans Chevrières, etc., L. nºs 601, 609.
Choisy-en-Brie, S.-et-M., S.-E. de Coulommiers.
Dagny, S.-et-M., sur l'Aubetin ; au S.-W. de la Ferté-Gaucher.
La Boissière, S.-et-M., versant gauche de l'Aubetin, au S. de Coulommiers, r. g. de l'Aubetin ; de *Buxaria*, le buis, L. nºs 595, 3035.
Lescherolles, S.-et-M., S.-E. de la Ferté-Gaucher, sur route d'Esternay ; de *Liscaria*, la laiche, L. nº 595.
Montceaux-lès-Provins, S.-et-M., N. de Villiers-Saint-Georges, sur route Rozoy-Épernay; de *monticellus*, petite colline, L. nº 2728 (origine moderne).

Sancy-lès-Provins, S.-et-M., sur le Volmerot, au N. de Villiers-Saint-Georges.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Courgivaux, Marne, S.-W. d'Esternay, sur route de Rozoy ; *Cortis Giboaldi*, L. n° 935.

Leudon-en-Brie, S.-et-M., S. de la Ferté-Gaucher.

Villiers-Saint-Georges, S.-et-M., versant gauche de l'Aubetin.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Beton-Bazoches, S.-et-M., sur l'Aubetin et la route Rozoy-Épernay. La basilique de *Betto*, nom d'homme franc, L. nos 1388, 1010.

Faremoutiers, S.-et-M., versant gauche de l'Aubetin, près de l'embouchure dans le Grand-Morin ; de *sainte Fare*, sœur de l'évêque de Meaux, saint Faron (vie s.), qui fonda là une abbaye de femmes ; *Faranae Monasterium* au ive s., L. n° 1430.

La Chapelles-Véronges, S.-et-M., sur le Grand-Morin, E. de la Ferté-Gaucher.

Saint-Augustin, S.-et-M., sur versant droit de l'Aubetin, S.-W. de Coulommiers ; de *Sanctus Augustinus*, L. n° 1612.

Saint-Bon, Marne, N. E. de Villiers-Saint-Georges ; de *Sanctus Bonittus*, L. n° 1646.

Saint-Genest, Marne, N.-E. de Villiers-Saint-Georges ; de *Sanctus Genesius*, L. n° 1780.

Saint-Mars-en-Brie, S.-et-M., S.-E. de la Ferté-Gaucher ; de *Sanctus Medardus*, évêque de Noyon au vie siècle, L. nos 1894, 1918.

Saint-Martin du Boschet, S.-et-M., N. de Villiers Saint-Georges.

Saint-Remy-la-Vanne, S.-et-M., W. de la Ferté-Gaucher, sur route de Coulommiers ; de *Sanctus Remedius, Remegius, Remigius*, L. n° 2007.

Saint-Siméon, S.-et-M., sur le Grand-Morin, E. de Coulommiers, L. n° 2061.

Saints, S.-et-M., sur l'Aubetin, S. de Coulommiers.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

La Ferté-Gaucher, S.-et-M., sur le Grand-Morin et la route Provins-Rebais ; de *Firmitas*, dans le sens forteresse, et de *Gaucher* seigneur de la Ferté et Montmirail vers 1125, L. nos 2228 à 2231.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Champcenet, S.-et-M., N. de Provins.

Les Marets, S.-et-M., N.-W. de Villiers-Saint-Georges.

Maisoncelles, S.-et-M., S.-W. d'Épernay, diminutif de maison, L. n° 2683.

Maupertuis, S.-et-M., S.W. de Coulommiers, r. d. de l'Aubetin.
Vieux-Maison, S.-et-M., S.-E. de la Ferté-Gaucher.
Villeneuve-la-Lionne, Marne, sur Grand-Morin, en aval d'Épernay.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue	8	18 %	18 %
II.	—	celtique	4	9 %	27 %
III.	—	romaine	10	23 %	50 %
IV.	—	franque	3	7 %	57 %
V.	—	ecclésiastique	11	26 %	83 %
VI.	—	féodale.....	1	2 %	85 %
VII.	—	moderne	6	14 %	99 %
			43		

CHAPITRE X

RÉGION ENTRE LE LOING ET L'ORGE

(Prolongement de la Brie. Amorce de la Beauce).

a) La Bière. — *b*) Prolongement du plateau de Brie, entre l'École et l'Essonne. — *c*) Entre l'Essonne et l'Orge. — *d*) Région au Sud de la Chapelle-la-Reine, entre le Loing et l'Essonne (Gâtinais). — *e*) Vallée de l'Essonne. — *f*) Les noms de lieu dans la vallée de la Juine. — *g*) Plateau de Beauce, entre l'Essonne et la Juine. — *h*) Plateau de Beauce entre la Juine et l'Orge.

§ *a*) La Bière.
(Nom de pays.)

La Bière est une petite région naturelle, qui correspond à la forêt de Fontainebleau et à ses extensions anciennes.

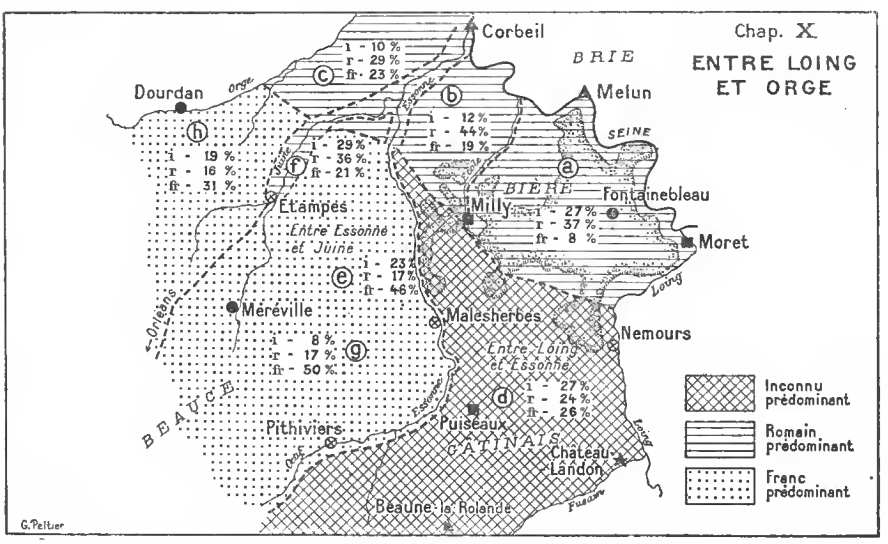

Fig. 41. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la région entre Loing et Orge.

La forêt de Fontainebleau s'appelait jadis forêt de *Bière* (*Foresta Bierrae*) sous saint Louis ; forêt de *Bière lez Fontainebleau* sous Charles IX, en 1573) : Voir à ce sujet Gallois, p. 115-119. J'ignore l'étymologie de ce nom.)

Il convient seulement de noter que le suffixe *iere*, forme française de *Aria*, est d'origine gallo-romaine, L. nº 376.

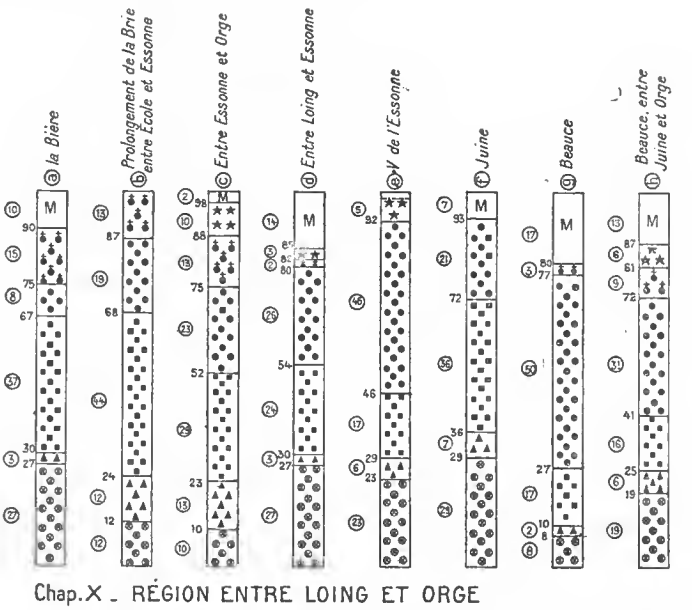

Fig. 42. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la région entre Loing et Orge.

Cette grande forêt est restée à peu près intacte, jusqu'à nos jours, grâce à ce fait qu'elle a été de tous les temps le domaine de choix des rois de France, qui l'appréciaient beaucoup comme terrain de chasse, où pullulaient les gibiers rares (le dernier lynx a été tué vers le XVIe siècle d'après Lavauden), l'influence des Rois se lit dans la toponymie, en dehors de la forêt proprement dite : Bois-le-Rois, Boissise-le-Roi, la Chapelle-la-Reine.

Le nom de Bière a été gardé par un certain nombre de communes dont la création est duc, dans la plupart des cas, au défrichement progressif de la forêt. Chailly-en-Bière (romain) ; Villiers-en-Bière (franc) ; Fleury-en-Bière (romain) ; Saint-Martin-en-Bière.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Arbonne, S.-et-M., W. de Fontainebleau. C'est le nom de la rivière.
Avon, S.-et-M., E. de Fontainebleau.

Barbizon, S.-et-M., S.-W. de Fontainebleau (marqué comme moderne sur la carte pl. I).
Bourron, S.-et-M., S. de Fontainebleau.
Courances, S.-et-M., N. de Milly-sur-École.
Grez-sur-Loing, S.-et-M., S. de Fontainebleau.
Perthes, S.-et-M., S.-W. de Melun.
Recloses, S.-et-M., S.-E. de Fontainebleau.
Veneux-les-Sablons, S.-et-M., W. de Moret, sur route de Fontainebleau.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Vaudoué, S.-et-M., S.-W. de Fontainebleau. On remarque le radical *Doué* ; il est curieux que l'église se trouve sur l'emplacement de la source de l'École.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Achères-la-Forêt, S.-et-M., S.-W. de Fontainebleau; de *Apes*, abeille, L. nº 604.
Cely, S.-et-M., N.-W. de Fontainebleau.
Chailly-en-Bière, S.-et-M., N.-W. de Fontainebleau, sur route de Corbeil.
Fleury-en-Bière, S.-et-M., N.-W. de Fontainebleau ; de *Floriacus*, L. nº 223.
Milly, S.-et-O., W. de Fontainebleau.
Montigny-sur-Loing, S.-et-M., S.-W. de Moret ; de *Montaniacus*, L. nº 230.
Moret, S.-et-M., sur le Loing, près du confluent dans la Seine ; de *Muritum*, petit mur, L. nº 503.
Noisy-sur-École, S.-et-O., de *Nucetum*, *Nux*, noyer, L. nº 623.
Oncy, S.-et-O., E. de Fontainebleau, sur l'École, en amont de Milly.
Pringy, S.-et-M., sur route Fontainebleau-Corbeil, près du confluent de l'Essonne dans la Seine.
Samois-sur-Seine, S.-et-M., N. de Fontainebleau (dans le voisinage, la plaine de *Sermaize* ; d'une Légion romaine de Sarmates, L. nº 532).
Thomery, S.-et-M., E. de Fontainebleau.
Ury, S.-et-M., S.-W. de Fontainebleau, sur route de la Chapelle-la-Reine.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Fontainebleau, S.-et-M., L. nº 2783. Je pense que le mot *bleau* peut être rapproché de celui de *Bilihildis*, femme d'origine germanique. Ce mot est conservé dans *Châteaubleau*, S.-et-M. ; voir L. nº 2159, et *anté* p.
Villiers-en-Bière, S.-et-M., N.-E. de Fontainebleau ; de *Villaris*, hameau, L. nºs 954, 955.
Villiers-sur-Gretz, S.-et-M., r. g. du Loing, S. de Fontainebleau.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Dammarie-les-Lys, S.-et-M., S. de Melun; de *Domna Maria*, Madame Marie, L. n° 1527, 1896.
Saint-Germain-sur-École, S.-et-M., N.-W. de Fontainebleau.
Saint-Mammès, S.-et-M., N. de Moret, L. n° 1885.
Saint-Martin-en-Bière, S.-et-M., N.-W. de Fontainebleau.
Saint-Sauveur-sur-École, S.-et-M., N.-W. de Fontainebleau, L. n° 1513.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Bois-le-Roi, S.-et-M., N. de Fontainebleau, L. n° 3090.
Boissise-le-Roi, S.-et-M., S.-W. de Melun.
La Rochette, S.-et-M., S. de Melun, L. n° 2233.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	9	27 %	27 %
II. —	celtique.....	1	3 %	30 %
III. —	romaine.....	13	37 %	67 %
IV. —	franque.....	3	8 %	75 %
V. —	ecclésiastique.....	5	15 %	90 %
VI. —	féodale.....			
VII. —	moderne	3	8 %	98 %
		34		

§ *b*) Prolongement du plateau de Brie, au Sud de la Seine, entre l'École et l'Essonne.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Champcueil, S.-et-O., N.-E. de la Ferté-Alais.
Videlles, S.-et-O., S.-E. de la Ferté-Alais.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Auverneaux, S.-et-O., S. de Corbeil, sur route de Milly, non de petites colonies auvergnates comme le dit L. n° 425, mais d'un *abyme* (source) qui se trouve dans la commune.
Baulne, S.-et-O., N. de la Ferté-Alais ; de *Belenus*, dieu gaulois, L. n° 464.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Chevannes, S.-et-O., S. de Corbeil; de *Capanna*, mot bas latin ayant le sens de cabane, usité au VII^e^ siècle, L. n° 2676.

Coudray-sur-Seine, S.-et-O., S.-E. de Corbeil; de *Corylus*, puis *Colurus*, coudrier (noisetier), L. n° 2923.

Fontenay-le-Vicomte, S.-et-O., S.-W. de Corbeil, sur route de la Ferté-Alais; de *Fontana*, *Fontanetum*, fontaine. Le suffixe rappelle le souvenir des vicomtes de Corbeil.

Mennecy, S.-et-O., S.-W. de Corbeil, sur route de la Ferté-Alais.

Moigny, S.-et-O., N. de Milly.

Montceaux, S.-et-O., S. de Corbeil, sur route de Milly.

Ormoy, S.-et-O., S. de Corbeil, sur l'Essonne; de *Ulmetum*, *Ulmus*, l'orme, L. n° 632.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Ballancourt, S.-et-O., N. de la Ferté-Alais, sur route de Milly.

Mondeville, S.-et-O., E. de la Ferté-Alais.

Nainville, S.-et-O., N. de Milly.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Dannemois, S.-et-O., N. de Milly, sur route de Corbeil et sur l'Essonne.

Saint-Fargeau, S.-et-O., S.-E. de Corbeil, sur la Seine, L. n° 1738.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Néant.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	2	12 %	12 %
II. —	celtique.....	2	12 %	24 %
III. —	romaine.....	7	44 %	68 %
IV. —	franque.....	3	19 %	87 %
V. —	ecclésiastique.....	2	12 %	99 %
VI. —	féodale.....	0		
VII. —	moderne.....	0		
		16		

§ *c*) Prolongement du plateau de Brie au Sud de la Seine, entre l'Essonne et l'Orge.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bondoufles, S.-et-O., W. de Corbeil.

Courcouronnes, S.-et-O., à l'W. de Corbeil.
Écharçon, S.-E. de Corbeil, sur l'Essonne.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Corbeil, S.-et-O., sur la Seine, de *Corbocialum, Corboilum*, L. n° 161.

L'emplacement ancien était sur la r. d. de la Seine (Vieux Corbeil) ; le Corbeil actuel aurait été transféré dans la presqu'île entre Seine et Essonne, vers le x^e^ siècle pour assurer un refuge aux religieux, chassés par les Normands.

Marolles-en-Hurepoix, S.-et-O., S.-E. d'Arpajon ; peut-être à rapprocher de Mareuil ; de *Maroialum*, mariage, L. n° 167.
Vert-le-Grand, S.-et-O., S.-W. de Corbeil ; de *vernos*, l'aune, L. n° 176.
Vert-le-Petit, S.-et-O., S.-W. de Corbeil ; de *vernos*, l'aune, L. n° 176.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bretigny, S.-et-O., N.-E. d'Arpajon.
Boissy-sous-Saint-Yon, S.-et-O., S.-W. d'Arpajon, sur route d'Étampes, de *Baxetum*, Buis, L. n° 615.
Châtres, S.-et-O., ancien nom d'Arpajon (voir A. Boulé, *Bull. Soc. Hist. de Paris*, XXIV, 1897, p. 185-190) ; de *Castrum*, forteresse, L. n° 496.
Essonnes, S.-et-O., S. de Corbeil, du nom de la rivière, lequel est beaucoup plus ancien (voir p. 38), L. n° 730.
Evry-sur-Seine, ou Evry-Petit-Bourg, S.-et-O. ; de *Eburiacus, Eburos*, nom de chef gaulois ; en 1525 *Evriacus super Sequanem*, L. n° 220.
Fleury-Merogis, S.-et-O., S. de Longjumeau ; de *Floriacus*, L. n° 223.
Grigny, S.-et-O., N.-W. de Corbeil.
Morsang-sur-Orge, S.-et-O., N.-W. d'Arpajon ; de *Muro cinctus*, L. n° 499.
Viry-Chatillon, S.-et-O., N.-W. de Corbeil.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Avrainville, S.-et-O., S.-E. d'Arpajon.
Cheptainville, S.-et-O., S.-E. d'Arpajon.
Guibeville, S.-et-O., S.-E. d'Arpajon.
La Norville, S.-et-O., S.-E. d'Arpajon. Noter que Norville, S.-I., est d'origine scandinave, L. n° 1204.
Leudeville, S.-et-O., S.-S.-E. d'Arpajon.
Merogis (Fleury-), S.-et-O., S. de Longjumeau ; de *Rotgisus*, L. n° 1104.
Ris-Orangis, S.-et-O., N.-W. de Corbeil, sur route de Paris ; probablement de *rivus*, ruisseau, cf. L. n° 974.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Sainte-Geneviève-des-Bois, S.-et-O., N.-E. d'Arpajon, L. n° 1782.
Saint-Michel-sur-Orge, S.-et-O., N.-E. d'Arpajon, L. n° 1297.
Saint-Vrain, S.-et-O., S.-E. d'Arpajon, sur versant gauche de la Juine.
Saint-Yon, S.-et-O., S.-W. d'Arpajon ; de *Eudo*, duc d'Aquitaine sous Charles Martel, L. n° 1016, ou de *Eudo*, martyr chartrain, L. n° 1718.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Lisses, S.-et-O., W. de Corbeil, dans le sens de barrière, L. n° 2299.
Plessis-Paté, S.-et-O., N.-E. d'Arpajon ; de *Plectere*, entrelacer, L. n° 2292 ; *Paté*, de la famille de *Pasté*, maréchal de France sous saint Louis, L. n° 2296.
Villabé, S.-et-O., S. de Corbeil.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Villemoisson, S.-et-O., N.-W. d'Arpajon, sur l'Orge.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	3	10 %	10 %
II.	— celtique	4	13 %	23 %
III.	— romaine	8	29 %	52 %
IV.	— franque	7	23 %	75 %
V.	— ecclésiastique.....	4	13 %	88 %
VI.	— féodale.....	4	10 %	98 %
VII.	— moderne	1	3 %	101 %
		31		

§ *d*) Région au Sud de la Chapelle-la-Reine, entre le Loing et l'Essonne.

Ce pays est le Gâtinais : *pagus Vastinensis*, probablement de *Vastina*, Gâtine, espace stérile [Gallois, p. 1081 ; étymologie inadmissible pour Longnon]. Château-Landon en était probablement le centre. Il y a Mézières-en-Gâtine, au S.-E. de Beaune-la-Rolande.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Boynes, Loiret, S.-E. de Pithiviers sur route de Beaune-la-Rolande.
Bromeilles, Loiret, S.-E. de Puiseaux.

Buno-Bonnevaux, S.-et-O., au N. de Malesherbes, sur l'Essonne.
Buthiers-Herbauvillers, S.-et-M., S. de Malesherbes (Herbauvillers est marqué seul sur la carte pl. I).
Chenou, S.-et-M., N.-W. de Château-Landon.
Échilleuse, Loiret, S.-W. de Puiseaux.
Gaubertin, Loiret, S.-E. de Pithiviers.
Girolles, Loiret,, S.-E. de Château-Landon, entre Loing et Fusain.
Givraines, Loiret, S.-E. de Pithiviers.
Larchant, S.-et-M., W. de Nemours.
Nemours, S.-et-M., sur le Loing.
Nargis, Loiret, S.-W. de Château-Landon (pas sur la carte pl. I).
Ormesson, S.-et-M., S.-W. de Nemours (pas sur la carte pl. I).
Sceaux-du-Gatinais, Loiret, S.-E. de Château-Landon, sur le Fusain.
Tousson, S.-et-M., N.-E. de Malesherbes (pas sur la carte pl. I).
Treilles, Loiret, S.-E. de Château-Landon, entre Loing et Fusain.
Yèvres-le-Chatel, Yèvres-la-Ville, Loiret, E. de Pithiviers, sur la Rimarde.

L. n° 2192, indique que, dans des cas semblables, la ville (dans le sens de village) est antérieure au château.

Je ferai remarquer que le nom de *Yèvres* est identique à celui de deux rivières du Bassin de Paris. *Yèvres*, affluent de l'Aisne (*Evera*, L. n° 725), *Yèvres* affluent du Cher (*Avara*, L. n° 698) d'où *Avaricum*, aujourd'hui Bourges.

Il est possible que le nom de localité soit le nom de la rivière (actuellement la *Remarde*) et que, par suite, il soit préromain ou même préceltique.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Beaune-la-Rolande, Loiret, S.-E. de Pithiviers ; de *Belenus*, divinité gauloise, L. n° 464.
Corbeilles-en-Gatinais, Loiret, S.-W. de Château-Landon, près de l'origine de la Rolande.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Auxy, Loiret, N.-W. de Beaune-la-Rolande.
Bagneaux-sur-Loing, S.-et-M., S. de Nemours ; de *Balneolum*, bain, L. n° 570.
Batilly-en-Gatinais, Loiret, W. de Beaune-la-Rolande.
Boesse, Loiret, S. de Puiseaux; de *Buxea*, pour *Buxus*, L. n° 656.
Boissy-aux-Cailles, S.-et-M., N.-W. de Malesherbes; de *Buxetum*, pour *Buxus*, buis, L. n° 615.
Bougligny, S.-et-M., N.-W. de Château-Landon.
Bouilly, Loiret, S. de Pithiviers.
Boutigny, S.-E. de la Ferté-Alais.
Burcy, S.-et-M., N.-E. de Puiseaux.

Chatenoy, S.-et-M., S.-W. de Nemours ; de *Castanetum*, *Castanea*, châtaignier.
Égry, Loiret, N. de Beaune-la-Rolande.
Fay-les-Nemours, S.-et-M., S. de Nemours ; de *Fagus*, hêtre, L. nº 638.
Ichy, S.-et-M., W. de Puiseaux.
Nancray, Loiret, W. de Beaune-la-Rolande.
Puiseaux, Loiret, S. de Malesherbes ; peut-être de *Puteoli*, petits puits.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Amponville, S.-et-M., E. de Malesherbes.
Arville, S.-et-M., S. de la Chapelle-la-Reine.
Aufferville, S.-et-M., S.-W. de Nemours.
Barville, Loiret, S.-E. de Pithiviers.
Boulancourt, S.-et-M., S. de Malesherbes, près de l'Essonne.
Chevrainvilliers, S.-et-M., S.-W. de Nemours.
Courcelles, Loiret, S.-E. de Pithiviers.
Dadonville, Loiret, S.-E. de Pithiviers.
Garentreville, S.-et-M., S. de la Chapelle-la-Reine.
Gironville, S.-et-M., S.-E. de Puiseaux.
Guercheville, S.-et-M., E. de Nemours.
Guigneville, S.-O., S. de la Ferté-Alais.
Herbeauvilliers (Buthiers-), S.-et-M., E. de Malesherbes.
Jacqueville, S.-et-M., S.-W. de la Chapelle-la-Reine.
Mondreville, S.-et-M., W. de Château-Landon.
Obsonville, S.-et-M., N.-E. de Puiseaux.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Chapelle-la-Reine, S.-et-M., S.-W. de Fontainebleau.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Bordeaux, Loiret, S.-E. de Beaumont, de *borde*, maison vers le XIII^e^ siècle, L. nº 2708.
Chateau-Landon, S.-et-M., dominant le Fusain.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Beaumont-du-Gatinais, S.-et-M., probablement une localité plus ancienne que son nom.
Courtempierre, Loiret, S.-W. de Château-Landon, sur r. d. du Fusain (pas sur la carte, pl. I).
Desmonts, Loiret, N.-E. de Puiseaux.

Fromont, S.-et-M., S.-E. de Malesherbes.
Grangermont, Loiret, S.-W. de Puiseaux.
La Madeleine, S.-et-M., N. de Château-Landon.
Maisoncelles-en-Gatinais, S.-et-M., N.-W. de Château-Landon.
Préfontaines, Loiret, S. de Château-Landon (pas sur la carte, pl. I).
Rumont, S.-et-M., S.-E. de Malesherbes.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	17	27 %	27 %
II.	— celtique.....	2	3 %	30 %
III.	— romaine.....	15	24 %	54 %
IV.	— franque.....	16	26 %	80 %
V.	— ecclésiastique.....	1	2 %	82 %
VI.	— féodale	2	3 %	85 %
VII.	— moderne	9	14 %.	99 %
		62		

§ *e*) La vallée de l'Essonne.

La partie amont de l'Essonne, s'appelle l'Œuf, rivière de Pithiviers.

En aval de cette ville [1], l'Œuf arrose successivement :

Bondaroy, Loiret [origine inconnue].

Estouy, Loiret. (Noter l'analogie avec Estout; de *Stolt*, Scandinave, L. n° 1255.)

Aulnay-la-Rivière, Loiret, mot d'origine romaine; de *Alnetum*, *Alnus*, aune, L. n° 612.

Ondreville, Loiret, origine franque.

On arrive alors au point où la rivière prend le nom d'Essonne.

Briares, Loiret ; de Brivodurum, forteresse celtique, L. n° 67.

Dimancheville, Loiret; *dominica villa*, la demeure du Maître, L. nos 517, 943, 2319, paraît hésiter entre une origine romaine, franque ou féodale. Je la crois franque.

Orville, Loiret [origine franque].

Augerville-la-Rivière, Loiret; de *Aldagarus*, nom d'homme, en franc, L. 1089.

Je n'ai aucun renseignement sur l'étymologie du mot Malesherbes, Loiret.

Plus en aval se trouvent :

Boigneville, S.-et-O. [origine franque].

1. Pithiviers (Loiret) aurait eu son emplacement primitif à Pithiviers-le-Viel; la ville actuelle (Pithiviers-le-Castel) aurait été construite vers le x^e siècle pour mettre en sûreté les reliques du saint roi Salomon (!) menacées par les Normands (Marc Bloch, p. 161).

Prunay, S.-et-O., mot d'origine romaine; de *Prunetum*, pour *Prunus*, le prunier, L. n° 625.
Gironville, S.-et-O. [origine franque].
Maisse, S.-et-O. [origine inconnue].
Courdimanche, S.-et-O.; de *Cortis Dominica*, le domaine seigneurial, mot franc ou peut-être féodal, L. n^{os} 943, 2316.
Vayres, S.-et-O. [origine inconnue].
Dhuison, S.-et-O.; peut-être à rapprocher de mots comme *Dhuis*, de *Ductos*, conduit ; voir L. 2788.

L'Essonne arrose alors la Ferté-Alais, S.-et-O., origine féodale, de *Firmitas*, mot d'origine féodale, antérieur au XIII^{e} siècle, probablement du X^{e} siècle. Primitivement, sous Louis le Gros, *Firmitas Balduini*. Le mot *Alais* vient *Adalhagdis* ou *Adalhaides*, nom franc (L. n^{os} 991, 2230), nom dû à *Alais*, femme de Guy Trousseau, seigneur de Montlhéry au XII^{e} siècle.

Au delà, on ne trouve plus guère de villages sur l'Essonne, proprement dite.

§ *f*) Vallée de la Juine.

La Juine, important affluent de l'Essonne, naît au château de Juine (on prononce *Joigne*), un peu en amont de Méréville.
Méréville, S.-et-O.

Noter que le mot *Meré* désigne souvent l'origine d'une rivière. Méréville, bien que plus rapproché de Paris et d'Étampes, est un bourg beaucoup moins considérable que Sermaize qui est un centre de commerce important. Quoique simple commune, elle a eu longtemps un juge de paix et a encore un notaire.

La Juine passe ensuite à :

Saclas, S.-et-O. [origine inconnue].
Boissy-la-Rivière, S.-et-O., origine romaine ; de *Buxetum*, le buis, L. n° 615.
Bierville, S.-et-O. [origine franque].
Ormoy-la-Rivière, S.-et-O., d'origine romaine; de *Ulmetum*, *Ulmus*, l'orme.

Avant d'arriver à Étampes, S.-et-O.[1], origine inconnue, la Juine reçoit le Juineteau, réunion de la Chalouette et de la Louette, qui confluent près de la gare de Saint-Martin-d'Étampes, au pied d'une sorte de forteresse ancienne.

Puis, la Juine arrose

Morigny, S.-et-O. [origine romaine].
Etrechy, S.-et-O. [origine romaine].

1. L'emplacement actuel daterait du X^{e} siècle (Marc Bloch, p. 62), l'emplacement primitif (Vieilles-Étampes) se trouvait dans la vallée de la Chalouette.

Auvers-Saint-Georges, S.-et-O., L. nº 425 propose comme origine *Alverna*, Auvergne, et pense que les noms rappellent des petites colonies auvergnates ; je ne puis admettre cette manière de voir et je pense plutôt qu'il s'agit de sources souterraines (ici, dans le calcaire de Brie).

Chamarande, S.-et-O., érigé en comté en 1688 pour Gilbert d'Ormesson, comte de Chamarande [Origine moderne]. Cette commune s'appelait autrefois L. Bonnes, nº 2493. L'étymologie de ce mot est inconnue.

Lardy, S.-et-O. [origine romaine].

Bouray-sur-Juine, S.-et-O. [origine inconnue].

Itteville, S.-et-O. [origine franque].

Résumé.

			Essonne		Total		Juine		Total	
I.	Mots d'origine	inconnue.....	4	23 %	23 %	4	29 %	29 %		
II.	—	celtique.....	1	6 %	29 %	1	7 %	36 %		
III.	—	romaine.....	3	17 %	46 %	5	36 %	72 %		
IV.	—	franque.....	8	46 %	92 %	3	21 %	93 %		
V.	—	ecclésiastique.	0			0				
VI.	—	féodale.....	1	6 %	98 %	0				
VII.	—	moderne.....	0			1	7 %	100 %		
			17			14				

Le cours inférieur de la Juine jalonne approximativement le bord de l'escarpement de sables de Fontainebleau, surmonté de calcaire de Beauce ; c'est dans cette région la véritable limite de l'Ile-de-France et d'autres pays, comme la Beauce, l'Orléanais, le Gâtinais.

A peu de chose près, cette limite géologique a longtemps été une limite de régions, peut-être même de nations préromaines, et l'on constate à la fois des traces de la frontière gauloise, qui suit à peu de distance une route de rocade, jalonnée par les postes romains, comme s'il y avait eu là une importante frontière militaire.

On sait qu'en gaulois, le mot Arthe, qui, primitivement devait désigner l'ours, signifie généralement frontière.

Or, ici, nous voyons cette racine intervenir dans un assez grand nombre de noms.

Ardelu, commune (et peut-être Arnonville près le carrefour de la Grosse-Borne, à Guillerval-sur-Juine.

Artondu, près Ormoy-la-Rivière.

Ardenay.

Artolu, près la Ferté-Alais.

§ *g*) Plateau de Beauce entre l'Essonne et la Juine (ou plus exactement la route Étampes-Orléans).

La forme ancienne semble être *Belsa* et nom *Belsia* et apparaît pour la première fois au VI^e^ siècle ; c'est un mot d'origine gauloise et peut-être plus ancienne.

Gallois pense que « l'on n'a pas de preuves, que la région boisée (forêt d'Orléans) ait jamais dépassé vers le Nord, ses limites actuelles ».

Ainsi il est fort probable que l'ample forêt de Beauce, qu'abattit Gargantua (chap. XVI), n'a jamais existé que dans l'imagination de Rabelais.

La Beauce a toujours été un pays agricole, mère des grains, *Belsia graniparis*, dit Guillaume le Breton (mort vers 1227).

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Dhuilet, S.-et-O., S. d'Étampes, sur route de Pithiviers.
Estouches, S.-et-O., S.-E. de Méréville.
Panecières, Loiret, S.-E. de Méréville.
Orveau, S.-et-O., E. d'Étampes.
Orveau, Loiret, W. de Malesherbes.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Marolles, S.-et-O., S.-E. d'Étampes ; comparer à Mareuil, nom celtique ; de *Maroialum*, marécage, L. n° 167. Ce village est sur le plateau ; mais les mêmes conditions sont exprimées dans le nom récent d'un village voisin : Puiselet-le-Marais.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Autruy-sur-Juine, Loiret, S. de Méréville.
Blandy, S.-et-O., W. de Malesherbes ; de *Blandiacus*, L. n° 215.
Boisseaux, Loiret, S.-W. de Méréville, près la route Étampes-Orléans.
Boissy-le-Cutte, S.-et-O., N.-E. d'Étampes, sur route de la Ferté-Alais.
Brouy, S.-et-O., N.-W. de Malesherbes.
Cerny, S.-et-O., N.-E. d'Étampes, sur la route de la Ferté-Alais.
Coudray, Loiret, S.-W. de Malesherbes, sur route de Pithiviers ; de *Corylus*, puis *Corulus*, le bouleau, origine moderne, d'après L. n° 2922.
Ramoulu, Loiret, N.-E. de Pithiviers, près route de Malesherbes ; de *Lucus* petite forêt, L. n° 688.
Rouvres, Loiret, S.-E. d'Étampes, près route de Pithiviers ; de *Robur*, le chêne, L. n° 641.
Sermaises, Loiret, S.-E. d'Étampes, sur route de Pithiviers ; d'une légion de Sarmates. Ce camp romain est sur le passage d'une route romaine

(chemin des Mathurins), et les villages voisins, à désinence romaine, Autruy, Blandy et Brouy, devaient le ravitailler.

De même, au Sud de la Ferté-Alais, le camp de la Butte des Audiger, devait avoir son domaine de ravitaillement à la ferme de Paty.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Abbéville, S.-et-O., N.-E. de Méréville (origine franque, L. nº 944, et féodale L. nº 2369) ; de *Abbatis cortis*.

Allainville-en-Beauce, Loiret, S. de Méréville.

Andonville, Loiret, S.-W. de Méréville.

Angerville, S.-et-O., S.-E. d'Étampes, sur route d'Orléans ; de *Ansgarius*, L. nº 1090.

Arrancourt, S.-et-O., N.-E. de Méréville, sur l'Éclimont.

Audeville, Loiret, N. de Pithiviers.

Barmainville, Loiret, S.-W. de Méréville, sur route Étampes-Orléans (pas sur la carte, pl. I).

Bouville, S.-et-O., E. d'Étampes, sur route de Milly ; à comparer à Bouvaincourt ; de *Bovanis Curtis*, voir L. nº 985.

Bouzonville-en-Beauce, Loiret, N. de Pithiviers, de *Bosonis, Villa* (Marc Bloch, p. 76).

Césarville, Loiret, N. de Pithiviers.

Dossainville, Loiret, N. de Pithiviers.

Engenville-Montville, Loiret, N. de Pithiviers.

Erceville, Loiret, S.-W. de Méréville.

Faronville, Loiret, S. de Méréville ; nom franc de saint Faro, évêque de Meaux au VII^e siècle, L. nº 1017.

Grigneville-Bazinville, Loiret, W. de Pithiviers.

Guigneville, Loiret, N.-W. de Pithiviers.

Guignonville, Loiret, W. de Pithiviers.

Intville-la-Guétard, Loiret, N. de Pithiviers.

Landreville, S.-et-O., S. d'Étampes sur la Juine ; de *Landericus*, nom d'homme, L. nº 1140 (ailleurs L. nº 2629 considère *Landericus* comme gallo-romain, ayant donné à cette époque la forme Landrecies).

Léouville, Loiret, N.-E. de Pithiviers.

Mainvilliers, Loiret, N. de Pithiviers.

Manchecourt, Loiret, N.-E. de Pithiviers, près route de Malesherbes.

Marsainvilliers, Loiret, N.-E. de Pithiviers.

Monnerville, S.-et-O., S. d'Étampes, sur route d'Orléans.

Montville (Engenville), Loiret, N. de Pittiviers.

Morville-en-Beauce, Loiret, N.-W. de Pithiviers.

Nangeville, Loiret, E. de Malesherbes.

Outarville, Loiret, S.-W. de Méréville.

Roinvilliers, S.-et-O., S.-E. d'Étampes.

Sebouville, Loiret, W. de Pithiviers.
Tignonville, Loiret, S.-E. de Méréville.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Peravy-Epreux, Loiret, W. de Pithiviers; de *Sanctus Petrus ad vicum* (sanctuaire de Saint-Pierre, près le bourg), L. n° 1534.
Saint-Cyr-la-Rivière, S.-et-O., N.-E. de Méréville sur la Juine.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Bois-Herpin, S.-et-O., S.-E. d'Étampes.
Champmotteux, S.-et-O., N.-W. de Malesherbes, sur route d'Étampes.
Charmont, Loiret, N.-W. de Pithiviers.
Fontaine, S.-et-O., S. d'Étampes, sur l'Éclimont (pas sur la carte, pl. I).
Guillerval, S.-et-O., S. d'Étampes.
La Brosse, Loiret, S. de Malesherbes.
La Forêt-Sainte-Croix, S.-et-O., S.-E. d'Étampes, sur route de Malesherbes.
Mespuits, S.-et-O., N.-W. de Malesherbes, sur route d'Étampes.
Puiselet-le-Marais, S.-et-O., S.-E.-E. d'Étampes.
Valpuiseaux, S.-et-O., S.-E.-E. d'Étampes.
Villeneuve-sur-Auvers, S.-et-O., N.-E. d'Étampes.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	5	8 %	8 %
II. —	celtique.....	1	2 %	10 %
III. —	romaine.....	10	17 %	27 %
IV. —	franque.....	31	50 %	77 %
V. —	ecclésiastique.....	2	3 %	80 %
VI. —	féodale	0		
VII. —	moderne.....	80	18 %	98 %
		69		

La proportion de noms francs serait encore plus grande si on faisait intervenir les noms de hameaux.

Presque tous les noms de commune sont des noms à origine franque[1]; sauf les quelques mots gallo-romains signalés autour des camps militaires; ils finissent presque tous en *ville, villiers, court,* etc...

1. Cette prédominance a frappé Marc Bloch (loc. cit., p. 78) après G. (anonyme), Étymologie géographique de Seine-et-Oise, Paris, 1876.

C'est évidemment là que l'on a fixé la plus grande partie des hordes franques, arrivant de l'Est et du Nord.

A cet égard, le pays de Beauce, si différent du reste de l'Ile-de-France à toute sorte d'égards, l'est également au point de vue de la race humaine, où l'élément gallo-romain joue certainement un rôle très minime.

Je ferai également une remarque de même ordre. On est frappé du petit nombre de lieux dits d'origine ecclésiastique existant dans ce pays. Si l'on rapproche cette absence presque totale de la fréquence de ces noms de lieu dans toute l'Ile-de-France, on est amené à y chercher une cause profonde. On ne peut guère admettre que l'occupation totale du pays ait empêché l'établissement d'abbayes, de prieurés, sauf Abbeville, Saint-Cyr-la-Rivière, Saint-Hilaire ; car la même cause jouait certainement là comme ailleurs.

Il faut donc que le pays ait été nettement hostile à l'influence chrétienne, et que les Francs de cette région soient restés longtemps païens, sinon de forme, du moins de cœur. L'étude du folklore comparé, la recherche des superstitions, encore existant en Beauce, serait donc particulièrement fructueuse.

§ *h*) Plateau de Beauce entre la Juine et l'Orge.

Il s'agit ici d'un morceau du plateau de Beauce que découpent en une sorte de péninsule les vallées des deux rivières.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Authon-la-Plaine, S.-et-O., E. d'Étampes, sur la route d'Ablis.
Chalo-Saint-Mars, S.-et-O., W. d'Étampes, sur la Chalouette.
Chalou-Moulineux, S.-et-O., E. d'Étampes, à l'origine de la Chalouette jadis Chalou-la-Reine (voir VI).
Mérobert, S.-et-O., S.-W.-W. d'Étampes.
Pussay, S.-et-O., S.-W. d'Étampes (pas sur la carte, pl. I).
Villeconin, S.-et-O., N. d'Étampes, à la source de la Remarde.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Ardelu, E.-et-L., S.-W. d'Étampes; peut-être de la racine *Arthé*, et de *lucus*, bois (voir III).
Brière-les-Scellés, S.-et-O., N. d'Étampes; de *Brioderum*, pour *Brivodurum*, comme Brières (Ardennes); cf. L. n° 66, mais l'origine moderne est également plausible (voir VII).

III. — *Mots d'origine romaine.*

Ardelu, E.-et-L. ; de *lucus*, petit bois, S.-W. d'Étampes (voir II).

Boissy-le-Sec, S.-et-O., N.-W. d'Étampes, à l'origine de la Misère ; de *Buxus*, bois, L. nº 615.

Orlu, S.-et-O., S.-W. d'Étampes ; de *lucus*, petit bois.

Souzy-la-Briche, S.-et-O., N. d'Étampes ; sur la Renarde.

Torfou, S.-et-O., N.-E. d'Étampes; de *Tortus fagus*, le hêtre tordu, L. nº 650.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Boutervilliers, S.-et-O., W. d'Étampes, sur route d'Ablis.

Châtignonville, S.-et-O., S.-W. de Dourdan (pas sur la carte, pl. I).

Congerville, S.-et-O., S.-W. d'Étampes.

Gommerville, E.-et-L., S.-W. d'Étampes.

Granville-Gaudreville, E.-et-L., S.-W. d'Étampes (pas sur la carte, pl. I).

Oysonville, E.-et-L., S.-W.-W. d'Étampes (on a écrit Oisonville).

Richarville, S.-et-O., N.-W. d'Étampes.

Sainville, E.-et-L., E. d'Étampes.

Thionville, S.-et-O. et E.-et-L., S.-W. d'Étampes ; de *Theodulfus*, voir L. nº 1150.

Vierville, E.-et-L., S.-W. d'Étampes.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Sainte-Escobille, S.-et-O., W. d'Étampes; de *Scrubiculus*, par changement de genre, L. nº 2038.

Saint-Hilaire, S.-et-O., W. d'Étampes ; de *Hilarius*, L. nº 1813.

Saint-Sulpice-de-Favières, S.-et-O., N. d'Étampes; de *Sulpicius*, L. nº 2070.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Chalou-Moulineux, S.-et-O., jadis Chalou-la-Reine, en souvenir de Ale de Champagne, mère de Philippe Auguste, L. nº 2330 (voir I).

Chauffour-les-Étrechy, N. d'Étampes; de *Calcis furnus*, four à chaux, expression remontant au moyen âge, L. nº 2594.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Brière-les-Scellés, S.-et-O., N. d'Étampes ; de *Brugaria*, bas latin, bruyère, L. nº 3114, note 1. On peut envisager aussi une étymologie celtique, L. (voir II).

La Forêt-le-Roi, S.-et-O., S. de Dourdan.

Les-Granges-le-Roi, S.-et-O., S. de Dourdan.

Mauchamps, S.-et-O., N. d'Étampes, près route de Paris.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	6	19 %	19 %
II.	—	celtique.....	2	6 %	25 %
III.	—	romaine.....	5	16 %	41 %
IV.	—	franque.....	10	31 %	72 %
V.	—	ecclésiastique.....	3	9 %	81 %
VI.	—	féodale.....	2	6 %	87 %
VII.	—	moderne	4	13 %	100 %
			32		

CHAPITRE XI

HUREPOIX ET FORÊT DE RAMBOUILLET

a) Hurepoix. — *b*) Forêt de Rambouillet. — *c*) Plaine de Longboyau. — *d*) Forêt de Meudon.

Le mot Hurepoix, Herupe, Herupois, paraît avoir été employé très anciennement, mais dans un sens tout à fait différent de celui que lui donnent les géologues et les géographes actuels. (Voir GALLOIS, chap. LV, p. 83-100.)

C'est un mot ignoré de la plupart des habitants, mais l'on se moquait autrefois volontiers des gens du Hurepoix, et dans les chansons de geste il revient très fréquemment.

Toute la première partie de la chanson des Saxons (XII^e siècle) est l'his-

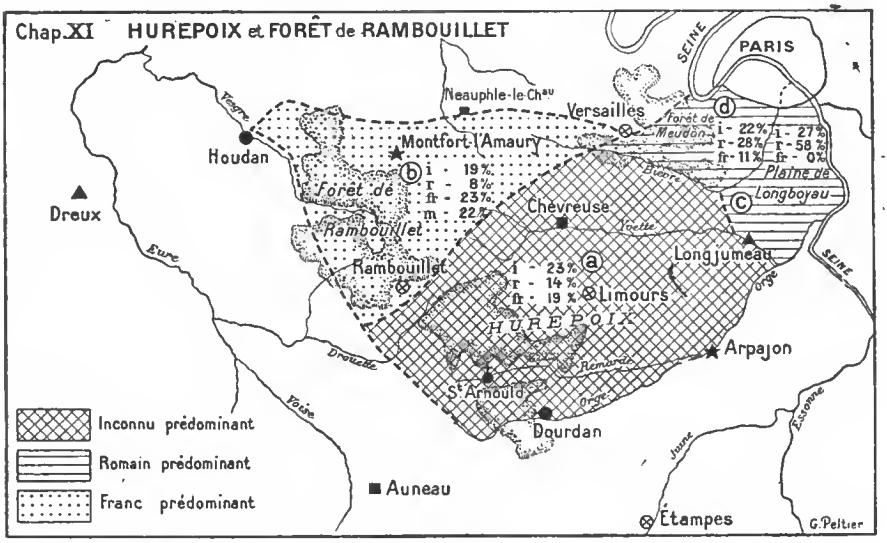

FIG. 43. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Hurepoix et la forêt de Rambouillet.

toire de la résistance des barons Hérupoix (*sic*), aux prétentions de Charlemagne.

Il semble que ce mot ait désigné primitivement, c'est-à-dire aux premiers siècles de la dynastie capétienne, toute l'ancienne Neustrie, c'est-à-dire le pays situé au Sud de la Seine. C'est ainsi que Cosne-sur-Loire a été dit Cosne-en-Hurepoix.

L'origine du mot est inconnue ; on écrit Urepoix sur une carte de 1639.

En réalité, ce mot n'a survécu que parce qu'il a désigné, pendant un certain temps, un archidiaconé du diocèse de Paris, celui situé au Sud de la Seine, ultérieurement archidiaconé de Josas [1].

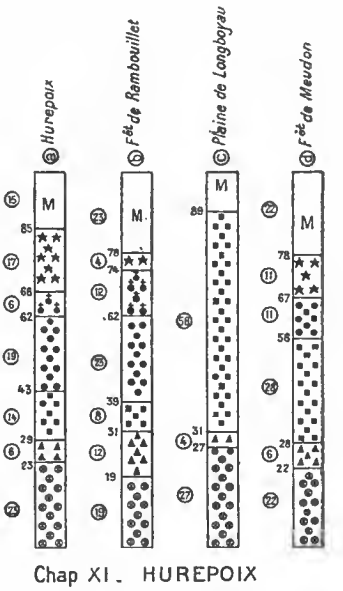

Fig. 44. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans le Hurepoix et la forêt de Rambouillet.

§ *a*) Le hurepoix, entre la route Rambouillet, Versailles [2] et l'Orge.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Auffargis, S.-et-O., N.-E. de Rambouillet.
Bonnelles, S.-et-O., S.-W. de Limours, sur la route d'Ablis (marqué moderne sur la carte, pl. I).
Briis-sous-Forge, S.-et-O., S.-E. de Limours, sur la Prédecelle.
Cernay-la-Ville, S.-et-O., E. de Rambouillet, sur la route de Chevreuse.
Champlan, S.-et-O., E. de Palaiseau.
Gif, S.-et-O., W. de Palaiseau, sur l'Yvette.
Gometz-la-Ville, S.-et-O., entre Limours et Palaiseau.
Gometz-le-Chatel, S.-et-O., id.
Lévy-Saint-Nom, S.-et-O., N.-W. de Chevreuse, sur l'Yvette.
Limours, S.-et-O., E. de Rambouillet.
Linas, S.-et-O., N.-E. d'Arpajon, sur route de Paris.
Marcoussis, S.-et-O., N. d'Arpajon, sur la Saillemouille ; *Marcouchies* en 704 ; *E.* de *Marcocinctocto* en 845 (d'après Cocheris).
Palaiseau, S.-et-O., S.-E. de Versailles.
Pecqueuse, S.-et-O., W. de Limours.
Saclay, S.-et-O., N.-W. de Palaiseau.
Senlisse, S.-et-O., près Dampierre.
Sonchamps, S.-et-O., S. de Rambouillet, à la limite W. de la forêt.

1. On dit cependant Marolles-en-Hurepoix, et l'on a dit Limours-en-Hurepoix.
2. Versailles, *Versaliæ* en 1095.

Toussus-le-Noble, S.-et-O., S. de Versailles.
Vauhallan, S.-et-O., N.-W. de Palaiseau.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bièvres, S.-et-O., sur la Bièvre, point de passage d'une vieille route (Paris-Gif et au delà sur la rivière Bièvres ; L. n° 730.

Épinay-sur-Orge, S.-et-O., S.-E. de Longjumeau ; de *Spinoialum*, celtique, l'épine, puis *Spinogelum* (VII^e siècle), L. n^os 174, 629.

Longjumeau, S.-et-O. ; au XI^e siècle *Nuimellum*, *Noiomellum* (d'après Cocheris) ; au XIII^e siècle *Nogemellum*, peut-être comme Nogent, *Noviomagus*, L. n° 92.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bullion, S.-et-O., S.-W. de Limours, sur la Celle ; probablement de *Bullio*, *Bullios*, nom formé sur un gentilice romain, comme Bouillon (Belgique), L. n° 93.

Chevreuse, S.-et-O., S.-W. de Versailles ; de *Capraria*, *Caprarita*, chèvre, L. n^os 2671, 601, 609.

Courson-Launoy, S.-et-O., W. d'Arpajon, peut-être comme Courson (Calvados) ; de *Curtis*, *Curtius*, L. n° 361.

Fontenay-les-Briis, S.-et-O., S.-E. de Limours, de *Fontanetum*, *Fontana*, fontaine, L. n^os 673, 2784.

Igny, S.-et-O., N.-W. de Palaiseau, sur la Bièvre.

Janvry, S.-et-O., E. de Limours.

Jouy-en-Josas, S.-et-O., S.-E. de Versailles, sur la Bièvre ; le mot de *Josas* ne s'applique guère qu'à cette localité ; il serait un pléonasme ; d'après Gallois (p. 119), il viendrait de *gaudiacensis*, *gaudiacum*. D'après Bloch ce mot viendrait de *Joviacus*, *Jupiter*.

Montigny-le-Bretonneux, S.-et-O., S.-W. de Versailles ; de *Montaniacus*, L. n° 230.

Nozay, S.-et-O., N. d'Arpajon ; probablement de *Nucarius*, *nux*, la noix, comme Nozay (Aube), L. n° 2913.

Orsay, S.-et-O., W. de Palaiseau, sur l'Yvette ; de *urtica*, l'ortie, L. n° 305.

Saulx-les-Chartreux, S.-et-O., W. de Longjumeau ; de *Salix*, le saule, L. n° 642.

Sermaize, S.-et-O., E. de Dourdan, sur l'Orge, probablement l'emplacement d'une légion de Sarmates, L. n° 532.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Angervilliers, S.-et-O., S. de Limours ; de *Angarius*, L. n° 1090.

Ballainvilliers, S.-et-O., S. de Longjumeau, sur l'Orge.

Breuillet, S.-et-O., sur l'Orge, entre Dourdan et Arpajon ; abréviation de *Breuil*, pour *Broialum*, celtique, bois clos.

Dourdan, S.-et-O., sur l'Orge ; *Dordingum* en 956, lieu de décès de Hugues le Grand, père de Hugues Capet.

Guyancourt, S.-et-O., S. de Versailles ; de *Wido*, L n° 1035.

Leuville-sur-Orge, S.-et-O., N. d'Arpajon, sur route de Paris.

Longvilliers, S.-et-O., N.-E. d'Ablis, sur la Remarde.

Magny-les-Hameaux, S.-et-O. ; dans certains cas, le mot *Magny* dérive de *mansio*, mot franc, L. n° 967.

Maincourt, S.-et-O., N.-W. de Chevreuse, sur l'Yvette.

Mesnil-Saint-Denis, S.-et-O., N.-W. de Chevreuse ; de *Mansio*, maison, L. n° 956.

Milon-la-Chapelle, S.-et-O., N. de Chevreuse ; peut-être de *Milo*, comme la Ferté-Milon (Aisne), L. n° 1026.

Ollainville, S.-et-O., W. d'Arpajon.

Roinville, S.-et-O., E. de Dourdan, sur l'Orge.

Villiers-le-Bacle, S.-et-O., S. de Versailles.

Villiers-sur-Orge, S.-et-O., N.-E. d'Arpajon.

IV *bis*. — *Annexe.*

Bures, S.-et-O., S. de Versailles, sur l'Yvette ; du haut allemand (*Bur*, maison) et du patois normand.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Dampierre, S.-et-O., de *Dominus Petrus*, L. n° 1521.

Saint-Arnould-en-Yvelines, S.-et-O., N.-E. d'Ablis, sur la Remarde et sur la route de Limours ; de *Arnulfus*, L. n° 1577.

Saint-Aubin, S.-et-O., E. de Chevreuse ; de *Albinus*, L. n° 1609.

Saint-Chéron, S.-et-O., entre Dourdan et Arpajon, sur l'Orge ; de *Carraunus*, martyr chartrain, au vi^e^ siècle, L. n° 1650.

Saint-Cyr-sous-Dourdan, S.-et-O., N. de Dourdan, sur la Remarde ; de *Cyricus* ou *Quirinus*, L. n° 1687.

Saint-Forget, S.-et-O. ; de *Ferreolus*, comme Saint-Ferréol, L. n° 1738, W. de Chevreuse.

Saint-Germain-lès-Arpajon, S.-et-O., N. d'Arpajon, sur l'Orge, L. n° 1791.

Saint-Germain (le Val-), S.-et-O., S.-E. de Dourdan, sur la Remarde.

Saint-Jean-de-Beauregard, S.-et-O., S.-W. de Palaiseau ; de *Joannes*, L. n° 1829.

Saint-Lambert, S.-et-O. ; de *Landbertus*, L. n° 1840, N.-W. de Chevreuse.

Saint-Maurice, S.-et-O., W. d'Arpajon sur la Remarde ; martyr de la Légion thébaine.

Saint-Nom (Lévy-), S.-et-O., N.-W. de Chevreuse ; de *Nummius*, L. n° 1945.

Saint-Remy-lès-Chevreuse, S.-et-O., E. de Chevreuse, sur l'Yvette, de *Remedius*, *Remegius*, *Remigius*, L. n° 2007.

La Celle-les-Bordes, S.-et-O., S.-E.-E. de Rambouillet; de *Cella*, petit monastère, L. nº 1448.

Noter aussi les suffixes de noms francs, Mesnil-Saint-Denis, Milon-la-Chapelle.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Arpajon-sur-Orge, S.-et-O. ; avant 1720, Chatres de *Castrum* ; érigé en marquisat pour Louis de Séverac, L. nº 2487. Position occupée en 582 par Chilpéric contre son frère Gontran, L. nº 2139.

Chateaufort, S.-et-O., S.-W. de Versailles, L. nºs 2123, 2262.

Choisel, S.-et-O., S.-W. de Chevreuse; de *Cancellus*, *caucum*, assemblage de planches formant roue autour des moulins. Effectivement ce village est à l'origine d'une petite rivière qui débouche dans l'Yvette.

Montlhéry, S.-et-O., N.-E. d'Arpajon, sur route de Paris.

Rochefort-en-Yvelines, S.-et-O., N.-E. d'Ablis, route de Limours.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Boullay-les-Trous, S.-et-O., S. de Chevreuse.

Bruyères-le-Chatel, S.-et-O., S.-W. d'Arpajon, L. nº 3114; *Brocaria* en 670, d'après Cocheris.

Clairefontaine, S.-et-O., S.-E. de Rambouillet, dans la forêt, L. nº 2785.

Forges, S.-et-O., S.-E. de Limours ; de *Fabrica*, *Faurica*, *Fauria*, L. nº 2565.

La Verrière, S.-et-O., près la route Rambouillet-Versailles.

Les-Essarts-le-Roi, S.-et-O., N.-E. de Rambouillet.

Les Loges-en-Josas, S.-et-O., S. de Versailles.

Les Molières, S.-et-O., S. de Chevreuse.

Vaugrigneuse, S.-et-O., S.-E. de Limours.

Vieille-Église, S.-et-O., N.-E. de Rambouillet.

Villebon, S.-et-O., S.-E. de Palaiseau.

Ville-du-Bois (la-), S.-et-O., S. de Longjumeau.

Villejust, S.-et-O., S.-W. de Longjumeau.

Voisins-le-Bretonneux, S.-et-O., S.-W. de Versailles.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	19	23 %	23 %
II.	— celtique.....	3	4 %	29 %
III.	— romaine.....	12	14 %	43 %
IV.	— franque.....	16	19 %	62 %
V.	— ecclésiastique.....	5	6 %	68 %
VI.	— féodale.....	14	17 %	85 %
VII.	— moderne.....	14	17 %	102 %
		83		

Il est très curieux de constater l'absence, presque totale, de mots celtiques. Même la moitié, environ, des mots romains, se rapportant à des noms d'arbres et d'animaux, indique à cette époque, une occupation encore très précaire.

Les Francs paraissent, au contraire, avoir joué un rôle important dans le défrichement.

Celui-ci a été complété dans une mesure presque égale, par les autorités ecclésiastiques.

Enfin, un très grand nombre de communes paraissent d'origine récente.

Le pays est d'ailleurs encore très boisé.

§ *b*) Région de la forêt de Rambouillet.

La forêt de Rambouillet, aujourd'hui très morcelée, devait constituer, à l'origine, un immense massif boisé qui séparait deux tribus gauloises, importantes, les *Carnutes* (Chartres) et les *Parisii* (Paris).

J'étudierai ici la partie haute, à soubassement de calcaire d'Étampes, et limitée approximativement au Nord, par la route et la voie ferrée de Versailles à Dreux, au Sud, par les premiers versants de l'Hurepoix.

La forêt de Rambouillet porte souvent aussi le nom de forêt des Yvelines, et il existe : Saint-Léger-en-Yvelines ; Rochefort-en-Yvelines ; La Queue-les-Yvelines.

Il semble que ce nom soit le nom ancien de la forêt *Aequalina* ou *Acqualina*, plus tard *Evlina* ; Pépin le Bref (768) et Charlemagne (774) en ont fait don à l'abbaye de Saint-Denis, mais, déjà à ce moment, il y avait des cultures et des habitants.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bourdonne, S.-et-O., S.-E. d'Houdan, sur la Vesgre.
Galluis, S.-et-O., N. de Montfort-l'Amaury.
Meré, S.-et-O., N. de Montfort-l'Amaury [1].
Rambouillet, S.-et-O., sur route Versailles-Chartres.
Trappes, S.-et-O., sur route Versailles-Rambouillet.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Condé-sur-Vesgre, S.-et-O., S.-E. d'Houdan ; de *Condatum*, confluent. Il est à noter que Condé-sur-Vesgre n'est pas du tout à un confluent ; malgré son apparence ancienne, c'est peut-être un mot d'importation récente.
Jouars, S.-et-O., S. de Neauphle ; de *Divodurum*, forteresse divine, L. n° 70.
Mareil-le-Guyon, S.-et-O., N.-E. de Montfort-l'Amaury; de *Maroialum*, marécage, L. n° 157.

1. Cette commune est l'une des deux qui peuvent avoir donné leur nom au pays de Madric (*pagus madriacensis*) ; voir aussi chap. XII, § 9.

De plus, il convient de citer en forêt de Rambouillet, près de Saint-Léger, la *Pierre Ardoué* (dolmen).

III. — *Mots d'origine romaine.*

Coignières, S.-et-O., N.-E. de Rambouillet, sur route de Versailles ; de *Cydonium*, cognassier, L. n° 2938 (il lui attribue une origine moderne).
Poigny, S.-et-O., N.-W. de Rambouillet.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Elancourt, S.-et-O., W. de Versailles.
Gambais, S.-et-O., S.-E. de Houdan ; de *Nambach*, nom franc, L. n° 867.
Gambaiseuil, S.-et-O., S.-W. de Montfort-l'Amaury, diminutif de Gambais.
Gazeran, S.-et-O., S.-W. de Rambouillet ; de *Wasiringus*, nom franc, cité vers 885 dans une charte du comte Eudes, fils de Robert le Fort, L. n° 887.
Les Misnuls, S.-et-O., S.-E. de Montfort-l'Amaury.
Mittainville, S.-et-O., W. de Rambouillet, limite W. de la forêt.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Léger-aux-Bois ou *Saint-Léger-en-Yvelines*, S.-et-O., N. de Rambouillet, fondé en 1031 par Robert le Pieux.
Saint-Remy-l'Honoré, S.-et-O., S.-E. de Montfort.
Bazoches-la-Guyonne, S.-et-O., W. de Montfort ; de *Basilica*, L. n° 1388.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Montfort-l'Amaury, S.-et-O., N. de Rambouillet. Doit son surnom à l'un des Amaury qui, du xi^e^ au xii^e^ siècle, possédèrent la seigneurie des comtes de Montfort.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

a) Indiquant un déboisement.
Gros-Rouvre, S.-et-O., N.-W. de Montfort.
Le Tremblay, S.-et-O., E. de Montfort. On trouverait un très grand nombre de mots de ce genre parmi les noms d'écarts : les Bruyères, les Hautes-Bruyères, le Boulay, le Hallier, la Grande-Rue-Verte, la Grange-du-Bois, l'Aunay, N.-D.-du-Chêne, Chenevières.
b) Ayant une autre origine.
Les Bréviaires, S.-et-O., N. de Rambouillet.
Maurepas, S.-et-O., E. de Montfort-l'Amaury.
Pontchartrain, S.-et-O., sur route de Rambouillet à Versailles.
Le Perray, S.-et-O., N. de Rambouillet sur route de Versailles.

Beaucoup de noms d'écarts sont également très récents : la Baraque, le Cheval-Mort, la Cour-aux-Chemins, Neuville, la Herse, Villeneuve, la Rue-du-Mat, le Gibet, etc.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	5	19 %	19 %
II.	—	celtique.....	3	12 %	31 %
III.	—	romaine.....	2	8 %	39 %
IV.	—	franque.....	6	23 %	62 %
V.	—	ecclésiastique.....	3	12 %	74 %
VI.	—	féodale.....	1	4 %	78 %
VII.	—	moderne.....	6	23 %	101 %
			26		

La région de la forêt de Rambouillet apparaît ainsi comme une région primitivement entièrement boisée (forêt des Yvelines), à peine occupée par les Celtes et les Romains.

Quelques déboisements remontent à l'époque franque et à l'époque ecclésiastique ; les derniers sont tout à fait récents, ayant laissé encore une proportion considérable de bois qui, quoique découpés, donnent encore sur la carte et sur le terrain l'impression d'un pays presque entièrement boisé.

§ *c*) La plaine de Longboyau.

C'est la région immédiatement voisine de Paris, limitée à l'Ouest par la Bièvre, à l'Est par la Seine, allant de Villejuif à Longjumeau.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Ablon, S.-et-O., sur la Seine.
Cachan, Seine, sur la Bièvre (celtique sur la carte, pl. I).
L'Hay, Seine, E. de Sceaux.
Louans, S.-et-O., N.-E. de Longjumeau (ancien nom de Morangis, probablement sans rapport avec *Louhans* qui est d'origine burgonde).
Paray-Vieille-Poste, S.-et-O., sur route Paris-Corbeil.
Rungis, S.-et-O., à l'W. de la route Paris-Corbeil.
Thiais, Seine, à l'E. de la route Paris-Corbeil.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Arcueil, Seine, sur la Bièvre, de *Arcoialum* (*arcus*, nom romain combiné avec le suffixe celtique *oialum*), L. nos 152, 573.
Voir aussi *Ivry-sur-Seine*.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Anthony, Seine, S. de Sceaux, sur la Bièvre ; de *Antoniacus*, nom d'homme, L. nos 211, 278.

Athis-Mons, S.-et-O., sur la Seine ; de *Attegia*, petites maisons, L. n° 519 ; *Mons* ; montagne, cf. L., n° 2727.

Chevilly, Seine, E. de Sceaux.

Chilly-Mazarin, S.-et-O., N.-E. de Longjumeau.

Choisy-le-Roi, Seine, sur la Seine, E. de Sceaux ; noter que Choysel, peut-être de *caucellas*, *caucum*, désigne les moulins au XIII^e^ siècle, L. n° 2624.

Fresnes-les-Rungis, Seine, S.-E. de Sceaux ; de *Fraxinus*, le frêne, L. n° 639.

Gentilly, Seine, limitrophe de Paris.

Ivry-sur-Seine, Seine ; de *Eburiacus*, *Eburos*, nom gaulois, L. n° 220.

Juvisy, S.-et-O., dominant la Seine.

Massy, S.-et-O., S. de Sceaux.

Orly-le-Roi, Seine, à l'W. de la route de Corbeil; de *Aureliacus*, nom d'homme, L. n° 212.

Savigny-sur-Orge, S.-et-O., S.-E. de Longjumeau ; de *Sabiniacus*, nom d'homme.

Vitry-sur-Seine, Seine.

Wissous, S.-et-O.; de *Vicus suevorum*, pays des Suèves, L. n° 540.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Néant.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Villejuif, Seine, sur route Paris-Corbeil.

Villeneuve-le-Roi, S.-et-O., près de la Seine, W. de Villeneuve-Saint-Georges.

Morangis, N.-E. de Longjumeau, a reçu en 1689 son nom de son Seigneur J. Barillon comte de Morangis (L. n° 2508). Précédemment Louans (voir I).

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine	inconnue..... 7	27 %	27 %
II.	—	celtique..... 1	4 %	31 %
III.	—	romaine..... 15	58 %	89 %
IV.	—	franque 0		
V.	—	ecclésiastique..... 0		
VI.	—	féodale..... 0		
VII.	—	moderne 3	12 %	101 %
		26		

On remarquera l'absence complète de noms d'origine franque et ecclésiastique ; il est probable que le pays est tel qu'il était à l'époque romaine ce qui s'explique par la proximité de la capitale.

§ *d*) Bois de Meudon.

Cette région se poursuit jusqu'au ru de Sèvres par celle des bois de Meudon, où le déboisement, bien qu'intense, a été arrêté par l'existence de domaines royaux (Meudon, Bellevue, Sceaux, etc...).

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Clamart, Seine, N.-W. de Sceaux.
Sceaux, Seine.
Sèvres, S.-et-O., sur la route Paris-Versailles ; un très vieux pays (l'église a été fondée en 681).
Vanves, Seine, N. de Sceaux.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Meudon, S.-et-O. (au XII^e^ siècle, *Meldunum*, L. n° 45). D'ailleurs, on trouve dans son voisinage un grand nombre de vestiges mégalithiques. Chose curieuse, ce château gaulois (*dunum*) est resté jusqu'à nos jours l'apanage des rois et de la nation [1].

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bagneux, Seine, sur route Paris-Étampes; de *Balneolum*, bain, L. n° 570. Les sources captées devaient provenir des marnes vertes.
Châtenay, Seine, S. de Sceaux; de *Castanea*, châtaignier, L. n° 618.
Fontenay-aux-Roses, Seine, N. de Sceaux ; de *Fontanetum*, L. n° 673.
Issy-les-Moulineaux, Seine, limite de Paris.
Vélizy, S.-et-O., W. de Sceaux; *Uncinæ* en 1804; *Ocinæ* au XIII^e^ siècle; *Visiliacum* en 1286 ; *Orchines* XIII^e^ siècle ; *Lorsine* XVII^e^ siècle.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Chaville, S.-et-O., sur route Paris-Versailles.
Viroflay, S.-et-O., sur route Paris-Versailles; de *Villoflein*, *Offleni villa*; de *Offolenus*, nom d'homme. L. n^os^ 986, 987, 1047.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Néant.

1. Voir A. Longnon. Le nom de Meudon. Lettre à M. Camille Jullian. *Rev. des Études anciennes*, 1909, t. XI, p. 177.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Châtillon-sous-Bagneux, Seine ; de *castellio*, château, L. n° 461.

Plessis-Piquet, Seine, N.-W. de Sceaux ; jadis, le *Plessis-Raoul*, devenu au xv^e^ siècle le Plessis-Piquet de Jean de la Haye, dit Piquet, trésorier du dauphin, L. n° 2296, actuellement Plessis-Robinson.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Bellevue, S.-et-O., L. n° 2284.

Bourg-la-Reine, Seine, sur route Paris-Étampes, compris dans le domaine de la reine Alix de Maurienne, mère de Louis VII le Jeune (1120-1180), L. n° 2330.

Malakoff, Seine, limite de Paris, L. n° 2477, d'une enseigne de cabaret : *A la Tour de Malakoff*.

Montrouge, Seine, limite de Paris.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue	4	22 %	22 %
II.	—	celtique	1	6 %	28 %
III.	—	romaine	1	28 %	56 %
IV.	—	franque	1	11 %	67 %
V.	—	ecclésiastique	0		
VI.	—	féodale	2	11 %	78 %
VII.	—	moderne	4	22 %	100 %
			18		

CHAPITRE XII

RÉGION AU NORD DE LA FORÊT DE RAMBOUILLET

(Au Nord de la route Versailles-Houdan).

a) Région de la forêt de Marly. — *b*) Entre le ru de Gally et la route Versailles-Neauphle. — *c*) Région au Nord des buttes de Thoiry entre la Mauldre et la Vaucouleurs. — *d*) Versant sud des buttes de Thoiry, vers la forêt de Rambouillet (route Versailles-Houdan), — *e*) Région au Sud des buttes entre la Vesgre et la route Mantes-Houdan. — *f*) Plateau entre la Vaucouleurs et la route Bonnières-Paey. — *g*) Plateau entre la Seine et l'Eure, au Nord de la route Pacy-Bonnières. — *h*) Vallée de l'Eure, entre Ivry-la-Bataille et l'embouchure dans la Seine. — *i*) Le décomble entre l'Eure et la Seine.

§ *a*) La région de la forêt de Marly.

Cette région est très nettement délimitée par la Mauldre et le ru de Sèvres. Elle est restée essentiellement boisée, car elle comprend les bois de Saint-Cloud, de Fausses-Reposes, les forêts de Marly et de Saint-Germain (forêt de Laye), domaines royaux qui ont été conservés à peu près tels quels, malgré la proximité de la capitale ; des bois particuliers (dans la région de Marainvilliers) la prolongent au Nord-Ouest.

La forêt a dû rester longtemps continue et le déboisement n'a jamais été et n'est encore que partiel et très limité.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Bazemont, S.-et-O., S.-W. de Meulan, près r. d. de la Mauldre.
Chavenay, S.-et-O., N.-E. de Neauphle-le-Château.
Crespières, S.-et-O., N. de Neauphle-le-Château.
Garches, S.-et-O., N.-E. de Versailles.
Nézel, S.-et-O., S.-W. de Meulan, près r. d. de la Mauldre.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Mareil-Marly, S.-et-O., S.-W. de Saint-Germain ; de *Maroialum*, marécage, L. n° 167.

Saint-Cloud, S.-et-O., sur la Seine, nom apparu en 1222, jadis *Novigentum*; *Saint-Cloud*, d'origine ecclésiastique (de *Clodoaldus*, fils du roi Clodomir, retiré au monastère de Novigentum), L. n° 1675. *Novigentum*, origine celtique; de *Novios* L. n° 140).

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bailly, S.-et-O., N.-W. de Versailles.
Chambourcy, S.-et-O., W. de Saint-Germain.
Ecquevilly, S.-et-O., S. de Meulan, sur route Paris-Mantes.

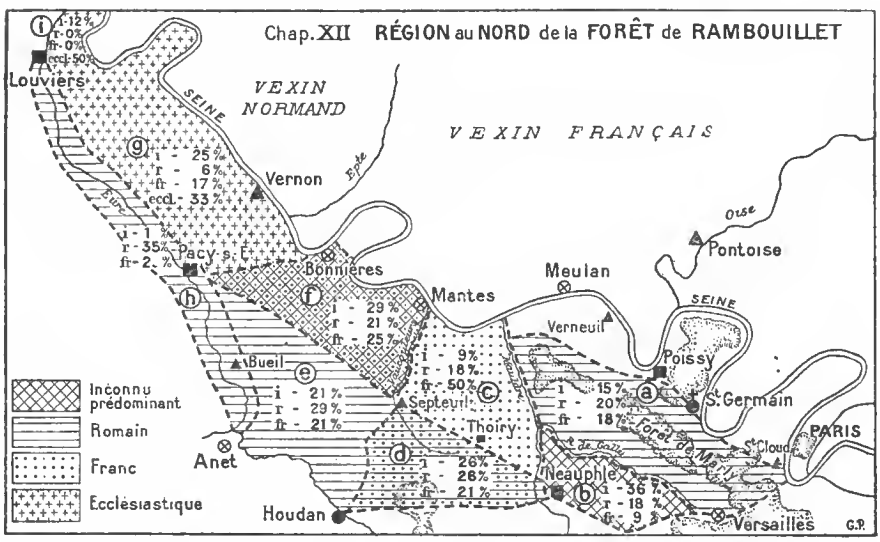

Fig. 45. — Carte de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la région au Nord de la forêt de Rambouillet.

Flins, S.-et-O., S.-E. de Meulan, sur route Paris-Mantes; de *Figlina*, atelier de potier, L. n° 577. Effectivement l'argile plastique (Sparnacien) affleure en ce point et rend très plausible l'étymologie proposée.
Louveciennes, S.-et-O., N. de Versailles; de *Lupiciana*, L. n° 350.
Marly-le-Roi, S.-et-O., S. de Saint-Germain.
Noisy-le-Roi, S.-et-O., N.-W. de Versailles; de *Nucetum*, *Nux*, le noyer, L. n° 623.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Aubergenville, S.-et-O., S.-W. de Meulan, sur route Paris-Mantes; peut-être de *Osbernus*, nom anglo-saxon; cf. Aubermesnil, L. n° 1070.
Davron, S.-et-O., N. de Neauphle-le-Château, peut-être à rapprochre de Ville-d'Avray.

Herbeville, S.-et-O., S. de Meulan, près r. g. de la Mauldre ; de *Charibertus*, nom royal devenu au XI^e siècle, *Herbertus*, L. n° 1065.
Morainvilliers, S.-et-O., S. de Meulan, près route Paris-Mantes.
Rocquencourt, S.-et-O., N. de Versailles ; de *Rocco*, L. n° 1030.
Ville d'Avray, S.-et-O., N.-E. de Versailles ; jadis *Villa Davrein*, L. n° 247.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Celle-Saint-Cloud[1], S.-et-O., N. de Versailles ; de *Cella*, petit-monastère, L. n° 1448.

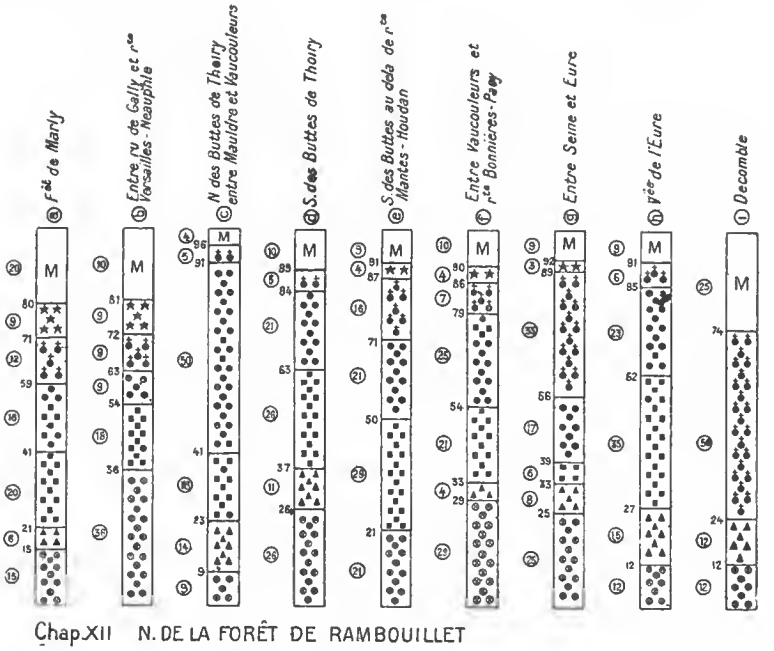

Fig. 46. — Graphique de la répartition des noms de lieux de diverses origines dans la région au Nord de la forêt de Rambouillet.

Montreuil, S.-et-O., près Versailles, *Monasteriolum*, L. n^os 180, 143 (pas sur la carte, pl. I).
Saint-Cloud, S.-et-O., sur la Seine ; jadis *Novigentum*, sur emplacement celtique, L. n° 1675.
Saint-Nom-la-Bretèche, S.-et-O., N.-W. de Versailles ; de *Nummius*, L. n° 1945. Noter aussi : *Saint-Cucufa* ; de *Cucufas*, martyrisé à Barcelone sous Dioclétien, reliques transférées au IX^e siècle à Saint-Denis, L. n° 1685.

1. Propriété (appelée en 700 et 829 *Villaris*) donnée en 700 par l'abbé Waudremar à l'abbaye de Saint-Germain, puis *cella fratrorum*.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Bougival, S.-et-O., S.-E. de Saint-Germain-en-Laye ; de *Baudegisi vallis*, L. n° 930 (du bas latin).

Bretèche, S.-et-O., hameau de Saint-Nom-la-Bretèche, S.-et-O., N.-W. de Versailles ; retranchement formé par des palissades (peut-être de *britto*, en breton) ; ce mot remonte au moins à l'époque de Philippe Auguste, L. n° 2286.

Les Alluets-le-Roi, S.-et-O., S. de Meulan; de *Alleu*, bien patrimonial, L. n° 2306.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Aigremont, S.-et-O., W. de Saint-Germain; peut-être comme *Aigrefeuille*, L. n° 2996, fondé sur *Acrifolium*, le houx.

Feucherolles, S.-et-O., N.-E. de Neauphle-le-Château, de fougère, L. n° 3048.

Le Chesnay, S.-et-O., N. de Versailles.

Orgeval, S.-et-O., W. de Saint-Germain.

Marnes-la-Coquette, S.-et-O., N.-E. de Versailles; en 1626, *Marna* ou *Materna* [1], fondée certainement sur l'emplacement d'une ancienne forêt par Odon de Sully, évêque de Paris en 1205, et ses hameaux : *la Marche* ; *la Chapelle-Saint-Leu-Saint-Gilles* y a été fondée en 1209 par Jean de Vernon, abbé de Saint-Germain-des-Prés. La fontaine Saint-Gilles était réputée miraculeuse ; *Villeneuve-l'Étang*, Henri, évêque d'Auxerre, y est né en 1220.

Jardy, S.-et-O., donné en 1120 aux moines de Saint-Denis, par Girbert, évêque de Paris (on parle de l'église qui était dans le bois de Jardy, et aussi d'une partie de terrain labourable).

Vaucresson, S.-et-O., N. de Versailles, défriché et fondé par Suger en 1145.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	5	15 %	15 %
II.	— celtique.....	2	6 %	21 %
III.	— romaine.....	7	20 %	41 %
IV.	— franque.....	6	18 %	59 %
V.	— ecclésiastique.....	4	12 %	71 %
VI.	— féodale.....	3	9 %	80 %
VII.	— moderne.....	7	20 %	100 %
		34		

1. P. H. Machard, Essai historique sur Marnes-la-Coquette (Seine-et-Oise). Mairie de Marnes-la-Coquette, 1932, 378 p. Prix : 25 francs.

§ *b*) Entre le ru de Gally et la route nationale Versailles-Neauphle.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Beynes, S.-et-O., N. de Neauphle, sur la Mauldre (pas sur la carte, pl. I).
Rennemoulin, S.-et-O., N.-W. de Versailles, sur ru de Gally.
Thiverval, S.-et-O., N. de Neauphle, sur ru de Gally (pas sur la carte, pl. I).
Villepreux, S.-et-O., N.-W. de Versailles, sur ru de Gally.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Bois d'Arcy, S.-et-O., W. de Versailles; peut-être un mot d'importation récente.
Neauphle-le-Château, S.-et-O., W. de Versailles, sur la route de Dreux ; de *Nigella*, la nielle.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Villiers-Saint-Frédéric, S.-et-O., N. de Neauphle.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Cyr-l'École, S.-et-O., W. de Versailles.
Noter aussi le suffixe de Villiers-Saint-Frédéric.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Plaisir, S.-et-O., E. de Neauphle, comme Plessis ; de *Plectere*, entrelacer, L. nº 2292.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Fontenay-le-Fleury, S.-et-O., N.-W. de Versailles.
Les Clayes, S.-et-O., N.-W. de Versailles.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	4	36 %	36 %
II.	— celtique.....	0		
III.	— romaine.....	2	18 %	54 %
IV.	— franque.....	1	9 %	63 %
V.	— ecclésiastique.....	1	9 %	72 %
VI.	— féodale.....	1	9 %	81 %
VII.	— moderne.....	2	18 %	99 %
		11		

§ *c*) Région au Nord des buttes de Thoiry entre la Mauldre et la Vaucouleurs.

L'origine du nom de la rivière *Mauldre* est inconnue.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Marcq, S.-et-O., N.-W. de Neauphle-le-Château.
Maule, S.-et-O., S.-E. de Mantes, sur la Mauldre.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Épone, S.-et-O. [1], S.-E. de Mantes, du nom de la déesse Epona, qui protégeait les écuries (de *epo* celtique, cheval) ; son image était souvent peinte à la porte des écuries.
Mareil-sur-Mauldre, S.-et-O., S.-E. de Mantes ; de *maroialum*, marécage.
Septeuil, S.-et-O., S. de Mantes, sur la Vaucouleurs ; de *septoialum*, puis *septogilum* (IXe siècle), L. nº 173. On a dit Septeuil-en-Septaines, ce qui paraît un pléonasme.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Andelu, S.-et-O., N.-W. de Neauphle ; de *Lucus*, bois, L. nº 693.
Aulnay-sur-Mauldre, S.-et-O., S.-E. de Mantes ; de *Alnetum*, l'aune, L. nº 612.
Goupillières, S.-et-O., N.-W. de Neauphle ; de *vulpiculus*, *vulpes*, le renard, L. nº 2537.
Thoiry, S.-et-O., N.-W. de Neauphle.
Sur 4 mots d'origine romaine, 3 se rapportent à la forêt.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Arnouville, S.-et-O., S. de Mantes ; de *Arnulfus*, L. nº 1144.
Boinville, S.-et-O., S.-E. de Mantes.
Breuil, S.-et-O., S. de Mantes.
Goussonville, S.-et-O., S.-E. de Mantes ; comparez à Goussainville, E.-et-L., de *Gonzana villa*, L. nº 985.
Hargeville, S.-et-O., S.-E. de Mantes.
Jumeauville, S.-et-O., S.-E. de Mantes.
Mézières, S.-et-O., S.-E. de Mantes, sur la route de Paris ; de *Maceria*, muraille ; s'applique à des localités construites auprès de ruines antiques, L. nº 1213.

1. Noter un grand nombre de mots modernes dans les hameaux autour d'Épone : *la Villeneuve*, *Vellanne*, *la Mare-Malassise*, *Val d'Aulnay*, *Culfroid*, *Bois-Henry*, *Palmort*, *Beaurepaire*. Le déboisement est donc récent.

Montainville, S.-et-O., N. de Neauphle, sur la Mauldre.
Villiers-le-Mahieu, S.-et-O., N.-W. de Neauphle.

On pourrait noter aussi, en dehors des communes, Binauville (Château), etc.

IV *bis*. — *Mots d'origine scandinave.*

Guerville, S.-et-O., S.-E. de Mantes ; cf. L. n° 1243.
Senneville, S.-et-O., S.-E. de Mantes, hameau ; peut-être de Saisne (du latin *Saxonem*), L. n° 1229.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Martin-des-Champs, S.-et-O., S. de Mantes.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

La Falaise, S.-et-O., S.-E. de Mantes sur r. g. de la Mauldre.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	2	9 %	9 %
II. —	celtique.....	3	14 %	23 %
III. —	romaine	4	18 %	41 %
IV. —	franque et scandinave	11	50 %	91 %
V. —	ecclésiastique.....	1	5 %	96 %
VI. —	féodale.....	0		
VII. —	moderne.....	1	5 %	101 %
		22		

§ *d*) Versant sud de la butte de Thoiry vers la forêt de Rambouillet (route Versailles-Houdan).

Entre la butte de Thoiry et le commencement de la forêt de Rambouillet, le plateau a un soubassement de marnes vertes et de marnes ludiennes. Il est entièrement cultivé.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Béhoust, S.-et-O., N.-E. d'Houdan.
Garancières, S.-et-O., N.-E. d'Houdan
Maulette, S.-et-O., E. d'Houdan.
Orgerus, S.-et-O., N.-E. d'Houdan.
Tacoignières, S.-et-O., N.-E. d'Houdan.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Auteuil, S.-et-O., N.-W. de Neauphle.
Autouillet, S.-et-O., N.-W. de Neauphle.
Noter aussi le *Breuil*, hameau de Boissy-sans-Avoir.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Boissy-sans-Avoir, S.-et-O., W. de Neauphle ; de *Buxetum*, le buis, L. n° 615.
Neauphle-le-Vieux, S.-et-O., sur la Mauldre ; de *Nigella*, la nielle, fleur sauvage.
Osmoy, S.-et-O., N.-N.-E. d'Houdan ; de *Ulmetum*, l'orme, L. n° 632.
Prunay-le-Temple, S.-et-O., N.-E. d'Houdan ; de *Prunetum*, le prunier, L. n° 625.
Vicq, S.-et-O., W. de Neauphle ; de *vicus*, bourg non fortifié, L. n° 505.

Ces noms (4 sur 5) indiquent une culture bien peu intense à l'époque romaine.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Bazainville, S.-et-O., E. d'Houdan.
Flexanville, S.-et-O., N.-E. d'Houdan, à l'origine de la Vaucouleurs.
Millemont, S.-et-O., E. d'Houdan, sur route de Versailles ; de *Milo*, ancien chef germanique (L. n°s 1026-1036) ; commune qui, encerclée par la forêt, représente une zone très nette de déboisement.
Orvilliers, S.-et-O., N. d'Houdan, sur route de Mantes.

Noter les noms de hameaux : *Dancourt*, commune de Septeuil ; *Corteville*, commune de Saint-Martin ; *Feranville*, commune de Flexanville ; *Boulincourt*, commune de Montfort ; *Moyencourt*, commune d'Orgerus ; *Menil-Piquet*, commune de Vicq.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Prunay-le-Temple, S.-et-O., N.-E. d'Houdan, où les Templiers se sont installés auprès d'un domaine gallo-romain. Comme souvent dans le voisinage des Templiers, on trouve une colonie juive, *la Juiverie*, commune de *Richebourg*, une *Commanderie* et un monastère, le *Moutier*, commune d'Osmoy.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

La Queue-lez-Yvelines, S.-et-O., E. d'Houdan, sur route de Versailles. Le mot *Queue* désigne la terminaison d'une forêt ; ici, celle des Yvelines ou de Rambouillet.

Richebourg, S.-et-O., N. d'Houdan, sur route de Mantes (voir Prunay-le-Temple).

Les noms de hameaux d'origine moderne sont en nombre considérable.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	5	26 %	26 %
II. —	celtique.....	2	11 %	37 %
III. —	romaine.....	5	26 %	63 %
IV. —	franque	4	21 %	84 %
V. —	ecclésiastique.....	1	5 %	89 %
VI. —	féodale.....	0		
VII. —	moderne.....	2	11 %	100 %
		19		

§ *e*) Région au sud des buttes limitée par la Vesgre et la route Mantes-Houdan.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Courgent, S.-et-O., N. d'Houdan.
Gilles, E.-et-L., N.-W. d'Houdan.
Gressey, S.-et-O., N. d'Houdan.
Longnes, S.-et-O., N. d'Houdan.
Oulins, E.-et-L., N.-W. d'Houdan.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Néant.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Berchères-sur-Vesgre, E.-et-L., N.-W. d'Houdan; de *berbicaria*, de *Berbex*, brebis, L. nos 599, 236.

Boissets, S.-et-O., limite E.-et-L., N. d'Houdan, E. d'Anet; de *Buxetum*, buis, L. no 615.

Civry-la-Forêt, S.-et-O., N. d'Houdan; de *Severiacus*.

Flins-Neuve-Église, S.-et-O., N. d'Houdan ; de *Figlinac*, atelier de poterie L. no 577.

Mulcent, S.-et-O., N. d'Houdan ; de *Murocinctus*, localité entourée de murailles, L. no 499.

Neauphlette, S.-et-O., N.-E. d'Anet.

Tilly, S.-et-O., N. d'Houdan et N.-E. d'Anet, de *Tilliacus*, le tilleul, L. no 237.

On notera que sur les 7 noms d'origine romaine, 5 indiquent un pays peu cultivé ou en voie de déboisement.

IV. — *Mots d'origine franque* [1].

Aigleville, Eure, E. de Pacy-sur-Eure.
Guainville, E.-et-L., N.-E. d'Anet.
Le Mesnil-Simon, E.-et-L., N.-E. d'Anet.
Mondreville, S.-et-O., limite E.-et-L., N.-E. d'Anet; probablement comme Mondrainville, pour Mondreville, *Munfredi villa*, L. nos 987, 1131, 1022.
Villiers-en-Désœuvre, Eure, S.-E. de Pacy-sur-Eure ; Désœuvre signifie *Diana Sylvae*, les forêts de Diane, L. nos 459-685 ; Gallois, p. 117-118. Ce n'est nullement un nom de pays.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Dammartin, S.-et-O., N. de Houdan; de *Domnus Martinus*, L. nos 1525, 1902.
Saint-Chéron, Eure, S.-E. de Pacy; de *Carraunus*, martyr chartrain au ve siècle, L. no 1660.
Saint-Lubin-de-la-Haye, E.-et-L., N.-W. d'Houdan, sur la Vesgre ; de *Leobinus*, évêque de Chartres, au vie siècle
Saint-Ouen-Marchefroy, E.-et-L., N.-W. d'Houdan, sur la Vesgre.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

La Ville-l'Évêque, E.-et-L., N.-N.-W. d'Houdan.

VII. — *Mots d'origine récente.*

Bréval, S.-et-O., S.-E. de Pacy-sur-Eure.
Montchauvet, S.-et-O., N. d'Houdan.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue.....	5	21 %	21 %
II.	— celtique.....	0		
III.	— romaine.....	7	29 %	50 %
IV.	— franque.....	5	21 %	71 %
V.	— ecclésiastique.....	4	17 %	88 %
VI.	— féodale.....	1	4 %	92 %
VII.	— moderne.....	2	8 %	100 %
		24		

1. Sur la rive gauche de la Vesgre on note : Rouvres, E.-et-L. ; de *Robur*, le chêne, L. no 641 ; Boncourt, E.-et-L. ; de *Bodo*, nom d'homme, L. no 1011.

§ *f*) Le plateau entre la Vaucouleurs et la route Bonnières-Pacy-sur-Eure.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Buchelay, S.-et-O., S.-E. de Mantes.
Cravent, S.-et-O., S.-E. de Pacy-sur-Eure.
Lommoye, S.-et-O., S.-E. de Pacy-sur-Eure.
Mantes-la-Ville, S.-et-O., sur la Vaucouleurs ; *Medunta* en 1135.
Mantes-sur-Seine, S.-et-O.
Rolleboise, S.-et-O., S. de Bonnières, sur la Seine.
Soindres, S.-et-O., S.-E. de Mantes.
Villegats, Eure, limite S.-et-O., S.-E. de Pacy-sur-Eure.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Vert, S.-et-O., S. de Mantes, sur le bord de la Vaucouleurs.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Boissy-Mauvoisin, S.-et-O., S.-W. de Mantes; de *Buxetum*, pour *Buxus*, buis, L. nº 615.
Favrieux, S.-et-O., S.-W. de Mantes ; de *fabrile*, sur *Faber*, atelier de forgeron, L. nº 2569.
Fontenay-Mauvoisin, S.-et-O., S.-W. de Mantes ; de *Fontanetun*, pour *Fontana*, L. nº 673.
Jouy-Mauvoisin, S.-et-O., S.-W. de Mantes.
Rosay, S.-et-O., S. de Mantes, sur la Vaucouleurs.
Rosny-sur-Seine, S.-et-O., W. de Mantes, sur route de Bonnières. Malgré la terminaison d'apparence latine, noter que Rosne est un mot celtique qui désigne les buttes (voir p. 30).

IV. — *Mots d'origine franque.*

Auffreville, S.-et-O., S. de Mantes, sur la Vaucouleurs.
Boinvilliers, S.-et-O., S.-W. de Mantes.
Flacourt, S.-et-O., S.-W. de Mantes.
Gassicourt, S.-et-O., N.-W. de Mantes, sur la Seine.
Magnanville, S.-et-O., S. de Mantes.
Menerville, S.-et-O., S.-W. de Mantes.
Perdreauville, S.-et-O., S.-W. de Mantes.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

Saint-Illiers-la-Ville, S.-et-O, S.-et-E. de Pacy-sur-Eure.
Saint-Illiers-le-Bois, S.-et-O., L. nº 1813.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Chaufour, S.-et-O., E. de Pacy, limite de l'Eure; de *Calcis furnus*, L. nº 580 ; mot postérieur à l'époque franque.

VII.— *Mots d'origine moderne.*

Le Tertre-Saint-Denis, S.-et-O., S.-W. de Mantes.

Villeneuve-en-Chevrie, S.-et-O., W. de Bonnières sur route de Pacy ; *nova villa Chevrie* en 1272 (Gallois, p. 117). Il existe à 4-5 km. au Nord, près de Blaru, une petite ferme *Chevrie*, qui porte le même nom ; il est probable qu'il s'agit d'anciennes chèvreries.

Villette, S.-et-O., S. de Mantes, sur la Vaucouleurs.

Résumé.

				Total
I.	Mots d'origine inconnue	8	29 %	29 %
II.	— celtique	1	4 %	33 %
III.	— romaine	6	21 %	54 %
IV.	— franque	7	25 %	79 %
V.	— ecclésiastique	2	7 %	86 %
VI.	— féodale	1	4 %	90 %
VII.	— moderne	3	11 %	101 %
		28		

Il est à remarquer que trois mots d'origine gallo-romaine portent le suffixe *Mauvoisin*. L'établissement des Francs dans cette région ne se serait-il pas fait sans heurts ? La commune de Perdreauville, S.-et-O., est au centre formé par ces 3 villages, d'origine romaine.

A part Saint-Illiers, il n'y a dans cette région aucun établissement d'origine ecclésiastique.

L'influence franque (24 %) a dû être considérable.

On notera que dans cette région, la limite du département de Seine-et-Oise avec l'Eure ou avec l'Eure-et-Loir est jalonnée par une série d'agglomérations qui se trouvent exactement sur la frontière administrative. Ce sont, du Nord au Sud :

Blaru, S.-et-O., et son hameau *Maulu*.
Gournay, Eure, hameau de Douains, Eure.
Chaufour, S.-et-O.
Villegats, Eure.
Le Val-Comtat, hameau de Cravent, S.-et-O.
Saint-Illiers-le-Bois, S.-et-O.

Villiers-en-Désœuvre, Eure, et son hameau *le Hallot*.
La Couarde, hameau de Guainville, E.-et-L., et de Neauphlette, S.-et-O.
Mondreville, S.-et-O.
Boissets, S.-et-O.
Houdan, S.-et-O.

§ *g*) Plateau entre la Seine et l'Eure au Nord de la route Bonnières-Pacy-sur-Eure.

I. — *Mots d'origine inconnue.*

Blaru, S.-et-O., au S. de Vernon.
Bonnières-sur-Seine, S.-et-O.
Chaignes, Eure, sur la route Pacy-Bonnières.
Gaillon, Eure, sur la route Vernon-Rouen.
Jeufossé, S.-et-O., sur la Seine, à l'W. de Bonnières. (Noter que *Jeu* vient souvent de Jupiter, *ad Jovem*, *Fanum Jovis*, L. n° 455.)
La Heunière, Eure, S.-W. de Vernon.
Mercey[1], Eure, W.-S.-W. de Vernon.
Venables, Eure, E. de Louviers.
Vironvay, Eure, E. de Louviers.

II. — *Mots d'origine celtique.*

Bailleul, Eure, N.-W. de Vernon, de *Balioialum*, L. n° 154, d'où Saint-Étienne-de-Bailleul, Saint-Pierre-de-Bailleul, Villez-sous-Bailleul.
Douains, Eure, N.-E. de Pacy.
Vernon, Eure, sur la Seine et la route Paris-Rouen; peut-être de *vernos*, l'aune, d'où *Vernoialum*, L. n° 175.

III. — *Mots d'origine romaine.*

Ailly, Eure, W. de Gaillon.
Aubevoye, Eure, N. de Gaillon, sur la Seine; de *Alba via*, le blanc chemin.

IV. — *Mots d'origine franque.*

Heudebouville, Eure, S.-E. de Louviers, sur route Gaillon-Rouen, mot à rapprocher de la Fontaine-Heudebourg; de *Hildeburgis*, L. n°s 988, 2783.

1. Cette commune, du canton de Pacy-sur-Eure, aurait donné son nom au pays de Madrie (*pagus madricensis*), d'origine probablement récente et artificielle; voir aussi chap. XI, § 6.

Réanville, Eure, N. de Pacy et W. de Vernon.
Villers-sur-le-Roule, Eure, W. de Gaillon, L. nº 955.
Villez, Eure, dans Vieux-Villez, N.-W. de Gaillon, sur route Paris-Rouen, L. nº 955.
Villez, S.-et-O., dans Port-Villez, sur la Seine et la route Bonnières-Vernon.
Villez-sous-Bailleul, Eure, N.-W.-W. de Vernon.

IV *bis*. — *Mots d'origine scandinave.*

Houlbec, Eure, dans Houlbec-Cocherel, N. de Pacy-sur-Eure ; de *bec*, *bach*, ruisseau, et de *hol*, ocreux, L. nºs 1170-1171.

V. — *Mots d'origine ecclésiastique.*

La Chapelle-Genevray, Eure, N. de Pacy, W. de Vernon, probablement comme Genevroye, L. 3046; de *Junipera*, le genévrier, L. nº 672.
Saint-Aubain-sur-Gaillon, Eure, S. de Gaillon; de *Albinus*, L. nº 1577.
Sainte-Barbe-sur-Gaillon, Eure, N.-W. de Gaillon.
Sainte-Colombe, Eure, S. de Gaillon ; de *Columba*, L. nº 1676.
Saint-Étienne-de-Bailleul, Eure, N.-W. de Vernon; de *Stephanus*, L. nº 2608.
Saint-Julien-de-la-Liègue, Eure, S.-W. de Gaillon ; de *Julianus*, L. nº 1832.
Saint-Just, Eure, N.-W. de Vernon, sur la route de Rouen; de *Justus*, L. nº 1836.
Saint-Marcel, Eure, W. de Vernon, L. nº 1891.
Saint-Pierre-d'Autils, Eure, N.-W. de Vernon, sur la route de Rouen.
Saint-Pierre-de-Bailleul, Eure, N.-W. de Vernon.
Saint-Pierre-la-Garenne, Eure, E. de Gaillon.
Saint-Vincent-des-Bois, Eure, N. de Pacy, S.-E. de Vernon, L. nº 2118.

On remarquera que sur ces douze noms, six ont des suffixes rappelant l'existence de la forêt.

VI. — *Mots d'origine féodale.*

Néant.

VII. — *Mots d'origine moderne.*

Champenard, Eure, S. de Gaillon.
Fontaine-Bellenger, Eure, N.-W. de Gaillon, sur route Paris-Rouen, L. nº 2783.
Port-Villez, Eure.

Résumé.

				Total
I. Mots d'origine	inconnue.....	9	25 %	25 %
II. —	celtique.....	3	8 %	33 %
III. —	romaine.....	2	6 %	39 %
IV. —	franque et scandinave.....	7	19 %	58 %
V. —	féodale.....	0	0	0
VI. —	ecclésiastique.....	12	33 %	91 %
VII. —	moderne.....	3	8 %	99 %
		36		

§ *h*) Vallée de l'Eure, entre Ivry-la-Bataille et l'embouchure,

Par exception, ces noms, qui sont tous dans le département de l'Eure. sont donnés ici par ordre alphabétique :

Acquigny, origine romaine.

Autheuil, origine celtique.

Authouillet, diminutif d'Autheuil (celtique).

Breuil-Pont, Breuil ; pour *broialum*, bois clos, mot celtique; origine franque, L. n° 982.

Bueil, origine celtique.

Cailly, origine romaine.

Chambray, origine inconnue.

Cocherel (Houlbec-), Eure, origine inconnue.

Croisy, origine romaine.

Croix-Saint-Leufroy (la), nom d'origine ecclésiastique ; *Leutfredus*, L. n° 1858.

Ecardenville-sur-Eure, origine franque.

Fains, origine romaine ; *Fanum*, divinité, L n° 453.

Fontaine-Heudebourg (la-), nom franc; de *Hildeburgis*, L. n^{os} 988-2783.

Fontaine-sous-Jouy, origine moderne.

Gadencourt, origine franque; de *Waldo*, nom de personne, L. n° 1031.

Garennes, origine moderne.

Hardencourt, origine franque.

Hécourt, origine franque.

Heudreville-sur-Eure, origine franque.

Ivry-la-Bataille, origine romaine ; de *Eburos*, nom gaulois, L. n° 220.

Jouy-sur-Eure, origine romaine.

La Chaussée-d'Ivry, N.-E. d'Anet, origine romaine, L. n° 493.

Launay, origine romaine ; de *Alnetum*, l'aune, L. n° 612.

Lorey, origine inconnue.

Louviers ; peut-être de *lupus*, le loup, mot d'origine romaine.

Menilles, origine franque ; peut-être comme Ménil.
Merey, origine inconnue.
Neuilly, origine romaine.
Pacy-sur-Eure, origine romaine.
Pinterville, origine franque.
Rouvray, origine romaine ; de *Robaretum* pour *Robur*, le chêne, L. n° 626.
Rueil, Eure, origine gauloise ; de *Rotoialum*, ancienne villa royale mentionnée par Grégoire de Tours, L. n° 172.
Saint-Vigor, origine ecclésiastique ; *Vigor*, évêque de Bayeux au vi^e^ siècle, L. n° 2116.
Vaux-sur-Eure, origine moderne.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	4	12 %	12 %
II.	—	celtique.....	5	15 %	27 %
III.	—	romaine.....	12	35 %	62 %
IV.	—	franque.....	8	23 %	85 %
V.	—	féodale.....	0		
VI.	—	ecclésiastique.....	2	6 %	91 %
VII.	—	moderne.....	3	9 %	100 %
			34		

§ *i*) Le décomble entre l'Eure et la Seine.

Dans le décomble des vallées, les deux rivières, Eure et Seine, coulent parallèlement l'une à l'autre pendant plusieurs kilomètres.

Une seule localité y paraît ancienne : le Vaudreuil, Eure, Château, r. g. de l'Eure (*rueil*, celtique, villa royale, L. n° 172), lequel a dû donner ultérieurement son nom aux deux communes : Saint-Cyr-du-Vaudreuil, Eure, et Notre-Dame-du-Vaudreuil, Eure.

La partie sud de la boucle devait être inculte : Saint-Etienne-du-Vauvray, Eure ; Saint-Pierre-du-Vauvray, Eure (*Vevra*, en bas latin, terre inculte, L. n° 3094 ; d'où Vauvres (Allier), mais il ne cite pas Vauvray). Ces deux noms indiquent que le défrichement doit être d'origine ecclésiastique.

Il n'y a aucune trace d'occupation franque ce qui peut s'expliquer, conformément aux idées de G. Roupnel, par ce fait que les congrégations ecclésiastiques, qui ont introduit le pacage méthodique des bestiaux, pouvaient seule utiliser ces sortes de terres.

Dans la vallée de la Seine se trouvent les trois communes de Poses,

Eure, origine inconnue, de Tournedos, Eure (nom moderne dans le sens : défaite de l'ennemi), L. n° 2553, et Portejoie.

Résumé.

					Total
I.	Mots d'origine	inconnue.....	1	12 %	12 %
II.	—	celtique	1	12 %	24 %
III.	—	romaine.....	0		
IV.	—	franque.....	0		
V.	—	féodale	0		
VI.	—	ecclésiastique,.....	4	50 %	74 %
VII.	—	moderne.....	2	25 %	99 %
			8		

CHAPITRE XIII

MÉANDRES DE LA SEINE ET RIVE GAUCHE DE LA SEINE EN AVAL DE PARIS JUSQU'A L'EURE

I. Méandre de Boulogne. — II. Presqu'île de Gennevilliers. — III. Méandre de Croissy. IV. Forêt de Saint-Germain. — V. Méandre de Carrières-sous-Poissy. — VI. La plaine des Mureaux et de Mantes. — VII. Plaine au Nord de Mantes. — VIII. Méandre de Bonnières. — IX. Le confluent de la Seine et de l'Epte.

I. — Méandre de Boulogne.

Nom d'origine inconnue.

Boulogne-Billancourt, Seine.

Noms d'origine romaine.

Auteuil (dans Paris), Seine.
Clichy, Seine.
Neuilly, Seine.
Passy (dans Paris), Seine.

Noms d'origine franque.

Billancourt, Seine (partie de Boulogne-Billancourt).
Courcelles, Seine ; de *Corticella Cortis*, L. n° 940.

Nom d'origine ecclésiastique.

Saint-Ouen, Seine ; de *Audœnus*, L. n° 1610.

Mots d'origine moderne.

Levallois, Seine, d'un nom de propriétaire.

II. — Presqu'ile de Gennevilliers.

Noms d'origine celtique.

Nanterre, Seine ; *Nemptodurum*, puis *Nemetodorum*, pour *Nemenodurum*, L. n° 66. *Nemetis*, celtique, sanctuaire, L. n° 124.
Rueil, S.-et-O. ; de *Rotoialum*, villa royale, L. n° 172.

Mots d'origine romaine.

Asnières, Seine; de *Asinaria*, lieu où l'on élève les ânes, L. n° 598.
Puteaux, Seine.

Mots d'origine franque.

Gennevilliers, Seine.

Mots d'origine moderne.

Colombes, Seine.
Courbevoie, Seine.

III. — Méandre de Croissy.

Mots d'origine inconnue.

Bezons, S.-et-O.
Chatou, S.-et-O.
Houilles, S.-et-O.

Mot d'origine celtique.

Argenteuil, S.-et-O. ; *Argentoialum*, *Argentogelum*, *Argentogilum*, L. n° 153 pense que, ici aussi bien que dans le cas d'Argenteuil (Yonne), il s'agit d'un gisement d'argent. Cette hypothèse est inadmissible. Il s'agit de calcaires blancs.

Mots d'origine romaine.

Croissy, S.-et-O.

Mots d'origine franque.

Sartrouville, S.-et-O.

Mots d'origine moderne.

Carrières-Saint-Denis, ou Carrières-sur-Seine, S.-et-O., L. n° 250.
Le Vésinet, S.-et-O.
Montesson, S.-et-O.

IV. — Forêt de Saint-Germain.

Mots d'origine inconnue.

Le Pecq, S.-et-O.

Mots d'origine romaine.

A CHÈRES, S.-et-O. ; de *Aparia*, *Apes*, l'abeille, L. n° 604.
MAISONS-LAFFITTE, S.-et-O., primitivement MAISONS-SUR-SEINE ; de *Mansiones*, pluriel de *mansus*, *mansio*, gîte sur un itinéraire romain, L. n° 2680.
POISSY, S.-et-O. Le pays des environs de Poissy a reçu le nom de Pinserais (*Pissiacensis*), ancien archidiaconé du diocèse de Chartres.

Mots d'origine franque.

MESNIL-LE-ROI, S.-et-O., N.-E. de Saint-Germain, sur la Seine ; de *mansio*, *mansionile*, habitation, terrain à bâtir, L. n° 966.

Mots d'origine ecclésiastique.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, S.-et-O. ; nom apparu en 1224, anciennement *Lida*, de la forêt *Laia*, château bâti au XI^e^ siècle par le roi Robert.

V. —MÉANDRE DE CARRIÈRES-SOUS-POISSY.

Mots d'origine moderne.

CARRIÈRES-SOUS-POISSY, S.-et-O.

VI. — PLAINE DES MUREAUX.

Mots d'origine inconnue.

BOUAFLES, S.-et-O.
CHAPET, S.-et-O.
MÉDAN, S.-et-O.

Mots d'origine celtique.

VERNEUIL, S.-et-O. ; de *Vernoialum*, l'aune, L. n° 175.
VERNOUILLET, S.-et-O. ; de *Vernoialum*, l'aune, L. n° 175.

Mots d'origine franque.

VILLENNES-SUR-SEINE, S.-et-O., N.-W. de Poissy.

Mots d'origine moderne.

LES MUREAUX, S.-et-O.

VII. — AU NORD DE MANTES.

Mots d'origine inconnue.

ISSOU, S.-et-O.
JUZIERS, S.-et-O.

Mots d'origine celtique.

Guernes, S.-et-O., sur le bord de la Seine, r. d. ; du breton *guern*, l'aune.

Mots d'origine romaine.

Limay, S.-et-O., E. de Mantes.

Mots d'origine franque.

Gargenville, S.-et-O.
Hardricourt, S.-et-O., W. de Meulan.
Porcheville, S.-et-O.

Mots d'origine ecclésiastique.

Saint-Martin-la-Garenne, S.-et-O.

VIII. — Méandre de Bonnières.

Mots d'origine inconnue.

Moisson, S.-et-O.,
Mousseaux, S.-et-O.

Mots d'origine romaine.

Freneuse, S.-et-O., de *Fraxinus* ; le frêne, L. n° 665.

Mots d'origine franque.

Méricourt, S.-et-O.

IX. — Le confluent de la Seine et de l'Epte.

Mots d'origine inconnue.

Limetz, S.-et-O.

Mots d'origine franque.

Bennecourt, S.-et-O.,
Gommecourt, S.-et-O.
La Roche-Guyon, S.-et-O. ; de *Wido*, nom d'homme, L. nos 1035, 2215.

Résumé.

	I	II	III	IV	V
Mots d'origine inconnue 24 %....	1 10 %	0	3 33 %	1 16 %	0
— celtique 11 %.....	0	2 28 %	1 11 %	0	0
— romaine 22 %.....	4 44 %	2 28 %	1 11 %	3 50 %	0
— franque 22 %.....	2 22 %	1 14 %	1 11 %	1 16 %	0
— féodale 0 %.....	0	0	0	0	0
— ecclésiastique 5 %.	1 11 %	0	0	1 16 %	0
— moderne 14 %.....	1 11 %	2 28 %	3 33 %	0	1 100 %
	9	7	9	6	1

	VI	VII	VIII	IX	Total
Mots d'origine inconnue 24 %...	3 42 %	2 25 %	2 5 %	1 25 %	13 24 %
— celtique 11 %.....	2 28 %	1 12 %	0	0	6 11 %
— romaine 22 %.....	0	1 12 %	1 25 %	0	12 22 %
— franque 22 %...,.	1 14 %	3 37 %	1	3 75 %	13 24 %
— féodale 0 %	0	0	0	0	0
— ecclésiastique 5 %.	0	1 12 %	0	0	3 5 %
— moderne 14 %....	1 12 %	0	0	0	8 15 %
	7	8	4	4	55

CHAPITRE XIV

RÉPARTITION DES DIVERS PEUPLEMENTS

Il résulte du dépouillement auquel j'ai procédé, que le peuplement d'une origine déterminée n'a pas été le même partout.

Malgré l'incertitude qui règne encore sur ce dépouillement, il m'a paru intéressant d'étudier les modalités de cette diversité. Pour rendre comparables les résultats fournis par les petites régions, j'ai traduit ceux-ci, en % des noms de diverses origines. Le pourcentage, ainsi obtenu, est évidemment très sujet à caution ; car, la moindre modification dans l'attribution d'un nom de lieu le fait varier de plusieurs unités. Malgré cela il donne des résultats intéressants, que j'ai traduits sur les cartes ci-jointes, qui donnent, pour chaque petite région, le % de noms d'origine inconnue, d'origine celtique, franque, ecclésiastique.

On voit ainsi que l'occupation romaine s'était surtout concentrée dans la région ouest de Paris, dans la région de Soissons et dans celle de Reims.

L'occupation franque, qui apparaît considérable dans le Vexin et dans le Mantois, est due, certainement, en partie à une influence scandinave, qui apparaît, dans certains mots, mais que l'étude topographique ne fait pas apparaître, probablement faute d'une documentation suffisante.

Certaines régions, comme la Brie, ont une population franque très faible.

Le maximum de mots d'origine ecclésiastique se trouve dans l'Aulnoye, aux environs de Meaux, dans les forêts de Chantilly et de Halatte (la forêt de Laigle a été peu occupée), dans la forêt de Rambouillet et dans celle de Fontainebleau.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Il résulte de cette enquête sur la répartition des noms de lieu, dans l'Ile-de-France, une conclusion d'un ordre très général.

Le défrichement et le peuplement de la France s'est fait en quatre grandes époques.

1re *Époque.* — Peuplement gaulois et prégaulois.

Celui-ci, qui apparaît relativement minime, sur la carte, doit être augmenté de la presque totalité du peuplement romain, car il apparaît que, dans la majeure partie des cas, il s'agit de propriétés, dont les noms d'origine gauloise ont été romanisés.

Les Romains ont peut-être, avec leur civilisation et leur méthode de culture, permis l'exploitation rationnelle de grands domaines appartenant à des chefs gaulois (comme il est arrivé plus récemment, dans le cas de l'Afrique du Nord) ; mais il paraît y avoir eu un apport minime de population nouvelle (sauf, dans le cas de légions romaines, implantées sur place, comme les Sarmates).

2e *Époque.* — Peuplement franc.

Le peuplement franc est considérable ; le pourcentage des noms de lieu d'origine franque est certainement supérieur à 30 %. Il est difficile de dire que l'invasion franque s'est faite d'une façon pacifique ; mais, il est certain, qu'une fois que cette invasion se fut produite et se fut imposée, l'adaptation se fit d'une façon pacifique dans l'ensemble.

Les Francs ont certainement défriché des régions incultes, laissant les Gallo-Romains jouir de leurs domaines ; on en a la preuve, dans beaucoup de cas, où ils ont occupé des terres périphériques de second ordre.

3e *Époque.* — Occupation ecclésiastique.

Vers 800 à 1200, les diverses autorités ecclésiastiques, aussi bien séculières que régulières, ont procédé à de nombreux défrichements et à de nouvelles occupations de la terre de France. C'est un domaine considérable, peut-être 30 % en moyenne, qui a été conquis sur la nature.

Or, cette conquête a été faite SANS APPORT de POPULATION NOUVELLE, c'est en quoi, elle diffère de la conquête franque. Elle coïncide approximativement avec la construction de grandes églises à peu près partout; elle a donc nécessité sinon une main-d'œuvre nouvelle, du moins la disposition d'une *énergie* nouvelle, dans le sens scientifique et moderne du mot.

Cette explosion de vitalité nécessite une consommation nouvelle d'énergie, que rien n'expliquerait, car, il y n'a pas eu d'arrivée nouvelle de population, si on ne faisait pas intervenir une découverte importante sur laquelle M. Lefèbre des Nouettes a attiré l'attention, la découverte de l'attelage rationnel et de l'utilisation complète du cheval, découverte qu'il a attribuée à un moine de l'Ile-de-France, et qu'il place aux environs de 1100 (voir p. 27).

A partir de ce moment, l'autorité ecclésiastique s'est trouvée, pendant quelques lustres, en possession d'un monopole de fait, l'utilisation du cheval, soit qu'elle possédait le secret, un peu difficile à garder, de l'attelage; soit surtout que par sa richesse antérieure elle possédait le cheptel nécessaire pour procéder d'abord à des exploitations agricoles nouvelles, ensuite à des dépenses de luxe, comme la construction des abbayes et des cathédrales.

4e *Époque.* — TEMPS MODERNES.

Progressivement, par suite de l'enrichissement du pays et de l'augmentation de la population, de nouveaux défrichements purent avoir lieu ; mais, ils furent en général peu considérables ; il semble bien qu'actuellement on soit arrivé au maximum de culture possible ; on commence même à se rendre compte que le défrichement a été poussé un peu loin, et on arrive au reboisement, bien que les découvertes des XIXe et XXe siècles aient mis à la disposition de l'humanité des ressources en énergie formidables, mais cette fois elle n'a pas été appliquée au développement de la culture agricole, probablement poussé assez loin, mais au développement du bien-être de la population.

Ainsi, la terre de France porte, inscrite en elle, tous les services qu'au cours des âges elle a rendus à la population qu'elle nourrit, et toutes les transformations qu'elle a subies pendant les périodes historiques, évolution indépendante des guerres, par lesquelles l'humanité fait l'histoire et retarde l'évolution normale de la planète et de la civilisation.

LISTE
DES NOMS DE LIEUX DE L'ILE-DE-FRANCE
CITÉS DANS L'INTRODUCTION

Cette liste sert également d'erratum pour les localités dont le nom ou la position a fait l'objet d'une erreur, au cours de l'impression.

On n'y a pas compris les noms de rivière qui ont fait l'objet d'une liste spéciale (pp. 36-43).

Abbéville (S.-et-O.), 195.
Ableiges (S.-et-O.), 72.
Ablois (Marne), 149.
Ablon (S.-et-O.), 207.
Achères (S.-et-O.), 47, 230.
Achères-la-Forêt (S.-et-M.), 47, 184.
Aconin (Noyant-et-) (Aisne), 105.
Acquigny (Eure), 225.
Acy (Aisne), 105.
Acy-en-Multien (Oise), 93.
Agnetz (Oise), 78, 79.
Aigleville (Eure), 220.
Aigremont (S.-et-O.), 214.
Aiguizy (Aisne), 143.
Ailles (Aisne), 100.
Ailly (Eure), 223.
Aincourt (S.-et-O.), 67.
Aizelles (Aisne), 118.
Aizy (Aisne), 101.
Allainville-en-Beauce (Loiret), 195.
Allemant (Aisne), 98.
Allemant (Marne), 157.
Amblainville (Oise), 74.
Ambleny (Aisne), 103.
Ambleville (S.-et-O.), 69.
Amboile (S.-et-O.), 162.
Ambonnay (Marne), 146.
Ambrief (Aisne), 105.
Amenucourt (S.-et-O.), 69.
Amigny-Rouy (Aisne), 116.
Amillis (S.-et-M.), 179.
Amponville (S.-et-M.), 190.
Ancienville (Oise), 136.
Andelain (Aisne), 117.
Andelu (S.-et-O.), 32, 44, 216.
Andilly (S.-et-O.), 131.
Andonville (Loiret), 195.
Andrezel (S.-et-M.), 167.
Andrésy (S.-et-O.), 71.
Angerville (S.-et-O.), 195.
Angervilliers (S.-et-O.), 202.
Angicourt (Oise), 81.
Angy (Oise), 79.
Anizy-le-Château (Aisne), 116.
Annet-sur-Marne (S.-et-M.), 125.
Ansacq (Oise), 78.
Anthenay (Marne), 145.
Antheuil-Portes (Oise), 83.
Antheuil-en-Valois (Oise), 91 ; *lire* Autheuil-en-Valois.
Anthilly (Oise), 93.
Anthony (Seine), 31, 207.
Aougny (Aisne), 143; *lire* — (Marne).
Apilly (Oise), 85.
Apremont (Oise), 96.
Arbonne (S.-et-M.), 183.
Arcis-le-Ponsard (Marne), 107.
Arcueil (Seine), 207.
Arey-Sainte-Restitue (Aisne), 105.
Ardelu (E.-et-L.), 193, 197.
Ardenay (S.-et-O.), 193.
Argenteuil (S.-et-O.), 43, 229.
Argentières (S.-et-M.), 168.
Armainvilliers (forêt d' —), 166.
Armancourt (Oise), 81.
Armentières (Aisne), 138.

Armentières (S.-et-M.), 160.
Arnouville (S.-et-O.), 216.
Arnouville-les-Gonesse (S.-et-O.), 122.
Arpajon-sur-Orge (S.-et-O.), 204.
Arrancourt (S.-et-O.), 195.
Arrancy (Aisne), 119.
Arronville (S.-et-O.), 74.
Arrouaise (forêt d' —), Aisne, 45, 109.
Arsy (Oise), 81.
Artheuil pour Arthieul, 44.
Arthies (S.-et-O.), 44, 67.
Arthieul (S.-et-O.), 44, 72.
Artimont (S.-et-O.), 44.
Artolu (S.-et-O.), 193.
Artondu (S.-et-O.), 193.
Artonges (Marne), 152.
Arville (S.-et-M.), 190.
Asnières-sur-Oise (S.-et-O.), 47, 133.
Asnières (Seine), 47, 229.
Attainville (S.-et-O.), 124.
Athis-Mons (S.-et-O.), 208.
Attichy (Oise), 98.
Aubepierre (S.-et-M.), 170.
Aubergenville (S.-et-O.), 212.
Aubermesnil, 122.
Aubervilliers (Seine), 122.
Aubevoye (Eure), 223.
Aubigny (Aisne), 119.
Aubigny (S.-et-M.), 168.
Aubilly (Marne), 107.
Audeville (Loiret), 195.
Audignicourt (Aisne), 99.
Auffargis (S.-et-O.), 201.
Aufferville (S.-et-M.), 190.
Auffreville (S.-et-O.), 221.
Auffrique-et-Nogent (Aisne), 115.
Auger-Saint-Vincent (Oise), 89.
Augers-en-Brie (S.-et-M.), 179.
Augerville-la-Rivière (Loiret), 191.
Augy (Aisne), 31, 105.
Aulnay-la-Rivière (Loiret), 46, 191.
Aulnay-aux-Planches (Marne), 46, 156.
Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.), 46, 122.
Aulnay-sur-Mauldre (S.-et-O.), 46, 216.
Aulnizeux (Marne), 156.
Aulnoy (S.-et-M.), 160.
Aumont (Oise), 96.
Auteuil (dans Paris) (Seine), 43, 228.
Auteuil (S.-et-O.), 43, 218.
Autheuil (Eure), 225.
Autheuil-en-Valois (Oise), 91.
Authon-la-Plaine (S.-et-O.), 197.
Authouillet (Eure), 225.
Autouillet (S.-et-O.), 218.
Autrèches (Oise), 97.
Autreville (Aisne), 117.
Autruy-sur-Juine (Loiret), 194, 195.
Auverneaux (S.-et-O.), 185.
Auvers-Saint-Georges (S.-et-O.), 34, 193.
Auvers-sur-Oise (S.-et-O.), 34, 74.
Auvillers (Oise), 79.
Auvilliers (Oise), 79 ; *lire* Auvillers.
Auxy (Loiret), 189.
Avenay (Marne), 146.
Avernes (S.-et-O.), 34, 67.
Avilly-Saint-Léonard (Oise), 133.
Avize (Marne), 149.
Avon (S.-et-M.), 183.
Avrainville (S.-et-O.), 187.
Avrigny (Oise), 81.
Ay (Marne), 146.
Azy (Aisne), 141.

Babeuf (Oise), 84 ; *lire* Babœuf.
Bagneaux-sur-Loing (S.-et-M.), 189.
Bagneux (Aisne), 98.
Bagneux (Seine), 209.
Bagnolet (Seine), 126.
Baillet (S.-et-O.), 131.
Bailleul (Eure), 223.
Bailleul-le-Soc (Oise), 80.
Bailleul-sur-Thérain (Oise), 78.
Bailleval (Oise), 80.
Bailly (Oise), 113.
Bailly (S.-et-M.), 166.
Bailly (S.-et-O.), 212.
Bailly-Carrois (S.-et-M.), 168.
Balagny-sur-Thérain (Oise), 77.
Ballainvilliers (S.-et-O.), 202.
Ballancourt (S.-et-O.), 186.
Bannay (Marne), 152.
Bannes (Marne), 156.
Bannost (S.-et-M.), 167.
Banthelu (S.-et-O.), 32, 44, 70.
Barberie (Oise), 87 ; *lire* Barbery.
Barbery (Oise), 87.
Barbizon (S.-et-M.), 184.
Barbonne-Fayel (S.-et-M.), 177 ; *lire* — (Marne).
Barbonval (Aisne), 108.
Barbuise (Aube), 177, 178.
Barcy (S.-et-M.), 93.
Bargny (Oise), 93.
Barisis-aux-Bois (Aisne), 116.
Barmainville (Loiret), 195 ; *lire* — (E.-et-L.).
Baron (Oise), 87.
Barville (Loiret), 190.

Barzy-sur-Marne (Aisne), 143.
Baslieux (Marne), 109.
Baslieux-sous-Châtillon (Marne), 144.
Bassevelle (S.-et-M.), 153.
Bassoles-Aulers (Aisne), 115.
Batilly-en-Gâtinais (Loiret), 189.
Baudoy (Aube), 177 ; *lire* Saudoy (Marne).
Baulne (S.-et-O.), 185.
Baulne-en-Brie (Aisne), 150.
Baye (Marne), 152.
Bazainville (S.-et-O.), 218.
Bazemont (S.-et-O.), 211.
Bazicourt (Oise), 81.
Bazoches (Aisne), 33, 110.
Bazoches-la-Guyonne (S.-et-O.), 33, 206.
Beauchamp (S.-et-O.), 130.
Beauchery (S.-et-M.), 175.
Beaugies-sous-Bois (Oise), 84.
Beaulne et Chivy (Aisne), 29, 100.
Beaumont-du-Gâtinais (S.-et-M.), 190.
Beaumont-en-Beine (Oise), 45, 85 ; *lire* — (Aisne).
Beaumont-sur-Oise (S.-et-O.), 133.
Beaunay (Marne), 29, 150.
Beaune-la-Rolande (Loiret), 29, 58, 62, 189.
Beaurains (Oise), 82.
Beaurepaire (Oise), 96.
Beaurieux (Aisne), 101.
Beautheil (S.-et-M.), 179.
Beauvoir (S.-et-M.), 43, 170.
Beffecourt (Aisne), 117.
Béhéricourt (Oise), 85.
Béhoust (S.-et-O.), 217.
Beine (forêt de —), 45, 85.
Belleau (Aisne), 140.
Bellefontaine (S.-et-O.), 125.
Belleu (Aisne), 105.
Belleville (le Plessis-) (Oise), 93.
Bellevue (S.-et-O.), 210.
Bellot (S.-et-M.), 157.
Belloy (S.-et-O.), 46, 124.
Belval (Marne), 146.
Bennecourt (S.-et-O.), 231.
Berchères-sur-Vesgre (E.-et-L.), 47, 219.
Bergères-les-Vertus (Marne), 36, 47, 156.
Bergères-sous-Montmirail (Marne), 47, 152.
Bernay (S.-et-M.), 167.
Berneuil-sur-Aisne (Oise), 98.
Berny, 29, 109.
Berny-Rivière (Aisne), 29, 98.
Berrieux (Aisne), 118.
Bertancourt-Epourdon (Aisne), 117.
Berthecourt (Oise), 77.
Berville (S.-et-O.), 74.
Berzy-le-Sec (Aisne), 103.
Besmé (Aisne), 113.
Bessancourt (S.-et-O.), 132.
Bessevelle (S.-et-M.), 153 ; *lire* Bassevelle.
Béthancourt-en-Valois (Oise), 89.
Béthancourt-en-Vaux (Aisne), 86.
Bethemont (S.-et-O.), 131.
Béthizy-Saint-Martin (Oise), 88 ; *lire* Béthisy-Saint-Martin.
Béthizy-Saint-Pierre (Oise), 88 ; *lire* Béthisy-Saint-Pierre.
Bethon (Aube), 178 ; *lire* — (Marne).
Bethoncourt (Doubs), 178, 180.
Beton-Bazoches (S.-et-M.), 180.
Betz (Oise), 35, 93.
Beugneux (Aisne), 136.
Beuvardes (Aisne), 137.
Beynes (S.-et-O.), 215.
Bezannes (Marne), 111.
Bezons (S.-et-O.), 229.
Bézu (Epaux-), Aisne, 137.
Bézu-le-Guery (Aisne), 140.
Bézu-les-Fèves (Aisne), 137.
Bézu-Saint-Germain (Aisne), 137.
Bézuet (Aisne), 137.
Bichancourt (Aisne), 117.
Bienville (Oise), 83.
Biermont (Oise), 84.
Bierre (Forêt de —) (S.-et-M.), 45.
Bierville (S.-et-O.), 192.
Bieuxy (Aisne), 99.
Bièvres (Aisne), 29, 118.
Bièvres (S.-et-O.), 202.
Billancourt (Seine), 228.
Billy-sur-Aisne (Aisne), 105.
Billy-sur-Ourcq (Aisne), 136.
Binson (Marne), 144.
Bisseuil (Marne), 146.
Bitry (Oise), 99.
Blaincourt (Oise), 77.
Blamécourt (S.-et-O.), 73.
Blanc-Mesnil (S.-et-O.), 122 ; *lire* Le Blanc-Mesnil.
Blandy (S.-et-M.), 31, 168.
Blandy (S.-et-O.), 31, 194, 195,
Blanzy-lès-Fismes (Aisne), 109.
Blaru (S.-et-O.), 222, 223.
Blérancourdelle (Aisne), 59, 99.
Blérancourt (Aisne), 99.
Blesmes (Aisne), 154.

Blincourt (Oise), 81.
Bobigny (Seine), 122.
Boesse (Loiret), 189.
Boigneville (S.-et-O.), 191.
Boinville (S.-et-O.), 216.
Boinvilliers (S.-et-O.), 221.
Bois d'Ageux (Oise), 82.
Bois d'Arcy (S.-et-O.), 215.
Boisdon (S.-et-M.), 167.
Boisemont (S.-et-O.), 72.
Bois-Herpin (S.-et-O.), 196.
Bois-le-Roi (S.-et-M.), 183, 185.
Boisseaux (Loiret), 194.
Boissets (S.-et-O.), 129, 223.
Boissettes (S.-et-M.), 171.
Boissise-la-Bertrand (S.-et-M.), 171.
Boissise-le-Roi (S.-et-M.), 183, 185.
Boissy-aux-Cailles (S.-et-M.), 189.
Boissy-Fresnoy (Oise), 93.
Boissy-l'Aillerie (S.-et-O.), 72.
Boissy-la-Rivière (S.-et-O.), 192.
Boissy-le-Châtel (S.-et-M.), 160.
Boissy-le-Cutte (S.-et-O.), 194.
Boissy-le-Repos (Marne), 157.
Boissy-le-Sec (S.-et-O.), 198.
Boissy-Mauvoisin (S.-et-O.), 221.
Boissy-Saint-Léger (S.-et-O.), 164.
Boissy-sans-Avoir (S.-et-O.), 218.
Boissy-sous-Saint-Yon (S.-et-O.), 187.
Boitron (S.-et-M.), 153.
Bombon (S.-et-M.), 167.
Bondaroy (Loiret), 191.
Bondoufles (S.-et-O.), 186 ; *lire* Bondoufle.
Bonneil (Aisne), 141.
Bonnelles (S.-et-O.), 201.
Bonnes (Aisne), 137.
Bonneuil (S.-et-O.), 122.
Bonneuil-en-Valois (Oise), 88.
Bonneuil-sur-Marne (Seine), 163.
Bonnières-sur-Seine (S.-et-O.), 223.
Bordeaux (Loiret), 190.
Borest (Oise), 87.
Bouafles (S.-et-O.), 230.
Boubiers (Oise), 68.
Bouchy-le-Repos (Marne), 179.
Bouconville (Aisne), 119.
Bouconvillers (Oise), 73.
Bouconvilliers (Oise), 73 ; *lire* Bouconvillers.
Bouffémont (S.-et-O.), 131.
Bouffignereux (Aisne), 110.
Bougival (S.-et-O.), 214.
Bougligny (S.-et-M.), 189.
Bouillancy (Oise), 36, 93.
Bouilly (Loiret), 189.
Bouilly (Marne), 107.
Boulaincourt (Oise), 79.
Boulancourt (S.-et-M.), 190.
Bouleurs (S.-et-M.), 159.
Bouleuse (Marne), 107.
Boulincourt (S.-et-O.), 218.
Boullâre (Oise), 92.
Boullay-les-Trous (S.-et-O.), 204.
Boulogne-Billancourt (Seine), 228.
Boulogne-la-Grasse (Oise), 82.
Bouqueval (S.-et-O.), 123.
Bouray-sur-Juine (S.-et-O.), 193.
Bourdonné (S.-et-O.), 205.
Bouresches (Aisne), 140.
Bourg-et-Comin (Aisne), 101.
Bourg-la-Reine (Seine), 210.
Bourguignon (Aisne), 117.
Bourguignon-sous-Coucy (Aisne), 114.
Bourron (S.-et-M.), 184.
Boury-en-Vexin (Oise), 68.
Boursault (Marne), 150.
Boursonne (Oise), 91.
Boutervilliers (S.-et-O.), 198.
Boutigny (S.-et-M.), 160.
Boutigny (S.-et-O.), 189.
Bouvancourt (Marne), 110.
Bouville (S.-et-O.), 195.
Boynes (Loiret), 188.
Bouzonville-en-Beauce (Loiret), 195.
Bouzy (Marne), 146.
Braine (Aisne), 109.
Braisnes (Oise), 57, 83.
Brancourt (Aisne), 117.
Branges (Aisne), 105.
Branscourt (Marne), 112.
Brasles (Aisne), 138.
Brasseuse (Oise), 87.
Bray (Oise), 88.
Braye (Aisne), 97.
Braye-en-Laonnais (Aisne), 100.
Bréau (S.-et-M.), 169.
Brécy (Aisne), 138.
Brégy (Oise), 93.
Brenelle (Aisne), 109.
Brenouille (Oise), 80.
Breny-Berny (Aisne), 138.
Breslcs (Oise), 78.
Bretèche (S.-et-O.), 213.
Brétigny (Oise), 114.
Brétigny (S.-et-O.), 187.
Breuil (Aisne), 103.
Breuil (Marne), 110.

Breuil (S.-et-O.), 216.
Breuil (Trosly-), Oise, 95.
Breuil-le-Sec (Oise), 81.
Breuil-le-Vert (Oise), 81.
Breuil-Pont (Eure), 225.
Breuillet (S.-et-O.), 202.
Bréval (S.-et-O.), 220.
Brévannes (Limeil-) (S.-et-O.), 163.
Briares (Loiret), 191 ; *lire* Briarres.
Briarres (Loiret), 191.
Bricot-la-Ville (S.-et-M.), 177 ; *lire* — (Marne).
Brie (Aisne), 29, 43, 116.
Brie-Comte-Robert (S.-et-M.), 167.
Brière-les-Scellés (S.-et-O.), 29, 197, 198.
Brignancourt (S.-et-O.), 73.
Briis-sous-Forge (S.-et-O.) ; *lire* Briis-sous-Forges.
Bromeilles (Loiret), 188.
Broquier (Oise), 79.
Brou (S.-et-M.), 43, 125.
Brouillet (Marne), 108.
Broussy-le-Grand (Marne), 156.
Broussy-le-Petit (Marne), 156.
Brouy (S.-et-O.), 194, 195.
Broyes (Marne), 157.
Brueil-en-Vexin (S.-et-O.), 67.
Brugny (Vaudancourt —) (Marne), 150.
Brumetz (Aisne), 138.
Brunoy (S.-et-O.), 165.
Bruyères-et-Montberault (Aisne), 120.
Bruyères-le-Châtel (S.-et-O.), 204.
Bruyères-Val-Chrétien (Aisne), 144.
Bruys (Aisne), 105.
Bry-sur-Marne (Seine), 164.
Buchelay (S.-et-O.), 221.
Buey-le-Long (Aisne), 101.
Bucy-les-Cerny (Aisne), 116.
Bueil (Eure), 225.
Buffignereux (Aisne), 110.
Buhy (S.-et-O.), 68.
Bullion (S.-et-O.), 202.
Buno-Bonnevaux (S.-et-O.), 189.
Burcy (S.-et-M.), 189.
Bures (S.-et-O.), 203.
Bury (Oise), 79.
Bus (Somme), 82.
Bussiares (Aisne), 141.
Bussières (S.-et-M.), 154.
Bussy-sous-Gouvernes (S.-et-M.), 164.
Buthiers-Herbauvillers (S.-et-M.), 189 ; *lire* Buthiers-Herbauvilliers.
Buzancy (Aisne), 103.
Caehan (Seine), 207.
Caillouel-Crepigny (Aisne), 85.
Cailly (Eure), 225.
Caisnes (Oise), 113.
Cambronne (Oise), 82.
Cambronne-lès-Clermont (Oise), 78.
Camelin (Aisne), 113.
Candor (Oise), 82.
Canly (Oise), 81.
Cannectancourt (Oise), 83.
Canny-sur-Matz (Oise), 83.
Carlepont (Oise), 115.
Carnelles (Forêt de —) 44.
Carnetin (S.-et-M.), 126.
Carrières-Saint-Denis (S.-et-O.), 229.
Carrières-sous-Poissy (S.-et-O.), 230.
Carrières-sur-Seine (S.-et-O.), 229.
Catenoy (Oise), 29, 46, 81.
Cauffry (Oise), 79.
Caumont (Aisne), 86.
Cauvigny (Oise), 31, 77.
Celle-lès-Condé (Aisne), 151 ; *lire* Celles lès-Condé.
Celles (S.-et-M.), 174.
Celles-sur-Aisne (Aisne), 102.
Cely (S.-et-M.), 184.
Cergy (Aisne), 143.
Cergy (S.-et-O.), 70.
Cernay-la-Ville (S.-et-O.), 201.
Cerneux (S.-et-M.), 179.
Cerny (S.-et-O.), 194.
Cerny-en-Laonnais (Aisne), 101.
Cerny-les-Buey (Aisne), 116.
Cerseuil (Aisne), 46, 105.
Césarville (Loiret), 195.
Cessières (Aisne), 116.
Cesson (S.-et-M.), 170.
Cessoy (S.-et-M.), 173.
Chaerise (Aisne), 103.
Châge (Abbaye) (S.-et-M.), 43.
Chaignes (Eure), 223.
Chaillevoy (Aisne), 116.
Chailly-en-Bière (S.-et-M.), 183, 184.
Chailly-en-Brie (S.-et-M.), 179.
Chalautre-la-Grande (S.-et-M.), 177.
Chalautre-la-Petite (S.-et-M.), 177.
Chalautre-la-Reposte (S.-et-M.), 173.
Chalifert (S.-et-M.), 163.
Chalmaison (S.-et-M.), 178.
Chalo-Saint-Mars (S.-et-O.), 197.
Châlons-sur-Vesle (Marne), 108.
Chalou-la-Reine (S.-et-O.), 197, 198.
Chalou-Moulineux (S.-et-O.), 197, 198.
Chaltrait (Marne), 149.

Chamant (Oise), 88.
Chamarande (S.-et-O.), 193.
Chambors (Oise), 30, 36, 68.
Chambourcy (S.-et-O.), 212.
Chambray (Eure), 225.
Chambrecy (Marne), 145.
Chambry (S.-et-M.), 128.
Chamery (Marne), 107.
Chamigny (S.-et-M.), 141.
Chamouille (Aisne), 32, 119.
Champagne (S.-et-O.), 74.
Champagne-sur-Seine (S.-et-M.), 173.
Champaubert (Marne), 153.
Champcenest (S.-et-M.), 180.
Champcenet (S.-et-M.), 180, *lire* Champcenest.
Champcouelle (S.-et-M.), 179.
Champcueil (S.-et-O.), 185.
Champdeuil (S.-et-M.), 167.
Champeaux (S.-et-M.), 167, 170.
Champenard (Eure), 224.
Champfleury (Marne), 112.
Champ-Guyon (Marne), 158.
Champigny (Marne), 31, 109.
Champigny-sur-Marne (Seine), 31, 164.
Champillon (Marne), 146.
Champlan (S.-et-O.), 201.
Champlat (Marne), 146.
Champlieu (Oise), 89.
Champmotteux (S.-et-O.), 196.
Champs (Aisne), 117.
Champs (S.-et-M.), 165.
Champvoisy (Aisne), 143; *lire* — (Marne).
Changis-sur-Marne (S.-et-M.), 140.
Chanteloup (S.-et-M.), 165.
Chanteloup (S.-et-O.), 72.
Chantilly (Oise), 133.
Chapelle-Saint-Sulpice (S.-et-M.), 176 ; *lire* La Chapelle-Saint-Sulpice.
Chapet (S.-et-O.), 230.
Charenton-le-Pont (Seine), 126.
Charleville (Marne), 158.
Charly (Aisne), 33, 141.
Charmentray (S.-et-M.), 128.
Charmont (Loiret), 196.
Charnoy (S.-et-M.), 46, 129.
Charny (S.-et-M.), 129.
Chars (S.-et-O.), 72.
Chartève, 179.
Chartèves (Aisne), 138.
Chartrettes (S.-et-M.), 171, 179.
Chartreuves, 138; *lire* Chartreuve (Aisne).
Chartronges (S.-et-M.), 179.
Chasseny (Aisne), 109.
Châteaubleau (S.-et-M.), 175, 176.
Châteaufort (S.-et-O.), 204.
Château-Landon (S.-et-M.), 188, 190.
Château-Thierry (Aisne), 142.
Châtenay (Seine), 209.
Châtenay-sur-Seine (S.-et-M.), 173.
Châtenay (S.-et-O.), 124.
Châtenoy (S.-et-M.), 190.
Châtignonville (S.-et-O.), 198.
Châtillon-la-Borde (S.-et-M.), 170.
Châtillon-sous-Bagneux (Seine), 210.
Châtillon-sur-Marne (Marne), 145.
Châtillon-sur-Morin (Marne), 178.
Chatou (S.-et-O.), 229.
Châtres (S.-et-M.), 168.
Châtres (S.-et-O.), 187, 204.
Chauconin (S.-et-M.), 128.
Chaudardes (Aisne), 101.
Chaudun (Aisne), 103.
Chauffour-les-Étrechy (S.-et-O.), 198.
Chaufour (S.-et-O.), 222.
Chauffry (S.-et-M.), 160.
Chaumes-en-Brie (S.-et-M.), 170.
Chaumont-en-Vexin (Oise), 69.
Chaumontel (S.-et-O.), 132.
Chaumuzy (Marne), 145.
Chauny (Aisne), 85.
Chaussy (S.-et-O.), 69.
Chauvry (S.-et-O.), 131.
Chavenay (S.-et-O.), 211.
Chavençon (S.-et-O.), 72 ; *lire* — (Oise).
Chavignon (Aisne), 97.
Chavigny (Aisne), 99.
Chaville (S.-et-O.), 209.
Chavonnes (Aisne), 100 ; *lire* Chavonne.
Chavot-Courecourt (Marne), 149 ; *lire* Chavot-Courcourt.
Chelles (Oise), 104.
Chelles (S.-et-M.), 126.
Chelle-Sainte-Baudeur (S.-et-M.), 127.
Chelles-Sainte-Baudour (S.-et-M.), 127.
Chenay (Marne), 109.
Chennevières-les-Louvres (S.-et-O.), 124.
Chennevières-sur-Marne (S.-et-O.), 164.
Chenoise (S.-et-M.), 175.
Chenou (S.-et-M.), 189.
Cheptainville (S.-et-O.), 187.
Chérence (S.-et-O.), 67.
Cheret (Aisne), 118.
Chermizy (Aisne), 119.
Chéry-Chartreuve (Aisne), 107.
Chessy (S.-et-M.), 31, 164.
Chevannes (S.-et-O.), 186.
Chevilly (Seine), 208.

Chevincourt (Oise), 83.
Chevraincourt (Oise), 83 ; *lire* Chevincourt.
Chevrainvilliers (S.-et-M.), 190.
Chevregny (Aisne), 47, 119.
Chevreuse (S.-et-O.), 202.
Chevreville (Oise), 93.
Chevrières (Oise), 81, 179.
Chevru (S.-et-M.), 179.
Chevry-Cossigny (S.-et-M.), 166.
Chezy-en-Orxois, 135, 138.
Chezy-l'Abbaye (Aisne), 154.
Chezy-sur-Marne (Aisne), 154.
Chierry (Aisne), 154.
Chigny (Marne), 146.
Chilly-Mazarin (S.-et-O.), 208.
Chiry (Oise), 83.
Chivres (Aisne), 47, 101.
Chivy-les-Étouvelles (Aisne), 116.
Choisel (S.-et-O.), 114, 204.
Choisy-au-Bac (Oise), 114.
Choisy-en-Brie (S.-et-M.), 179.
Choisy-le-Roi (Seine), 208.
Choisy-la-Victoire (Oise), 81.
Chouilly (Marne), 150.
Chouy (Aisne), 136.
Cierges (Aisne), 143.
Cinqueux (Oise), 80.
Cires-les-Mello (Oise), 76.
Ciry-Salsogne (Aisne), 105.
Citry (S.-et-M.), 154.
Civry-la-Forêt (S.-et-O.), 32, 219.
Clacy-et-Thierret (Aisne), 116.
Claignes (Oise), 88.
Clairefontaine (S.-et-O.), 204.
Clairoix (Oise), 82.
Clamart (Seine), 209.
Clamecy (Aisne), 99.
Claye-Souilly (S.-et-M.), 128.
Clermont (Oise), 79.
Clichy (Seine), 228.
Clichy-sous-Bois (S.-et-O), 126.
Clos-Fontaine (S.-et-M.), 170.
Cocherel (Houlbec-)(Eure), 225.
Cocherel (S.-et-M.), 140.
Cœuvres (Aisne), 102.
Cohan (Aisne), 107.
Coignières (S.-et-O.), 206.
Coincy (Aisne), 138.
Coizard-Joches (Marne), 156.
Coligny (Marne), 156.
Collégien (S.-et-M.), 163.
Colligis (Aisne), 119.
Colombes (Seine), 229.
Combault (Pontault-) (S.-et-M.), 165.
Comblizy (Marne), 150.
Combs-la-Ville (S.-et-M.), 167.
Commenchon (Aisne), 85.
Commeny (S.-et-O.), 73.
Compans-la-Ville (S.-et-O.), 123.
Compiègne (Oise), 30, 31, 95.
Conan (Aisne), 107 ; *lire* Cohan.
Concevreux (Aisne), 110.
Conches (S.-et-M.), 163.
Conchy-les-Pots (Oise), 83.
Condé (Rochy-) (Oise), 29, 36, 78.
Condé-en-Brie (Aisne), 29, 36, 152.
Condé-Saint-Libière (S.-et-M.), 29, 36, 159 ; *lire* Condé-Sainte-Libiaire.
Condé-Sainte-Libiaire (S.-et-M.), 29, 36, 159.
Condé-sur-Aisne (Aisne), 29, 36, 100.
Condé-sur-Vesgre (S.-et-O.), 29, 36, 205.
Condécourt (S.-et-O.), 70.
Condetz (S.-et-M). 29.
Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.), 36, 130.
Congerville (S.-et-O.), 198.
Congy (Marne), 152.
Connigis (Aisne), 149.
Corbeil (S.-et-O.), 187.
Corbeilles-en-Gâtinais (Loiret), 189.
Corbeny (Aisne), 119.
Corcy (Aisne), 91.
Corfelix (Marne), 158.
Cormeilles-en-Parisis (S.-et-O.), 130.
Cormeilles-en-Vexin (S.-et-O.), 72.
Cormicy (Marne), 109.
Cormoyeux (Marne), 145.
Corribert (Marne), 152.
Corrobert (Marne), 152.
Corteville (S.-et-O.), 218.
Coubert (S.-et-M.), 169.
Coubron (S.-et-M.), 126.
Coucy-la-Ville (Aisne), 116.
Coucy-le-Château (Aisne), 116.
Coucy-les-Eppes (Aisne), 119.
Coudray (Loiret), 194.
Coudray-sur-Seine (S.-et-O.), 186.
Coudun (Oise), 83.
Couilly-Pont-aux-Dames (S.-et-M.), 160.
Coulanges (Aisne), 107 ; *lire* Coulonges.
Couloisy (Oise), 103.
Coulombs (S.-et-M.), 140.
Coulommes (S.-et-M.), 159.
Coulomne-Malizy (Marne), 111.
Coulomnes (S.-et-M.), 159 ; *lire* Coulommes.

Coulonges (Aisne), 107.
Coupru (Aisne), 140.
Coupvray (S.-et-M.), 164.
Courances (S.-et-M.), 184.
Courbaon (Aisne), 154,
Courbeteaux (Marne), 152.
Courbevoie (Seine), 229.
Courboin (Aisne), 154.
Courcelles (Aisne), 110.
Courcelles (Loiret), 190.
Courcelles (Seine), 228.
Courcelles (S.-et-M.), 174.
Courcelles-lès-Gisors (Oise), 69.
Courcelles-lès-Rosnay (Marne), 112.
Courcelles-Sapicourt (Marne), 112.
Courcelles-sur-Viosne (S.-et-O.), 73.
Courchamps (Aisne), 139.
Courchamps (S.-et-M.), 176 ; *lire* Courchamp.
Courcouronnes (S.-et-O.), 187.
Courdimanche (S.-et-O.), 70, 192.
Courecourt (Chavot-) (Marne), 151.
Courgent (S.-et-O.), 219.
Courgivaux (Marne), 180.
Courjconnet (Marne), 156.
Courlandon (Marne), 110.
Courmas (Marne), 107.
Courmelles (Aisne), 102.
Courmont (Aisne), 144.
Courpalay (S.-et-M.), 169.
Courquetaine (S.-et-M.), 167.
Courson-Launoy (S.-et-O.), 202.
Courtacon (S.-et-M.), 179.
Courtagnon (Marne), 145.
Courtecon (Aisne), 100.
Courtemont (Aisne), 151.
Courtempierre (Loiret), 190.
Courteuil (Oise), 88.
Courtevroust (S.-et-M.), 176.
Courthiezy (Marne), 150.
Courtieux (Oise), 104.
Courtoin (Yonne), 104.
Courtomer (S.-et-M.), 69, 169.
Courtrizy-et-Fessigny (Aisne), 119 ; *lire* Courtrizy-et-Fussigny.
Courtry (S.-et-M.), 126, 168.
Courville (Marne), 108.
Coutençon (S.-et-M.), 172.
Coutevroult (S.-et-M.), 176.
Couvrelles (Aisne), 105.
Couzangrez (S.-et-O.), 72 ; *lire* Gouzangrez.
Coye (Oise), 132.
Coyolles (Oise), 88.
Cramaille (Aisne), 136.
Cramant (Marne), 149.
Cramoisy (Oise), 77.
Craonne (Aisne), 100.
Craonnelle (Aisne), 100.
Crapeaumesnil (Oise), 83.
Cravent (S.-et-O.), 221.
Crécy-en-Brie (S.-et-M.), 160.
Crécy-au-Mont (Aisne), 99.
Crégy (S.-et-M.), 129.
Creil (Oise), 96.
Crépigny (Aisne), 85.
Crépoil (S.-et-M.), 140.
Crépy-en-Laonnais (Aisne), 116.
Crépy-en-Valois (Oise), 88.
Crespières (S.-et-O.), 211.
Créteil (Seine), 163.
Crévecœur (S.-et-M.), 170.
Crisenoy (S.-et-M.), 167.
Crisolles (Oise), 85.
Croix-Saint-Leufroy (la) (Eure), 225.
Croissy (S.-et-O.), 229.
Croissy-Beaubourg (S.-et-M.), 166.
Croisy (Eure), 225.
Crosnes (S.-et-O.), 165.
Croutoy (Oise), 104.
Crouttes (Aisne), 104, 142.
Crouy (Aisne), 101.
Crouy-sur-Ourcq (S.-et-M.), 141.
Crugny (Marne), 107.
Cucharmoy (S.-et-M.), 175.
Cuchery (Marne), 145.
Cuffies (Aisne), 98.
Cugny (Aisne), 85, 136.
Cuiry-Housse (Aisne), 106.
Cuiry-les-Chaudardes (Aisne), 101.
Cuis (Marne), 149.
Cuise-la-Motte (Aisne), 102.
Cuisles (Marne), 144.
Cuissy-et-Geny (Aisne), 101.
Cuisy (S.-et-M.), 93.
Cuisy-en-Almont (Aisne), 99.
Cumières (Marne), 144.
Cutry (Aisne), 103.
Cuts (Oise), 113.
Cuvergnon (Oise), 92.
Cuvilly (Oise), 83.
Cuy (Oise), 82.
Cys-la-Commune (Aisne), 109.

Dadonville (Loiret), 190.
Dagny (S.-et-M.), 179.
Damery (Marne), 145.
Damonville (Engenville-), Loiret, 195.

Dammard (Aisne), 139.
Dammarie-les-Lys (S.-et-M.), 33, 185.
Dammartin (S.-et-O.), 33, 220.
Dammartin-en-Goële (S.-et-M.), 33, 43.
Dammartin-sous-Tigeaux (S.-et-M.), 33, 166.
Dampcourt (Aisne), 86.
Dampierre (S.-et-O.), 33, 203.
Dampleux (Aisne), 91.
Dampmart (S.-et-M.), 127.
Dancourt (S.-et-O.), 218.
Dannemois (S.-et-O.), 186.
Davron (S.-et-O.), 212.
Délincourt (Oise), 69.
Desmonts (Loiret), 190.
Deuillet (Aisne), 116.
Dhuilet (S.-et-O.), 194.
Dhuison (S.-et-O.), 192.
Dhuizel (Aisne), 109.
Dhuizy (S.-et-M.), 141.
Dimancheville (Loiret), 191.
Dives (Oise), 83.
Dizy-Magenta (Marne), 146.
Dommiers (Aisne), 102.
Domont (S.-et-O.), 131.
Domptin (Aisne), 140.
Donnemarie-en-Montois (S.-et-M.), 174.
Dontilly (S.-et-M.), 173.
Dormans (Marne), 149.
Dossainville (Loiret), 195.
Douains (Eure), 222, 223.
Doue-la-Fontaine (S.-et-M.), 160.
Dourdan (S.-et-O.), 203.
Douvres (S.-et-M.), 30.
Douy-la-Ramée (S.-et-M.), 35, 93.
Drancy (Seine), 122.
Dreslincourt (Oise), 83.
Dravegny (Aisne), 107.
Draveil (S.-et-O.), 165.
Drocourt (S.-et-O.), 67.
Droizy (Aisne), 103.
Ducy (Oise), 88.
Dugny (Seine), 122.
Duvy (Oise), 88.

Eaubonne (S.-et-O.), 131.
Écardenville-sur-Eure (Eure), 225.
Échampeu (S.-et-M.), 92.
Écharcon (S.-et-O.), 187.
Échilleuse (Loiret), 189.
Échouboulains (S.-et-M.), 172.
Écouen (S.-et-O.), 30, 46, 131.
Ecquevilly (S.-et-O.), 212.
Écueil (Marne), 107.
Égligny (S.-et-M.), 173.
Égry (Loiret), 190.
Élancourt (S.-et-O.), 206.
Élincourt-Sainte-Marguerite (Oise), 83.
Émerainville (S.-et-M.), 166.
Émeville (Oise), 89.
Engenville-Montville (Loiret), 195 ; *lire* Engenville-Damonville.
Enghien (S.-et-O.), 131, 132 ; *lire* Enghien-les-Bains.
Ennery (S.-et-O.), 74
Épagny (Aisne), 99.
Épaux-Bézu (Aisne), 139.
Épernay (Marne), 149.
Épiais-lès-Louvres (S.-et-O.), 124.
Épiais-Rhus (S.-et-O.), 35, 75.
Épieds (Aisne), 138.
Épieds (S.-et-O.), 75.
Épinay-Champlâtreux (S.-et-O.), 46, 123.
Épinay-sous-Sénart (S.-et-O.), 46, 166.
Épinay-sur-Orge (S.-et-O.), 46, 202.
Épinay-sur-Seine (Seine), 46, 130.
Éponc (S.-et-O.), 216.
Eppes (Aisne), 47, 119.
Éragny (S.-et-O.), 130.
Erceville (Loiret), 195.
Ermenonville (Oise), 94.
Ermont (S.-et-O.), 59, 130.
Esbly (S.-et-M.), 164.
Escardes (Aube), 179 ; *lire* — (Marne).
Essises (Aisne), 153.
Essômmes-sur-Marne (Aisne), 140 ; *lire* Essômes-sur-Marne.
Essonnes (S.-et-O.), 187.
Esternay (Marne), 157.
Estouches (S.-et-O.), 194.
Estouy (Loiret), 191.
Estrées-Saint-Denis (Oise), 48.
Étampes (Aisne), 153.
Étampes (S.-et-O.), 192.
Étavigny (Oise), 93.
Étiolles (S.-et-Oise), 168.
Étoges (Marne), 149.
Étouvelles (Aisne), 118.
Étouy (Oise), 80.
Étrêchy (Marne), 150.
Étrêchy (S.-et-O.), 192.
Étrépilly (Aisne), 141.
Étrépilly (S.-et-M.), 93.
Ève (Oise), 92.
Évecquemont (S.-et-O.), 72.
Évcrly (S.-et-M.), 177.
Évricourt (Oise), 83.

Évry-les-Châteaux (S.-et-M.), 30, 31, 168.
Évry-Petit-Bourg (S.-et-O.), ou Évry-sur-Seine (S.-et-O.), 30, 31, 187.
Ezanville (S.-et-O.), 132.

Fains (Eure), 225.
Faremoutiers (S.-et-M.), 180.
Faronville (Loiret), 195.
Faucoucourt (Aisne), 117.
Faverolles (Aisne), 91.
Faverolles (Aisne), 107 ; *lire* — (Marne).
Favières (S.-et-M.), 166.
Favrieux (S.-et-O.), 221.
Fay-lès-Nemours (S.-et-M.), 46, 190.
Fay-sous-Clermont (Oise), 46, 79.
Fayel (Oise), 81.
Fayel, dans Barbonne-Fayel (Aube), 177 ; *lire* — (Marne).
Feigneux (Oise), 90.
Feranville (S.-et-O.), 218.
Fère-Champenoise (Marne), 156.
Fère-en-Tardenois (Aisne), 143.
Férébrianges (Marne), 153.
Féricy (S.-et-M.), 172.
Ferolles-Attilly (S.-et-M.), 165.
Ferrières (S.-et-M.), 43, 166.
Festieux (Aisne), 118.
Festigny (Marne), 150.
Feucherolles (S.-et-O.), 214.
Filain (Aisne), 43, 101.
Fismes (Marne), 107.
Fitz-James (Oise), 80.
Flacourt (S.-et-O.), 221.
Flaix (S.-et-M.), 175.
Flavy-le-Martel (Aisne), 31, 85.
Flavy-le-Meldeux (Oise), 31.
Fleurines (Oise), 96.
Fleury (Aisne), 31, 91.
Fleury-en-Bière (S.-et-M.), 31, 183, 184.
Flaury-la-Rivière (Marne), 31, 145.
Fleury-Mérogis (S.-et-O.), 31, 187.
Flexanville (S.-et-O.), 218.
Flins (S.-et-O.), 43, 212.
Flins-Neuve-Église (S.-et-O.), 219.
Folembray (Aisne), 116.
Follainville (S.-et-O.), 67.
Fontaine (S.-et-O.), 196.
Fontaine-Bellenger (Eure), 224.
Fontaine-Chaalis (Oise), 90.
Fontaine-Denis-Nuisy (Aube), 178 ; *lire* — Marne).
Fontaine-Heudebourg (la —) (Eure), 223, 225.
Fontaine-les-Corps-Nuds (Oise), 90.
Fontaine-sous-Jouy (Eure), 225.
Fontaine-sous-Montaiguillon (S.-et-M.), 178.
Fontainebleau (S.-et-M.), 184.
Fontenailles (S.-et-M.), 170.
Fontenay-aux-Roses (Seine), 209.
Fontenay-en-Parisis (S.-et-O.), 124.
Fontenay-le-Fleury (S.-et-O.), 215.
Fontenay-le-Vicomte (S.-et-O.), 186.
Fontenay-les-Briis (S.-et-O.), 202.
Fontenay-Saint-Père (S.-et-O.), 67.
Fontenay-sous-Bois (Seine), 126.
Fontenay-Mauvoisin (S.-et-O.), 221.
Fontenay-Trésigny (S.-et-M.), 168, 170.
Fontenelles (Aisne), 155.
Fontenoy (Aisne), 99.
Forfry (S.-et-M.), 93.
Forges (S.-et-M.), 43, 174.
Forges (S.-et-O.), 43, 204.
Fosses (S.-et-O.), 123.
Fossoy (Aisne), 154.
Fouju (S.-et-M.), 167.
Foulangues (Oise), 76.
Fourdrain (Aisne), 46, 116.
Franconville (S.-et-O.), 130.
Frémainville (S.-et-O.), 67.
Frémécourt (S.-et-O.), 73.
Freneuse (S.-et-O.), 231.
Frépillon (S.-et-O.), 131.
Fresnes (Aisne), 116-143.
Fresnes-les-Rungis (Seine), 208.
Fresnes-sur-Marne (S.-et-M.), 129.
Fresnoy-la-Rivière (Oise), 88.
Fresnoy-le-Luat (Oise), 88.
Fressancourt (Aisne), 117.
Frétoy-sur-Aubetin (S.-et-M.), 179.
Frières-Faillouël (Aisne), 85.
Fromentières (Marne), 152.
Fromont (S.-et-M.), 191.
Frouville (S.-et-O.), 74.
Fublaines (S.-et-M.), 159.

Gadancourt (S.-et-O.), 70.
Gadencourt (Eure), 225.
Gagny (S.-et-O.), 126.
Gaillon (Eure), 223.
Gallevesse (région de —), 149.
Galluis (S.-et-O.), 205.
Gambais (S.-et-O.), 206.
Gambaiseuil (S.-et-O.), 206.
Gandelu (Aisne), 32, 141.
Garancières (S.-et-O.), 217.
Garches (S.-et-O.), 211.

Garennes (Eure), 225.
Garentreville (S.-et-M.), 190.
Gargenville (S.-et-O.), 231.
Garges-lès-Gonesse (S.-et-O.), 121.
Gassicourt (S.-et-O.), 221.
Gastins (S.-et-M.), 170.
Gaubertin (Loiret), 189.
Gault (Forêt du —) (Marne), 45.
Gazeran (S.-et-O.), 206.
Genainville (S.-et-O.), 69.
Génicourt (S.-et-O.), 75.
Gennevilliers (Seine), 229.
Gentilly (Seine), 208.
Genvry (Oise), 85.
Germaine (Marne), 147.
Germigny (Marne), 107.
Germigny-l'Évêque (S.-et-M.), 160.
Germigny-sous-Coulombs (S.-et-M.), 141.
Gernicourt (Aisne), 110.
Gérocourt (S.-et-O.), 75.
Gesvres-le-Chapitre (S.-et-M.), 94.
Gesvres-le-Duc (S.-et-M.), 94.
Gicourt (Oise), 79.
Gif (S.-et-O.), 201.
Gilles (E.-et-L.), 219.
Gilocourt (Oise), 89.
Gimbrois (S.-et-M.), 175.
Gionges (Marne), 150.
Giremoutiers (S.-et-M.), 33, 160.
Girolles (Loiret), 189.
Gironville (S.-et-M.), 190.
Gironville (S.-et-O.), 192.
Gisors (Eure), 68.
Givraines (Loiret), 189.
Givry-lès-Loisy (Marne), 150.
Gizancourt (Oise), 166.
Gland (Aisne), 138.
Glennes (Aisne), 109.
Gommecourt (S.-et-O.), 231.
Gommerville (E.-et-L.), 198.
Gometz-la-Ville (S.-et-O.), 201.
Gometz-le-Châtel (S.-et-O.), 201.
Gondécourt (S.-et-O.), 70 ; *lire* Condécourt.
Gondreville (Oise), 47, 89.
Gonesse (S.-et-O.), 53, 123, 125.
Gouaix (S.-et-M.), 177.
Goudelancourt-lès-Berrieux (Aisne), 119.
Goupillières (S.-et-O.), 216.
Gournay (Eure), 222.
Goussainville (E.-et-L.), 216.
Goussainville (S.-et-O.), 124.
Goussancourt (Aisne), 143, 144.
Goussonville (S.-et-O.), 216.
Gouvernes (S.-et-M.), 163.
Gouvieux (Oise), 133.
Gouzangrez (S.-et-O.), 72.
Grand-Puits (S.-et-M.), 170.
Grand-Rozoy (Aisne), 136.
Grandelain-et-Malval (Aisne), 118.
Grandru (Aisne), 86 ; *lire* — (Oise).
Grandfresnoy (Oise), 82.
Grangermont (Loiret), 191.
Granville-Gaudreville (E.-et-L.), 198.
Grauves (Marne), 150.
Gregy-sur-Yerres (S.-et-M.), 168.
Gressey (S.-et-O.), 219.
Gressy (S.-et-M.), 124.
Gretz (S.-et-M.), 165.
Grez-sur-Loing (S.-et-M.), 184.
Grigneville-Bazinville (Loiret), 195 ; *lire* Grigneville-Bazainville.
Grigny (S.-et-O.), 187.
Grisolles (Aisne), 33, 139.
Grisolles (Oise), 85 ; *lire* Crisolles.
Grizy-les-Plâtres (S.-et-O.), 74.
Grizy-Suisnes (S.-et-M.), 168.
Groslay (S.-et-O.), 131.
Gros-Rouvre (S.-et-O.), 46, 206.
Guainville (E.-et-L.), 220, 223.
Guercheville (S.-et-M.), 190.
Guermantes (S.-et-M.), 163.
Guernes (S.-et-O.), 231.
Guerville (S.-et-O.), 217.
Gueux (Marne), 47, 111.
Guiberville (S.-et-O.), 187.
Guignes (S.-et-M.), 167.
Guigneville (S.-et-O.), 190.
Guigneville (Loiret), 195.
Guignonville (Loiret), 195.
Guillerval (S.-et-O.), 196.
Guiry (S.-et-O.), 70.
Guiscard (Oise), 85.
Guitrancourt (S.-et-O.), 67.
Guivry (Oise), 85.
Guny (Aisne), 99.
Gurgy-le-Châtel (S.-et-M.), 173.
Gury (Oise), 83.
Guyancourt (S.-et-O.), 203.
Guyencourt (Aisne), 110.

Hadancourt-le-Haut-Clocher (Oise), 69.
Hainvillers (Oise), 83.
Haramont (Oise), 90 ; *lire* — (Aisne).
Haravilliers (S.-et-O.), 75.
Hardencourt (Eure), 225.
Hardricourt (S.-et-O.), 231.
Hargeville (S.-et-O.), 216.

Harravilliers (S.-et-O.), 75 ; *lire* Haravilliers.
Hartennes (Aisne), 102.
Haute-Fontaine (Aisne) 104; *lire* — (Oise).
Haute-Isle (S.-et-O.), 67.
Hautevesne (Aisne), 140 ; *lire* Hautevesnes.
Hautvillers (Marne), 145.
Hécourt (Eure), 225.
Hédouville (S.-et-O.), 75.
Heilles (Oise), 77.
Hénonville (Oise), 75.
Herbauvilliers (Buthiers-) (S.-et-M.), 190.
Herbeville (S.-et-O.), 213.
Herblay (S.-et-O.), 130.
Héricy (S.-et-M.), 172.
Hermé (S.-et-M.), 178.
Hermes (Oise), 78.
Hermonville (Marne), 110.
Hérouville (S.-et-O.), 75.
Heudebouville (Eure), 223.
Heudreville-sur-Eure (Eure), 225.
Heurtebise (S.-et-M.), 43.
Hez (Forêt de —), 45.
Hez (région de —), 78.
Hodent (S.-et-O.), 70.
Hondainville (Oise), 79.
Hondevilliers (S.-et-M.), 154.
Houdan (S.-et-O.), 223, sur la rive gauche de la Vesgre, donc hors de l'Ile-de-France ; de *Hosdingus*, origine franque, L. nº 887.
Houdancourt (Oise), 81.
Houilles (S.-et-O.), 229.
Houlbec-Cocherel (Eure), 224, 225.
Hourges (Marne), 107.
Housse (Cuiry-) (Aisne), 105.
Huleu (Le Plessier —) (Aisne), 136.

Ichy (S.-et-M.), 190.
Igny (S.-et-O.), 202.
Igny-le-Jard (Marne), 150.
Intville-la-Guétard (Loiret), 195.
Isles-lès-Meldeuses (S.-et-M.), 159.
Issou (S.-et-O.), 230.
Issy-les-Moulineaux (Seine), 209.
Itteville (S.-et-O.), 193.
Iverny (S.-et-M.), 129.
Ivors (Oise), 91.
Ivry-la-Bataille (Eure), 31, 44, 225.
Ivry-sur-Seine (Seine), 31, 44, 208.

Jablines (S.-et-M.), 163.
Jacqueville (S.-et-M.), 190.
Jagny-sous-Bois (S.-et-O.), 124.
Jaignes (S.-et-M.), 140.
Jambville (S.-et-O.), 67.
Janville (Oise), 84.
Janvilliers (Aisne), 152, 153; *lire* — (Marne).
Janvry (Marne), 111.
Janvry (S.-et-O.), 202.
Jardy (S.-et-O.), 214.
Jaulgonne (Aisne), 138.
Jaulzy (Oise), 103.
Jeufosse (S.-et-O.), 223.
Joinville-le-Pont (Seine), 126.
Joiselle (Marne), 157.
Jonchery-sur-Vesles (Marne), 111 ; *lire* Jonchery-sur-Vesle.
Jonquery (Marne), 145.
Jonquières (Oise), 81.
Jossigny (S.-et-M.), 164.
Jouaignes (Aisne), 105.
Jouarre (S.-et-M.), 43, 159.
Jouars (S.-et-O.), 205.
Jouy (Aisne), 101.
Jouy (Marne), 111.
Jouy-en-Josas (S.-et-O.), 202.
Jouy-le-Châtel (S.-et-M.), 168.
Jouy-le-Comte (S.-et-O.), 74.
Jouy-le-Moutier (S.-et-O.), 71.
Jouy-sous-Morin (S.-et-M.), 158 ; *lire* Jouy-sur-Morin.
Jouy-sur-Eure (Eure), 225.
Jouy-sur-Morin (S.-et-M.), 158.
Jouy-Mauvoisin (S.-et-O.), 221.
Juilly (S.-et-M.), 32, 124.
Jumeauville (S.-et-O.), 216.
Jumencourt (Aisne), 117.
Jumigny (Aisne), 101.
Jutigny (S.-et-M.), 173.
Juvigny (Aisne), 99.
Juvisy (S.-et-O.), 208.
Juziers (S.-et-O.), 230.

Labbeville (S.-et-O.), 75.
La Berlière (Oise), 82 ; *lire* Laberlière.
La Boissière (S.-et-M.), 179.
La Bruyère (Oise), 82 ; *lire* Labruyère.
La Brosse (Loiret), 196.
La Caure (Marne), 152 ; *lire* Lacaure.
La Celle (S.-et-M.), 158, 169, 174.
La Celle-les-Bordes (S.-et-O.), 204.
La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.), 213.
La Celle-sous-Chantemerle (Marne), 178.
La Chapelle-en-Serval (Oise), 133.

La Chapelle-en-Vexin (S.-et-O.), 69.
La Chapelle-Gauthier (S.-et-M.), 169.
La Chapelle-Genevray (Eure), 224.
La Chapelle-Iger (S.-et-M.), 169.
La Chapelle-la-Reine (S.-et-M.), 183, 190.
La Chapelle-Monthodon (Aisne), 151.
La Chapelle-Rablais (S.-et-M.), 172.
La Chapelle-Saint-Sulpice (S.-et-M.), 176.
La Chapelle-sous-Crécy (S.-et-M.), 160.
La Chapelle-sous-Orbais (Marne), 153.
La Chapelle-sur-Chézy (Aisne), 154.
La Chapelle-Véronges (S.-et-M.), 180.
La Chaussée-d'Ivry (Eure), 225.
Lachy (Marne), 158.
La Couarde (S.-et-O.), 223.
La Courneuve (Seine), 122.
La Croix (Aisne), 139.
La Croix-en-Brie (S.-et-M.), 169.
La Croix-Saint-Ouen (Oise), 95.
Lady (S.-et-M.), 168.
La Falaise (S.-et-O.), 217.
La Ferté-Alais (S.-et-O.), 43, 192.
La Ferté-Gaucher (S.-et-M.), 43, 180.
La Ferté-Milon (Aisne), 43, 139.
La Ferté-sous-Jouarre (S.-et-M.), 43, 155.
Laffaux (Aisne), 99.
La Forestière (Aube), 178 ; *lire* — (Marne).
La Forêt-le-Roi (S.-et-O.), 198.
La Forêt-Sainte-Croix (S.-et-O.), 196.
Lagery (Marne), 107.
Lagny (Oise), 32, 83.
Lagny (S.-et-M.), 32, 164.
Lagny-le-Sec (Oise), 32, 93.
La Grande-Paroisse (S.-et-M.), 33, 174.
La Heunière (Eure), 223.
La Houssaye (S.-et-M.), 169.
Laigneville (Oise), 79.
Laigue (Forêt de —), 45.
Lainville (S.-et-O.), 67.
La Madeleine (S.-et-M.), 191.
La Morlaye (Oise), 133.
Landoy (S.-et-M.), 176.
Landreville (S.-et-O.), 195.
Landricourt (Aisne), 117.
La Neuville-aux-Larris (Marne), 145.
La Neuville-en-Brie (Aisne), 86.
La Neuville-en-Hez (Oise), 80.
La Neuville-sur-Ressons (Oise), 84.
Laniscourt (Aisne), 117.
La Norville (S.-et-O.), 187.
La Noue (Marne), 157.
Laon (Aisne), 28, 31, 48, 49, 57, 113, 116.
La Queue-en-Brie (S.-et-M.), 167.
La Queue-lez-Yvelines (S.-et-O.), 205, 218.
Larchant (S.-et-M.), 189.
Lardy (S.-et-O.), 193.
Largny (Oise), 88.
La Roche-Guyon (S.-et-O.), 231.
La Rochette (S.-et-M.), 185.
La Rue-Saint-Pierre (Oise), 79, 80.
La Saulsotte (Aube), 177.
Lassigny (Oise), 83.
Lassy (S.-et-O.), 124.
Latilly (Aisne), 138.
La Trétoire (S.-et-M.), 157.
Lattainville (Oise), 69.
Launay (Eure), 46, 225.
Launoy (Aisne), 46, 103.
Laval (Aisne), 119.
Laval (S.-et-M.), 174.
La Verrière (S.-et-O.), 204.
Laversine (Aisne), 104.
La Ville-au-Bois (Aisne), 102.
La Ville-l'Évêque (E.-et-L.), 220.
La Villetertre (Oise), 73.
Le Baizil (Marne), 150.
Le Bellay-en-Vexin (S.-et-O.), 73.
Le Blanc-Mesnil (S.-et-O.), 122.
Le Bourget (Seine), 123.
Le Breuil (Marne), 153.
Le Breuil (S.-et-O.), 218.
Le Charmel (Aisne), 143, 144.
Le Châtelet-en-Brie (S.-et-M.), 172.
L'Échelle (S.-et-M.), 46, 175.
L'Échelle-le-Franc (Marne), 153.
Le Chesnay (S.-et-O.), 46, 214.
Le Coudray-sur-Seine (S.-et-O.), 186.
Le Gault (Marne), 157.
Le Hallot (Eure), 223.
Le Heaulme (S.-et-O.), 72.
Leisry (Aisne), 99 ; *lire* Leury.
Le Luat (Fresnoy-le-) (Oise), 88.
Le Mée (S.-et-M.), 47, 171.
Le Meix-Saint-Époing (Aube), 178 ; *lire* — (Marne).
Le Mériot (S.-et-M.), 177 ; *lire* — (Aube).
Le Mesnil-Amelot (S.-et-M.), 124.
Le Mesnil-Aubry (S.-et-O.), 124.
Le Mesnil Saint-Denis (S.-et-O.), 203, 204.
Le Mesnil-Simon (E.-et-L.), 220.
Le Meux (Oise), 81.

Lencoup (Montigny-) (S.-et-M.), 174.
Léouville (Loiret), 195.
Le Pecq (S.-et-O.), 229.
Le Pin (S.-et-M.), 126.
L'Épine-aux-Bois (Aisne), 155.
Le Plessier-Huleu (Aisne), 136.
Le Plessis-au-Bois (S.-et-M.), 129.
Le Plessis-Belleville (Oise), 94.
Le Plessis-Bouchard (S.-et-O.), 130.
Le Plessis-Brion (Oise), 115.
Le Plessis-Feu-Aussous (S.-et-M.), 170.
Le Plessis-Gassot (S.-et-O.), 125.
Le Plessis-l'Évêque (S.-et-M.), 129.
Le Plessis-Luzarches (S.-et-O.), 125.
Le Plessis-Mériot (S.-et-M.), 178 ; *lire* — (Aube).
Le Plessis-Paté (S.-et-O.), 188.
Le Plessis-Placy (S.-et-M.), 94.
Le Perray (S.-et-O.), 206.
Le Raincy (S.-et-O.), 128.
Le Rosnel (S.-et-O.), 74.
Les Ageux (Oise), 82.
Les-Alluets-le-Roi (S.-et-O.), 213.
Les Bordes (S.-et-M.), 172.
Les Bréviaires (S.-et-O.), 206.
Les Chapelles-Bourbon (S.-et-M.), 169.
Lescherolles (S.-et-M.), 46, 179.
Lesches (S.-et-M.), 46, 164.
Les Clayes (S.-et-O.), 215.
Les Crouttes (Aisne), 104.
Les Essarts (S.-et-M.), 26, 32, 142.
Les Essarts-le-Roi (S.-et-O.), 26, 32, 204.
Les Essarts-le-Vicomte (Marne), 26, 32, 178.
Les Essarts-lès-Sezanne (Marne), 26, 32, 158.
Lesges (Aisne), 105.
Les Granges-le-Roi (S.-et-O.), 198.
Lesigny (S.-et-M.), 32, 166.
Les Lilas (Seine), 128.
Les Loges-en-Josas (S.-et-O.), 204.
Les Marets (S.-et-M.), 180.
Les Meneux (Marne), 112.
Les Mesnuls (S.-et-O.), 206.
Les Misnuls (S.et-O.), 206; *lire* Les Mesnuls.
Les Molières (S.-et-O.), 204.
Les Mureaux (S.-et-O.), 230.
Les Murets (Aisne), 105.
Les Ormes-sur-Voulzie (S.-et-M.), 174.
Létang (S.-et-M.), 167.
Le Tertre-Saint-Denis (S.-et-O.), 222.
Le Tremblay (S.-et-O.), 73, 206.
Leudeville (S.-et-O.), 187.
Leudon-en-Brie (S.-et-M.), 180.
Leuilly (Aisne), 99.
Leury (Aisne), 99.
Leuville-sur-Orge (S.-et-O.), 203.
Leuvrigny (Marne), 150.
Le Val-Comtat (Eure), 222.
Levallois-Perret (Seine), 228.
Le Vaudoué (S.-et-M.), 184.
Le Vaudreuil (Eure), 226.
Le Vésinet (S.-et-O.), 229.
Le Vézier (Marne), 157.
Levignen (Oise), 92.
Lévy-Saint-Nom (S.-et-O.), 201.
L'Hay (Seine), 207.
Lhéry (Marne), 107.
Lhu (Bois de —) (Aisne), 32, 106.
Lhuys (Aisne), 106.
Lianeourt (Oise), 81.
Liancourt-Saint-Pierre (Oise), 73.
Lierval (Aisne), 119.
Lierville (Oise), 73.
Lieusaint (S.-et-M.), 169.
Limay (S.-et-O.), 46, 231.
Lime (Aisne), 105.
Limeil-Brévannes (S.-et-O.), 46, 163.
Limetz (S.-et-O.), 231.
Limoges-Fourche (S.-et-M.), 167.
Limours (S.-et-O.), 201.
Linas (S.-et-O.), 201.
L'Isle-Adam (S.-et-O.), 132.
Lisses (S.-et-O.), 188.
Lissy (S.-et-M.), 168.
Litz (Oise), 80.
Liverdy-en-Brie (S.-et-M.), 168.
Livilliers (S.-et-O.), 75.
Livry (S.-et-M.), 171.
Livry-Gargan (S.-et-O.), 126.
Livry-Gargren (S.-et-O.), 126 ; *lire* Livry-Gargan.
Lizines (S.-et-M.), 173.
Lizy (Aisne), 116.
Lizy-sur-Ourcq (S.-et-M.), 141.
Lognes (S.-et-M.), 165.
Loisy-en-Brie (Marne), 150.
Lombray (Aisne), 59, 113.
Lombroy (Aisne), 59; *lire* Lombray.
Lommoye (S.-et-O.), 221.
Longjumeau (S.-et-O.), 202.
Longnes (S.-et-O.), 219.
Longperrier (S.-et-M.), 94.
Longpont (Aisne), 104.
Longueil (Oise), 82.
Longueil-Sainte-Marie (Oise), 80.
Longuesse (S.-et-O.), 70.

Longueval (Aisne), 109.
Longueville (S.-et-M.), 176.
Longvilliers (S.-et-O.), 203.
Lorey (Eure), 225.
Louan (S.-et-M.), 175.
Louans (S.-et-O.), 207, 208.
Louâtre (Aisne), 136.
Louin (Aisne), 113.
Loupeigne (Aisne), 106.
Louveciennes (S.-et-O.), 32, 212.
Louvières (S.-et-O.), 44.
Louviers (Eure), 44, 225.
Louvois (Marne), 147.
Louvres (S.-et-O.), 123, 125.
Louvrigny (Marne), 150 ; *lire* Leuvrigny.
Lu (S.-et-O.), 44.
Lucy-le-Bocage (Aisne), 141.
Lucy-le-Hameau (Marne), 150.
Ludes (Marne), 146.
Luisetaines (S.-et-M.), 32, 174.
Lumigny (S.-et-M.), 168.
Luzancy (S.-et-M.), 154.
Luzarches (S.-et-O.), 123, 125.

Maans (Forêt du —), 45.
Maast (Aisne), 105.
Maatz (Haute-Marne), 105.
Machault (S.-et-M.), 172.
Machemont (Oise), 82.
Maclaunay (Marne), 157.
Macogny (Aisne), 139.
Maffliers (S.-et-O.), 44, 132.
Magnanville (S.-et-O.), 221.
Magneux (Marne), 108.
Magny-en-Vexin (S.-et-O.), 69.
Magny-les-Hameaux (S.-et-O.), 203.
Magny-le-Hongre (S.-et-M.), 164.
Mailly (Marne), 146.
Maincourt (S.-et-O.), 203.
Maincy (S.-et-M.), 168.
Mainvilliers (Loiret), 195.
Maisoncelles (S.-et-M.), 161, 180.
Maisoncelles-en-Gâtinais (S.-et-M.), 191.
Maison-Rouge (S.-et-M.), 176.
Maisons-Alfort (Seine), 32, 47, 164.
Maisons-Laffitte (S.-et-O.), 32, 47, 130.
Maisse (S.-et-O.), 192.
Maizy-sur-Aisne (Aisne), 109.
Malakoff (Seine), 210.
Malesherbes (Loiret), 191.
Manchecourt (Loiret), 195.
Mancy (Marne), 150.
Mandres (S.-et-O.), 165.
Manicamp (Aisne), 115.
Mans (Forêt de —), 45.
Mantes-la-Ville (S.-et-O.), 221.
Mantes-sur-Seine (S.-et-O.), 221.
Manthelon (Marne), 150 ; *lire* Monthelon.
Marchais-en-Brie (Aisne), 155.
Marchémoret (S.-et-M.), 94.
Marcilly (S.-et-M.), 32, 93.
Marcoussis (S.-et-O.), 201.
Marcq (S.-et-O.), 216.
Mareil-en-France (S.-et-O.), 30, 34, 123.
Mareil-le-Guyon (S.-et-O.), 30, 34, 205.
Mareil-Marly (S.-et-O.), 30, 34, 211.
Mareil-sur-Mauldre (S.-et-O.), 30, 34, 216.
Marest-Dampcourt (Aisne), 86.
Marest-sur-Matz (Oise), 84.
Mareuil, 179, 187.
Mareuil-sur-Ay (Marne), 30, 34, 146.
Mareuil-en-Brie (Marne), 30, 34, 150.
Mareuil-en-Dole (Aisne), 30, 34, 105.
Mareuil-Lamotte (Oise), 30, 34, 83.
Mareuil-lès-Meaux (S.-et-M.), 30, 34, 159.
Mareuil-sur-Ourcq (Oise), 30, 34, 138.
Marfaux (Marne), 107.
Margency (S.-et-O.), 131.
Margival (Aisne); 100.
Margny (Aisne), 152 ; *lire* — (Marne).
Margny-sur-Matz (Oise), 83.
Marigny-en-Orxois (Aisne), 135, 141.
Marines (S.-et-O.), 72.
Marizy-Sainte-Geneviève (Aisne), 139.
Marizy-Saint-Mard (Aisne), 139.
Marles (S.-et-M.), 167.
Marly-la-Ville (S.-et-O.), 124.
Marly-le-Roi (S.-et-O.), 212.
Marnes-la-Coquette (S.-et-O.), 214.
Marolles (Aisne), 30, 34, 138.
Marolles (S.-et-O.), 30, 34, 194.
Marolles-en-Brie (S.-et-M.), 30, 34, 166, 179.
Marolles-en-Hurepoix (S.-et-O.), 30, 34, 187.
Marquéglise (Oise). 84.
Marquemont (Oise), 73.
Marsainvilliers (Loiret), 195.
Martigny (Aisne), 119.
Mary-sur-Marne (S.-et-M.), 141.
Mauchamps (S.-et-O.), 198.
Maucourt (Oise), 86.
Maucourt (S.-et-O.), 71.
Maudétour (S.-et-O.), 71.
Maule (S.-et-O.), 216.
Maulette (S.-et-O.), 217.

Maulu (S.-et-O.), 222.
Maupertuis (S.-et-M.), 181.
Maurcourt (S.-et-O.), 71.
Maurecourt (S.-et-O.), 71.
Mauregard (S.-et-M.), 43, 125.
Mauregny-en-Haye (Aisne), 119.
Maurepas (S.-et-O.), 206.
Massy (S.-et-O.), 208.
May-en-Multien (S.-et-M.), 92.
Maysel (Oise), 77.
Meaux (S.-et-M.), 28, 31, 128.
Mécringes (Marne), 157.
Médan (S.-et-O.), 230.
Meigneux (S.-et-M.), 173.
Meilleray (S.-et-M.), 158.
Melicocq (Oise), 82.
Mello (Oise), C. de Cires-les-, 78.
Melun (S.-et-M.), 31, 43, 53, 171.
Melz (S.-et-M.), 177.
Menerville (S.-et-O.), 221.
Menilles (Eure), 226.
Menil-Piquet (S.-et-O.), 218.
Mennecy (S.-et-O.), 186.
Mennessis (Aisne), 85.
Menouville (S.-et-O.), 75.
Menucourt (S.-et-O.), 71.
Mercey (Eure), 223.
Mercin (Aisne), 102.
Méré (S.-et-O.), 30, 34, 205.
Méréville (S.-et-O.), 192.
Mercy (Eure), 226.
Merfy (Marne), 109.
Méricourt (S.-et-O.), 231.
Mériel (S.-et-O.), 131.
Merlieux-et-Fouquerolles (Aisne), 116.
Mérobert (S.-et-O.), 197.
Mérogis (Fleury-) (S.-et-O.), 187.
Merval (Aisne), 109.
Mery (Marne), 108.
Mery (S.-et-M.), 141.
Mery-sur-Oise (S.-et-O.), 130.
Meslins (Marne), 150 ; *lire* Moslins.
Mesnil-Amelot (S.-et-M.), 124 ; *lire* Le —
Mesnil-Aubry (S.-et-O.), 124; *lire* Le —
Mesnil-le-Roi (S.-et-O.), 230.
Mesnil-Madame-Rance (S.-et-M.), 124.
Mesnil-Saint-Denis (S.-et-O.), 203, 204 ; *lire* Le —
Mesnil-sur-Oger (Marne), 151.
Mespuits (S.-et-O.), 196.
Messy (S.-et-M.), 129.
Meudon (S.-et-O.), 209.
Meulan (S.-et-O.), 71.
Meurival (Aisne), 109.
Mézières (S.-et-O.), 75.
Mézières (S.-et-O.), 216.
Mézières-en-Gâtine (Loiret), 188.
Mezy-Moulins (Aisne), 154.
Millemont (S.-et-O.), 218.
Milly (S.-et-O.), 184.
Milon-la-Chapelle (S.-et-O.), 203, 204.
Missy-aux-Bois (Aisne), 103.
Missy-sur-Aisne (Aisne), 101.
Mitry-Mory (S.-et-M.), 124.
Mittainville (S.-et-O.), 206.
Mœurs (Marne), 48, 158.
Mogneville (Oise), 81.
Moigny (S.-et-O.), 186.
Moisenay (S.-et-M.), 167.
Moisselles (S.-et-O.), 123.
Moisson (S.-et-O.), 231.
Moissy-Cramayel (S.-et-M.), 169.
Molinchart (Aisne), 116.
Monampteuil (Aisne), 118.
Monceaux (Oise), 81.
Monchy-Saint-Éloi (Oise), 81.
Mondement-Montgivroux (Marne), 157.
Mondescourt (Oise), 86.
Mondeville (S.-et-O.), 186.
Mondrainville, 220.
Mondreville (S.-et-M.), 190.
Mondreville (S.-et-O.), 220, 223.
Mongenost (Aube), 178 ; *lire* Montgenost (Marne).
Monnerville (S.-et-O.), 195.
Monneville (Oise), 73.
Mons (S.-et-M.), 174.
Mons-en-Laonnais (Aisne), 118.
Montagny-en-Vexin (Oise), 32, 69.
Montagny-Sainte-Félicité (Oise), 32, 93.
Montaigu (Aisne), 120.
Montainville (S.-et-O.), 217.
Montalet-le-Bois (S.-et-O.), 68.
Montataire (Oise), 79.
Montbavin (Aisne), 118.
Montbré (Marne), 112.
Montceaux (Oise), 81 ; *lire* Monceaux.
Montceaux (S.-et-M.), 160.
Montceaux (S.-et-O.), 186.
Montceaux-lès-Provins (S.-et-M.), 179.
Montchâlons (Aisne), 120.
Montchauvet (S.-et-O.), 220.
Montchenot (Marne), 112.
Mont-Dauphin (S.-et-M.), 159.
Montenils (S.-et-M.), 157.
Montépilloy (Oise), 43, 90.
Montereau-sur-le-Jard (S.-et-M.), 33, 169.

Montesson (S.-et-O.), 229.
Montevrain (S.-et-M.), 163.
Montfaucon (Aisne), 155.
Montfermeil (S.-et-O.), 128.
Montfort-l'Amaury (S.-et-O.), 206.
Montgé (S.-et-M.), 94.
Montgenost(Marne), 178.
Montgeron (S.-et-O.), 166.
Montgeroult (S.-et-O.), 73.
Montgobert (Aisne), 104.
Montgru-Saint-Hilaire (Aisne), 136.
Monthelon (Marne), 150.
Monthléry (S.-et-O.), 204.
Monthenault (Aisne), 120.
Monthiers (Aisne), 139.
Monthurel (Aisne), 151.
Monthureux (Vosges), 151.
Monthyon (S.-et-M.), 129.
Montigny-Carotte (Aisne), 109.
Montigny-en-Arrouaise (Aisne), 32, 45, 109.
Montigny-l'Allier (Aisne), 32, 139.
Montigny-le-Bretonneux (S.-et-O.), 32, 202.
Montigny-Lencoup (S.-et-M.), 32, 174.
Montigny-l'Engrain (Aisne), 32, 103.
Montigny-lès-Condé (Aisne), 32, 152.
Montigny-les-Cormeilles (S.-et-O.), 130.
Montigny-sur-Loing (S.-et-M.), 32, 184.
Montils (S.-et-M.), 179 ; *lire* Moutils.
Montjavoult (Oise), 69.
Mont-l'Évêque (Oise), 90.
Montlevon (Aisne), 155.
Montlognon (Oise), 90.
Montmacq (Oise), 113.
Montmagny (S.-et-O.), 122.
Montmelian (Oise), 30.
Montmirail (Marne), 43, 155.
Montmorency (S.-et-O.), 132.
Montmort (Marne), 153.
Mont-Notre-Dame (Aisne), 106, 142. 145.
Montolivet (S.-et-M.), 158.
Montpothier (Aube), 178.
Montreuil (S.-et-O.), 33, 213.
Montreuil-aux-Lions (Aisne), 33, 142.
Montreuil-sous-Bois (Seine), 33, 127.
Montreuil-sur-Epte (S.-et-O.), 33, 69.
Montreuil-sur-Thérain (Oise), 33, 77.
Montrouge (Seine), 210.
Montry (S.-et-M.), 164.
Monts (Oise), 73.
Mont-Saint-Martin (Aisne), 108.
Mont-Saint-Père (Aisne), 140.
Montsoult (S.-et-O.),.131.
Mont-sur-Courville (Marne), 108.
Montville (Engenville —) (Loiret), 195 ; *lire* Damonville (Engenville —).
Morains-le-Petit (Marne), 48, 156.
Morainvilliers (S.-et-O.), 213.
Morangis (Marne), 150.
Morangis (S.-et-O.), 208.
Moret (S.-et-M.), 184.
Morienval (Oise), 89.
Morigny (S.-et-O.), 192.
Morsains (Marne), 158.
Morsang-sur-Orge (S.-et-O.), 187.
Morsang-sur-Seine (S.-et-O.), 171.
Mortcerf (S.-et-M.), 167.
Mortefontaine (Aisne), 104.
Mortefontaine (Oise), 133.
Mortemer (Oise), 84.
Mortery (S.-et-M.), 175.
Morville-en-Beauce (Loiret), 195.
Moslins (Marne), 150.
Mouchy-le-Châtel (Oise), 77.
Moulins (Aisne), 102.
Moulin-sous-Touvent (Aisne), 100 ; *lire* — (Oise).
Mouroux (S.-et-M.), 159.
Mourroux (S.-et-M.), 159 ; *lire* Mouroux.
Mours (S.-et-O.), 131.
Mousseaux (S.-et-O.), 231.
Moussy (Aisne), 101.
Moussy (Marne), 150.
Moussy (S.-et-O.), 73.
Moussy-le-Neuf (S.-et-M.), 124.
Moussy-le-Vieux (S.-et-M.), 124.
Moutils (S.-et-M.), 179.
Mouy (Oise), 77.
Moyencourt (S.-et-O.), 218.
Muizon (Marne), 111.
Mulcent (S.-et-O.), 219.
Muret (Aisne), 103.
Muscourt (Aisne), 110.
Mutigny (Marne), 146.
Mutry (Marne), 146.

Nainville (S.-et-O.), 186.
Nampcel (Oise), 98.
Nampteuil-sous-Muret ou les Murets (Aisne), 105.
Nancray (Loiret), 190.
Nandy (S.-et-M.), 171.
Nangeville (Loiret), 195.
Nangis (S.-et-M.), 167.
Nanteau (S.-et-M.), 30.
Nanterre (Seine), 30, 229.
Nanteuil (Vichel-) (Aisne), 30, 35, 138.

Nanteuil-la-Fosse (Marne), 30, 35, 101, 145.
Nanteuil-le-Haudouin (Oise), 30, 35, 88, 124.
Nanteuil-lès-Meaux (S.-et-M.), 30, 35, 159.
Nanteuil-Notre-Dame(Aisne), 30, 35, 138.
Nanteuil-sur-Marne (S.-et-M.), 30, 35, 141.
Nantouillet (S.-et-M.), 30, 123.
Nargis (Loiret), 189.
Neauphle-le-Château (S.-et-O.), 32, 215.
Neauphle-le-Vieux (S.-et-O.), 32, 218.
Neauphlette (S.-et-O.), 219.
Nemours (S.-et-M.), 189.
Nerville (S.-et-O.), 132.
Néry (Oise), 88.
Nesles-la-Gilberde (S.-et-M.), 32, 169.
Nesles-la-Gilberte (S.-et-M.), 32, 169 ; *lire* Nesles-la-Gilberde.
Nesles-la-Montagne (Aisne), 32, 154.
Nesle-la-Reposte (Aube), 32, 177 ; *lire* — (Marne).
Nesles-la-Vallée (S.-et-O.), 32, 74.
Nesles-le-Repons (Marne), 32, 150 ; *lire* Nesle-le-Repons.
Neufchelles (Oise), 94.
Neuflieux (Aisne), 86.
Neufmontiers (S.-et-M.), 166.
Neufmoutier (S.-et-M.), 129 ; *lire* Neufmoutiers.
Neuilly (Eure), 226.
Neuilly (Seine), 228.
Neuilly-en-Vexin (S.-et-O.), 73.
Neuilly-Saint-Front (Aisne), 139.
Neuilly-sous-Clermont (Oise), 79.
Neuilly-sur-Marne, 126.
Neuville (Aisne), 120.
Neuville-Bosc (Oise), 73.
Neuvy-l'Abbesse (Marne), 158.
Neuville-sur-Margival (Aisne), 100.
Nézel (S.-et-O.), 211.
Noailles (Oise), 77.
Nogent (Auffrique-et-) (Aisne), 116.
Nogent-l'Artaud (Aisne), 154.
Nogent-les-Vierges puis Nogent-sur-Oise (Oise), 30, 78, 79.
Nogent-sur-Marne (Seine), 30, 126.
Nogent-sur-Seine (Aube), 30, 57.
Nogentel (Aisne), 30, 154.
Nogentvilliers (Marne), 153.
Nointel (Oise), 30, 80.
Nointel (S.-et-O.), 133.
Noiseau (S.-et-O.), 164.
Noisiel (S.-et-M.), 46, 164.
Noisy-le-Grand (S.-et-O.), 46, 164.
Noisy-le-Roi (S.-et-O.), 212.
Noisy-le-Sec (Seine), 126.
Noisy-sur-École (S.-et-O.), 184 ; *lire* — (S.-et-M.).
Noisy-sur-Oise (S.-et-O.), 133.
Noroy-sur-Oureq (Oise), 136 ; *lire* — (Aisne).
Notre-Dame-du-Vaudreuil (Eure), 226.
Noureuil (Viry-) (Aisne), 85.
Nouvion-le-Vineux (Aisne), 30, 119.
Nouvron-et-Vingré (Aisne), 30, 98.
Noyant-et-Aconin (Aisne), 105.
Noyon (Oise), 30, 31, 46, 59.
Nozay (S.-et-O.), 202.
Nucourt (S.-et-O.), 73.
Nuisy, dans Fontaine-Denis-Nuisy (Aube), 177 *lire* — (Marne).

Obsonville (S.-et-M.), 190.
Ocquerre (S.-et-M.), 140.
Œuilly (Aisne), 101.
Œuilly (Marne), 150.
Oger (Marne), 151.
Ognes (Oise), 85, 92.
Ognon (Oise), 88.
Oigny-en-Valois (Aisne), 91.
Oinville (S.-et-O.), 67.
Oisonville (E.-et-L.), 198.
Oissery (S.-et-M.), 93.
Olizy (Marne), 145.
Ollainville (S.-et-O.), 203.
Omerville (S.-et-O.), 69.
Oney (S.-et-O.), 184.
Ondreville (Loiret), 191.
Orbais (Marne), 35, 153.
Orgerus (S.-et-O.), 217.
Orgeval (Aisne), 120.
Orgeval (S.-et-O.), 214.
Orlu (S.-et-O.), 198.
Orly-le-Roi (Seine), 31, 208.
Orly-sur-Morin (S.-et-M.), 31, 154.
Ormeaux (S.-et-M.), 170.
Ormes (Marne), 112.
Ormesson (S.-et-M.), 189.
Ormesson (S.-et-O.), 162, 165.
Ormoy (S.-et-O.), 46, 186.
Ormoy-la-Rivière (S.-et-O.), 46, 192.
Ormoy-le-Davien (Oise), 46, 93.
Ormoy-Villers (Oise), 89.
Oroir (S.-et-M.), 33, 127.
Orrouy (Oise), 33, 89.

Orry-la-Ville (Oise), 133.
Orsay (S.-et-O.), 202.
Orveau (Loiret), 194.
Orveau (S.-et-O.), 194.
Orville (Loiret), 191.
Orvillers-Sorel (Oise), 83.
Orvilliers (S.-et-O.), 46, 218.
Osly-Courtil (Aisne), 99.
Osmoy (S.-et-O.), 46, 218.
Osny (S.-et-O.), 73.
Ostel (Aisne), 102.
Othis (S.-et-M.), 92.
Oulches (Aisne), 102.
Oulchy-la-Ville (Aisne), 136.
Oulchy-le-Château (Aisne), 136, 137.
Oulins (E.-et-L.), 219.
Outarville (Loiret), 195.
Outre (Aisne), 120.
Oyes (Marne), 157.
Oysonville (E.-et-L.), 198.
Ozoir-la-Ferrière (S.-et-M.), 33, 166.
Ozouer-le-Repos (S.-et-M.), 33, 169.
Ozouer-le-Voulgis (S.-et-M.), 33, 169.

Paars (Aisne), 111.
Pacy-sur-Eure (Eure), 226.
Paissy (Aisne), 101.
Palaiseau (S.-et-O.), 201.
Pancy (Aisne), 119.
Panecières (Loiret), 194.
Panfou (S.-et-M.), 172.
Pantin (Seine), 121, 126.
Paray-Vieille-Poste (S.-et-O.), 207.
Parcy (Aisne), 103.
Parfondru (Aisne), 119.
Pargnan (Aisne), 101.
Pargny (Aisne), 101.
Pargny-la-Dhuys (Aisne), 152.
Pargny (Marne), 107.
Parnes (Oise), 68
Paroy (S.-et-M.), 173.
Pasly (Aisne), 99.
Passé (Oise), 82 ; *lire* Passel.
Passel (Oise), 82.
Passy (dans Paris) (Seine), 228.
Passy-en-Valois (Aisne), 139.
Passy-Grigny (Marne), 145.
Passy-sur-Marne (Aisne), 143.
Pavant (Aisne), 154.
Péas (Marne), 157.
Pecqueuse (S.-et-O.), 201.
Pecy (S.-et-M.), 169.
Penchard (S.-et-M.), 128.
Perdreauville (S.-et-O.), 221, 222.
Périgny (S.-et-M.), 166 ; *lire* — (S.-et-O.).
Perles (Aisne), 109.
Pernant (Aisne), 103.
Peroy-les-Gombries (Oise), 88.
Perray (Saint-Pierre-du-) (S.-et-O.), 167.
Perthes (S.-et-M.), 184.
Pevy (Marne), 109.
Pezarches (S.-et-M.), 168.
Pierrefitte-sur-Seine (Seine), 122.
Pierrefonds (Oise), 95.
Pierrelaye (S.-et-O.), 59, 130.
Pierre-Levée (S.-et-M.), 161.
Pierrelez (S.-et-M.), 179.
Pierremande (Aisne), 116.
Pierry (Marne), 150.
Pimprez (Oise), 113.
Pinon (Aisne), 98.
Pinterville (Eure), 225.
Piscop (S.-et-O.), 132.
Pisseleux (Oise), 90 ; *lire* — (Aisne).
Placis (Plessis-) (S.-et-M.), 93.
Plailly (Oise), 133.
Plaisir (S.-et-O.), 215.
Planoy (S.-et-M.), 168.
Plessier-Huleu (Aisne), 136 ; *lire* Le —
Plessis-au-Bois (S.-et-M.), 129 ; *lire* Le —
Plessis-Barbuise (Aube), 178.
Plessis-Belleville (S.-et-M.), 94 ; *lire* Le —
Plessis-Brion (Oise), 115 ; *lire* Le —
Plessis-Gassot (S.-et-O.), 125 ; *lire* Le —
Plessis-L'Évêque (S.-et-M.), 129 ; *lire* Le —
Plessis-Luzarches (S.-et-O.), 125 ; *lire* Le —
Plessis-Paté (S.-et-O.), 188.
Plessis-Piquet (Seine), 210.
Plessis-Placy (S.-et-M.), 94 ; *lire* Le —
Plessis-de-Roye (Oise), 84.
Plessis-du-Roye (Oise), 84 ; *lire* Plessis-de-Roye.
Plessis-Robinson (Seine), 210.
Ploisy (Aisne), 103.
Ployart-et-Vaursein (Aisne), 118.
Poigny (S.-et-M.), 177.
Poigny (S.-et-O.), 206.
Poilly (Marne), 32, 107.
Poincy (S.-et-M.), 129.
Poissy (S.-et-O.), 230.
Pommiers (Aisne), 28, 29, 98.
Pomponne (S.-et-M.), 32, 126.
Ponchon (Oise), 77.

Pontarcy (Aisne), 110 ; *lire* Pont-Arcy.
Pontarmé (Oise), 133.
Pontault-Combault (S.-et-M.), 165.
Pontavert (Aisne), 102.
Pont-Carré (S.-et-M.), 167.
Pontchartrain (S.-et-O.), 206.
Pont-la-Reine (Le Bourget, jadis —), 123.
Pontoise (S.-et-O.), 29, 48, 70.
Pontoise-lès-Nogent, 48 ; *lire* Pontoise-lès-Noyon.
Pontoise-les-Noyon (Oise), 48, 59, 114.
Pontpoint (Oise), 32, 96.
Pont-Saint-Mard (Aisne), 59, 100.
Pont-Sainte-Maxence (Oise), 95.
Porcheville (S.-et-O.), 231.
Porquericourt (Oise), 83.
Portejoie (Eure), 227.
Port-Villez (Eure), 224.
Poses (Eure), 226.
Pouillon (Marne), 110.
Pourcy (Marne), 107.
Precy-sur-Marne (S.-et-M.), 129.
Préfontaines (Loiret), 191.
Prémontré (Aisne), 117.
Presles (S.-et-O.), 131.
Presles-en-Brie (S.-et-M.), 166.
Presles-et-Boves (Aisne), 110.
Presles et Thierny (Aisne), 119.
Preuilly (S.-et-M.), 174.
Priez (Aisne), 138.
Pringy (S.-et-M.), 184.
Prouilly (Marne), 110.
Provins (S.-et-M.), 175.
Prunay (S.-et-O.), 192.
Prunay-le-Temple (S.-et-O.), 218.
Puiseaux (Loiret), 190.
Puiselet-le-Marais (S.-et-O.), 196.
Puiseux (Aisne), 103.
Puiseux-les-Louvres (S.-et-O.), 124.
Puiseux-Pontoise (S.-et-O.), 73.
Puisieux (S.-et-M.), 94.
Pussay (S.-et-O.), 197.
Puteaux (Seine), 229.

Quesmy (Oise), 85.
Quiers (S.-et-M.), 168.
Quierzy (Aisne), 114.
Quincy (S.-et-O.), 32.
Quincy-Basce (Aisne), 32, 116.
Quincy-sous-le-Mont (Aisne), 32, 106.
Quincy-Voisins (S.-et-M.), 32, 160.

Rademont (S.-et-M.), 140.
Rambouillet (S.-et-O.), 205.
Ramecourt (Aisne), 120.
Ramecourt (Oise), 79.
Ramoulu (Loiret), 194.
Rampillon (S.-et-M.), 172.
Rantigny (Oise), 79.
Raray (Oise), 33, 89.
Raroy (Oise), 33 ; *lire* Raray.
Reanville (Eure), 224.
Rebais (S.-et-M.), 35, 148, 158.
Recloses (S.-et-M.), 184.
Reez (Oise), 92.
Reilly (Oise), 69.
Reims (en dehors de l'Ile-de-France), 31.
Remaugies (Somme), 82.
Rennemoulin (S.-et-O.), 215.
Repons (Nesle-le-) (Marne), 150.
Ressons-le-Long (Aisne), 102.
Ressons-sur-Matz (Oise), 82.
Retheuil (Aisne), 103.
Rethondes (Oise), 113.
Retolu (S.-et-O.), 32, 44.
Retz (Forêt de —) (S.-et-O.), 45.
Reuil (Marne), 145.
Reuil (S.-et-M.), 154.
Reuilly-Souvigny (Aisne), 150.
Reuves (Marne), 156.
Réveillon (S.-et-M.), 179 ; *lire* — (Marne).
Révillon (Aisne), 109.
Rhuis (Oise), 96.
Rhus (Epiais —) (S.-et-O.), 35, 75.
Ribécourt (Oise), 83.
Richarville (S.-et-O.), 198.
Richebourg (S.-et-O.), 219.
Ricquebourg (Oise), 84.
Rieux (Marne), 158.
Rieux (Oise), 81.
Rilly-la-Montagne (Marne), 146.
Rivecourt (Oise), 81.
Riz (forêt de —) 45, 137, 143.
Roberval (Oise), 96.
Rochefort-en-Yvelines (S.-et-O.), 204, 205.
Rochy-Condé (Oise), 29, 79.
Rocourt (Aisne), 139.
Rocourt (Oise), 81 ; *lire* Rucourt.
Rocquemont (Oise), 90.
Rocquencourt (S.-et-O.), 213.
Roinville (S.-et-O.), 203.
Roinvilliers (S.-et-O.), 195.
Roissy-en-Brie (S.-et-M.), 166.
Roissy-en-France (S.-et-O.), 124.
Rolleboise (S.-et-O.), 221.
Rollot (Somme), 83.
Romain (Marne), 110.

Romainville (Seine), 126.
Romeny (Aisne), 141.
Romery (Marne), 145.
Romigny (Aisne), 143; *lire* — (Marne).
Ronchères (Aisne), 143.
Ronquerolle (Oise), 79.
Ronquerolles (Oise), 79; *lire* Ronquerolle.
Ronquerolles (S.-et-O.), 74.
Rosay (S.-et-O.), 221.
Rosières (Oise), 89.
Rosnay (Marne), 111.
Rosne (Buttes de —) au N. de Marines (S.-et-O.), 30, 74, p. 65, fig. 21.
Rosnel (le —) (S.-et-O.), 74.
Rosny-sous-Bois (Seine), 126.
Rosny-sur-Seine (S.-et-O.), 221.
Rosoy (Oise), 81.
Rosoy-en-Multien (Oise), 94.
Roucy (Aisne), 110.
Rouilly (S.-et-M.), 175.
Rousseloy (Oise), 78.
Rouville (Oise), 89.
Rouvray (Eure), 46, 226.
Rouvres (Loiret), 46, 194.
Rouvres (Oise), 46, 93.
Rouvres (S.-et-M.), 46, 93.
Royaucourt (Aisne), 117.
Roye (Somme).
Roye-sur-Matz (Oise), 82.
Rozet-Saint-Albin (Aisne), 136.
Rozières (Aisne), 46, 103.
Rozoy-Bellevalle (Aisne), 155.
Rozoy-en-Brie (S.-et-M.), 169.
Rozoy-en-Multien (Oise), 94; *lire* Rosoy-en-Multien.
Rubelles (S.-et-M.), 168.
Rucourt (Oise), 81.
Rueil (Eure), 226.
Rueil (S.-et-O.), 229.
Rully (Oise), 89.
Rumont (S.-et-M.), 191.
Rungis (S.-et-O.), 207.
Rupéreux (S.-et-M.), 176.
Russy-Bémont (Oise), 89.
Russy-Rémont (Oise), 89; *lire* Russy-Bémont.

Saacy-sur-Marne (S.-et-M.), 154.
Sablonnières (S.-et-M.), 155.
Saclas (S.-et-O.), 192.
Saclay (S.-et-O.), 201.
Saconin (Aisne), 103.
Sacy (Marne), 107.
Sacy-le-Petit (Oise), 81.
Sacy-le-Grand (Oise), 81.
Sagy (S.-et-O.), 70.
Sailly (S.-et-O.), 67.
Saintines (Oise), 88.
Saintry (S.-et-O.), 169.
Saints (S.-et-M.), 180.
Sainville (E.-et-L.), 198.
Salency (Oise), 85.
Salins (S.-et-M.), 174.
Sammeron (S.-et-M.), 159.
Samois-sur-Seine (S.-et-M.), 184.
Samoreau (S.-et-M.), 173.
Sancy (Aisne), 101.
Sancy (S.-et-M.), 160.
Sancy-lès-Provins (S.-et-M.), 180.
Sannois (S.-et-O.), 130.
Santeny (S.-et-M.), 166; *lire* — (S.-et-O.).
Santeuil (S.-et-O.), 72.
Sapicourt (Marne), 112.
Saponais (Aisne), 143; *lire* Saponay.
Saponay Aisne), 143.
Sarcelles (S.-et-O.), 122.
Sarcy (Marne), 107.
Sarron (Oise), 80.
Saudoy (Marne), 177.
Saulchery (Aisne), 141.
Saulx-les-Chartreux (S.-et-O.), 46, 202.
Savigny (Marne), 107.
Savigny-le-Temple (S.-et-M.), 32, 171.
Savigny-sur-Orge (S.-et-O.), 32, 208.
Savins (S.-et-M.), 173.
Sceaux (Seine), 209.
Sceaux-du-Gâtinais (Loiret), 189.
Saint-Agnan (Aisne), 151.
Saint-Arnould-en-Yvelines (S.-et-O.), 203.
Saint-Aubin (Aisne), 99.
Saint-Aubin (S.-et-O.), 203.
Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), 224.
Saint-Augustin (S.-et-M.), 180.
Saint-Barthélemy (S.-et-M.), 158.
Saint-Bon (Marne), 180.
Saint-Brandy (Aisne), 104.
Saint-Brice (S.-et-M.), 176.
Saint-Brice (S.-et-O.), 132.
Saint-Chéron (Eure), 220, 222.
Saint-Chéron (S.-et-O.), 203.
Saint-Crépin-aux-Bois (Oise), 115.
Saint-Christophe-en-Berny (Aisne), 99.
Saint-Clair-sur-Epte (S.-et-O.), 62, 69.
Saint-Cloud (S.-et-O.), 212, 213.
Saint-Cyr-du-Vaudreuil (Eure), 226.

Saint-Cyr-en-Arthies (S.-et-O.), 67.
Saint-Cyr-la-Rivière (S.-et-O.), 196.
Saint-Cyr-l'École (S.-et-O.), 215.
Saint-Cyr-sous-Dourdan (S.-et-O.), 203.
Saint-Cyr-sur-Morin (S.-et-M.), 154.
Saint-Denis (Seine), 121, 122.
Saint-Denis-lès-Rebais (S.-et-M.), 160.
Saint-Erme (Aisne), 120.
Saint-Étienne (Oise), 104.
Saint-Étienne-de-Bailleul (Eure), 223, 224.
Saint-Étienne-du-Vauvray (Eure), 226.
Saint-Eugène (Aisne), 155.
Saint-Euphrasie (Marne), 108.
Saint-Fargeau (S.-et-O.), 186 ; *lire* — (S.-et-M.),
Saint-Félix (Oise), 79.
Saint-Fiacre (S.-et-M.), 160.
Saint-Firmin (Oise), 133.
Saint-Forget (S.-et-O.), 203.
Saint-Frambourg (Villers-) (Oise), 96.
Saint-Genest (Marne), 180.
Saint-Genest (Villers-) (Oise), 94.
Saint-Gengoulph (Aisne), 139.
Saint-Germain (le Val-) (S.-et-O.), 203.
Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.), 230.
Saint-Germain-Laval (S.-et-M.), 174.
Saint-Germain-Laxis (S.-et-M.), 169.
Saint-Germain-lès-Arpajon (S.-et-O.), 203.
Saint-Germain-lès-Corbeil (S.-et-O.), 169.
Saint-Germain-les-Couilly (S.-et-M.), 164
Saint-Germain-sous-Doue (S.-et-M.), 160.
Saint-Germain-sur-École (S.-et-M.), 185.
Saint-Germain-sur-Marne (S.-et-M.), 164.
Saint-Gervais (S.-et-O.), 62, 69.
Saint-Gilles (Marne), 108.
Saint-Gobain (Aisne), 117.
Saint-Gratien (S.-et-O.), 130.
Saint-Hilaire (S.-et-O.), 198.
Saint-Hilliers (S.-et-M.), 176.
Saint-Imoge (Marne), 145.
Saint-Illiers-la-Ville (S.-et-O.), 221, 222.
Saint-Illiers-le-Bois (S.-et-O.), 221, 222.
Saint-Jean-aux-Bois (Oise), 62, 95.
Saint-Jean-de-Beauregard (S.-et-O.), 203.
Saint-Jean-les-deux-Jumeaux (S.-et-M.), 160.
Saint-Julien-de-la-Liègue (Eure), 224.
Saint-Just (Eure), 224.
Saint-Just (S.-et-M.), 176.
Saint-Lambert (S.-et-O.), 203.
Saint-Léger-aux-Bois (Oise), 115.
Saint-Léger-aux-Bois (S.-et-O.), 206.
Saint-Léger-en-Yvelines (S.-et-O.), 205, 206.
Saint-Léger-lès-Rebais (S.-et-M.), 158.
Saint-Leu-d'Esserent (Oise), 77.
Saint-Leu-la-Forêt (S.-et-O.), 130.
Saint-Loup-de-Naud (S.-et-M.), 176.
Saint-Lubin-de-la-Haye (E.-et-L.), 220.
Saint-Mammès (S.-et-M.), 185.
Saint-Mandé (Seine), 127.
Saint-Marcel (Eure), 224.
Saint-Mard (Aisne), 111.
Saint-Mars-en-Brie (S.-et-M.), 180.
Saint-Martin-Chennetron (S.-et-M.), 178.
Saint-Martin-des-Champs (S.-et-M.), 158, 176.
Saint-Martin-des-Champs (S.-et-O.), 217.
Saint-Martin-du-Boschet (S.-et-M.), 180.
Saint-Martin-du-Tertre (S.-et-O.), 133.
Saint-Martin-en-Bière (S.-et-M.), 183, 185.
Saint-Martin-la-Garenne (S.-et-O.), 231.
Saint-Martin-Longueau (Oise), 81.
Saint-Maur-les-Fossés (Seine), 127.
Saint-Maurice (Seine), 127.
Saint-Maurice (S.-et-O.), 203.
Saint-Maximin (Oise), 133.
Saint-Méry (S.-et-M.), 169.
Saint-Mesmes (S.-et-M.), 125.
Saint-Michel-sur-Orge (S.-et-O.), 188.
Saint-Nicolas-aux-Bois (Aisne), 28, 117.
Saint-Nicolas-la-Chapelle (Aube), 178.
Saint-Nom (Lévy-) (S.-et-O.), 203.
Saint-Nom-la-Bretèche (S.-et-O.), 213, 214.
Saint-Ouen (Seine), 228.
Saint-Ouen (S.-et-M.), 155, 160, 169.
Saint-Ouen-l'Aumône (S.-et-O.), 59, 130.
Saint-Ouen-Marchefroy (E.-et-L.), 220.
Saint-Paul-aux-Bois (Aisne), 28, 115.
Saint-Pathus (S.-et-M.), 94.
Saint-Peravy-Epreux (Loiret), 196.
Saint-Pierre-Aigle (Aisne), 104.
Saint-Pierre-d'Autils (Eure), 224.
Saint-Pierre-de-Bailleul (Eure), 223, 224.
Saint-Pierre-de-Vaudreuil (Eure), 226 ; *lire* Saint-Pierre-du-Vauvray.
Saint-Pierre-du-Perray (S.-et-O.), 31, 169.
Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure), 226.
Saint-Pierre-en-Chastres (Oise), 95.
Saint-Pierre-la-Garenne (Eure), 224.
Saint-Pierre-lès-Bitry (Oise), 99.
Saint-Prix (Talus —) (Marne), 152.

Saint-Prix (S.-et-O.), 132.
Saint-Quentin-sur-Allant (Aisne), 31, 139.
Saint-Remy-Blanzy (Aisne), 137
Saint-Remy-la-Vanne (S.-et-M.), 180.
Saint-Remy-lès-Chevreuse (S.-et-O.), 203
Saint-Remy-l'Honoré (S.-et-O.), 206.
Saint-Sauveur (Oise), 89.
Saint-Sauveur-lès-Bray (S.-et-M.), 174.
Saint-Sauveur-sur-École (S.-et-M.), 185.
Saint-Siméon (S.-et-M.), 180.
Saint-Soupplets (S.-et-M.), 94.
Saint-Sulpice-de-Favières (S.-et-O.), 198.
Saint-Thibaud (S.-et-M.), 164.
Saint-Thibaut (Aisne), 106.
Saint-Thierry (Marne), 111.
Saint-Thomas (Aisne), 28, 119.
Saint-Vaast-de-Longmont (Oise), 89.
Saint-Vaast-lès-Mello (Oise), 79.
Saint-Vigor (Eure), 226.
Saint-Vincent-des-Bois (Eure), 224.
Saint-Vrain (S.-et-O.), 188.
Saint-Witz (S.-et-O.), 133.
Saint-Yon (S.-et-O.), 188.

Sainte-Aulde (S.-et-M.), 142.
Sainte-Barbe-sur-Gaillon (Eure), 224.
Sainte-Colombe (Eure), 224.
Sainte-Colombe (S.-et-M.), 176.
Sainte-Croix (Aisne), 119.
Sainte-Escobille (S.-et-O.), 198.
Sainte-Gemme (Aisne), 144 ; *lire* — (Marne).
Sainte-Geneviève-des-Bois (S.-et-O.), 188.
Sainte-Maxence (Pont-) (Oise), 96.
Sainte-Restitue (Arcy-) (Aisne), 106.
Sebouville (Loiret), 196.
Seine-Port (S.-et-M.), 171.
Selens (Aisne), 98.
Sempigny (Oise), 114.
Sénart (forêt de —), 45, 165.
Senlis (Oise), 28, 30, 31, 43, 46, 49, 56, 88.
Seulisse (S.-et-O.), 201.
Sennevières (Oise), 93.
Senneville (S.-et-O.), 217.
Septeuil-en-Septaines (S.-et-O.), 216.
Septmonts (Aisne), 106.
Septvaux (Aisne), 117.
Sept-Sorts (S.-et-M.), 159.
Seraincourt (Ardennes), 67.
Seraincourt (S.-et-O.), 67.
Sérans-le-Bouteiller (Oise), 68.
Serches (Aisne), 105.
Sergy (Aisne), 108, 143.
Seringes (Aisne), 143.
Sermaises (Loiret), 47, 194.
Sermaize (Oise), 47, 83.
Sermaize (S.-et-O.), 47, 202.
Sermiers (Marne), 107.
Sermoise (Aisne), 106.
Serris (S.-et-M.), 163.
Servais (Aisne), 117.
Serval (Aisne), 110.
Servon (S.-et-M.), 165.
Sery-Magneval (Oise), 89.
Serzy (Marne), 108.
Seugy (S.-et-O.), 133.
Sevran (S.-et-O.), 122.
Sèvres (S.-et-O.), 209.
Sézanne (Marne), 157.
Signy-Signets (S.-et-M.), 36, 160.
Sigy (S.-et-M.), 174.
Silly-la-Poterie (Aisne), 91.
Silly-le-Long (Oise), 93.
Sinceny (Aisne), 117.
Sivry (S.-et-M.), 32, 169.
Sognoles (S.-et-M.), 174.
Soignolles (S.-et-M.), 169.
Soigny (Marne), 158.
Soilly (Marne), 150.
Soindres (S.-et-O.), 221.
Soissons (Aisne), 28, 31, 57, 103.
Soisy (S.-et-O.), 131.
Soisy-aux-Bois (Marne), 158.
Soisy-Bouy (S.-et-M.), 177.
Soisy-sous-Etiolles (S.-et-O.), 169.
Soisy-sur-Seine (S.-et-O.), 169.
Solers (S.-et-M.), 168.
Sommelans (Aisne), 34, 36, 138.
Sonchamps (S.-et-O.), 201 ; *lire* Sonchamp.
Soucy (Aisne), 103.
Souilly (Claye-) (S.-et-M.), 129.
Soulières (Marne), 150.
Soupir (Aisne), 100.
Sourdun (S.-et-M.), 177.
Souzy-la-Briche (S.-et-O.), 198.
Stains (Seine), 122.
Sucy-en-Brie (S.-et-O.), 47, 164.
Suizy-le-Franc (Marne), 150.
Survilliers (S.-et-O.), 133.
Suscy (S.-et-M.), 169.
Suzoy (Oise), 82.
Suzy (Aisne), 117.

Tacoignières (S.-et-O.), 217.
Taillefontaine (Aisne), 104.

Talus-Saint-Prix (Marne), 152.
Tancreville (141.
Tancrou (S.-et-M.), 141.
Tannières (Aisne), 105.
Tartiers (Aisne), 98.
Tartre (Bois du —), 45.
Taux (Hardennes-et-) (Aisne), 102 ; *lire* Taux (Hartennes et-).
Tauxières (Marne), 146.
Taverny (S.-et-O.), 130.
Tergniers (Aisne), 85.
Terny-et-Sorny (Aisne), 99.
Tessancourt (S.-et-O.), 70.
Thémécourt (S.-et-O.), 70.
Thenizy (S.-et-M.), 174.
Theuville (S.-et-O.), 75.
Thiais (Seine), 207.
Thiers (Oise), 133.
Thiescourt (Oise), 84.
Thieux (S.-et-M.), 124.
Thil (Marne), 110.
Thillois (Marne), 112.
Thionville (S.-et-O.), 198.
Thiverny (Oise), 77.
Thiverval (S.-et-O.), 215.
Thoiry (S.-et-O.), 216.
Thomery (S.-et-M.), 184.
Thorigny (S.-et-M.), 126.
Thoult-Trosnay (le —) (Marne), 152.
Thourotte (Oise), 83.
Thury-en-Valois (Oise), 93.
Thury-sous-Clermont (Oise), 79.
Tigeaux (S.-et-M.), 165.
Tignonville (Loiret), 196.
Tilloloy (Somme), 84.
Tilly (S.-et-O.), 32, 219.
Tinqueux (Marne), 111.
Torcy (Aisne), 141.
Torcy (S.-et-M.), 164.
Torfou (S.-et-O.), 198.
Toulon-la-Montagne (Marne), 156.
Touquin (S.-et-M.), 168.
Tourly (Oise), 73.
Tournan-en-Brie (S.-et-M.), 30, 46, 166.
Tournedos (Eure), 227.
Tousson (S.-et-M.), 189.
Toussus-le-Noble (S.-et-O.), 202.
Traconne (Forêt de —), 45.
Tracy-le-Mont (Oise), 114.
Tracy-le-Val (Oise), 114.
Tramery (Marne), 108.
Trappes (S.-et-O), 205.
Tréfols (Marne), 158.
Treilles (Loiret), 189.
Tréloup (Aisne), 144.
Tremblay-lès-Gonesse, 124.
Trépail (Marne), 146.
Trésigny (Fontenay-) (S.-et-M.), 168, 170.
Treslon (Marne), 107.
Triel (S.-et-O.), 71.
Trigery (S.-et-O.), 169.
Trigny (Marne), 110.
Trilbardou (S.-et-M.), 128.
Trilport (S.-et-M.), 159.
Trocy (S.-et-M.), 93.
Troesnes (Aisne), 139.
Trois-Puits (Marne), 112.
Troissy (Marne), 151.
Trosly-Breuil (Oise), 95.
Trosly-Loire (Aisne), 114.
Trucy (Aisne), 119.
Trumilly (Oise), 89.

Ugny-le-Gay (Aisne), 85.
Ully-Saint-Georges (Oise), 77.
Unchair (Marne), 107.
Uny (Oise), 79.
Urcel (Aisne) 118.
Ury (S.-et-M.), 184.
Us (S.-et-O.), 72.
Ussy-sur-Marne (S.-et-M.), 141.

Vailly (Aisne), 101.
Vaires (S.-et-M.), 126.
Valence-en-Brie (S.-et-M.), 172.
Valenton (S.-et-O.), 163.
Valjouan (S.-et-M.), 172.
Vallangoujard (S.-et-O.), 75.
Valmondois (S.-et-O.), 74.
Valpuiseaux (S.-et-O.), 196.
Vandelicourt (Oise), 84.
Vandeuil (Marne), 107.
Vandières (Marne), 145.
Vanves (Seine), 209.
Vanvillé (S.-et-M.), 176.
Vareddes (S.-et-M.), 128.
Varenne (S.-et-M.), 168 ; *lire* Varennes (S.-et-O.).
Varennes (S.-et-M.), 170.
Varesnes (Oise), 113.
Varinfroy (Oise), 92.
Vassens (Aisne), 98.
Vasseny (Aisne), 106.
Vassogne (Aisne), 100.
Vaucelles (Aisne), 118.
Vauchamps (Marne), 153.
Vauchelles (Oise), 84.

Vauciennes (Marne), 89, 151.
Vauciennes (Oise), 89.
Vaucler-et-la-Vallée-Foulon (Aisne), 102.
Vaucourtois (S.-et-M.), 161.
Vaucresson (S.-et-O.), 214.
Vaudancourt (Oise), 69.
Vaudancourt-Brugny (Marne), 151.
Vaudesson (Aisne), 98.
Vaudherland (S.-et-O.), 124.
Vaudoué (S.-et-M.), 36, 184.
Vaudoy (S.-et-M.), 168.
Vaugrigneuse (S.-et-O.), 204.
Vauhallan (S.-et-O.), 202.
Vaujours (S.-et-O.), 126.
Vaumoise (Oise), 89.
Vauréal (S.-et-O.), 72.
Vauxaillon (Aisne), 100.
Vauxbuin (Aisne), 104.
Vaux-Céré (Aisne), 109.
Vaux-le-Penil (S.-et-M.), 171.
Vaux-Rezis (Aisne), 100.
Vaux-sous-Coulombs (S.-et-M.), 142.
Vaux-sur-Coulombs (S.-et-M.), 142 ; *lire* Vaux-sous-Coulombs.
Vaux-sur-Eure (Eure), 226.
Vaux-sur-Seine (S.-et-O.), 72.
Vauxtin (Aisne), 109.
Vayres (S.-et-O.), 192.
Vélizy (S.-et-O.), 209.
Vémars (S.-et-O.), 123.
Venables (Eure), 223.
Vendières (Aisne), 145 ; *lire* Vandières (Marne).
Vendières (Aisne), 154.
Vendeuil (Oise), 36, 145.
Vendresse-en-Troyon (Aisne), 100.
Vendrest-sous-Coulombs (S.-et-M.), 140.
Veneux-les-Sablons (S.-et-M.), 184.
Venizel (Aisne), 105.
Ventelay (Marne), 109.
Venteuil (Marne), 145.
Ver (Oise), 30, 92.
Verberie (Oise), 88.
Verdelot (S.-et-M.), 154.
Verderonne (Oise), 80.
Verdey (Marne), 157.
Verdilly (Aisne), 139.
Verdon (Marne), 152.
Verneuil (Marne), 30, 46, 145.
Verneuil (Oise), 30, 46, 96.
Verneuil (S.-et-M.), 30, 46, 168.
Verneuil (S.-et-O.), 30, 46, 230.
Verneuil-Courtonne (Aisne), 30, 46, 101.
Verneuil-sous-Coucy (Aisne), 30, 46, 116.
Vernon (Eure), 223.
Vernou (S.-et-M.), 173.
Vernouillet (S.-et-O.), 30, 230.
Versigny (Oise), 89.
Vert (S.-et-O.), 221.
Vert-la-Gravelle (Marne), 156.
Vert-le-Grand (S.-et-O.), 187.
Vert-le-Petit (S.-et-O.), 187.
Vert-Saint-Denis (S.-et-M.), 171.
Vertuelle ou Vertuel (Marne), 30.
Vertus (Marne), 30, 36, 150.
Verzenay (Marne), 146.
Verzy (Marne), 32, 146.
Vétheuil (S.-et-O.), 67.
Veuilly-la-Poterie (Aisne), 141.
Veslud (Aisne), 32, 119.
Vez (Oise), 32, 36, 48, 62, 89.
Vezaponin (Aisne), 32, 48, 98.
Vezilly (Aisne), 143.
Viarmes (S.-et-O.), 133.
Vic-sur-Aisne (Aisne), 99.
Vichel-Nanteuil (Aisne), 138.
Vicq (S.-et-O.), 218.
Videlles (S.-et-O.), 185.
Vieil-Arcy (Aisne), 110.
Vieille-Église (S.-et-O.), 204.
Vieils-Maisons (Aisne), 155 ; *lire* Viels-Maisons.
Viels-Maisons (Aisne), 155.
Vienne-en-Arthies (S.-et-O.), 67.
Vierville (E.-et-L.), 198.
Vierzy (Aisne), 103.
Vieux-Champagne (S.-et-M.), 176.
Vieux-Maisons (S.-et-M.), 181.
Vieux-Moulin (Oise), 95.
Vieux-Villez (Eure), 224.
Viffort (Aisne), 154.
Vignely (S.-et-M.), 129.
Vignemont (Oise), 84.
Vigneux (S.-et-O.), 166.
Vigny (S.-et-O.), 70.
Vilbert (S.-et-M.), 169.
Villabé (S.-et-O.), 188.
Villaines-sous-Bois (S.-et-O.), 124.
Villé (Oise), 83.
Villebon (S.-et-O.), 204.
Villeconin (S.-et-O.), 197.
Villecresnes (S.-et-O.), 166.
Ville-d'Avray (S.-et-O.), 212, 213.
Villedomange (Marne), 108.
Ville-du-Bois (la —) (S.-et-O.), 204.
Ville-en-Selve (Marne), 147.
Ville-en-Tardenois (Marne), 108.
Villegagnon (S.-et-M.), 170.

Villegats (Eure), 221, 222.
Villegruis (S.-et-M.), 177.
Villejuif (Seine), 208.
Villejust (S.-et-O.), 204.
Villemareuil (S.-et-M.), 159.
Villemoisson (S.-et-O.), 188.
Villemomble (Seine), 127.
Villemontoire (Aisne), 104.
Villenauxe (Aube), 178.
Villeneuve (S.-et-M.), 33 ; *lire* Villevaudé.
Villeneuve-aux-Aulnes, voir Villers-aux-Nœuds (Marne), 33.
Villeneuve-en-Chevrie (S.-et-O.), 222.
Villeneuve-la-Hurée (S.-et-M.), 170.
Villeneuve-la-Huréie (S.-et-M.), 170 ; *lire* Villeneuve-la-Hurée.
Villeneuve-la-Lionne (Marne), 181.
Villeneuve-le-Comte (S.-et-M.), 166.
Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.), 208.
Villeneuve-les-Bordes (S.-et-M.), 172.
Villeneuve-Saint-Denis (S.-et-M.), 167.
Villeneuve-Saint-Georges (S.-et-O.), 165.
Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), 106.
Villeneuve-sous-Dammartin (S.-et-M.), 125.
Villeneuve-sous-Thury (Oise), 94.
Villeneuve-sous-Verberie (Oise), 90 ; *lire* Villeneuve-sur-Verberic.
Villeneuve-sur-Auvers (S.-et-O.), 196.
Villeneuve-sur-Bellot (S.-et-M.), 159.
Villeneuve-sur-Fère (Aisne), 144.
Villennes-sur-Seine (S.-et-O.), 230.
Villeneuve-sur-Verberie (Oise), 90.
Villenoy (S.-et-M.), 128.
Villeparisis (S.-et-M.), 126.
Villepinte (S.-et-O.), 125.
Villepreux (S.-et-O.), 215.
Villequier-Aumont (Aisne), 85.
Villeron (S.-et-O.), 123.
Villeroy (S.-et-M.), 129.
Villers (Ormoy-) (Oise), 89.
Villers-Agron (Aisne), 143, 144.
Villers-aux-Bois (Marne), 151.
Villers-aux-Nœuds (Marne), 33, 112.
Villers-Cotterets (Oise), 53, 89 ; *lire* — (Aisne),
Villers-en-Arthies (S.-et-O.), 67.
Villers-en-Fère (Aisne), 144. *lire* Villers-sur-Fère.
Villers-en-Prayères (Aisne), 110.
Villers-Franqueux (Marne), 110.
Villers-Hélon (Aisne), 137.
Villers-Marmery (Marne), 147.
Villers-Saint-Frambourg (Oise), 96.
Villers-Saint-Genest (Oise), 94.
Villers-Saint-Sépulcre (Oise), 77.
Villers-sous-Châtillon (Marne), 145.
Villers-sous-Saint-Leu (Oise), 77.
Villers-sur-Coudun (Oise), 84.
Villers-sur-Fère (Aisne), 143, 144.
Villers-sur-le-Roule (Eure), 224.
Villesavoye (Aisne), 108.
Villetaneuse (Seine), 122.
Villette (S.-et-O.), 222.
Villevaudé (S.-et-M.), 33, 127.
Villevenard (Marne), 156.
Villez (Eure), 224.
Villez-sous-Bailleul (Eure), 223, 224.
Villiers-Adam (S.-et-O.), 132.
Villiers-en-Bière (S.-et-M.), 183, 184.
Villiers-en-Désœuvre (Eure), 220, 223.
Villiers-le-Bacle (S.-et-O.), 203.
Villiers-le-Bel (S.-et-O.), 125.
Villiers-le-Mahieu (S.-et-O.), 217.
Villiers-le-Sec (S.-et-O.), 125.
Villiers-Saint-Frédéric (S.-et-O.), 215.
Villiers-Saint-Georges (S.-et-M.), 180.
Villiers-Saint-Paul (Oise), 81.
Villiers-sous-Grez (S.-et-M.), 184.
Villiers-sur-Marne (Aisne), 142.
Villiers-sur-Marne (S.-et-O.), 166.
Villiers-sur-Morin (S.-et-M.), 166.
Villiers-sur-Gretz (S.-et-M.), 184 ; *lire* Villiers-sous-Grez.
Villiers-sur-Orge (S.-et-O.), 203.
Vimpelles (S.-et-M.), 173.
Vinantes (S.-et-O.), 123.
Vinay (Marne), 151.
Vincelles (Aisne), 143 ; *lire* — Marne.
Vincennes (Seine), 126.
Viney-Manœuvre (S.-et-M.), 93.
Vindé (S.-et-M.), 177 ; *lire* Vindey (Marne).
Vindey (Marne), 177.
Viroflay (S.-et-O.), 209.
Vironvay (Eure), 223.
Viry-Châtillon (S.-et-O.), 187.
Viry-Noureuil (Aisne), 85.
Vitry-sur-Seine (Seine), 208.
Vivières (Aisne), 104.
Voinsles (S.-et-M.), 168.
Voisenon (S.-et-M.), 168.
Voisins-le-Bretonneux (S.-et-O.), 204.
Vorges (Aisne), 118.
Vouel (Aisne), 59, 85.
Voulangis (S.-et-M.), 165.
Voulton (S.-et-M.), 175.

Vregny (Aisne), 101.
Vrigny (Marne), 112.
Vuillery (Aisne), 99.
Vulaines-en-Brie (S.-et-M.), 175.
Vulaines-sur-Seine (S.-et-M.), 172.

Wariville (Oise), 80.
Wez (Marne), 32.
Wissignicourt (Aisne), 117.
Wissous (S.-et-O.), 208.
Ws, actuellement Us (S.-et-O.), 35.
Wy-Joli-Village (S.-et-O.), 35, 70.

Yebles (S.-et-M.), 47, 168.
Yerres (S.-et-O.), 165.
Yèvres-la-Ville (Loiret), 189.
Yèvres-le-Châtel (Loiret), 189.
Yvelines (Forêt des —) (S.-et-O.), 45, 205.
Yvillers (Oise), 96.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS. MCMXXXVII.

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*). (Un vol. par an, [illegible] fr.)

Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (commencé en 1895). (Un vol. par an, [illegible] fr.)

Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, nouvelle série. (Sans périodicité fixe ; abonnement pour un volume, [illegible] fr.).

Index Seminum in Hortis Musaei parisiensis collectorum. (Laboratoire de culture ; paraît depuis 1822 ; échange.)

Notulae Systematicae. (Directeur M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie ; paraît depuis 1909 ; abonnement au volume, 40 fr.).

Revue française d'Entomologie. (Directeur M. le Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; abonnement annuel France, 50 fr., Étranger, 60 fr.)

Revue de Botanique appliquée et d'Agrieulture eoloniale. (Directeur : M. A. Chevalier, laboratoire d'Agronomie coloniale ; paraît depuis 1921 ; abonnement pour la France, 100 fr.)

Revue Algologique. (Directeurs MM. P. Allorge et R. Lami, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1924 ; abonnement France, 50 fr., Étranger, 100 fr.)

Revue Bryologique et Lichénologique. (Directeur M. P. Allorge, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1874 ; abonnement France, 50 fr., Étranger, 100 fr.)

Revue de Myeologie (anciennement *Annales de Cryptogamie exotique*). (Directeurs MM. R. Heim, J. Duché et G. Malençon, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1928 ; abonnement France, 80 fr., Étranger, 100 fr.)

Mammalia. (Directeur M. E. Bourdelle, laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux ; paraît depuis 1936 ; abonnement France, 40 fr. ; Étranger, 45 fr.)

Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle à Dinard. (Directeur M. A. Gruvel, laboratoire maritime de Dinard ; suite du même *Bulletin à Saint-Servan* ; paraît depuis 1928 ; prix variable par fascicule.)

Bulletin du Musée d'Ethnographie du Troeadéro. (Directeur M. P. Rivet, Musée du Trocadéro ; paraît depuis 1931 ; prix du numéro : 5 fr.)

Reeueil des travaux du Laboratoire de Physique végétale. (Laboratoire de Physique végétale ; paraît depuis 1927 ; échange.)

Travaux du Laboratoire d'Entomologie. (Laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; échange.)

La Terre et la Vie, publiée en collaboration par la Société des Amis du Muséum et la Société nationale d'Acclimatation. Rédacteur en chef : M. G. Petit, 57, rue Cuvier, Paris, 5e ; abonnement : 30 fr.)

PRIX ANNULÉS